Sur la route des Croisades : Iznik

15, rue Falgnière, 75501 Paris Cedea 15

EDITION SPECIALE

La Bundesbank

assouplit le crédit Confirmant l'enticipation des

marchés financiers, le conseil central de le Bundesbank, la

abaissé de 0,50 point l'un des

VENDREDI 30 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15086

L'Italie s'interroge

SOUS le choc du terrorisme, Sies Italians s'interrogent et se souviennent. Cinq bombes en trois mols, dix morts, une solvantaine de blessés : comment ne redouteraient-ils pas le retour de la «stratégie de le tension» de sinistre mémoire, cette longue litanie d'attentate sangiants bre 1984 – et pour le plupert dameurés impunis? A défaut d'avoir découvert à l'époque le visage des poseurs de bombes, on devinait leurs objectifs : faire peur à l'opinion et déstabiliser l'Etat, dans l'espoir de créer un climat favorable à un coup de

Cette fois, le perplexité du pays est plus profonde. Pour cacher sa gêns lors de l'ettentet de Florence, le 27 mal, le ministre de l'intérieur, Nicole Mencino, evait parlé « d'attaque terroristico-me-fieuse s. Ca qui veut dire tout et rien à le fois. En vérité, aueune piste ne peut être écartée. Bien sûr, on peut toujours soupçonner la Mafia ou certains éléments des services secrets d'avoir prêté un concours « technique » à ces attentats. Mais pour le compte de

S'AGIT IL d'un combat d'ar-nère-garde de le vieille cri-minalité en voie d'être dépossédée, dans le vent du changement, des enciennes emitiés - voire des complicités - qui assuraient ee survie? Co ne peut l'exclure. Meis pourquoi s'attaqueralt-elle de front à l'État, su risque majeur — de s'attirer ses foudres? De l'avis général, l'affaire sem-ble relever plutôt d'une stratégie spolitiques, dont témoignemt trop de coîncidences troublantes. Ce n'est pee un hasard si les deriniers attentats visaient des lleux symboliques, témoine de le culture et de l'identité même de l'Etat et de le nation. Est-es le marche de le souvelle italier. marche de la « nouvelle italie » ique l'on veut freiner à tout prix

L'atteque de Florence était intervenue à quelquee jours à peine des électione municipales partielles du 6 juin, qui se soldè-rent par un désastre de l'encienne coalition au pouvoir. Les bombes de Rome et Milen ont explosé peu eprès que les présidents des Chambres et le gouvernement se furent engagés à « boucler» avant MA THE ST 120 - 1225 le 6 août la réforme du système électoral, pierre engulaire permet-tant le reconstruction du système 1 (2.5.25 politique. Meis à quoi pourrait blen servir l'ecte désespéré de certains défenseurs du système moribond, sinon à accélérer justement le désir du changement?

EN BREF

1521 1721 1721

2 12 pet 12 1

المسلمان ال المسلمان ال

- 2 2 2 2 4

e Monde des

A 2 4 4 5 5

AUTRE coïncidence, plus inquiétante encore : l'esca-lade da le violence interviant au moment où les juges de « Mani Pulite », cette anquête tentaculaire sur la corruption sunissant» les milieux d'effaires et le monde politique, s'epprétent à porter un coup violent eu vieux a système ». Car des personnalités de premier plan seraient impliquées dans l'affaire Enimont, qui e'est déjà soldés par trois euleidee, dont celui de Raul Gerdini. Risque-t-on de découvrir derrière cette s'faire l'existence de trafics internetionesse de l'Esta le maine aussit CAC N 1821 naux où l'Etat lui-même eursit trempé et tallement ecandaleux qu'il faudrait absolument faire taire leurs derniers témoins?

> En cetta délicate pérloda de transition, certains sont peut-être tentés, en profitant d'un certain s vides politique, de pratiquer la politique du pire, elors que manque encore une « relève » crédible et organisée. Dans cette tragédie, le peuple italien e eu moina un motif de réconfort : ces nouveaux attentats resserrent son unité et sa volonté de changement dans le calma et le dignité.

de MARIE-CLAUDE DECAMPS



Les villages du Sud vidés de leurs habitants | Avec 5 milliards de francs supplémentaires

déstabilise le Liban

Pour la cinquième journée consécutive, l'aviation, l'artillerie et le merine israéliennes ont bomberdé, jeudi 29 juillet, des localités du sud du Liban. Pour sa part, le Hezbollah pro-iranien e ettaqué six positions de l'armée du Liben sud, la milice auxiliaire de l'État juif. Un bilen provisoire faiseit état, jeudi matin, de quetre-vingt-dix morts et trois cent quarante-deux blessés. L'exode massif des habitants vers Beyrouth déstabilise le Liban en menaçant son fragile équilibre.

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale Jusqu'où Israël ira-t-il dans sa volonté d'anéaotir la résistance islemique au Liban? Au cio-quième jour d'une opération une violence meurtrière et destruetrice rarement etteinte au Liban, y compris lors de l'iove-sion de 1982, rieo ce semble devoir arrêter l'Etat juif. Chaque jour, les bombardemeots s'éten-deot plus en profondeur sur le territoire libeoeis et les ultimatums eojoigneot à la populatioo de quitter les villages se succè-

Mercredi 28 juillet, outre une trentaioe de villages ebites autour de Tyr, c'est la ville elle-même qui a reçu un tel ultimatum, ce qui a provoqué l'exode en quelques heures de plus de la moitié de ses quelque cent mille bebitants. En soirée, des bombar-dements sur les abords de Saida (cinq cent mille habitaots, avee

dent sans relache.

les réfugiés qui s'y pressent) oot été suivis d'une ennonce, à la radio de l'Armée du Liban sud (ALS, milice affidée d'Israël), précisant qu'il s'agissait là d'a un avertissement aux hobitonts pour qu'ils quittent la ville ».

Deve ot l'écormité de la menace, qui e semé un début de panique dans cette cité, chef-lieu du Libao du sud, une source militaire israélienne a cru devoir préciser que la radio de l'ALS « avait uniquement mis en garde les habitants de Saïda en termes généraux contre une collaboration avec les terroristes du Hezbollah ». Mais cette mise su point n'était pas de oatore à rassurer uoe populetico traumetisée. Dans la nuit. l'aviation israélienne a franchi le mar do son au-dessus de Beyrouth, ébraniant la capitale à 3 heures du matin.

Lire la suite

L'exode vers Beyrouth | Le gouvernement renforce la politique de la ville

Le comité interministériel des villes (CIV), réuni jeudi 29 juillet sous la présidence d'Edouerd Balledur, e décidé d'effecter 5 milliards de francs de l'emprunt d'Etat à un « plan d'urgence pour le ville». Lors d'un déplecement, mercredi 28 juillet, dans plusieurs communes de Seine-Seint-Denis, le premier ministre a déclaré : « Nous avons une grande tâche de soliderité nationale pour reconstruire une société française où chacun se sente intégré. »



Lire pages 8 et 9 les articles de PHILIPPE BERNARD, FLORENCE DUTHEIL et SYLVIA ZAPPI, zinsi que le point de vue de MICHEL CANTAL-DUPART

ses principaux taux directeurs, le taux Lombard, ramené de 8,25 % à 7,75 %. Le taux de l'escompte, en revenche, reste inchangé à 6,75 %.

En dépit da cette mesure, des perturbations affactaiant toujours jeudi 29 juillet la syetème monétaire européan

page 18

La loi sur les universités est annulée

Le Conseil constitutionnal, saisi par lee sénateure socialistas, a décleré non conforme à la Constitution ce qui vaut annulation pure et simpla, - mercredi 28 juil-let, le loi qui eutoriseit lee univarsités à déroger eux règles établies par le loi Savery de 1984 pour leur organisation, la composition de leure organea de direction et leur financement.

Le Conseil estime qua, au terma de le Constitution, il eppertient eu Perlament de fixer les règles da eréation das établissements publics. qui na peuvent done être laissées à le eeule appréciation du gouvernement. Il précise en outre que, s'egissant d'enseignement et de recharche, le Perlemant doit déterminer, per le loi, les conditions d'exarcice qui en garantissent la liberté

François Fillon, ministre de l'enseignement eupérieur et de le recherche, qui evait donné son accord à cette loi issue de l'initiativa de députés de la mejorné, a déclaré, jeudi, que la seule voie ouverte pour réformer la loi Savery est, désormais, celle d'un texte d'ensemble sur les universités, mais que celui-ci ne pourra être soumis à la représentation nationale qu'eaprès l'élection présidentielle de 1995 ».

John Demjanjuk n'était pas le «boucher de Treblinka»

A Jérusalem, la Cour suprême a acquitté au bénéfice du doute le détenu d'origine ukrainienne condamné à mort en 1988

par Patrice Claude

pour l'occasion déterminèrent « en conscience », dans uo verdict de près de cinq eeots pages, que celui qu'on appelait alors «le bête d'Ukraioe» méritait la

Un peu plus de cinq ans plus tard, des « doutes raisannables » eyaot fait surface quant è l'ideotité présumée du «boucber de Treblioka », la justice d'Israel se

juges du tribooal spécial eréé dédit. C'est son devoir et son booneur. Nul oe seura sens doute jamais avee certitude ce que fureot vraiment les activités de l'aneien coodamné pendant ces années de sang.

> Mais aucuoe preuve irréfuta-ble n'ayant été fournie par l'aceusation de sa présence à Treblinka, dans la période où plus de huit cent mille juifs, bommes, femmes et enfants

soot morts dans les chambres à gaz, Demjaojuk n'est plus, au regard de la loi, cet « Ivan le Terrible» qui prenait un plaisir sadique à torturer des innocents promis au pire.

De l'extrême fragilité des témoignages bumains quand ils sont recueillis près de quarante aos après les faits...

et nos informations page 4

L'ÉTÉ FESTIVAL

Coriolan en campagne

Bruno Ganz incarne à Salzbourg le héros ambigu de Shakespeare

de notre envoyé spécial Il o'y e pas un et un seul Corio-lan de Shakespeare. Il y e uoe trame dramatique qu'on peut, à l'envi, jouer sur trois, quatre, cinq ou six heures et, disons, au moins une dizaine d'interprétations possibles du rôle-titre selon qu'on préfère montrer tel ou tel aspect de sa personnalité, tel ou tel de ses enga-

On peut imaginer un Coriolan très jeune, soldat romain plein d'allant, bravache et indomptable; on peut lui préférer un général sur le retour, torturé par une homosexualité presque affichée; on peut choisir de mettre en relief sa tendance aotoritaire, cette maoière d'eovisager le pouvoir à la de Gaulle, version coup d'Etat perma-nent, article 16, qui ne m'aime pas

me suive... On peut le voir eussi, e'est le choix du metteur en scène anglais Deborah Warner et de Bruno Ganz à Salzbourg, comme un anarchiste intemporel, et donc sans âge, caractère de chien, individualiste et idéaliste, sorte de Don Quiehotte (pour le côté soldat) matiné d'Armand Gatti (pour le côté citoyen), désarmant de sincérité, bouleversant de vérité. Le spectateur salzbourgeois est donc confronté à un ouvrage foisonnant, mais qui contourne, plutôt qu'il ne les affronte, les obstacles, explicitement concus par Shakespeare. Il y a dans Coriolan, outre les traditionnelles scènes de batailles et les enjeux héroïques, deux propositions originales.

> OLIVIER SCHMITT Lire la suite page 16

Convaioeu de crimes contre l'homenité pour ses ectivités supposées en camo d'extermioation de Treblinka, entre 1942 et 1943, John Ivan Demjenjuk fut eondamné à le peodaison le 25 avril 1988.

Au terme de quatorze mois de débats publics, e'est « sans hési-totion ni doute » que les trois

Japon: M. Hosokawa candidat de l'opposition au poste de premier ministre Les pertis da le ecalition enti-Parti libéral-démocrat a

(PLD) ont eholsi à l'uneni-mité, jeudi 29 juillet, à Tokyo, Monhiro Hoeokawe comme candidat eu poets de premier minietra du Japon. M. Hosokawe, qui dirige le Nouvaau Perti du Japon (NPJ), e été préféré à son rivel Teutomu Hete, préeldent du Parti de le ranais-sance (PR). Cette ecalition hétéroclite, si elle parvient à franchir l'obsteele du vote du Perlement, début août, aura essentiellement pour mission de procéder à le réforma électorale ettendue dee

LE MONDE DES LIVRES

■ Keren Blixen et see doubles . Le cœur de Milerépa Melraux chez le reine de Saba E L'exil et la mémoira E Rodinson et les dogmes.

pages 11 à 15

Le Monde des Le Monde

LIEUX DE BONHEUR

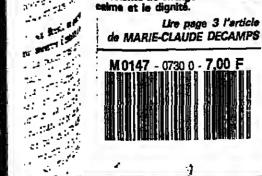
lin ces temps de mulaise sinon de malheur, il existé encore des lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de savoir le chercher... Le caté ou l'atelier du bricoleur, le stade ou la grande nature pour la marche à pied, le club de vacances que l'on a acheté ou le lieu secret que l'on a choisi. Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lanzmann; un sociologue, Véronique Nahoum-Grappe; un philosophe, Michel Tibon-Cornillot; un historien, Roger Chartier, une enseignante, Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces lieux de bonlieur.

OUELLE LANGUE POUR L'EUROPE?

Si l'Europe se fait vraiment elle devra bien parler un langage commun. Forcement l'anglais? Les jeux ne sont pas laits, mais presque, du moins pour la communication utilitaire. Comment alors sauver la culture européenne, qui ne peut s'exprimer qu'à travers une langue ou des langues

Numéro spécial été - 30 F.

A L'ÉTRANGER : Marco, & DN; Turisie, 850 m; Alemegne, 2.50 DM; Autriche, 25 ATS; Beigique, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Antilies-Miurion, 9 F; Côte-d'Ivoiré, 465 F CFA; Denemark, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 260 DR; Irlande, 1,20 £; Itelle, 2 400 £; Luxembourg, 45 F£; Norvège, 14 KRN; Peye-8ee, 3 F£; Portugel Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèsee, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2.50 S.





SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

ous passons en Asie dans le fracas des embouteillages, mèlés à la lourde cavalerie des camions turcs qui foncent sur le nouveau pont suspendu au-dessus du Bospbore. Mon guide sera Ayberk, vingt-quatre ans, étu-diant en quatrième année de Seiences-Pn à Istanbul. Il n'a jamais entrepris un aussi Inng voyage dans son propre pays. Il est ému. La Sahin de location (une Fiat fabriquee sous licence en Turquie) est conduite par Yilmas, un quinquagénaire laconique et pere de six enfants. Sur mes genoux, j'ai préparé des notes minutieuses concernant notre itinéraire de 1 450 kilomètres, une topographie de l'Empire hyzantin au onziéme siècle, un plan d'époque pnur chaque ville assiégée et une carte rou-

tiére de la Turquie achetée en Alle-

magne. Je sais que notre route posera

parfois probléme. Tous les noms grecs

ou byzantins ont été changés depuis des

siècles. Certains villages turcs traversés par les eroisés ne sont indiqués nulle

dre le tracé le plus exact possible de la

première Croisade. Ayberk et Yilmas se

révéleront mes allies. Nous allons passer

une semaine ensemble. Mon projet les

intrigue. Réticents au début devant cette

histoire très ancienne et «anti-turque»,

ils s'enflamment en écoutant ce que je

leur raconte. L'épopée que nous voulons

faire revivre d'étape en étape est

enfouie, iei, bien plus profondément qu'ailleurs dans la mémoire collective.

Une foule de pèlerins.

de clercs,

de femmes

et de « pauvres »

accampagnent

cette armée

de sédiments culturels : celle de Byzance

jusqu'en 1253, celle des Empires seld-

jnukide puis ottoman jnsqu'en 1918;

celle, enfin, de la jeune République tur-que instaurée en avril 1924. Nous

devrons « déblayer », en quelque sorte,

plusieurs couches toponymiques.

archéologiques, géographiques, pour

T a sortie d'Istanbul sur la route d'Iz-

Limit (Nicomédie) ouvre sur un pay-

sage de chantiers avec des forêts de

grues dressées sur l'borizon, des villes

nouvelles inachevées, posées comme des

pyramides de béton et de briques dans

la rocaille, des usines et raffineries ali-

gnées le long du golfe d'Izmit. La Tur-

quie doit loger 1,5 million d'habitants

supplémentaires chaque année. Et rare-

ment un pays se sera lancé avec autant

de fiévre dans une urbanisation spécula-

tive et visiblement mal contrôlée. Si mal

qu'elle a déjà fourni une nnuvelle

expression au vocabulaire national :

gecekondu. qui signifie « maison posée

en une nuit». Nul vestige du baut Moyen Age, évidemment, dans cette

effervescence de béton. Cependant, lors-

que la route, obliquant vers le sud, se

rapproche du rivage, les indications

fouroies par le relief sont formelles :

nous passons à l'endroit exact où l'ar-

mée des croisés s'est ébranlée sur le sol

sur les navires byzantins, les quatre

principaux contingents francs partis

séparément d'Europe se retrouvent non

loin de Nicée, rassemblés en un gigan-

tesque corps de bataille : « l'ost Notre-

Seigneur » (l'armée de Notre Seigneur).

C'est la première fois depuis l'appel

d'Urbain Il à Clermant-Ferrand - dix-

huit mois auparavant - que les ebeva-

liers francs peuvent se compter vrai-

ment. Certains sont venus par Raguse

(Dubrovnik) et la via Ignatienne, d'au-

tres par l'Italie du Nord et Thessaloni-

que, d'autres encore par la vallée du

Danube et Sofia. Il y a là les Provençaux

de Raymand de Saint-Gilles, les Nor-

maods de Bohémood, les Français de

Robert Courteheuse. Étienne de Blois et

Hugues de Vermandois, les Lorrains et

les Allemands de Godefroi, les Fla-

mands de Robert de Flandres. L'empe-

reur byzantin, enfin, a délégué auprès

des «Celtes» l'un de ses généraux, Tati-

kios, «l'homme au nez coupé», qui

Depuis leur passage du Busphore

Et quelle armée, cette fois!

asiatique.

retrouver des «traces» précises.

Trois «bistoires» successives, au

Mais nous sommes résolus à repren-

10. – *Iznik*

commande son propre détachement. Au total, près de dix mille cavaliers et plusieurs dizaines de milliers de fantassins (les «piétnus») qui cheminent sur la vieille route byzantine.

Une foule de pèlerins, de clercs, de femmes et de «pauvres» accompagnent cette armée. Au total, un ahurissant convoi où alternent les « batailles » alignées comme à la parade, bannières au vent, ebevaux frais et éeus étincelants, les chariots pesants, les corps de charpentiers puur les futures machines de siège, les mules hâtées et le fourrage, le bétail poussé en avant dans les cris des « vivandiers » et les chants des pèlerins.

Cet « ost Notre-Seigneur » ivre de se vnir si fart et si sûr de son droit, c'est, aux yeux d'Anne Comnène passablement effarée, « l'Occident entier » qui s'avance à la rencontre des « peuples barbores ». Certains chroniqueurs de l'époque affirment qu'entre le passage des

cortège il s'écoule alors plus de

écoutent mon récit sans dire un mot.

Passé Izmit, que les croisés trouvèrent déserte, car la ville avait été attaquée

quelques années auparavant par le sul-

tan seldjoukide Kilidj Arslan et venait

juste d'être reconquise par les Byzantins,

nous remontons l'autre rive du golfe par

une route d'asphalte rose construite dans les années 60 par les Américains.

I s'agit de retrouver un village actuel qui correspondrait à l'ancienne forte-

resse de Civetot et au village byzantin

d'Hélénopolis. Les bommes de Pierre

l'Ermite rescapés des « Croisades popu-

laires» s'y étaient installés en septembre

1096, quelques mois avant l'arrivée de

l'ast. Certains textes mentionnent un

nouveau nom ture: Hersek. Nous

entrons dans les échoppes, interrogeons

des gens, buvons cérémonieusement du thé avec les untables. L'exquise politesse de l'Orient et le soin que met Ayberk à

ne jamais interrompre un interlocuteur

plus âgé, fût-il un simple paysan, confè-

rent à notre enquête une solennité un

quons le nom des rivières et des mon-

tagnes, examinons longuement les cartes. Les paysans se prennent au jeu,

se consultent. Evoquent spontanément

la « route de la soie », qui passe aussi

par là. Et finissent en général par nous

chemin de terre qui traverse des vergers, voici Hersek. Quelques maisnns basses

autour de la mosquée, une école, une

«salle commune» et des nids de cigogne

qui couronnent les cheminées. A

A l'écart de la route, au bout d'un

indiquer le bon itinéraire.

Avec ces gens, nous évo-

Ayberk et Yilmas, dans la vniture,

«l'ost Notre-Seigneur»

cinq heures d'horloge...

cadavres étaient si nombreux que les ossements seront utilisés plus tard pour la construction.

«Je ne dis pas un immense tas. écrit-elle, ni même un tertre, ni même une colline, mais comme une haute montagne d'une superficie considérable, tant était grand l'amoncellement des ossements. Plus tard, des hommes de même roce que les barbares massacrès, en construisant des murs à l'instar de ceux d'une cité, placèrent en guise de mortier dans les interstices les ossements des morts et firent de cette ville, en quelque sorte, leur tombeau. Cette place sortifiée existe encore de nos jours, entourée d'une encelnte faite à la fois de pierres et d'os-

(On sait par des récits de voyages qu'au quinziéme siècle encore, soit plus de quatre siècles après ce massacre, on mnntrait encore aux voyageurs traversant la Turquie des « montagnes d'osseet quelques centaines de ses fidèles sauvés par les Byzantins ont pu en réchap-

Il faut imaginer ici le lent, l'interminable passage de « l'ost Notre-Sei-gneur », régié sur le pas de chevaux, au milieu de ces charniers répandus dans la montagne. Imaginer les regards qui s'attardent, la colère – et la peur – qui mon-tent au fond des poitrines. Ce lent défilé au milieu des morts devait être d'autant plus luguhre que tnutes ces muntagnes et ces plaines que traverse maintenant nntre voiture étaient à l'époque redevenues désertiques. « Le pays s'était vidé de ses habitants, écrit l'historien de Byzance J. Laurent. Les Turcs passés, les survivants s'enfuyaient, croignont leur retour. Les vallées et les ploines qui s'étendent de Césarée et de Sébaste à Nicee demeurèrent presque vides. Et, comme elles étaient devenues incultes, les Turcs y promenoient ovec satisfoction leurs tentes et leurs troupeaux, comme

Arrêtés sur la place principale, nous descendons de voiture pour examiner le plan d'Iznik affiché par la municipalité. Il correspond, au détail près, au plan d'époque que j'ai dans mes bagages. La ville ne s'est ni développée ni modifiée. Aujourd'bui, Iznik compte dix-sept mille babitants (soit un peu moins qu'à l'époque), un théâtre romain, dix mosquées et quatre églises byzantines, dont Sainte-Sophie, bâtie au quatrième siècle et qui accueillit, en 787, le fameux concile de Nicée.

Nnus marchans lentement, un peu rêveurs, le long des remparts. Je leur raconte le siège de la ville par les croisés. En désignant les tours et les segments de remparts. Là, de part et d'autre de la porte de Constantianple, s'étaient déployés les Normands de Bohémond et Tancrède. Plus à l'est, près de la porte de Lefka, les Wallnas de Godefroi, les Byzantins de Tatikios et les Français d'Etienne de Blois. L'enceinte sud de la ville était assiégée, quant à elle, par les soldats du comte de Tnulnuse et par ceux d'Adhémar de Monteil, archevêque

Des enfants nous suivent du regard. Sur le front du lac, des jeunes gens écou-tent de la musique aux terrasses. Le temps, bizarrement, me paraît comprimé par la permanence inattendue du

Nicée fut bel et bien la première bataille de la premiére Croisad

Lnrsqu'elle parvient à Nieée, le 6 mai 1096, l'armée franque manque déjà de ravitaillement (a Un seul quignon de pain se vend 20 à 30 deniers », écrit l'Anonyme). Elle est pressée d'en découdre. Foucber de Chartres raconte que, sons les murailles de la ville, les chevaliers à la croix font caracoler leurs chevaux en brandissant leurs bannières. lis crient pour défier les Turcs retranchés derrière les remparts et font défiler les «batailles» pour montrer leur pnissance. Mais les archers turcs ne se laissent pas impressionner. Leurs premières flèches font mouche.

> Le siège dure sept longues semaines. mais la ville résiste

C'est après l'arrivée, par-mer et par terre, d'nn abondant ravitaillement obtenu des Byzantins par Bobémond que le siège peut s'organiser. Le 14 mai, pentiers sont dressées près des murailles. Des sapes sont creusées au pied de celles-ci. Premiers assauts, premiers corps-à-corps, premières attaques menées, sur les arrières du comte de Toulouse, par les cavaliers turcs de Kilidj Arslan arrivés en renfort.

Et premières atrocités.

E lles seront innombrables, épouvan-tables, inimaginables durant les batailles et les sièges. Elles seront perpétrées par les deux camps en présence, de sorte qu'il est assez vain d'en faire, comme c'est souvent le cas, un argument. La férocité des chevaliers ehrétiens ne le cède en rien à la barbarie des Turcs. Disons plutôt que l'incroyable violence de ces combats témoigne de la cruauté «ingénue» d'une époque. A Nicée, ce sont les Francs qui inaugurent nn procédé souvent réemployé par la suite : on tranche les têtes des ennemis capturés et, « à l'aide d'une fronde ». écrit l'Anonyme, on les projette par-dessus les remparts pour démoraliser les assiégés. En outre, ajoute-t-il, les Francs «choisirent mille autres têtes de Turcs qui furent renfermées dans des socs, déposées sur des chariots, transportées jusqu'au port de Civetot, et, de là, expêdiées à l'empereur de Constantinonle Le siège dure sept langues semaines. Les catapultes, les mangonneaux, les balistes, les tours roulantes et des béliers de toute sorte entrent en action. Mais la ville résiste. Il faudra un stratagème tactique - des bateaux transportés par la route et mis à l'ean nuitamment sur le lac - et surtout une négociation secrète entre les habitants et l'empereur byzantin pour que la ville, in fine. se rende... à Alexis Compène.

Cela se passe le jour même où l'as-saut général était prévu. Les Francs s'apprétent à l'ultime combat. Mais ils voient avec stupeur l'étendard des généraux byzantins flotter sur les remparts. Alexis Comoène, si l'on en croit sa fille, avait minutieusement préparé sa manœuvre. Frustrant les croisés d'une victoire, après avoir utilisé cenx-ci à son profit, il prend possession de la ville. Les Francs oe seroot autorisés à y pénétrer que par groupe de dix et unique-

Les 26 et 27 juin, l'armée franque repreod la route. Son ressentiment envers ses «frères chrétiens d'Orient» ne s'est pas atténué. A vrai dire, elle

A Nicée (iznik), les Francs inaugurent un procèdé souvent réemployé par la suite : un tranche les têtes des ennemis capturés et, « à l'aide d'une fronde », on les projette par-dessus les



TURQUIE

l'Anatolle, l'Immense armée franque cavaliers « païens ». Sur sa route, elle

aujourd'hui par l'armée turque, se trouvaient la forteresse et le port de Civetot. Partant de là, un étroit chemin vicinal s'enfonce, plein est, dans les contreforts de l'Ouzoun Tchair Dagh et traverse les trois villages de Dermen Keui, Kirmisti et El Bailli. C'est la vnie qu'empruntèrent les Francs. Quittant la route princi-

Ces «harbares» ehrétiens dont les d'une familie nable en rupture mystique et futur béros légendaire de la Chonson

Seul Pierre l'Ermite, qui était à

tracteurs et des moutnns dans les praibas, vers l'est, voici déjà les remparts

d'Iznik, e'est-à-dire de Nicée. Nicée!

de cet nrdre durant ce vnyage? Nous pénétrons par la porte d'Istanbul, qui s'appelait au oozième siècle la porte de Constantinople et qui est restée rigoureusement en l'état. Les remparts de la ville, eux aussi, sont quasiment intacts. Et les quatre portes correspondant aux quatre points cardinaux. La ville ellemême n'a guère changé en neuf siècles. Mes compagnons sont incrédules. E Cinton a souligné que l'in-# qu'a la demande des mons anies of que les inter-

mans ne viserout que les 195 d'au seront parties des lessions contre les forces de Mo. nous rapporte de ushington Henri Pleme. La radent a lui-même sculligaé le rée limitée de cette opération sementire serienne en deutiqu'elle suffise à emetre en tre aux bombardements et à tar les belligérants autour ise table de négociations ».

anfilme merorust 28 M

JEW-YORK Wations united

se natre comespondent le tocretaire general des Cas and Boutres Boutres-

Man in mertredi que le Tatil Berrat 127: 1 penotiger Samen as a saldnes pleasa Post en Einnie Jesesel die. Source-Chair a nigue qu'il ian encere d'er la regier des

ALLEMAGNE : incendie done liger de demandeurs d'asile. -Roendie dans on foyer de danie mercrede Montes de la company pres de la company de l der and an armes de enfante canals dans une cut Sen de Berin Cossant legen Minn Contract - MFF

VERBAIDIAN: Remoune te des representants du Hant-Ka-Bath representants au confirme See Pensante Brast Sten Cu Gen ber an entre des reprébatte de Haut-Karabakh et de The control of the co Service de Rome un deservice de Comen d Que de la comparte de l'accès Section of the sectio

te censez-le-feu est partiellemen Sign and Abahasia. - Le course the en Abkhazie. - Le separade abliages semblast respecté presu mereredi 28 juillet and bles deat brustes se tout

Le conflit de

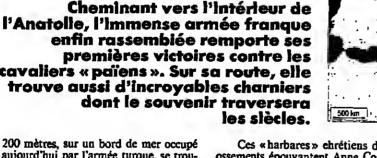
es anacidas 23 20 2 3 erre en Board TATE OF SOME PROCES 9292 22 ... 41. 4 Co mitariar de regocies mi

a très dent américales

magagement den Etern-Linia & tutin une commertame aéciennée

That civil, confirms Fauntiques

de Pere - (APP) O TADJEKISTAN : New Prints Peter meine der gurde THERE - LAFFA:



pale, nnus engageons la voiture dans un paysage de collines et d'escarpements.

J'explique à Ayberk et à Yilmas que tous les chroniqueurs de l'époque notammeot Foucher de Chartres et l'Anonyme, témoins oculaires - mentionnent avec le même effroi cet endroit précis où, quelques kilomètres plus loin, nous garons un moment la voiture. Ici, en effet, les premiers éclaireurs envoyés par Godefroi, armés de bacbes et d'épées, pour élargir le chemin, à la mijuin 1097, découvrirent des ravins jonchés de cadavres déchiquetés par les animaux sauvages, de corps putréfiés et de squelettes éparpillés. « Que de têtes coupees, que d'ossements d'hommes tués nous trouvâmes alors!», s'exclame Foucher de Chartres. Et Anne Comnène, de son côté, affirme dans l'Alexiade que ces

ossements épouvantent Anne Comnène, c'est tout ce qu'il reste de l'immense «armée des pauvres» menée par Pierre l'Ermite. Imprudents, pillards pour certains d'entre eux, ils ont été massacrés par les Turcs huit mois auparavant. après avoir été acheminés de l'autre côté du Bosphnre par les navires hyzantins. Ou, pour les plus chanceux, kidnappes. Les femmes les plus jeunes, écrit Amin Maalouf, ont été enlevées par les cavaliers du sultan pour être distribuées oux émirs ou vendues sur les marchés d'esclaves. Quelques jeunes gorçons connaissent le même sort. Les autres Franj, près de vingt mille, ont été exterminés. » Ainsi, ces manants eoflammés par l'appel de Clermont-Ferrand, ces petites gens ayant tout quitté pour courir vers la Terre sainte, ont-ils fini leur route dans ces ravins d'Anatolie. Parmi les cadavres déchiquetés, il y a celui du prédicateur Gautier Sans Avoir, cadet

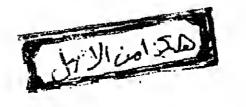
Constantinople au moment du carnage,

dans le désert dont ils étaient sortis. » Un silence bizarre s'est installé dans notre voiture, qui traverse des villages turcs dépeuplés aujourd'hui par l'exnde rural et l'industrialisation. Sur les seuils, des vieillards nous saluent. On aperçoit des ries en pente. Après une ultime ligne de crête, la vue plonge d'un coup sur le lac d'Iznik (le lac Ascanios des Byzantins) et sur la petite ville turque de Boylica. La coupole métallique d'une mosquée toute neuve étiocelle eo contrebas. Sur la route qui longe maintenant les berges du lac, des paysans vendent des fraises, Là-

Aurons-nous encore des émotions

ment a pour visiter les églises » (sic). enrage. Oh! ces Grees!

PROCHAIN ÉPISODE : ESKISEHIR (TURQUIE), DJIHAD ET « GUERRE JUSTE »



State mintere de la la la The Property of the Parket

The state of the s Martingaline . Appearance has expanded in

Carpener of Supple of the Party of the

the to be the best of

THE PERSON SHOWS AND ADDRESS OF THE PERSON O

THE PROPERTY AND THE STREET, THE PARTY OF TH

THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS.

some admirtuoper eft per

the men thereticated the set of the property

THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY

minute; have maken as at young

Marie Same a range of the same of the

emission silve elegant devenue

Faire y granionalité pres anne

A Maidie Breekly has femine every contract to

A. 127 C. P. September Sametime Co.

who are provertist his total les

the distribution of a d ! method to the

d gas bis gemeente gant chan v. L in :

markanistic gener charries polycon . F.

PRAIR FE

Link Page

.....

- 12 mg/3

- Paring

** - - - TA !===

The second

· . : =====

The manage

.÷ :+3:

- -

70:00:

- -- 2523

1.00

trans there is the second

Tations to 2: " a ar

The same to the same to

THE PROPERTY OF STREET, STREET Marie de Marie de la companya della companya de la companya della companya della

ETRANGER

Le conflit dans l'ex-Yougoslavie et les pourparlers de Genève

En dépit d'une trêve décrétée pour faciliter les pourpariers de Genève sur le découpage de la Bosnie-Herzégovine, les combats ont continué, mercredi 28 juillet, eur le terrain, où lee forces eerbes ont poursuivi leurs offensives dans la région de la capitale bosniaque et, selon Radio-Serajevo, dans celle

de Broko (dans le nord de la République). Les forces fidèles au gouvernement bosniaque stationnées sur la colline de Zuc, au nord de Serajevo, ont essuvé mercredi. comme la veille, des tira da l'artillerie dae Serbee bosniaques, qui ont égelement fait intervenir leur infanterie. L'agence yougos-

forces serbes evalent réussi è e'emparer de cette colline d'où des unités musulmanes dominalent des positions serbes.

Les observateurs militaires de l'ONU è Sarejevo ont pu voir merdi un dégagement de fumée blancha après dee explosions sur la colline de Zuc et ont estimé que les forces serbee utiliaaient probeblement des gaz lacrymogènes. L'armée bosniaque e affirmé qu'il s'agissait d'obus chimiquas. Le directeur des affaires civiles da la FORPRONU [Force de protaction de l'ONU], Cedric Thombarry, a précieé que les « casquee bleus » avaiant constaté l'explosion de « qualave Tanjug a, pour sa part, annoncé que les tre obus qui ont laissé s'échapper de grands

nuages de couleur blanche », « Nous devons enquêter pour établir ce que contenaient ces obus et qui les a tirés », e dit M. Thomberry.

Lee observeteurs de l'ONU ont compté mardi 900 tirs d'ertillerie en provenance du nord-ouest de Sarajevo, tenu par les Serbes. Ils en ont compté une centaine entre mardi 16 heures et mercredi 9 heures, heure

M. Thomberry a précisé que si l'on ajoutait les obus de mortier aux obus de canon, plue da 2 400 projectiles s'étajent abettus sur Sarajevo en trois ou quatre heures dans la loumée de mardi. - (AFP.)

Marchandage autour du découpage de la Bosnie-Herzégovine

Pour la deuxième journéa consécutive. les principeux acteurs de la guerra en Bosnie-Herzégovine se sont rencontrés, marcredi 28 jullet, à Ganève pour tanter de négocier un règlement du conflit. lle devalant poursuivra laurs pourpariers directs jeudi.

GENÈVE

de notre correspondante

Hors la présence des négocia-teurs internationaux, David Owen pour la CEE et Thorvald Stolten-berg pour l'ONU, les chefs des six délégations partleipant aux négociations - les présidents des trois Républiques ex-yougoslaves qui cotourent la Bosnie : Slobodan Milosevic (Serbie), Franjo Tudjman (Croatie) et Mnmir Bulatovie (Monténègro), le chef des Serbes

celui des Croates bosniaques, Mate Boban, ainsi que le président bosniaque, Alija Izetbegovic - se sont réunis autnur de la même table. Qui plus est, ils se sont par-lés. Mais, comme la réuoion s'est déroulée à huis clos et qu'il n'y a pas eu de révélations par la suite, nul oe sait vraimeot ee qu'ils se

Les commentaires officiels sur cette rencontre relévent d'une solide langue de bois. On évoque "une olmosphère bonne constructive»; on se félicite, comme l'a fait John Mills, le porte-parole de la réunion, de « progrès constonis ». Cependani, rico de concret n'est venu, en fin de journée, confirmer ces « progrès », le marchandage sur le découpage de la Bosnie-Herzégovine et sur sa future constitution fédérale ou confédérale - se poursuivant aprement, sous l'œil attentif de Reginald Bartholomew, l'envoyé spécial du président américain Bill Clintoo, qui a déplnyé des tresors d'énergie pour coovain-ere le président Izetbegovie de details. Quant à M. Karadzic, il s'est venir à Genève, puis de négocier ce qui revient, de fait, à un dépe-çage de la Bosnie-Herzégovine.

Des discussions « ouvertes mais très dures»

Le sommet a duré jusqu'à près de 22 beures. M. Izetbegovic a quitté la salle le premier, peu quitté la salle le premier, peu après 20 beures, pour canférer avec ses collègues de la présidence collégiale bosniaque. Puis M. Tudjman s'est également éclipsé. A sa sortie, Slobndan Milosevic qui, depuis le début de cette nouvelle série de négociatinns, joue la carte de « l'optimisme constructif», a déclaré à la misme constructif», a déclaré à la presse que les discussions étaient a ouvertes, directes mois très dures ». Il a estimé que l'nn se rapprochait de la solution de oombre de points d'importance vitale.

Il n'est toutefois pas entre dans les

borné à répéter à trois reprises : « On travaille » Interrogé sur la démarche française aupres du Conseil de sécurité tendant à ren-inroer la défense des « casques bleus ». il d'a pas nesité à rétorquer que les Serbes n'attaquaient jamais les Nations unies...

Le désculement des négociations a provocué un réel malaise à Genève. La Tribune de Genève, pourtant traditinnnellement prudente, reflète l'état d'espris général en écrivant : « Alors que sur le terrain, la boucherie continue (...) qu'il soit permis de se demander à quoi rime ce cirque tragico-hypocrite, a Pour sa part, le Nouveou quotidien titre en première page : Les Occidentaux somment les Musulmans bosnioques de copitu-

ISABELLE VICHNIAC

Selon M. Boutros-Ghali, le dispositif de protection aérienne des «casques bleus» sera prêt dans quelques jours

Le président américein a détails de logistique - notamment 이 가장 그래마를 걸린 confirme," mercredi 28 juillet, l'engegemant des Etats-Unia è fournir una couvertura eérianne aux « casques blaus » en Bosnie. Bill Clinton a aculigné que l'intervention américeine n'eurait lieu qu'à la demende des Nations uniaa at que lee interventione ne viearont qua lac cibles d'où eeront partiee dea agraccions contre las forcea de l'ONU, noua repporte de Washington Henri Pierre. La président a lui-même souligné la portée limitée de cette opération de couverture aérienne en doutant qu'elle euffisa à « mettre un terme aux bombardements et à réunir les beiligérants eutour d'une tabla de négociations ».

> NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, a indiqué mercredi que le dispositif aérien visant à protéger des attaques les « casques bleus» déployés en Bosnie devrait être pret « lundi ou mordi prochains ». M. Bnutros-Ghali a ajouté qu'il fallait encore d'ici là régler des

le déplniement d'officiers de gui-dage au sol, « Nous sommes encore en troin de préparer les observateurs sur le terroin », a iodiqué M. Boutros-Gbali, en ajoutant qu'il attendait à cet égard le seu vert du commandant des forces des Nations unies (FORPRONU) sur place et qu'il informerait le Conseil de sécurité.

Une soixantaine d'appareils de l'OTAN, pour la plus grande par-tie des avions américains, actuellement stationoés en Italie, sont prêts à întervenir, dès lors que 'opération aura reçu l'aval de l'ONU, chaque fois que les forces stationnées en Bosnie en feront la

Les responsables français ont redoublé les pressions, depuis les attaques dont ont été la cible ces derniers jnurs les « casques bleus » à Sarajevo, afio que cette protec-tioo aérienne prévue depuis plusieurs semaines par la résolution 836 entre eofin dans les

A cet esset, le ministre de la désense, François Lentard, s'est rendu mercredi à New-York pour s'entretenir avec M. Boutros-Ghali, et avec le secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, Kossi Annan. M. Léotard devait d'autre part

vice-président américain, Al Gose. le secrétaire à la défeose, Les Aspin, et le conseiller du président Clinton en matière de sécurité nationale, Anibnny Laker. M. Choton a confirmé que l'ariatinn américaine remplirait l'engagement qui avait été pris.

Francois Léotard : « Un avertissement»

Le ministre français a snuligné à New-Ynrk le souhait de son gou-vernemeot de vnir l'ONU garder la responsabilité de l'npératinn : "Nous souhaitons que cette procèdure soit du ressort du secrétairegénéral de l'ONU pour ce qui est de lo prise de décision el suivie par la FORPRONU pour ce qui est de son exécution. Il faut que le com-mandement local soit o même de solliciter ces froppes aériennes ciaque sois que celo sera necessaire. Elles ne concerneront que les zones protégées (1) et devront être effectuées le plus près possible de l'ogresseur , a ajouté M. Léotard.

Rappelant que la France, avec six mille «casques bleus» engagés sur le territnire de l'ex-Yougoslavie (et près de dix mille soldats pour l'ensemble des opérations de maintien de la paix de l'ONU dans le monde) est le plus impor-

reocootrer jeudi à Washington le tant contributeur à ces opérations, -le-ministre de la défense a jugé « inoccepiables : les « ogressions » récemment commises ennire le contingent français statinnné en Bosnie-Herzégovine. « Nous connoissons les ogres-

seurs. A l'avenir, les « cosques

bleus » auront les moyens de répondre à ces a:taques », a-1-il affirmé ajoutant qu'il s'agissait « d' overtissement destiné à ceux qu jouent avec le sort de nos soldats ». Les responsables de la FOR-PRONU avaient indiqué que l'attaque de dimanche dernier contre une compagnie de « casques bleus » franczis avait été « délibé-

rèe - et due à des artilleurs serbes. « Je sounaite seulement que les forces de l'ONU aient la possibilité d'accomplir le manoci qui leur o eté donné, a fait valnir M. Léotard. Si sel n'ésait pas le cas, elles

SERGE MARTI

(1) L'OTAN n'a pas retenu une telle restriction et s'est engagée à assurer une protection aérienne aux « casques bleus » lear mission ., c'est-a-dire également à ceux qui accompagnent les apérations humanitaires dans louie la Bosnie ITALIE : après les attentats de Rome et de Milan

Le terrorisme n'arrêtera ni la justice ni la réforme des institutions

affirme le président Scalfaro

ROME

de notre correspondante

Ils peurent nous exterminer nous aussi, mois rien n'empêchera le résablissement de lo légalite dans ce pays qui en a tant besoin. Que personne ne se fasse d'illusion, il n'est pas question de laisser se il n'est pas question de taisser se créer un vide du pouvoir ou de laisser mettre les institutions à genoux (...) Le peuple stahen a su conquerir so liberté en versons son song, il y e cinquante ans, nui ne sourait oujourd'hui la lui enjerer. ..

C'est un président de la Répu-bfique défait par une nuit presque blanche, et maîtrisant mal sa colère qui s'est adresse au pays, mereredi 28 juillet, à la mi-jnur-née. A l'heure où l'Italie faisait ses premiers comptes après les trais bombes de la nuit précédente, qui ont fait cinq marts et une vingtaine de blessés, aiosi que de tres sérieux dégats, notamment à Saint-Jean de Latran et à Saint-

Georges du Veiabre à Rome. Oscar Luigi Scalfaro s'est efforcé d'enrayec rancœur et panique, en affichant une grande détermination. Au-delà de l'inévitable rhétorique, son message, relayé ensuite au Parlement par le président du conseil, Carlo Azeglio Ciampi, était surtnut un appel à l'unité.

Unité face « oux ottaques barbares » des posents de bnmbes; unité pour le processus de changement qui devrait aboutir d'ici le 6 août - le gouvernement s'y est engagé - à l'adoption du nouveau système électoral, jusque-là objet d'un véritable jeu de ping-pong entre la Chambre et le Sénat. Unité ensin dans la recherche de la vérité, et le président de la République a réassirmé son soutien à l'enquête - Moni Pulite ». entrée dans une phase décisive : w le pays n'a pas peur que soient révélés de couveaux, nams, à quel-que niveau que ce soit », a-t-il dit. Ces appel du président de la

République a été renforce par celui du pape Jean-Paul II, qui s'est rendu dans la matinée à Saint-Jean de Latran, et a prié » pour que le Seigneur inspire oux citoyens de ce pays des sentiments de paix et de froternelle responsa-

Face à ces événements, la .éponse de la rue s'est résumée à un mot : solidarité. Spontanément, ouvent aussi à l'appel des syndi-ats et des formations politiques, des manifestations se sont tenues in peu partout dans le pays. A Milan d'abord, où uoe foule comnacte s'est retrouvée Piazza Enntana, lieu symbolique du premier attentat qui, en décembre 1969, avait donoé le coup d'envoi de ce que l'nn allait appeller la « stroié-gie de lo tension », mais aussi à Florence, devant le musée des Offices, duremeot touché par une autre bombe en mai, à Bologne, à Palerme, et à Rome bien sûr.

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées au Capitole, aux cris de « basta! » (assez). Tnutefois, en fin de réunion, de légers incidents se sons produits lorsqu'une petite faule de manifes-tants s'est retrouvée devant le Parlement, et a essaye de franchir les barrières disposées par les farces de l'ordre. Quelques pierres ont

fusé, mais surtout des cris : -Assassins! vous paierez un jour, vous paierez tout!»

A l'insérieur, le débat entre par-lementaires était des plus confus. Face à cet attentat dont personne ne semble mettre en doute la nature « politique », le secrétaire du PDS (ex-PCI) parlait d'« un gouvernement occulte, ogisson: en marge du légitime »; le leader de la Ligue lombarde Umberin Bossi parlait de «lo bombe qui vient de l'intérieur de l'Etot». Certains demandaient la démission du ministre de l'iotérieur, Nicola Mancino, d'autres la tenue d'élections au plus vite. Quant à Lucio Libertini, le président du graupe des senateurs de Rifondazinne comunista, il notait, devant une salle figée dans un silence gené : « Le pays est assailli depuis trente ons par le terrorisme, sans qu'ou-cun coupable oit été jusqu'iel orreie ou condamné. »

Démission du chef des services secrets

Depuis les attentats du 14 mai via Fauro à Rome et du 27 mai à Florence, l'enquête plétine. Policiers et spécialistes ont établi un certain numbre de similitudes dans la méthode employée et l'ex-plosif (du T4 mélé à de la pentrite), similitudes qui se retrouvent dans les attentats de mardi soir. Des témnins auraient également vu une jeune femme blonde, dont le portrait-robot a été fourni aux journaux. Bien peu, donc, pnur l'instani. Une première tèle est cependant tambée : celle du chef des services secrets civils (SISDE). remis sa démissinn mereredi. La veille, au cours de la réuninn des services de sécurité qui s'était tenue eo pleine nuit, le président du conseil lni même avait demandé snn départ.

Ce n'est pas d'aujnurd'hui que le SISDE a mauvaise réputation. Des ageots des services secrets ont collaboré avec la loge P2 de Licin Gelli, nu le réseau Gladin, certains ont même été mêlés à l'attentat cootre la gare de Bologne en 1980, et ont été condamoés pour avoir délibérément brauillé les pistes durant l'enquête. Pnur sa part, M. Finocchiaro, en poste depuis un an, était déjà en butte à l'enquête judiciaire menée actuellement sur les « caîsses nnires » du SISDE, et leur utilisatinn. A sa place a été désigné le préfet de Catane, Domenico Salazar.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Arrestation de l'ancien président de la Commission de contrôle des opérations de Bourse. - Bruno perations de Bonre. - Bruno Pazzi, ancien président (de 1990 à 1992) de la Commissioo de contrôle des npérations de Bourse, a été arrêté, mercredi 28 juillet à Milan, dans le cadre de l'enquête Mins propres». En raisna de son âge (quatre-vingt-un ans), il a été assigné à résidence à san domicile. Il aurait reçu des pots-de-vin du groupe Ferruzzi-Mante-disan, avant le racbat par l'Etat, pour un montant largement sur-évalué, d'ENIMONT, appartenant à Mantedison et à l'ENI. - (AFP.)



THE BETTER STATE OF THE STATE O The state of the same of

. ALLEMAGNE : iacendle dans un foyer de demandeurs d'asile. -Un incendie daos un foyer de demandeurs d'asile, mercredi 28 juillet à Neubrunn, près de Würzburg, a fait trois blesses légers. Deux Allemands agés de quaturze et seize ans, armés de

de l'est de Berlin, blessant légèrement l'un d'entre eux. - (AFP.) D AZERBAIDJAN: Rencontre avec des représentants du Hant-Ka-rabakh. – L'Arménie a confirmé qu'une rencontre avait bien eu lieu mercredi 28 iuillet entre des représeotants du Haut-Karabakh et de l'Azerbeidjan. Le « groupe des neuf» de la CSCE préparait de son côté mercredi à Rome un document qui sera soumis au Conseil de sécurité de l'ONU . Bakou souhaite que la oouvelle ovancée

couteaux, oot en outre attaqué

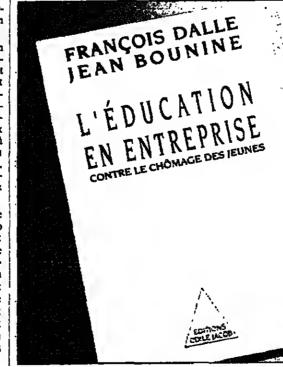
deux enfants libanais dans uoe cité

occasion. - (AFP.) Le cessez-le-feu est partiellement respecté en Abkhazie. – Le cessezle-feu entre Géorgiens et séparatistes abkhazes semblait respecté comme prévu mercredi 28 juillet, même si les deux parties se sont

mutuellement accusées de tirs d'artillerie une demi-heure après son entrée en vigueur. - (AFP.) DOLOGNE : signature d'un

concordat. - La Pologne et le Saint-Siège ont signé, mercredi 28 juillet à Varsovie, un concordat réglant leurs relations mutuelles. Le document, qui sera soumis au Parlement devant être élu le 19 septembre, donne au mariage religieux valeur légale s'il est enregistré à l'état civil, confirme l'enseignement du catéchisme à l'école publique. ainsi que le droit de l'Eglise à posséder ses médias et à utiliser ceux de l'Etat. - (AFP.)

n TADJIKISTAN : plos d'uoc centaioe de rebelles tués, seloo Moscou. - Les troupes russes ont poursuivi, mercredi 28 juillet, une opératioo engageant des bélicoptères et des chars au nord de la arménienne soit condamnée à cette frontière tadjiko-afghane, tuant « plus d'une centoine » des quelque 400 rebelles tadjiks qui s'y étaient infiltrés à partir de l'Afghanistan et mettani les autres en fuite, selon l'état-major des gardes-frontières russes. - (AFP.)



François DALLE Président d'Honneur de l'Oréal

Jean BOUNINE Conseiller d'entreprises

Contre le chômage des jeunes en France,

environ 25% des actifs de 15 à 25 ans sont au chômage, soit le double du chômage de l'ensemble des générations.

Cet écart n'existe pas ailleurs. Il tient aux défauts de la formation professionnelle, qui doit, désormais, être assurée par les entreprises.

Les archives du KGB ont été décisives pour l'acquittement

JÉRUSALEM

COOK sellini OC ibried. A obacell of 1000

de notre correspondant

John Ivan Demjanjuk qui, en avril 1988, avaii été condamné par un tribunal spécial de Jérusalem pour a crime contre l'humanité, crime contre le peuple juif et crime de guerre », a été acquitté « ou bénéfice du daule » pour les crimes qui lui ont été attribués dans le camp d'extermination de Treblications le quelification le teriliarie. sous le qualificatif d'Ivon le terri-

Les cinq juges de la Cour suprême, sous la présidence de Meïr Shamgar, ont rendu leur verdict à l'unanimité et ordonné aux autorités pénitentiaires de le libérer. Les juges ont également consi-déré que Demjanjuk « ne pauvait être condomné pour d'autres crimes qu'il ourait commis dans un autre camp de concentration».

Pourtant, les juges ont surpris leur auditoire quand ils ont affirmé que Demjanjuk « oroit effective-ment servi comme garde-chiourme (Wachman) notomment dans le camp de Sobibor, comme le mantre le document authentifié de Trawnikir. Les juges ont rendu hom-mikir. Les juges ont rendu hom-mage à leurs collègues du tribunal de Jérusalem, qui l'avaient condamné à la potence, «sans qu'à l'époque le moindre daute ne sub-siste quant d'l'identité de celui qui avait été reconnu comme étant Ivon le terrible », l'homme qui action-nait les manettes des chambres à azz dans le camp d'externination gaz dans le camp d'extermination de Treblinka, où périrent 870 000 personnes, des juis pour la plu-part, «sur la base de témoignages et des pièces qui se trouvaient acces-sibles à l'époque».

La Cour suprême a estimé que « le témoignage de cinq survivants · appelés d lo barre des témoins par le procureur, qui affirmaient recannaître et avair approché pendant des mois l'accusé, était fiable, controirement oux offirmations de la décent des mois l'accusé. la défense selon laquelle ces survi-vants étaient séniles et mensaient ».

a Mais ces lemoignages ne sont pas les seules pièces qui figurent au dossier. D'autres-témoignages notamment ceux de gardeschiourmes interrogés à Kiev, peu après la guerre, ont été découverts sur le l'autres de content de l'autres de l'autres de la guerre de la gue avec l'ouverture des orchives du KGB et lo modification de lo situaces pièces ovaient pu être présentées au mament de l'ouverture du pro-cès, ou pendant son déroulement, le verdict aurait été différent. Ces nou-velles pièces ont été décisives pour acquitter John Ivan Demjanjuk au bénéfice, raisonnable, du doute».

« Brume épaisse » sur certains témoignages

Selon les juges « une brame tres témaignages. Nous ne pouvons que faire des suppositions sur un grand nombre d'entre eux, il nous manque des réponses que nous n'obtiendrons peut-être jamais. Mois c'est aujourd'hui que nous avons d troncher, et un donte raisonnable mois pas total subsiste.
Tous les témoignages ne concordent
pas, et il est inconcevable d'émettre
un verdict sur la base de suppositions, de questions sans réponse, de contradictions entre des affirmo-tions, qui ne sont reliées entre elles par aucun ciment homogène.

« En l'absence d'une thèse permettant une conclusian claire, nous avons décide que John Ivan Demjanjuk n'était pas celui qui action-naît les manettes des chambres à gaz du camp de Treblinka et devalt donc être innocenté et libéré », ont décidé les juges.

Ils ont rappelé, dans leur verdict de 550 pages, que leur décision avait été prise, alors qu'ils gar-



NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945

William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

sans visa

daient en mémoire « les horreurs judalsme d'Europe par un régime dément ». «L'humanité ne pourra jamais avoir les mats suffisamment forts pour décrire une partie infime des souffrances de ceux qui oni été gazés, au terme d'un plan issu des cerveaux pervers des nazis» « Il cerveaux pervers des nazis». « it revient aux juges du peuple d'Israël de foire justice, seulement justice. Naus nous y sommes engagés par serment. Personne ne doit oublier que nous sommes faits de choir et de sang et que la Shoah est toujours présente d'notre esprit. Nous avons rendu notre verdict et nous voulons

croire que nous sommes dons le

Le chef des services péniten-tiaires israélien Arieh Bibi a déclaré qu'un ordre d'expulsion avait été émis contre la personne de John Demjanjuk. « Nous l'ovons ramené dans so cellule dans des conditions meilleures et nous allons lui permettre de s'isoler ovec sa famille. Dès l'instont qu'un Etot occeptera de l'occueillir, il sera extradé de notre territaire», a ajouté M. Bibi. Un porte-parole de police nous a précié que lobre la police nous a précisé que John Demjanjuk serait extradé dans les prochains jours, au plus tard, la semaine prochaine. « Nous faisons un effort pour trouver un État qui veuille bien l'accueillir, éventuellement l'Ukraine », a-t-il ajouté.

«Le feu de la colère brûle mon corps. Je n'arrive pas d comprendre comment des juges juifs ont pu ren-dre un poreil verdict », s'est exclamé un survivant de Treblinka, Eliahou Rosenberg. « Les juges se sont trompés. Des milliers de juifs sont témoins que cet homme est un asssassin» a hurlé, en larmes un autre, Yossef Cherny. Un véritable souffle d'émeute s'est emparé de la Cour suprême et l'avocat de Demjanjnk a dû, sous les cris et les menaces, quitter le tribunal entouré par un épais cordnn de

Mais M. Yoram Sheftel a pu revenir pour expliquer à la foule que son client avait «été innocenté sur la seule question qui ovoit motivé son extradition et sa comparution devant un tribunal israélien. Il auroit certoinement été condamné à mart si naus n'avians pas trouvé dans les caves du KGB de nouveoux documents suffisemment décisifs, qui ont éveillé le doute», a-t-il souligné. (Interim.)

ALDRS,

CE VERDICT?

John Demjanjuk n'était pas « le boucher de Treblinka »

mnrt, frêles et émouvantes silhnuettes venues dire l'indicible sous les caméras de la télévision israélienne, ont formellement reconnu l'accusé au cours du procès

« C'est bien lui, c'est le bourrea de Treblinka, celui qu'on oppelait Ivan le Terrible!» Dramatiques dépositions sur lesquelles reposers, en dépit des difficiles recberehes entreprises par le procureur Michael Sbaked, l'essentiel du dossier d'accusation (le Monde du 21 décembre 1991 et du 10 juin 1992). L'His-mire a de curieuses ironies. C'est

l'écroulement de l'Union soviétique l'écroulement de l'Union soviétique et l'ouverture concomitante de certaines archives du KGB et de l'ancienne justice d'URSS qui auront finalement sauvé Demjanjuk de la potence. En allant chercher sur place les pièces à conviction qui auraient pu définitivement «fixer» son «client» à Treblinka, Me Shaked a en effet découvert et transmis à la défense certains documents qui allaient, sinon l'innocenter, du moins renforcer le duute sur la culmoins renforcer le dnute sur la cul-pabilité de l'intéressé.

La carte d'identification de Trawniki

Trente-sept témoignages écrits, trente-sept Ukrainiens arrêtés et jugés dans les années 50 pour avoir cullaboré avec l'ennemi nazi et collaboré avec l'ennemi nazi et servi à Treblinka ont juré, pour la plupart au seuil du peloton d'exécution, que celui que les martyrs juis nommaient «Ivan le Terrible » s'appelait de son vrai nom Ivan Marchenko. La trace de cet homme a été perdue en 1944 du côté de Trieste. En tout cas, la description par les accusés physique fournie par les accusés ukrainiens, ainsi que l'âge présumé du coupable – une dizaine d'années de plus que Demjanjuk – ne correspondent pas à ceux du condamné d'Israël.

Se pourrait-il qu'il y ait eu deux «Ivan»? Ce fut un temps la thèse de l'accusation. Mais rien n'étant venu l'étayer, M. Shaked attendait, vainement, de suivre nne autre piste. Puisqu'il était impossible de prouver la présence du condamné à Treblinka, l'accusation allait se rabattre sur la pièce à conviction centrale dont elle disposait déjà dans le premier procès, à savoir la fameuse carte de Trawniki. Ce document, obtenu d'URSS en 1987 grâce à l'entremise du milliardaire juif américain Armand Hammer, est une carte d'identification, avec photo et signature du porteur, qui établit sans l'ombre d'un doute qu'un certain Ivan Demjanjuk, matricule 1993, a été entraîné par les nazis, fin 1942, dans le camp de Trawniki (à l'est de Lublin, en Pologne), puis affecté, en qualité de Wachman. c'est-à-dire garde-bor.

C'est, entre autres, sur la base d'une copie de ce document, que la justice américaine, qui avait repéré l'intéressé en 1976, avait décidé, an terme d'un procès retentissant, de le déchoir de sa nationalité, avant de l'extrader en Israël en 1986. Emigré aux Etats-Unis en 1961. Demjanjuk aux Etats-Unis en 1961, Demjanjuk avait alors affirmé aux services d'immigration américains qu'il avait passé les trois dernières années de la guerre comme prisonnier dans des camps allemands. En juin dernier, un magistrat fédéral de Cincinatti a pourtant jugé que la privation de nationalité américaine restait valide. Demjanjuk, « même si des doutes sérieux existent quant aux faits qui lui sont reprochés en Israél, a-il déclaré, a menti aux autorités lors de sa demande de citoyenneté».

En d'autres termes, le document de Trawniki était authentique. Ce qui ne résolvait pas le problème posé à la justice israélienne, puisque posé à la justice israélienne, puisque cette carte ne porte aucune mention de Treblinka. Le procureur Shaked tenta alors une autre tactique. Sobibor ou Treblinka étnient « tous les deux des camps d'extermination », expliqua-t-il. « Que l'accusé ait tué des juis ici ou là, cela ne fait pas de différence, c'est un criminel de guerre » Dans un premier temps guerre. » Dans un premier temps, Me Yoram Sbestel, l'avocat du condamné, avait disqualifié le document comme étant «un faux gros-

Au bénéfice du doute

Plus tard, tandis que les services du procureur découvraient, dans d'autres archives et notamment d'autres archives et notamment dans celles de Flossenburg, un camp de travail forcé situé sur le territoire de la le la le la trace du marricule 1393, avec identifications annuale. Je défenseur changea in aussi de tactique. A supposer que le document Travanlis soit vrai, déclara-t-il, « encore que mon client nie être jamais allé dans ce camp et bien qu'aucun des rares survivants de Sobibor ne l'ait reconnu, l'accusation doit choisir»: si Demjanjuk était à Sobibor au moment des cruautés commises à Trehlinka, «il ne peut tout simple-ment pas être Ivan le Terrible».

Les cinq juges de la Cour suprême d'Israel semblent s'être rendus à cette approche. Ils ont pré-féré libérer un possible coupable plutôt que de prendre le risque de pendre un innocent des crimes pour lesquels il avait été condamné. resqueis in avant ete condamne.

Encore une fois, il y aura toujours
un doute sur les activités de John

Ivan Demianjuk à l'époque donnée.

Mais les doutes, en matière de justice, doivent profiter aux accusés,
quels qu'ils soient.

« Ni la mémoire collective su l'holocaste, ni l'Etat d'Israël n'au-ront rien gagné d ce procès », écri-vait tout récemment le Yediot Aharonot, premier quotidien dn pays. De fait, un grand nombre de chro-niqueurs judiciaires israéliens se sont demandé, tout au long de ces sept années, ce que l'Etat juif avait cherché à prouver en réclamant l'extradition de l'ancien mécano de Cleveland, quand d'autres criminels nazis sur l'identité desquels ne pesait aucun doute ont pu être jugés et condamnés dans d'antres pays (Barbie en France) sans qu'is-rael les réclame.

« L'idée de départ, a écrit Tom Seguev, l'un des meilleurs spécia-listes de l'histoire moderne d'Israël, était d'éduquer les jeunes générations. » Près d'un quart de siècle après le procès autrement exemplaire que fut celui d'Adolf Eichmann, en 1961 – le seui et unique qui eut lieu en Israël, – le pouvoir de l'époque avait estimé que de nouveaux débats publics autour dn nazisme constitueraient une utile lecon d'histoire de la Sboah pour ceux qui ne l'avaient Das vecue.

A cette fin, les audiences eurent lieu dans un ancien théâtre pour accueillir le maximum de monde et beaucoup d'entre elles furent retransmises en direct à la radio et à la télévisinn. A l'époque premier ministre, Itzhak Shamir tint a être personnellement présent à plusieurs reprises. A l'issue du procès, tandis qu'on emmenait le prisonnier et qu'une partie du public entonnait des chants à la gloire d'Israel, il se déclara «fier» de la justice de son pays. Aujourd'hui, malgré l'inévita-ble embarras que cause ce genre d'affaires, de nombreux Israéliens le

PATRICE CLAUDE

ASIE

La conférence de l'ASEAN à Singapour

Convergences entre les Etats-Unis et les pays d'Asie du sud-est sur les questions commerciales et de sécurité

La conférence annuelle des pays de 'ASEAN - Association des nations d'Asie du sud-est, Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande - et les réunions qui l'ont suivie avec les ministres des affaires etrangéres des grandes puissances régionales et internationales (dont les Etats-Unis, la Russie, la Chine, le Japon et la CEE) auront permis, une fois n'est pas coutume, d'aborder les grandes questions régionales, et d'ac-complir des pas substantiels. En dépit du départ précipité, mardi 27 juillet, de Warren Christopher, le secrétaire d'Etat américain, en raison de l'offensive israélienne au sud-Liban, plusieurs initiatives de Washington auront marqué ces réunions.

Tout d'abord, les Etats-Unis ont manifesté clairement leur volonté d'associer Russes et Chinois au maintien de la stabilité en Asie (le Monde du 27 et du 28 juillet). Cette orientation a rencontré le projet de l'ASEAN de Forum de la région Asie (FRA), cadre dans lequel pourraient être abordés les grands problèmes de sécurité régionale (tension en Corée et en mer de Chine méridionale...) M. Christopher s'est inquiété de la prolifération d'armes de destruction massive et réaffirmé que «la guerre froide n'est pas finie en Asie». C'est pourquoi Washington a décidé de ne plus retirer de soldats de Corée du sud et affirmé sa volonté de maintenir dans la région une stratégie de déploiement massif en cas de besoin.

« Un sens de la familiarité»

Par ailleurs, le sous-secrétaire d'Etat américain à la défense, Frank Wisner, a indiqué que les Etats-Unis pourraient assouplir considérable-ment leur position concernant le pro-jet de l'ASEAN de créer en Asie une jet de l'ASEAN de creer en Asie une zone dénucléarisée du type de celle prévue dans le Pacifique sud par le traité de Rarotonga et auquel ils se sont longtemps opposés. Selon le cor-respondant à Singapour de l'Interna-tional Herald Tribune, M. Wisner a parlé de la nécessité d'un «nouveau regard », et déclaré qu'après l'appel du président Clinton à l'arrêt des essais nucléaires dans le monde, il y a eu alittéralement une révolution de pensée sur la question nucléaire».

La position américaine a également évolué dans le domaine économique. Toujours selon l'International Herald Tribune, M. Christopher a indiqué à ses interlocuteurs qu'il y Asie» pour les hommes d'affaires sécurité, comme sur les questions hirmane. Ainsi ont-ils dénoncé l'imaméricains. Il a ajouté qu'en proposant d'organiser une rénnion informelle des dirigeants d'Asie-Pacifique à Seattle en novembre prochain, M. Clinton cherchait à cultiver «un sens de familiarité et d'amitié comparable » à celui qui existe entre res-Ces propos montrent l'importance accrue accordée par Washington aux relations économiques et commerciales inter-Pacifique. L'émergence

commerciales, de même que l'esquisse d'une passerelle entre l'Association de libre-échange nord-américaine (ALENA) et une zone asiatique en pleine expansion auront donc été

PANCHO

au cœur des réunions de Singapour. Les six de l'ASEAN - dont trois ponsables américains et européens. sont à majorité musulmane - en ont aussi profité pour faire leçon à des Occidentaux qui les critiquent sou-vent sur les droits de l'homme, et en particulier sur leur attitude pour le d'un dialogue Asie-Pacifique sur la moins prudente face à la dictature

puissance de la CEE en Bosnie et plaidé pour la levée de l'embargo sur les armes à destination de Sarajevo. Un porte-parole de l'ASEAN a déclaré que le démembrement d'un Etat membre des Nations unies constituait un dangereux précédent pour des pays multi-ethniques. Des propos qui ont visiblement déplu aureprésentant des Douze, le chef de la diplomatie belge, Willy Claes.

JAPON: selon la presse de Tokyo

M. Hosokawa a été pressenti pour diriger un gouvernement de coalition anti-PLD

Les dirigeants des sept forma-tions opposées au Parti libéral-démocrate (PLD) - à l'exception des communistes - ont décide de former un cabinet de coalition. Ils ont désigná leur candidat au poste da premier ministre, indiquait, jeudi 29 juillet dans l'aprèsmidi, heure de Tokyo, les médias japonaises. Deux personnalitésclés átaient pressenties : Tsutomu Hata, président du Parti de la renaissanca (PR), formation náo-conservatrice issue d'une scission du PLD, et Morihiro Hosokawa, président du Nouveau Parti du Japon (NPJ). C'est ce dernier qui l'a emporté.

TOKYO

de notre correspondant

Etant donné la légère majorité que détient la coalitinn, M. Hosokawa paraît assuré de l'emporter lors du vote de la Diète prévu au début du mois d'août. Ce sera la première fois depuis la fin des années 40 qu'un véritable cabinet de coalition sera formé : en 1983, le Club libéral, petite formation sppendice du PLD aujourd'hui dissoute, était venue à la rescousse de celui-ci pour lui permettre de conserver une majorité.

Si l'arrivée à la lête du gouvernement de l'un des deux prétendants, avait « une nouvelle primauté en tous deux jeunes - M. Hata a cin-

quante-sept ans, M. Hosokawa cinquante-cinq - constitue une rupture avec trente-huit ans de règne du PLD, il s'agira d'un changement plus nominal que substantiel : tant M. Hata que M. Hosokawa provenaient de l'aire conservatrice et, jusqu'à présent, rien dans leurs options politiques, excepté leur engagement de procéder à une réforme électorale, ne les distinguaient fondamentalement de leurs anciens collègues.

M. Hata, qui a une expérience gouvernementale (à l'agriculture puis aux finances dans un cabinet Miyazawa), semblait un choix réaliste. Mais il avait un handicap qui s'est révélé déterminant : il dirige un parti composé de personnalités parmi les plus compromises dans les scandales de ces dernières années (tel son secrétaire général, lebiro Ozawa). Un béritage qui a suscité dans la gauche du PSJ de fortes

M. Hosokawa était plus accepta-ble: son parti, créé îl y a deux ans et composé de néophytes, n'a pas de zonés d'ombres. L'ui-même est une figure nouvelle sur la scène politique, populaire auprès d'un électorat jeune des villes influencé par les médias et notamment la télévision qui a joué un rôle plus important que dans le passé dans l'ouverture au public du débat politique (1).

La coalition en train de prendre corps aura sans doute plus de difficultés à définir une plate-forme commune. A part une «réforme

politique», dont le seul élément concret est un changement « avant la fin de l'année » du système électoral, les partis composant la coalition s'emploient surtout à esquiver les nombreux points sur lesquels ils

En ce qui concerne la défense et

la diplomatie par exemple, ils préfèrent ne pas innover et s'engageront vraisemblablement à poursuivre la politique actuelle. Dans une sorte de « déclaration politique » qui tiendra lieu de programme, ils devraient mentionner la question, sensible dans la réginn, de la responsabilité du Japon dans la guerre du Pacifi-que. Le président du Keidagren (patronat) a déjà exprimé ses craintes qu'une coalition aussi bété-roclite ne soit pas à la hauteur des táches qui s'imposent au Japon. Ces divergences ont conduit les

cbess de la coalition à accélérer sa formation afin de forcer une entente qui risquait de voler en éclats si l'on abordait les questions de fond. Il y a notamment une bonne dose d'opportunisme dans l'acceptation par cette alliance hétéroclite (comme au demeurant par le PLD) du projet de réforme électoral, écrit en substance

PHILIPPE PONS

(1) Le Monde avait publié, le 20 juil-let, un article de Philippe Pons sur le NPJ et M. Hosokawa.



Walter Thompson est heurause d'offrir à Me Duvel cette ge

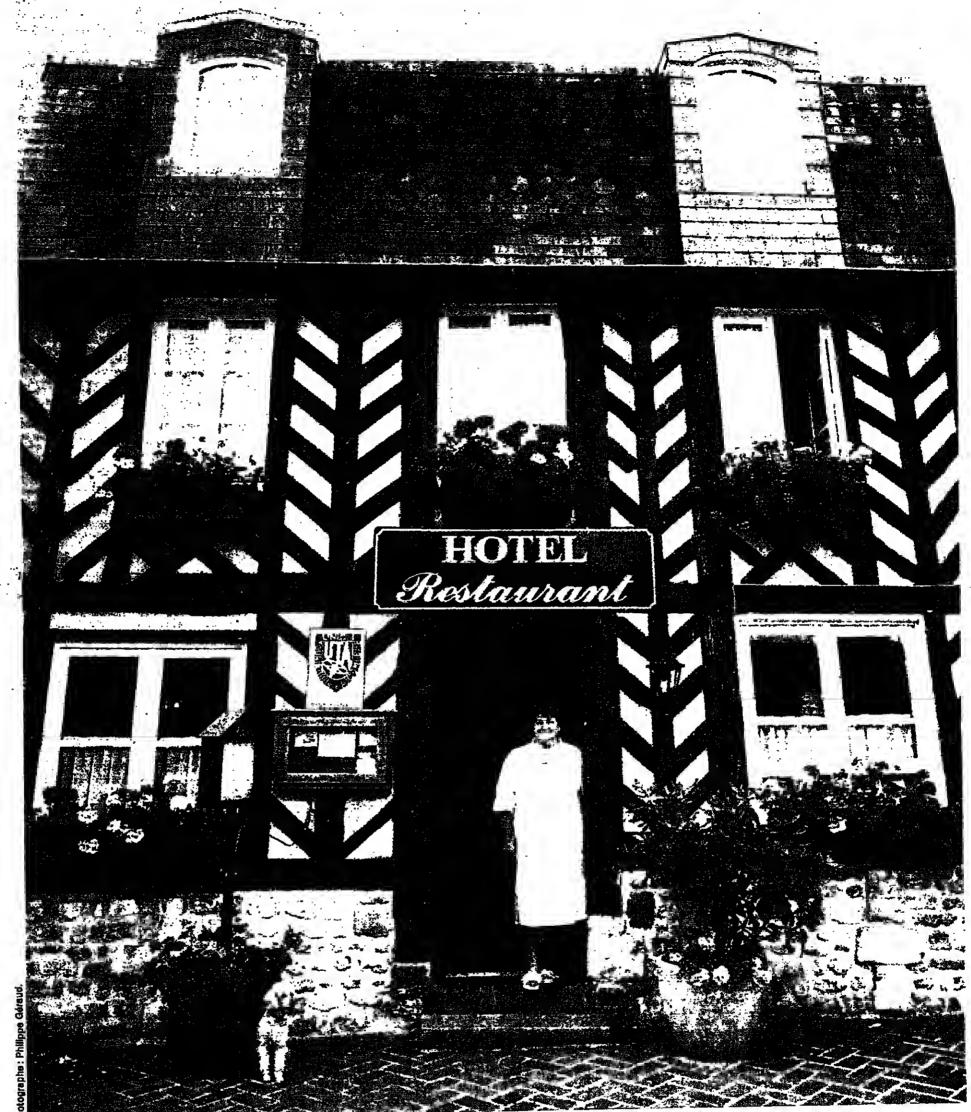
manjuk n'était pas her de Treblinka,

La curte d'électification

is the

pays d'Asie du sud-est et de sécurité

Il reste encore une chambre pour le mois d'août.



Madame Duval, Grand Prix National de la Tripe 1990 et 1991.

Hôtel-Restaurant "La Boule d'Or" 14430 Beuvron-en-Auge. Réservation : 31 79 78 78.

J. Walter Thompson est heureuse d'offrir à Mm Duval cette page de publicité. Et, aujourd'hui 29 juillet, Mm Duval est l'annonceur le plus heureux du monde.

10 La Manda a Javidi 20 inilias 1002

Israël poursuivra son offensive au sud du Liban jusqu'à l'arrêt des activités du Hezbollah Les images diffusées par la télé-

JĖRUSALEM

da notre correspondant

Profitant d'un répit de deux heures accorde aux Libanais, mercredi 28 juillet – pour qu'ils évacuent les localités du Liban du Sud – Itzhak Rabin a rappelé que son engegement vis-à-vis du processus de paix demeuraii indéfecti-ble. « Le processus de paix est tou-jours notre principal souci », a-t-il déclaré à la tribune de la Knesset.

En vieux routier de la diploma-tie, le premier ministre estime que cette déclaration sera interprétée fevorablement par l'edministration américaine alors que le secrétaire d'Erat, Warren Christopher, est attendu dimanche le août à Jérusalem. « Quelqu'un se souvient-il que cette visite était, au départ, destinée à élaborer une déclaration de principe Israèlo-palestinienne?», ironise l'éditorialiste du quotidien Yédint Aharonot.

En réalité, il v e peu de chance qu'au cours de cette visite les produ au chuis de cente visite is pro-tegonistes perlent de paix. Ils devraient plutôt discuter du regain de la violence au Liban du Sud. Le premier ministre va tenter de convaincre son interiocuteur américain de l'aider à limiter les risques de dérapage de l'opération lancée dimenche 25 juiller contre le Hez-bollah.

Le spécialiste des questions mili-taires du quotidien *Haaretz*, Zeev Schiff, qui considére les Américains comme des « souveurs », s'inquiète de l'augmentation du nom-hre des réfugiés, estimé à plus de trois cent vingt mille. « La tournure de plus en plus complexe de l'apèra-tion risque de contraindre M. Christopher à laisser de côté pour un temps le processus de paix, ofin de se consucrer aux problèmes de Kyriat-Chmona et de Nabatiyé. »

L'offensive israélienne se pour-

suit ainsi inexorahlement, elors

que, de son côté, le Hezbollah ne désarme pas, même si les tirs de

roquetres katiouchas sur le nord

tensité. Le Jihad islamique en

Palestine, dont des militants com-

battent aux côtés du Hezbollab au

Lihan du sud, a revendiqué une de

Défiant l'interdiction formelle de

manifestation ennoncée la veille

par le gouvernement, quelques mil-

liers de partisans du Hezboliah

avec, à leur tête, cinq des députés

du mouvement, ont pour leur part

défilé mercredi après-midi au cœur

de Bevrouth, aux cris de « Mort à

Impuissant politiquement face à

une situation qui le dépasse et sur

laquelle il n'a quasiment pas de

prise, le gouvernement libanais

tente d'agir sur le plan humani-

taire. Plusieurs ministres se sont

rendus au Liben du sud - où ils ont d'ailleurs été malmenés par la

population - pour essayer de

répondre quelque peu aux multi-

ples difficultés créées par un exode

sans précédent, qui e jeté sur les routes plus du dixiéme de la popu-

Ministre des déplacés, Walid

Joumhlatt, déjà aux prises avec les

cinq cent mille déplacés de dix-sept

ans de guerre, a annoncé l'ouver-

ture de toutes les écoles du pays

aux 360 000 nouveaux réfugiés.

Sur ce terrain, le gonvernement est

toutefois concurrencé, sinon

devancé, par le Hezhollah, qui n'a

pes attendu pour multiplier les

centres d'accueil, notamment dans

la banliene sud de Beyrouth, où il

Grave

accroc

Réuni une nouvelle fois mercredi

soir, le gouvemement lihanais a

invité le secrétaire générel de

l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, à

« venir inimédiatement au Liban

pour constater l'étendue des crimes

commis par Israel à l'encontre de

civils innocents, et qui annoncent

une cotastrophe humanitaire». Les

appels à l'aide de Beyrouth no

recoivent cependant que peu

d'échos, et les déclarations du pré-

sident Bill Clinton, estimant

qu'« Israel devrait cesser ses bom-

bardements », ont été jugées ici très

Le chef de la diplomatie liba-

naise, Fares Boueiz, a d'ailleurs

reproché à Washington de ne pas

metire rout son poids dans «la

reste très fort.

l'Amérique! Mort à Israël!».

L'exode vers Beyrouth

de voir les Etats-Unis mettre tout leur poids dans la balance pour pousser la Syrie à freiner le Hez-bollah. En cas de réponse positive de Damas et de l'arrêt des tirs de requettes Catiouchas, l'Etat juif s'engagerait à mettre fin à son opéretion, indique un haut function-naire à la présidence du Conseil.

Mais à ce stade, le diplomatique n'e pas encore pris le pas sur le militaire. Une trenteine de roquettes sont tombées mercredi sur la Galilée, obligeant les habi-tants des localités frontalières du Liben à passer une nouvelle nuit dans les ahris. Le pilonnage israé-lien e repris de plus belle sur tous les fronts mercredi soir, continuant de jeter sur les routes des dizaines de milliers de civils libanais.

Malaise dans l'opinion publique

Quelque soixante-dix villeges situés au nord de la « zone de sécurité» occupée par l'Etat juif ont été fortement endommagés par les obus. Selon l'AFP, un convoi de quatorze tanks Merkava s'est positionné, evec deux cent cinquante soldats israéliens, à la lisière nord de la «zone», à hauteur de Naba-riyé. Une manœuvre qui correspondrait aux déclarations répétées des dirigeants israéliens, selon lesquels toutes les options, y compris une offensive terrestre, sont ouvertes pour frapper le Hezbollah plus profondément à l'intérieur du terri-

Mettent les points sur les «i», M. Rahin a réaffirmé, devant les cent vingt députés du Parlement, poursuivre les combats « aussi langtemps que les habitants de la Golilée ne paurront vivre en toute

batallle diplomatique et politique » pour faire cesser les pilonnages

israéliens. Washington, e-t-il

notamment décleré, est evictime »

de l'image que l'Etat juif cherche à

donner de « cette agression » en la

présentant à l'Occident comme

une bataille entre Israel et l'Iran ».

Cette présentation revient a concin

M. Boueiz, à « oublier les victimes

et le prix que paye le Liban ».

tants integrisles « là ou ils se trouvent ». Evoquant l'exode des civils vers Beyrouth, téléguidé par les bombardements de l'aviation israélienne, le premier ministre a déclaré qu'il partageait « les souffrances du peuple libanais». « Les villageois pourront retourner chez eux dès que leurs dirigeants auront compris qu'ils doivent neutraliser le Hezbollah, »

Cette mise en demeure risque cependant de rester lettre morte. Un des commandants du quartier général de la région militaire nord d'Israel affirme que « si les civils libanais reviennent chez eux dans un prochain avenir, ils seront horri-fiés par les dégâts que nous avons

« Règlement de comptes »

ou «Justice rendue»?

en français, à l'opéretion

qu'ella mans eu Liban l'eppella-

tion «Justica randua», e

annoncé mercredi 2B juillet un

En hébreu, l'opération a pour

nom da code « Din ve kha-

chbon », qui se traduit littérale-

ment per « rendra compte ».

axprasaion qui comporta una

ambiguité at qui a été traduite

dans le pressa francsiae par

« Ràglement da comptes ».

L'embeasade d'Israël à Psris

avait contesté cette traduction.

dans un communiqué et

demandé da désigner l'opéra-

tion par la mot nautra de

porte-parola militaire.

vision israélienne, montrant des maisons détruites, des enfants blessés en larmes et des familles prenant la route par milliers, n'ont pas laissé indifférente une grande par-tie de l'opinion publique. Bien que le consensus général reste favorable à la poursuite des coups de boutoir infligés au Hezbollah, des voix appelant à la fin des bombarde-ments se font entendre de plus en plus distinctement. Les ministres du parti de gauche Meretz, tiraillés par leur électorat, ont, pour la troisième fois demandé avec insistance, meis sans succès, à M. Rabin, de cesser de démolir les villages chiites, « au moins lorsque le Hezbollah interrompt ses tirs de catiouchas ».

«Il n'y o pas de politique de la terre brûlée», explique le coordinateur des affaires israéliennes au Liban, Ouri Luhrani. « Nous voulons seulement éviter les pertes civiles, en éloignant ceux que le Hezbollah utilise comme bouclier humain. » Cette stratégie, consistant à creuser un fossé entre les villageois lihanais et les combattants intégristes, est à le base du

plan d'attaque des militaires israé-

Comme le souligne l'éditorialiste du Yédiot Aharonot, ces derniers semblent avoir oublié que, durant la guerre du Golfe, les forces de la coalition avaient misé, à tort, sur le renversement du régime de Saddam Hussein par les populetions excédées par les bombardements alliés incessants. Selon ce journal, le pilonnage israélien pourrait hien se solder par un écbec et le Hezbollah pourrait hien sortir vainqueur de ees affrontements. -

Les réactions aux Etats-Unis et à l'ONU

Bill Clinton invite toutes les parties à mettre fin aux violences

let à la Maison Blanche, le pré Bill Clinton a eppelé toutes les parties, y compris Israel, à mettre fin aux violences qui ensangiantent le Liban depuis dimanche.

« Je pense que le Hezbollah devrait Si, en privé, certains officiels, et cesser ses attaques. Je pense qu'Israël devrait cesser ses bombardements. Je une large partie de la populetion, ne se privent pas de critiquer viopense que la Syrie devrait passer de lemment l'action du Hezbollah, le la retenue à l'action pour tenter de mettre fin aux combats et nousgouvernement ne peut pas se désolidariser de la résistance à une mêmes devons faire tout ce que nous occupation qu'il condamne. Le prépouvons pour mettre fin aux combats dès que possible », a dit M. Clinton. Le chef de l'exécutif américain, qui sident Elias Hraoui e réaffirmé mercredi qu'il était « pour les opérations qui sont dirigées contre l'oc-cupation ou Liban du sud », tout en louable » de la Syrie (le Monde du 29 juillet), a estimé mercredi que précisant en revanche qu'il éteit Damas « pourrait foire plus ». «Je « opposé aux tirs de katiouchas sur pense, a-t-il dit, qu'il est temps pour le nord d'Israēl ». tous les acteurs de faire plus pour A l'adresse du secrétaire d'Etat

mettre fin aux combats.» américain, Warren Christopher, M. Hraoui a affirmé: «Qu'il Perallélement, le département d'Etat se déclarait « profondément préoccupé » par « le flot massif de vienne ou non ou Libon [dans le cadre de sa tournée an Proche-Orient] je lui dis des à present ; réfugiés » fuyant les bombardements israeliens. « Les réfugies du Liban-Sud doivent être autorisés à regagner nous garantissons la sécurité sur lo frontière nord d'Israël, mais celui-ci leurs foyers immédiatement v. a doit retirer ses troupes et oppliquer lo résolution 425 du Conseil de déclaré le porte-parole du département d'Etat. Augaravant, le secrésécurité de l'ONU, v taire d'Etat Warren Christopher, qui Devant le nouveau «catoevait interrompu une tournée en Asie à cause de la situation au

clysme », pour reprendre l'expression la plus entendue à Beyrouth, qui secoue encore une fois le Lihan, l'inquiétude e gagné l'ensemble des Libanais, qui voient disparaitre les minces espoirs de renaissance de leur pays. Les touristes du Golfe commencent à plier bagages, et chacun a hien conscience que ce grave accroc à une situation qui commençait à se stabiliser va refroidir l'ardeur des investisseurs, déjà bien frileux.

Après quelque trois ans d'une paix fragile mais réelle qui a réunisié le Lihan, les événements du sud sont, cette fois, ressentis par tous comme une tragédie nationale. La télévision d'Etat, qui a installé ses studios à Saīda, «couvre» pratiquement en permanence la situation, donnant largement la parole aux habitants du Sud, dont le sort est ainsi partagé par tous. La plupart des festivités privées ou officielles, dont le Liban est friand, ont été annulées, et si la vie est normale à Beyrouth, l'angoisse est perceptible dans toutes les couches de la population, pour une fois unanime dans sa condamnation

Lors d'une conférence de presse M. Clinton. M. Christopber mainimpromptue tenue mercredi 28 juil- tient la tournée qu'il doit effectuer dès la fin de la semaine en Egypte en Israël, en Syrie et en Jordanie et qui était inicialement prévue pour tenter de débloquer les négociations hilatérales de paix israélo-arabes.

> A New-York, le Conseil de sécurité a adopté mercredi, à l'unanimité, une résolution prorogeant pour une nouvelle période de six mois le mandat de la Force intérimaire de PONU au Liban (FINUL). Au nom de tous les membres, le président en exercice, David Hannay a ensuite lu une déclaration exprimant la « préoccupation (dn Conseil) devant la violence qui persiste dans le Liban-Sud» et déplorant que « des civils olent trouve la mort ».

Il a réaffirmé «l'attachement à la deine souveraineté, à l'indépendance, à l'intégrité territoriale et o l'unité nationale du Liban, à l'intérieur des frontières internationalement reconnues». De son côté, le secrétaire général de l'ONU a critiqué les bombardements israéliens. « Etant donné l'évolution de la situation au Liban et le contexte historique du conflit du Proche-Orient, il est déplorable qu'un gouvernement adopte sciemment une politique qui provoquera de nouveaux flux de réfugiés ». a indiqué M. Boutros-Ghali dans un Lihan, s'était entretenu avec communiqué. - (AFP.)

Parallèlement à la pose de caméras sur les sites de missiles

L'Irak s'engage à donner des informations sur ses fournisseurs nucléaires

nant ses fournisseurs nucléaires, ce qui constitue un progrès sur la voie de l'epplication des résolutions des Nations unies.

e Les Irakiens nous ont fait part de leur volonté d'ouvrir les dossiers [de la liste des fournisseurs nucléaires] et d'en discuter , mais ils ont demandé à l'ONU « d'être patiente et d'attendre le début de pourparlers », qui doivent s'ouvrir à la fin du mois d'août Ou au début de septembre à New-York entre les Nations unies et des experts irakiens, a déclaré à Bagdad le chef d'une équipe d'inspection nucléaire de l'ONU, Maurizio Zifferero. C'est là un a signe encourageant.», a-t-il estimé, même si Bag-dad avait déjà failli à une promesse du même genre en décembre dernier.

FRANÇOISE CHIPAUX L'équipe de M. Zisserro a visité

L'Irak a promis, mardi 27 juillet, quetre anciens sites nucléaires que de donner des informations concerl'Irak veut reconvertir pour d'autres activités. « Nous avons vérifié les plans et clarifié le type d'activités qui seront effectuées », a-t-il ajouté. La mission a également poursuivi la préparation de l'enlèvement de quelque 35 kilos de combustible irradié qui doivent être transportés en Russie entre septembre et mars prochain.

Parallélement, une autre équipe d'experts a posé mardi trois des six caméras que l'ONU a décidé d'installer sur deux sites de missiles à proximité de Bagdad, conformément à un compramis intervenu evec l'Irak (le Monde du 21 juillet). Le chef de la mission de l'ONU, Bill Eckert, n'a pas précisé quand sa mission prendrait fin, mais il a insisté sut a l'excellente coopération technique » avec les trakiens. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

BRÉSIL

L'assassinat de huit enfants à Rio a été commis par des policiers

Dea policiers, dont la nombre oscille entre quatre et sept, ont par-ticipé le 23 juillet eu maasacre da huit enfants des ruee à Rio, a affirmé, mercreci 28 juillet, le ministre de la justice de l'Etat de Rio de Janairo, Nilo Batieta. «Il n'axiste plus de doute, les assassine sont des membres de la police militarisée de Rio», a-t-il déclaré.

Nilo Batista, qui eat eussi vice-gouverneur de l'Etat, a ramis un rapport sur cette tuerie eux autorités fédérales. Sept anfants des rues evaient été froidement tuéa per halles vendrad 23 jullat an plain cantra da Rio (le Monda daté 25-26 juillet). Un humame e succombé mardi à ses blessures. Trois policiers avaient été arrêtéa dès le 25 juillet grâce au témoignage d'un enfant qui avait survécu au massacre. «L'enquête a fait des progrès et les noms des autres policiers qui ont participé » à la tuarie seront bientôt révéléa, a conclu Nilo Batista. — (AFP, Reuter.)

Une solution à la crise serait «en vue»

Lee deux formations autorisées eu Nigéria, le Parti social-démocrate (SDP) et le Convention nationale républicaine (NRC), sont convenues mercredi 28 juillet, de e réexaminer » l'option d'un cabinet d'union nationele provisoire, afin de résoudre la crise provoquée par l'annulation de l'élection présidentielle du 12 juin.

Dane un communiqué, les responsables des deux partis ont indiqué qu'ila aouhaitaiant « rencontrer le gouvemement militaire pour discuter des modelités » de ce cabinet proviaoira, dont Moshood Ahiole, la vsingueur préeumé de l'élection annulée, ne ferait pas partie.

Le chef de l'Etat, Ibrahim Babangida, eveit déclaré mardi que lea négociations an cours deveient «aboutir avant la fin de la semaine», une solution à la crise étant «en vua». Les craintea exprimées par pluaieurs personnalitée de pramier plan, qui ont évoqué les risques de guarre civile, ont suscité, avec suc-cès aemble-t-il, la recherche d'une

Le gouvernement indien survit à une motion de censure

Le pramiar minietra indian, P.V. Narasimha Rao, a évité, mar-credi 28 juillet, à una très faibla majorité – 265 voix contre 251 –

EN BREF

- ALGÉRIE : deux femmes et m intégriste tués. - Au cours d'une fusillade entre les forces de l'ordre et un gronpe de trois hommes armés, un intégriste musulman et deux femmes d'une vingtaine d'années ont été tués, mercredi 28 juillet, à Birmandreis, à la sortie sud d'Alger, a indiqué la police. Les hommes armés venaient d'assassiner un inspecteur principal de police à la sortie de son domicile. En tentant de fuir, ils ont tiré sur un autobus, tuant deux passagères, avant que l'un d'eux soit tué par les gendarmes. - (AFP.)

CONGO: levée de toutes les barricades à Brazzaville. - Les forces de l'ordre ont entrepris, mercredi 28 juillet, de démanteler toutes les barricades dans les quartiers de Brazzaville, à la snite d'une opération « ville propre » annoucée la veille par la cellule de crise chargée de gérer l'état d'ur-gence. Des délégations de la mou-vance présidentielle et de l'opposition devaient se rencontrer jeudi à Libreville, la capitale du Gahon, pour trouver une « solution politique » à la crise, autour du chef de l'Etat gabonais Omar Bongo. Les deux délégations devaient également rencontrer le ministre francais de la coopération Michel Roussin, sur place à l'occasion de la conférence ministérielle de suivi du sommet franco-africain. -

□ ÉTATS-UNIS : exécution par injection dans le Montana, - Un homme, qui avait assassiné en 1981 sa mère adoptive à coups de couteau et qui affirmait ne pas avoir compris ce qu'il faisait parce qu'il était sous l'emprise de la drogue, a été exécuté par injection, mercredi 28 juillet au centre correctionnel de Potosi dans le Montana. Frederick Lashley n'avait que dix-sept ans au moment des faits. Ses avocats avaient mis son age en

poursuivre la lutte contre les extrémistes hindouistes et les violences intercommunautaires qui ont fait au moins trois milla morts depuis 1990. Il éteit critiqué pour une affaire de corruption, le principal suspect dans un acandsle eyant affirmé lui avoir versé d'importants « Il faut garder la têta froide et noue concentrer sur le développe-ment », e déclaré le pramier ministre

une motion de censura qui le mat-

tait an eause pour corruption et incompétence. C'ast la troisième

motion de censure que surmonte le

gouvamemant actuel, minoritaire, depuis son strivéa au pouvoir

en juin 1991. M. Rao pourra donc

dans un discours juste avant le vote des députés au Lok Sabha, Chambre basse, à l'issue de trois jours de débats houleux, M. Rao entend par ailleurs proposer aux parlamentaires un texte permettant l'interdiction des partis qui incitent à la haine rallgieuse, une meaura qui viserait directement la Bherative Janata (BJP), parti le plus important eu Parlement et principal parti d'opposi-tion et rivel du Congrae eu pouvoir. - (AP.)

ITÏAH

La France est prête à reprendre sa coopération après le rétablissement de la démocratie Le France sera disponibla pour

des ectione de coopération avec Haiti dàa que la ratour au droit sera devenu effectif, en application des accords de Governors Island, a déclaré mercredi 28 juillet la ministre de la coopération Michel Roussin à une délégation hattienne. M. Roussin a souligné que la reprise de la coopération franco-hartienne, suspendue à la suita du coup d'Etat de septembre 1991, était conditionnée par l'application des accords de Governors Island qui doivent déboucher sur la mise en place d'un gouvernement d'union nationale permattant la retour eu pruvoir du président Aristida avant le 31 octo-

Michel Roussin recevait Marie-Michèle Rey, ministre de l'économie et des finances d'Harti, Frantz Verella, ministre des travaux publics, et François Severin, ministre da l'agri-

 Attentat contre un séneteur. -Le sénateur Thomas Eddy Dupiton était toujours hospitalisé mercredi. souffrant d'une hlessure au bras, eprès l'attentet dont il a été victime mardi 27 juillet à Port-au-Prince. Des inconnus ont ouvert le feu sur M. Dupiton, à son domicile, alors qu'il était interviewé par une équipe de télévision. - (AFP.)

evant pour demander que sa peine soit commnée. La Cour suprême des Etats-Unis avait rejeté à l'unanimité un appel à la clémence de dernière heure. Il s'agit de la 209 exécution depuis que la peine de mort a été rétablie en 1976 aux

Etats-Unis. - (AFP, AP.)

Control of the second of the s La mort du conseiller juridique adjoint de la Maison Blanche. -Une note, rédigée de la main de Vince Foster et découverte dans un bureau de la Maison blanche, semble confirmer que le conseiller juridique adjoint de la présidence et ami d'enfance du président Bill Clinton s'est suicidé, a-t-on appris mercredi 28 juillet à Washington. document, retrouvé déchiqueté au fond d'une serviette ayant servi à M. Foster, renforce la thèse selon laquelle la mort survenue le 20 juillet était un suicide, a déclaré Mª Myers, porte-parole de la Mai-son Blanche. Le texte de cette note n'a pas été rendu public. - (AFP.) 100 100

D SOMALIE : M. Léotard critique «les interférences venues du ciel » à propos de l'opération de l'ONU. – Faisant clairement allusion aux attaques aériennes menées par les forces américaines dans le cadre de l'Opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM), le ministre français de la défense, François Léotard, a affirmé, mercredi 28 juillet, au cours d'une conférence de presse au siège de l'ONU à New York, que « nous faisons ce que l'ONU nous demande, mais à condition que cela soit raisonnable et qu'il n'y ait pas des interférences venues du clel, qui solent trop brutales et qui soient mal maitrisées ».

Le ministre a souligné la nécessité d'éviter des actions « qui ne respec-tent pas le contexte de l'opération, qui est un contexte humanitaire». Il a affirmé que le contingent francais se retirera de Somalie « au début de l'année 1994, sauf évênement nouveau v. - (AFP.)

Inverti**tudes**

NAME OF THE PERSON OF THE PERSON OF

20 feb 2. 2 fe tie Auffe

-197 - 1779-7 (8 450574

+

Gerte galage

The state of

1. 1 AT ME

· 1 · 1 1/4 4.60

 $\mathcal{L}(\mathcal{A}) = \{ \mathcal{L}_{\mathcal{A}} : \mathcal{L}(\mathcal{A}) \in \mathcal{A}^{\mathsf{A}} \}$

Indianation.

der honogistes

at the first of the state of th

and a set to 1931 44. 200

A Arg.

21.7 TO 11 V 3. F. QUARENTA

THE ROOM OF HE STATESTAN

fills a star permettent de

STORY IN IN NOVA IS SETTING PLAN

Walteting Tiefe in atandard

STEED OF FORESTEET OF

** 3.* * 5 74

TO 172 1 4 SECURE

- _ - こっこっとの行動性

perse de Prince a file sem de den a trademanden i di suosi stance

out one has to more per so person.
of must crisignate d'availlé des
reservoirs. Los béautieurs Meaninger der germietein gire. term. Aujount bus, le degeount

ndé, la gentre de dép ellevelly a right de marcheste was pure the car paint of banker mirant, an arguent due les aborgrores n'utilisent plus qu Brockers records, que de toure become real field one de teas que protégie desté la président de part d'agri d'une destine procé-THE RECOVER AND A SECOND THE

HERVE MORES

11 Appet gradest on \$5.36.66-16

dans les greffes de reins

Des mesures ont été prises à l'hôpital Tenon de Paris The state of the computation of several designation in the placer land partie generale es

la remainabilité du server d'amoitée reminuted a de l'aboutel Tenna. Concernant l'emigace de depu

leates de menents en attente de preffe days out établisactures, l'AP-HP prétitle that wifes discussions out the employees entry less nevertes concernés et Franco-Transplant pour aboutet à une time unique () » L'association France-Timesphest a précial pour le part our a un accord out distate para to other on persons of some code d'acces amount on registre national d'animprove pour la improplantation rimite shade a l'ensur

nistratif de France-Transmant mous prie de proceser que son augocratica ne postail pas, contrairement à ce que nous indiquions. a etiteckie à la passibilité d'une strictede .. France Transplant n'étant e par Aubilitée à prendre des ACT STREET STREET OF STREET, STREET STREET, ST raretions, in diction relevant scale

ORRESPONDANCE

30 m

Precisional and a funda de la

de la company la compa

The Same of Language Se

The Property of Property

Paring of the Property Country

. .

Les chalets de Val-d'Isère En realine, is societé Richard

Bree to the state of the A SECURE ASSESSMENT OF THE SECURE OF THE SEC Andrew St. Andrew the state of the s San Circus Charles de Care the company of the party of the Particularly Total State State

A to the second second second

Palmer a installé sur place son propre bureau de vente et a realiere. sa commercialisation on delivient. and mandat simple ges truss Merces locales de Vai d'Isbre II Test reproché le mandat mon Chilatel feen ainst par l'agence pirtir per mon file et contrôlée par ma familie et mesambne.

Lete pricaion diais indiscensehis à l'ought pour ne pas laisser. talentre que les chaiers des Carner stance exchangement commercial ses par Vandistre Approce.

-Briefer Albeit marks he I state majorini majorin majorin

-THE PERSON NAMED IN mart & M Total Sales C 465 SERBA trapes mile f. brinkveten THE R PERSON

& & M 50 addon any

ALERE A LA MICHA I in Cupie COM FISCH per vise sent DESCRIPTION OF PROPERTY and a strong Children de 1

protection. Mr.

CONTRACT STATE OF

di dentari

Ac acc sum

White West & OLCHANG - OSP MARTINE TO esections per distant. einder meet ECHALL THE de pursument THE RE WAY demonstration of the state of t

elex Cert DOBE & face er miner v den den u A & Expedie In (WI I provs per a

south H batter south-fre grade just day day at the complete and citi due let PROCEEDS NO der previous der 1980 to d di chante A

Les réformes dans l'enseignement supérieur

Le Conseil constitutionnel annule la loi

autorisant les universités à s'organiser de façon autonome

J'AI UNE DÉE POUR UNE MOUVEULE

RÉPORTE MAIS PAS QUESTION PLYEUR

PORTE HOW NOW.

SOCIÉTÉ

EDUCATION

Le Conseil constitutionnel e

declare non conforme à la

Constitution, mercredi 2B juillet.

le loi adoptée per le Parlement

eu début du mois, à l'initiative

de députés de la mejorité et

avec l'accord de François Fillon,

ministre de l'enseignement

supérieur et de la recherche, qui

autorisait les universités é adop-

ter des statuts dérogatoires par

repport à la législetion en

vigueur. Celle-ci résulte de la loi

Savary de 1984 sur les établis-

sements d'enseignement supé-

rieur et de recherche. Le

Conseil, saisi par les sénateurs

socielistes, estime qu'en vertu

de la Constitution, il appartient

au Parlement, et à lui seul, de

fixer les règles de création et de

fonctionnement des établisse-

L'astuce du gouvernement et de la majorité, qui avsient adopté la méthode des dérogations pour modi-

fier le régime des universités, plutôt que d'élaborer une loi d'ensemble.

comparable à la loi Devaquet de

facheuse mémoire, s'est heurtée à

l'intraitable rigueur du Conseil constitutionnel Celui-ci, saisi par les

senateurs socialistes après la dernière

tecture do texte, le 6 juillet, a jogé, meteredi 28 juillet, qu'en votant une loi autorisant les universités à s'orga-

niser à leur guise, sous la seule réserve que le ministre de tutelle ne

fasse pas d'objection aux statuts

qu'elles adopteraient, le Psrlement s'est défaussé indument d'une des

responsabilités que lui artribue la

Constitution, celle de fixer « les regles

concernant (...) la création de catégo-

ries d'établissements publics» (article

La lor en question, qui est donc annulée, résultait d'une proposition déposée eo juio dérnier par treize

ments publics.

A STANSFER de the arthris A RO & MA COTTINS DAY ON DONCHUS

section as 4.1 south, 4" will public in The second of their The second of th Affair and American from account to the Contract of the Contra And the state of the second of the second Me Man man diener

Section of the sectio SELECTION OF THE PARTY OF THE P

print granen ere meller eine within the front borne, a. Taken the at making a tal an interding of the reason the server of the server MAN BOTTO OF A 12 THE PERSON MAT HEVERS

the solder & and SERVER CON YUR'S

Marie in Part aroun terraines A STATE OF THE STA Company of the parties of the company of the Marie State of the Company of the Marie State of the Company of th Marie Britishing But the fact that the green greentsquake (as a plant tribut of Spiller principles to 1 to

Der im femmennen in in einer author den deut tueb enthan men méksing pala sajara to the street of the against the der printeren in the printer

> the state on their events and In at 1 ... 14 May 18 18 inchiate and court franchis THE PARTY OF THE P methodate & to it are all a limited frames fact. Mark Market Commence of the State of the Sta CON THE CONTRACTOR AND A VALUE OF THE STATE general transfer on the transfer of the transfer

committee a te entreille und (a desirement of the BOTH A STORY PROPERTY.

> And Department of the State of the State of Earth PY appearance has a series of the series of the negative and the second

Section and the section of the secti See the see of the second second Addition and the tasks which the state of th Phase & Animary of the Control of th But the second of the second o DE -----the section of

The spinisher of the state of t Special A Control of C represent set figures and the Towns times of Merchanters of the land Called regularity serve a The second of th

Borne In the State of the State Family by LOCATION AND THE TERMS AND A SHOPP of seasofteness the season of the season Se X wheels street W \$1000

Marytine Copy of Copy and LONG ME SHAWN MANUAL CONTRACTOR OF THE SHAWN MANUAL CONTRACTOR 新 中 通行機 さ ちゅ · ALBERTA -**地震等于18** Decision of the state of the st ---217 At 70 Th Married & Asserta

PREEK

MÉDECINE

18.50 mg

is framesis

a Francisco

王信息

OF 3 CÉTORE

三三五 25

125 AT 27 18 ED

क्रिक्ट अंद्र

entratus eig

بالانجيع وعندو

THE SE STORETH

: 16 14 EZZ 32

M : 200 70 125

The same of the same of

17.26 E 3.27 P.

R RELEASE BY

THE RESERVE

SINGTON ASSESS

-4-m. 6 255:

unscen krazelo

: Creat care

-y -::: / =2

in the Circumsta

. 12:41.25

Après le retrait de tests de dépistage du sida

Incertitudes

Après l'annonce du retrait de certains réectifs utilisés dans les tests de dépistage du virus du sida, les essocietions d'information ont dû faire face, au pied levé, à une marée d'appels téléphoni-

C'est en regerdant le journel télévisé, merdi 27 juillet vers 13 heures, que les responsablee de Side info service (SIS) ont appris le nouvella : neuf des rente et un réectifs utilisés dens les tests de dépistage du virus du side devaient être retirés du marché. Depuis, l'association, dont la mission est l'information du public sur le virus, connaît les affres de la communication de crise. Elle a été submergée d'eppels téléphoniques angoissés, sans être tout à fait armée pour y répondre.

«Nous nous sommes retrouvés très démunis, parce que nous n'evions pas été tenus informés de cette décision, constate Bernedette Valentin, coordinatrice régionele de SIS sur Peris. Alors nous sommes partis à la péche euprès de la direction générale de la santé. Nous commençons à être habitués. Voilà une nouvelle illustrarion de l'incapacité française à coordonner l'action des différents acteurs de la prévantion du sids. » Mercredi soir, elle demandeh encore dee précisions à le DGS - qui subventionne Sida info service - sur la liste exacte des réactifs, et les motifs de leur retreit. «Les écoutants ont besoin d'être sûrs de leurs réponses.»

> Indignation des biologistes

Les «écoutants», ce sont des bénévoles et des seleriée, qui vingt-quatre l'étiles sur vingt-quatre se relaient au téléphone pour répondre aux questions que le public et les professionnels se posent eur le side (1). En temps normal, il y e environ quetre-vingts appels par heure, et les six postes permettent de répondrs à un tiers d'entre eux. Mais depuis mardi le etandard don faire fece à près de cinq

pas la capacité d'en traiter plus de 10 %,

professionnels, outrés de retrait des réactifs, «Les bioloratoires, ainsi que les médecins, sont désarçonnés, très en liste des produits retirés », explique M- Valentin. Dens un comlet, la Fédération des biologistes de Frence s'est dite « surprise de l'absence de communication a dans cette effeire et e inquiete » des conséquences psychologiques d'une « déclaration eux allures précipitées ». De son côté, l'Union des biologistes de France a fah part de son eindignation » d'avoir appris par le presse le décision de son ministèrs de tutelle.

Il y a aussi la marée de ceux malheureusement certain.

A deux pas de Side info service, le centre de dépistage enonyme et gretuit (CDAG) de Belleville a recu de nombreux appels, mais le nombre de candidets eu test n'a pes eugmenté. Ici eussi, on se veut raseurent, en erguent que les laboretoires n'utilisent plus les produits retirés, que de toute façon «ce n'est pes le test qui protège, mais le préservatifs et qu'il s'egit d'une simple procédure edminierrative de rempis-cement de réactifs per de nouveeux produits. « S'il ne s'agit que de cela, il n'y a eucune raison d'affoler l'opinion», conclut Bernadette Valentin.

HERVÉ MORIN

(1) Appel gratuit au 05-36-66-36

Après la révélation d'irrégularités dans les greffes de reins

Des mesures ont été prises à l'hôpital Tenon de Paris

Après la révélation des irrégularités lèvement d'organes) a été placée sous constatées par l'Inspection générale la responsabilité du service d'anesthédes affaires sociales (IGAS) sur les sie-réanimation » de l'hôpital Tenon. transplantations d'organes dans cer-tains hôpitaux parisiens, et notamment sur la pratique des greffes de reins à l'hôpital Tenon (le Monde du 29 juillet), l'Assistance publique-Hôpiteux de Paris (AP-HP) a indi-qué, dans un communique diffusé mercredi 28 juillet, avoir eu connais-sance du rapport préliminaire de l'IGAS en mai, et avoir «aussitôt pris les dispositions pour mettre en auvre les mesures préconisées». Au cours de l'enqoête, « dès novembre 1992, affirme l'AP-HP, la responsabilité des constats de décès (préalables au pré-

□ Précision. - A la suite de la mise en cause du professeur Jean-Daniel Sraer, chef du service de néphrologie à l'hôpital Tenon à Paris, dans un repport de l'inspectioo générale des affaires sociales sur les greffes de reio dans son établissement (le Monde du 29 juillet), M. Kormann, directeur admiConcernant l'existence de deux

listes de patients' en attente de greffe dans cet établissement, l'AP-HP précise que « des discussions ont été engagées entre les services concernés et France-Transplant pour aboutir ò une liste unique (...). » L'association France-Transplant a précisé pour sa part qu' « un accord est acquis » pour la mise en service d' a un code d'accès unique au registre national d'inscription pour lo transplantation rénale adulte à Tenon ».

nistratif de France-Transplaot, nous prie de préciser que soo assoeiation ne pouvait pas, contrairement à ce que nous indiquions, « réfléchir à lo possibilité d'une sanction ». Fraoce-Traosplant n'étant « pas habilitée à prendre des sanctions, lo décision relevant seule des autorités administratives ».

CORRESPONDANCE

Les chalets de Val-d'Isère

Après notre orticle intitulé «Le maire de Val-d'Isère est reovoyé en correctionnelle pour ingérence » (le Monde du 14 juin), M. André Degouey, maire (div. d.) de Val-d'Isere, nous o foit porvenir la lettre

Vous avez écrit : «... Cette bataille juridique outour de la ZAC de Vers-les-Eaux a permis de découvrir que les chalets des Carats étoient commercialisés par Val-d'Isère Agence, la plus ancienne et plus importante agence immobilière de la station créée par M. Degouey... »

En réalité, la société Richard Palmer a installé sur place son propre bureau de vente et a renforcé sa commercialisation en délivraot un mandat simple aux trois agences locales de Val-d'Isère. Il m'est reproché le maodat con exclusif reçu ainsi par l'ageoce gérée par mon fils et contrôlée par me famille et moj-même,

Cette précision était indispensable à fournir pour ne pas laisser entendre que les chalets des Carats étaient exclusivement commercialisés par Val-d'Isère Agence.

Les appels proviennent des

n'avoir pas été ptévenus du gistes des hôpitaux et des labocolare de n'svoir pas reçu le muniqué publié mercredi 2B juil-

qui ont fait le test par le passé, et qui creignent d'avoir été trompés. Les écoutents essaient de répondre au mieux, au cas par cas, sans conseiller systématiquement de refaire un test. « Nous, on reesure », disent-ils. Il leur feut parfois décourager des personnes séropoeitives qui eppellent evec espoir fou que les tests aient pu se « tromper » dens l'eutre eene. Aujourd'hui, le diagnostic de séropositivité, toujours confirme oar plusieurs tests, est

M. Fillon annonce l'examen d'un nouveau texte en 1995

ne peut se défaire des imbroglios titutions oaissantes, où le dialogue, par le Conseil constitutionnel provo-juridiques et des réformes institutions plus qu'ailleurs, est facilité par la pré-que la satisfaction des syndicats expérimentation dans l'organisation, nelles où elles s'empétrent depuis des années, Depuis, surtout, l'adoptioo sence d'équipes d'enseignants et de chercheurs composées par affinités autour d'uo projet de développe-ment, - la majorité gouvernementale souhaitait crité fois-ci élargir ces disde la loi Savary de 1984. Aux grands édifices législatifs (on se souvient du projet Devaquet), la droite avait choisi cette fois-ci de prodéder plus en douceur, par voie de proposition de loi parlementaire, finalement positions dérogatoires à toutes les universités, sans limitation de durée La proposition de loi aliait en outre adoptée, le 6 juillet au Sénat, après une défense acharnée des groupes socialiste et communiste. Mais en sant la possibilité de déroger à trais autres articles de la loi de 1984 portant sur l'organisation des unités de formation et de recherche et surtout

La décision du Conseil constitutionnel déclarant la réforme contraire à la Constitution oblige donc le gouvernement, comme l'a annoncé Fran-çois Fillon, mioistre de l'enseigne-ment supérieur et de la recherche, à prévoir une révision du système de fond en comble : « Le gouvernement, qui a apporté son soutien à cette pro-position de loi, tirera toutes les conséquences de lo décision du Conseil constitutionnel. Modifier l'ensemble de lo loi de 1934 est décidément la seule voie permettont lo modernisa-tion des universités françaises », a-t-il déclare des mercredi soir, ajoutant jeudi 29, qu'une nouvelle loi ne pourrait être examinée qu'après l'élection présidentielle de 1995.

L'objectif de la proposition de loi, glissée in extremis à la fin de la session parlementaire ordinaire de juin, notamment sous la pression de parlementaires UDF, Charles Millon en tête, consistant à généraliser à l'ensemble des établissements publics d'enseignement supérieur les possibi-lités de dérogations jusqu'à présent concédées aux seules universités nouvelles. Cette marge de souplesse, des-tinée à faciliter la mise en place d'établissements nouveaux, avait déjà été utilisée lors de la creation de sept universités : quatre en ile-de-France, deux dans le Nord-Pas de Calais, une à la Rochelle.

En 1992 le dispositif dérogatoire prévu par la loi Savary avait déjà été complèté par la loi Lang du 22 juil-let, qui avair étendu à trais ans-ao tieu des dix-huit mois prévus initialement-la durée de la période déroga-toire. Il précisait alors les douze articles que les uoiversités oouvelles étaient autorisées à ne pas respecter : l'essentiel portant sur l'organisation des pouvoirs à l'intérieur de l'université (rôle et désignation du président, du conseil d'administration, des differents conseils) .

Prenant appui sur l'acquis des universités nouvelles - mais oubliant



autant à retarder la discussion du texte réformant la loi Falloux sur l'enseignement privé qu'à combattre la mise en cause de la loi Savary sur les universités. Pour la majorité, avait combattu cette demière loi il y a dix ans - et l'avait, en son temps il s'agissait de contourner les règles qui président à la création et au fonctionnement des cétablissements publics à caractère scientifique, culturei et professionnel », autrement dit

sur le régime financier des établisse-

L'ne levée

de boucliers

minimiser la portée de leur réforme, l'objectif était clair : il s'agissait, ni

plus ni moins, que de vider de son sens une partie importante de la loi

Savary, en renforçant l'autonomie des universités, formant ainsi le vœu

qu'elles puissent « adapter leur ensci-gnement oux réalités du monde

actuel » en reaforçant les passerelles

avec le monde des entreprises et les

ière serient vien les dangers de leur

proposition, guisqu'ils prévoient eux-

mêmes toutes les turnitudes oux-quelles elles peu conduire», le minis-

collectivités locales.

M. Fillon et la majorité avait beau

gnants et étudiants auraient pu se Le moment chnisi, période des examens et du début des vacances

universitaires, ne devsit rien au hasard, non plus que la forme, celle d'une proposition de loi, c'est-a-dire d'un texte d'origioe porlemeotaire. Discrète et quasiment anonyme, ne portant pas, en tout cas, le nom d'un ministre sur qui l'hostilité aurait pu cristalliser, la réforme devait permettre en douceur, non seulement de créer de nouvelles universités dont les instances de direction auraient fait une large place aux collectivités locales et au monde économique, mais de modifier les statuts des établissements existants sur un vote, à la majorité simple, de leur conseil les universités, grandes écoles et autres institutions d'enseignement que sauf décision contraire de minis-supérieur et de recherche, sans oren-tre dans les deux mois suivant la

Décidément, l'université française volontairement leur spécificité d'ins- Pour l'heure, l'annulation de la loi

enseignants. Le ministère de l'eoseignement supérieur, de son côté, laisse planer un doute sur la création de nouvelles oel sur les dispositions dérogatoires contenues dans la loi de 1992-mais pour lesquels il n'a pas été saisimet en cause leur devenir , note le

«Et comment réogiront les partede-France créées en 1991, quand au printemps prochain, celles-ci devront rentres dans le droit commun?»

JEAN-MICHEL DUMAY ;

DÉFENSE Pour des attaques précises par tout temps

L'armée de l'air reçoit ses premiers Mirage 2000D

• La proposition de loi, fondée sur l'idée d'expérimentation, rappelait mercredi le ministère de l'enseigne-Sur la base de Mont-de-Marsan (Landes), le génèral Vincent Lanata, chef d'état-major de l'armée de l'air, a présidé, jeudi 29 juillet, la cérémonie de mise en service opérationnelle des premiers Mirage 2000D par son armée. Cet avion, qui sera affecté à la Force ment supérieur, etait destinée à jaciliter la crection de tormations adaptées au contexte local et ou morché de l'emploi en donnant au système uni-versitaire l'espace de liberté nécessaire au développement de formules nouavion, qui sera affecte à la Force aérienne tactique (FATAC) com-mandée par le général Bernard Norlain, est voué à des attaques et à des appuis au sol, de jout comme de nuit, et par tout temps, Il rem-place les Mirage IIIE et les Jaguar. avait suscité une levée de boudiers. Au cours du débat parlementaire, socialistes et communistes n'avaient pas manque de stigmatiser le «don-ger de balizatisation des universités et de cristian d'arablication des universités et

Le Mirage 2000D (D pour soulide création d'établissements à plu-sieurs vitesses ... Voire d'un système concurrentiel ... à l'américaine ». gner le caractère diversifié de ses missions) est dérivé du Mirage 2000N qui emporte un missile air-sol nucleaire (une charge de 300 A la réunion du Conseil national kilotonnes) capable de couvrir, à vitesse deux à trois fois supérieure à celle du son, entre 100 et 350 kilomètres (selon l'altitude de larde l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) du 29 juin, le SGEN-CFDT avait céja évoque l'in-constitutionnalité de la proposition gage) en se dirigeant automatique-ment sur sa eible. ce loi et. inquiet, faisait remarquer que «les parlementoires et le minis-

Comme le Mirage 2000N auquel il emprunte nombre de ses équipements de navigation, le Mirage 2000D est biplace et il pourra, s'il tère prévoyant notamment de controler a prieri les demandes de en était besoin, emporter cette arme nucléaire. Mais sa vocation principale est d'être en mesure

ceux-ci seraient considérés comme valides. Le Conseil constitutionnel n'a pas admis cette manière de bous rant au pouvoir réglementaire du gouvernement des décisions qui, selon la Constitution, relevent du Parlement. Il considere, en effet, dans sa décision de mercredi, «qu'en vertu de l'article 34 de la Consutution, la loi fixe les règles concernant la création de catégories d'établissemente publics; que les établissements publics à caractère culturel, scientifique et professionnel, constituent, au cens de ces dispositions, une categorie particulière d'établissements publics; que le legislateur est, des lors, seul competent pour fixer leurs régles de création, lesquelles comportent, nécessairement, ieurs règles constitutives » Il précise que ces règles component la détermination, le rôle, la composinon et le mode d'election des organes de direction et d'administratice des établissements, ainsi que les categories de ressources dont ils peuvent ténélicier, soit l'ensemble des dispositions statutaires que la majo-rité et le gouvernement avaient voulu soustraire à la loi.

Les juges constitutionnels pouaien! s'appuyer, pour arrêter leur décision, sur une abondante jurispru-dence, établie soit à l'occasion de saisines do Conseil - par exemple sur les centres de gestion des persocoels communaux, en jaovier 1984, établissements publics dont la loi sur la fonction publique territoriale avait omis de déterminer les règles constitutives -, soit dans des décisions dites de «déclassement», prises à la demande des gouvernements lors-qu'ils ont besoin de déterminer ce qui relève du pouvoir législatif et ce qui relève du pouvoir réglementaire dans la législation en vigueur. Ils ont assorti leur décision, expendant, d'un motif supplémentaire, s'agissant d'en-seignement et de recherche : les « garanties légales » qui doivent être apportées, selon eux, aux « principes de caractère constitutionnel que constituens la liberté et l'indépendance des cuseignants-chercheurs », principes qui découlent de l'article il de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen sur la libre communication des pensées et des opinions.

Pour autaot, le Conseil constituen l'occurence des universités, à coodition que le Parlement prenne soin, di-il, de "définir pretisément la nature et la portée de ces expérimenuntions, les cas dans lesquels celles-ci universités à venir : « car à quoi bon : peuvent être entreprises, les conditions créer des établissements dérogatoires et les procédutes selon lesquelles elles (s'ils sont) condamnés par avance?» doivent faire l'objet d'une évaluation Les réserves du Conseil constitution : conduisant à leur maintien, à leur modification à leur généralisation ou à leur abandon». Ces précisions sont d'autant plus utiles qu'une loi de jud-let 1992, préparée par Jack Lang, alors ministre de l'éducation natio-nale, mais dont le Conseil n'avait pas été saisi, autorise... des dérogation naires des universités nouvelles d'Île- pour trois ans, au régime de la loi Savary, afin de permettre ces expe-riences. Il était temps que le mode d'emploi constitutionnel de cette autorisation fut fixé!

Sur la base de Mont-de-Marsan d'embarquer - pour des missions de pénétration du territoire adverse à très basse altitude - une gamme diversifiée d'armes classiques : missiles et hombes laser, armements à sous-munitions du type Apache ou à sous-projectiles du type Belouga, bombes «intelli-gentes» EU2-SFA, missiles air-air de combat pour sa propre protection, systèmes de contre-mesures électroniques, équipements de reconnaissance optronique et élec-tromagnétique. Tous ces systèmes d'armes sont guidés avec précision et leur tir à distance de sécurité permet à l'équipage d'éviter les batteries anti-sériennes adverses. lis ont, de sureroit, des effets de destruction très ponctuels sur le terrain.

> A Mont-de-Marsan, l'armée de l'air a reçu ses six premiers Mirage 2000D. Il est prévu de constituer plusieurs escadrons de vingt exemplaires chacun. Au total, l'armée de l'air envisage de commander quatre-vingt-dix exemplaires pour un montant global supérieur à 27,2 milliards de fraces.

They when the first the same of the same of : 南京

10 La Manda a laudi 20 inilia 1002

Avant ce comité interminietériel, Edouard Balladur s'est rendu, mercredi 28 juillet, en compagnie de Simona Vail, dans trois communes de la banlieue nord, en Seina-Saint-Denis (Aulnay-sous-8ois, Montfermeil et Roemy-sous-Bois).

Voici la fiste des sitas retenus

pour bénéficier des contrats de

Alaace : Bischwiller-Hague-

Aquitalne: Agen, Mont-de-

Auvergne: Clermont-Fer-

rand, Puy-en-Veley, Moulins,

Bourgogna: Mâcon, Auxarra, Navars, Chalon-sur-

Bretagne: Brest, Lorient-La-

nester, Rennes, Quimpar, Saint-

Centre: Châteauroux, Orléans, Pithiviers, Saumur, Vierzon, Dreux, Bourges, Tours,

Chempagne-Ardenne:

Sedan, Eperney, Vitry-le-Fran-

Mézières, Seint-Dizier, Châlons-

Franche-Comté : Vesoul,

Dôle, Besançon, Belfort, Lons-le-Saunier, district urbain da

Languedoc-Roussillon: Car-

cassonne, Narbonne, Béziers,

Sète-Frontignan, Nîmes, Perpi-

Lorraine: Nency, Metz,

Midl-Pyrénéee: Toulouse,

Terbes, Mazamet-Aussillon,

Nord-Pas-de-Celais: Lille-

Roubeix-Tourcoing, Velen-ciennes-Anzin, Calaie, Douai,

Dunkerque, Hautmont-Mau-

beuge-Jeumont, Lens-Liévin-Hé-

nin-Carvin, Soulogne, Béthune-

Beese-Normendie: Alençon,

Haute-Normandie: Rouen-

Saint-Etjenne-du-Rouvray-

Canteleu-Petit-Ouevillv-

Sotteville-làs-Rouen, Le Havre,

Pays-de-Loire: Cholet, Le

Mens, Nantes, Saint-Nazaire, Angers-Trélazé, Lavel, Saumur.

Picerdie: Amiens, Creil,

Abbeville, Laon, Saint-Quentin,

Poltou-Charentes :

Provence-Alpee-Côte-d'A-

zur: Marseille, Aix-en-Pro-

🗥 ISTH.ES

DROIT • SCIENCES ECO

l'a lla et Illa années

Soutien méthodologique

· Stages intensifs d'été

Stages de pré-rentrée
[865]nm'; m)

Stages annuels

42 24 10 72 - 45 27 10 15

Angoulême, Niort, La Rochelle,

Fécamp, Dieppe, Evraux.

Flers, Charbourg, Caen-Hérou-

Thionville, Saint Dié, Epinal,

Corse : Bastia, Ajaccio.

Brieuc, Saint-Malo, Vannes.

Thiers, Vichy-Cusset.

Saone, Dijon, Sens.

ois, Reims, Troves

gnan, Montpellier,

Limousirı : Limoges.

Verdun, Forbach, Lunéville

Castree, Albi, Carmeaux,

Bruey.

Beauvais.

ville-Saint-Clair

Marsen, Bordaaux, Pau,

nau, Streebourg, Mulhouse.

Le comité interministériel et le déplacement

Doté de 5 milliards de francs renforce l'intervention de l'Etat

« Plan d'urgence », « contrats de ville ». « mesures concrètes ». C'est une mobilisation en trois points qu'a décrétée, jeudi 29 juillet, le comité interministériel des villes (CIV) qui réunit la dizaine de ministres concemés par la situation des banlieues. En président luimême cette instance créée par les socialistes et réunie pour la première fois depuis le retour de la droite, Edouard Balladur e souligné l'importance qu'il entend donner à 'ection dens ce domaine sociale-

Les décisions les plus immé-diates concernent l'utilisation des 5 milliards de francs dont Simone Veil avait annoncé l'affectation à la politique de la ville, début juin. dans un entretien au Monde. La liards de francs) servira à renforcer les services publics, l'autre moitié

des logements et de leur environne-ment (1,9 milliard), et à la réalisation de ooze «grands projets urbeins» (0.7 milliard) destinés à «mettre le paquet» pnur restructu-rer en profondeur les quartiers les plus minés par la crise.

La politique des «cootrats de ville » engagée par les gouverne-ments précédents sera poursuivie : l'aide de l'État eux cités en crise est un « engagement de solidarité est un « engagement de sotidarité nationale » concrétisé per la conclusion, dés 1994, de 185 contrats de ville qui doivent aider au déseoclavement des quartiers

Enfin, uoe trentaine de « mesures concrètes » soot retenues visant la lutte contre la violence, l'échec scolaire et le chômage.

I. Le « plan d'urgence pour le ville ». Plusieurs priocipes oot été défiois pour renforcer et cibler l'ioterveotion de l'Etat. Ce dernier

Bien sûr, lee citée « difficilas » et

laurs habitante aa porteront mieux

lorsque auront reculé le chômage et

la pauvreté. En attendant, il convient

de redonner dignité, espoir et sécu-

rité eux hebitents des quertiers

défavorisés. Loin de renoncer è une

polhique volontariste de le ville

qu'elle brocardait volontiers lors-

qu'elle était dens l'opposition, le

mejorité ectuelle entend lui donner

une vigueur nouvelle. Les 5 milliards

subventionnera les travaux réalisés pour favoriser l'instellation de commerces et de services poblics dans les rez-de-chaussée de HLM aujourd'bui désertés. L'Etat pourra aussi aider les communes pauvres è rébabiliter les écoles meternelles et primaires. Enfin, les eotreprises choisies pour réaliser les traveux devroot employer oo former des jeuoes du quartier concerné.

Sur les 5 millierds du «plen d'urgeoce», 2,4 milliards seroot consacrés au renforcement des services publics dans les quartiers dés-hérités. L'Etat décldera seul de l'utilisation de 1,3 milliard destinés à implanter des commissariats de police, bureaux de poste, agence pour l'emploi, services d'accueil pour les étrangers, maisons de justice, constructions universiteires. Aiosi, l'implaotation des grandes écoles du mioistère de l'équipe-

benlieues symbolisent un supplé-

ment da coneidération pour les trois

millions d'hebitents dea citéa è la

dérive, en même temps qu'une

bâtimant. Au total, las sommee

injectéea vont permettre d'affirmer le présence des services publica

de ralier das quertiers isolés au

monda extérieur, d'améliorer le

confort dea appertementa, de détruire quelques barres inadaptées et de favoriser les initiatives des

hebitants. Les choix du gouverne-

ment dene ce domaine sont event

tout «sociaux» avant d'être sécuri-

taires. Les crèches, l'aide aux

devoirs scolaires, l'ineertion profes-

sionnelle des jeunas, le prévention de la toxicomenie, les services d'eu-

tobus occupent plus de place que

les commissariats et les genderme-

riea au catalogue des remèr

(écoles, poste, police, ANPE,

ciennes, et de l'Ecole des mices è Albi-Carmeux est prévue. D'autre part, seront sinancés des équipements publics décidés localement comme des centres sociaux, des terrajos de sport, des entreprises d'insertion, des maisoos de quartier, pour un montant de I,1 mil-

Quatre-vingt-huit cités prioritaires

Le «plan d'urgeoce» concernera aussi, pour 1,9 milliard, le logement et soo environnement (amélioration de l'babitat, transports collectifs, protection phooique, démolitions, améoagement d'espaces extérieurs) dans quatre-vingtbuit cités jugées prioritaires, comme «Les Indes» à Sartrouville, «La vigne blanche» oux Mureaux (Yvelioes), «Allende» àSaint-Denis

convergence des actions de l'Etat et

des collectivités locales dont les ini-tiatives ne doivent pas être noyées

lee edministrations parisiennes.

(Seine-Saiot-Deois), «Les Cha-mards» à Dreux (Eure-et-Loir), « Baubreuil », à Limoges, le « Neuhnff » à Strasbourg, « Bagatelle » à Toulouse, «Epeule» et «Cul-de-Four» è Roubaix, la ZUP oord d'Amiens, la ZUP de Rillieux-la-Pape (Rhône), le Village olympique de Grenoble, etc. L'artillerie lourde des onze

«grands projets urbains» (GPU) coûtera 700 millions de francs. Aux dix GPU déjà lancés ou mis à l'étude du temps où François Loo-cle et Bernard Tapie étaient mioistres de le ville (Clicby-Montfermeil, Gennevilliere, Mantes-La-Jolie, Argeoteuil, Mar-seille, Tourcoing, Véoissieux, Aul-nay-sous-Bois, Vaulx-en-Velin, Grigny), le gouvernement a ajouté Roubaix, ville pour lequelle une étude préleble sera lancée. Ces grands travaux coocerneot le dés-eoclavement des cités (routes,

Le choix de la continuité

par Philippe Bernard

ES gouvernements changent, la polhique de la ville demeure. Fin avril, lors du débat sur lee ban-Rhône-Alpes: Lyon, Saintlieues à l'Assemblée nationela. Edouard Balledur et Simone Veil evaient déjà fait le choix de la continuité (1). Les décisions qui viennent d'être prisea confirment cette option. Ainsi, bien peu de chosee séparent les décisions annoncées per Edouerd Belladur de celles qu'aurait pu prendre un premier Melun, Montereau. ministre de gauche. Sous la droite comme soue la gauche, l'Etet doit intervenir pour panser lae plaiee è vit des quertiers, que la récession économique ne cesse d'élargir.

Essonne : Grigny-Viry-Fleury-Mérogis-Athis-Mons, Corbail-Evry, Rie-Orangis, Draveil-Vigneux-Montgeron, Brunoy-Epi-

Hauts-de-Seine : Gennevilliers-Villenauve-la-Garenne-Colombas-Asnières--Clichy-la-Garenne, Nanterre. Bagnaux-Bourg-le-Raine

Seine-Seint-Denie: Aubervilliers-Pantin, Aulnay-sous-Bois-Sevran, Blanc-Mesnil, Bobigny-Drancy-Bondy, Clichy-Montneil, La Courneuve, Epinay sur-Seine, Villetaneuse, Montreuil-Bagnolet. Neuilly-sur-Meme, Noisy-le-Sec, Saint-De-

Vel-d'Oisa: Argenteuil-Bezons, Gerges-Sarcelles-Villiersle-Bel- Goussainville-Gonesae, Persan, Saint-Gratien-Montigny-Lee Cormeille-Soisy-sous-

Martirique: Fort-de-France,

Guadeloupe: Pointe-à-Pitre-Abymes-Gosier, Saint-Mertin. Guyane: Cayenne, Kourou,

Mayotte: Memoudzou

vence, Salon-de-Provence, Carpentras, Port-da-Bouc, Arles, La Ciotat, Toulon-La Sevne, Avignon, Orenge, Port-Saint-Iouis-

Les sites retenus

Etianna, Granobla, Pierralatta, Romans, Valence, Anemaesa Aubenea, Annonay, Oyonnax Charvieu-Chavanoz, Montélimar, Vienne, Montélimar, Vienne, Villefranche-sur-Seône, Chambéry. Seine-et-Marne: Meaux,

Yvelines: Mentea, Les Mureaux, Sartrouville, Achères-Chanteloup, Trappes-La Ver-nère-Magny-lee-Hameeux

nay sous Sénart-Ouincy, Sainte-Genaviève-des-Bois Saint-Michal-sur-Orge.

Fontenay-aux-Roses-Sceaux.

Vel de Merne: Chempigny-Chennevières-Villierasur-Merne, Villeneuve-le-Roi-Orly-Choisy, Créteil-Alfortville-Maisons-Alfort, Valenton-Ville-neuve-Seint-Georges-Limeil-Brévannes-Bonneuil, Ivry-Vitry.

Montmorency-Deuil-La-Barre

Seint-Laurent-du-Meroni.

La Réunion : Seint-Denis-Sainte Merie, La Port-La Possession. Saint-Pierre.

Polynéeie : Pepaete

Nouvelle-Celédonie: Nou-

Le Mande EDITIONS

LES PARADOXES

DE LA PAUVRETE

REPORTAGES

René Dumont

EN VENTE EN LIBRAIRIE

posée contre le «mal-ville». Toutes ces tâches nécessitent non eeulement une mobilisetion finencière continue, eu-delà des effets d'ennonca des «5 millierda de l'emprunt Belledur affectés aux pour la ville », mais aussi une

par lee edministrations parisiennes. Le risque existe, en effet, de renou-veler avec la politique de réhabilita-tion des cités, lea erreurs des années 60 et 70, lorsque l'Etat œuvrait puissemment è couvrir l'Hexagone de ZUP baclées. Nécessaire reconquête de la citoyenneté

Le «plan d'urgence» innove quelque peu dans ca domaine, en lais-sant aux préfets la charge de déci-der evec lea élue locaux de l'affectation de près de 2 milliarda de francs. Ces efforte de déconcen-tration ne satisferont pourtant pes les meires qui réclement l'extension da leurs pouvoirs. Mais une véritaréforme de la fiscalité locale, sans cesse repoussée jusqu'è présent, une péréquation de la taxe profesaionnella. L'exonération de cette

taxe pour les entreprises s'installant dans les cités difficiles n'eet tou-

jours pes en vigueur, feute des

décrets d'application de le loi d'orientation sur la ville de 1991.

Au-delè des aspects techniques, la réussite de la politique de la ville repose aussi eur des politiques loceles de lutte contre les exclusions. A quoi sert-il de raccommoder les HLM si l'on continue d'y entasser les pauvres, expulsés de centree-villes? Quant è le reconquête de la citovenneté par les hebitents das cités, qui semble ignorée dans le discours du nouveeu gouvernement, elle semble essentielle. Faute de participation è la vie politique et sociale, le fossé ville-banlieue risque da s'accroître. A terma, le coût social de cette relégation pourrait dépasser largement celui de tous les «plans d'ur-

lors de ce débat sant assuciessement pré-sentées et commentées par Gilles de Robien, député (UDF) de la Somme et maire d'Amiens, dans un Livre blanc intitulé Des idées plein la ville. Renseignements à la mairie d'Amiens. Tél : (16) 22-97-43-20.

Maire (PS) d'Épinay-sur-Seine

Gilbert Bonnemaison réserve les logements sociaux à ses administrés

Le débat sur la politique de la ville, les 27 et 28 avril, avait permis de constater que de nombreux élus locaux sont favorables à une meilleure meîtrise locale de l'habitet sociel, certains, comme Éric Raoult, député (RPR) de Seine-Seiot-Denis, plaident méme pour une gestion entièrement communale. Actuellement, 20 % des condidats au logement sont proposés par la collectivité locale, 30 % par le préfet et une fraction plus ou moins grande par l'orga-nisme du I % logement petronal qui e aidé au financement, Gilbert Bonnemaison, maire (PS) d'Épiney, vicc-président du conseil national des villes et président du forum européen pour la sécurité urbaine, souhaite l'établissement d'une commission d'attribution unique, présidée par un magistrat et où siégeraient des représentants du maire, du préfet, des organismes gestionnaires ou propriétaires et des locataires. M. Bonnemeison, qui avait pré-sidé en 1982 la commision des

MERCREDI 28 JUILLET 1993 009999

maires sur la sécurité des villes, avait d'ailleurs déposé une proposition de loi en ce sens, à l'assemblée netionale, en décembre 1992.

Le 21 juillet, il a décidé de « taper du poing sur la table pour obliger les pouvoirs publics à considérer le problème réel de l'attribution des logements sociaux», en maiotenent son arrêté municipal du 8 juillet, qui réserve les logements HLM de la ville à ses administrés. L'objectif de cette mesure, dit-on à la mairie, est de «traiter en priorité les 1 200 dossiers en instance et d'aboutir à

100 % de demandes satisfaltes ». A Épioay où près d'un logement sur deux est un logement social (soit 9 500 appartements), la meirie n'en gère directement que

La publication de l'arrêté était intervenue après de violents incidents, le 30 juin, dans le cité d'Orgemont. Des évécements, déplore-t-on à le mairie, liés à l'existence d'« un peuplement mal maîtrisé et mal stabilisé du fait d'une rotation annuelle de 800 logements ». On s'y dit convaiocu que « la rapidité du renouvellement des occupants des logements sociaux condamne à l'inefficacité une grande partie du travail d'insertion sociale et économique mené sur les quartiers ».

Si, comme la loi le prévoit, la préfecture de Seine-Saint-Denis déférait l'arrêté devant le tribunal administratif pour obtenir son acculation Gilbert Bonnemaison serait prêt à « faire appel auprès du Conseil d'État ». Les services de la préfecture se refusaient à tout commentaire, jeudi dans la

REPRODUCTION INTEROITE

FLORENCE DUTHEIL

Le Monde L'IMMOBILIER appartements ventes bureaux locations on meublées Locations 1= arrdt 18. arrdt demandes VOTRE SIÈGE SOCIAL EGLISE ST-EUSTACHE M- J. Joffrin, 3 P repeccable, 790 000 Paris 3 P., peintures à refaire 990 000 F • AIM 42-78-40-04 Impeccable, 790 000 F Immo Marcades, 42-51-51-61 DOMICILIATIONS Hocherche STUDIO + louer dans Perls, entre 2 500 F st 2 700 F CC. Tél. 43-21-34-87 de 17 h à 23 h ou 45-38-57-40 (travell) Rue Stépherson, studio 34 m² récent, refait neuf, 390 000 f. immo. Marcadet, 42-51-51-61 6º arrdt villas Prox. LUXEMAQUEG Appart. de cherme. ue exceptionnelle, 5-, asc., balc., 4 P + service. F. Odéon, 43-29-66-06 locations 25 m² A RÊNOVER Mª Mercadet - 220 000 F Immo, Mercadet 42-51-51-51 Me d'Elbe (Italie) meublées offres 11 · arrdt Paris Le Monde Rue S1-Maur, Mr Goricoun 47 m², terrasse, 960 000 f. mmo. Marcadet, 42-51-51-51 Rue Cauleincourt, grand 3 pieces meublé, 6 000 F. 42-51-51-51 immobilier information 14. arrdt Renseignements IMMOBILIER DENFERT, très go sland., p.dd.l., etudio kitchen,; sle d'eau, wc, idéal étudiait ou pled-à-terre s/squarà 459 000 F. 43-35-18-36. vous à un professionnel FNAM. IMMO. MARCADET, Tél.: 46-62-75-13

premier ministre en se

- Advanting

**** 200 DOS

J-31-789 94

ctre for

.....

- 4 - 1. ST 12 10 400

TO DANKE ME

SERVET PORTER SAL to see in research du - seine des saltes le : The rencoalter Gurtaire de Simone Veil TO SECURE AC M . ci des deux -: is participent. Erec

Me bushes and the Parametria de la removere de the state of the state of and the art office of sportswere 211 L'erre le and the parties All the Wat a Divine & be mitte da. beitte a torigen a tiet Amarian our des Pierre

ONT DE VUE Panlieues 89

asult de a rouarte ens pour

THE SECOND OF THE PROPERTY OF

235 275 13" COLO QUE

The section of the section of

The series of th

Se as service Comprende

er eine bir mars beitet.

Penne 19 m notare de l'équipe-

State State

Transport Torse Que Fon

Ses anomo-

The state of the s

See a cause of morning management

the state of the s

Constant Constant Constant

200 1 200 1 200 1 200 f and

Action and the second

The e. Cas : C Salemen

Secured of the Constitute

A Last Last Last Series and the Re

THE CONTRICTS SOME

Sales de Tarcha Come

Second Se

Service 198 cs. a Cooking

STATE OF THE CHANGE CHANGE State of the company of the company

es « Grands projets»; e décent a Sation . may

40-16- 23-2 19 de 880 6

FE 1 62, 9120-1 6

per Michel Ceres Depar

distributed to the second seco

cities principality

The second of th

And management we see that the first transfer to the

the state of the s

Service Service of the service of th

gene fich mermenen streiter at ihre ein

the Paper density of the control

MACOUNTY PACODOLL'S

de to cherenne!

THE SHALL SHALL BE A HALL TO SEE A SEE

to the remarks that are in

mental metalent

AND COMPANY IN

walking out balletierer

States and the state of the sta

N ≸Seinen ⊸

1-47 En ... Carried to The Contract of

MFRET: Is the Administration Browning --gently subscriptures du-Contract Contract Con THE PERSON OF TH with regar blan to a con-

r de la continuité want Philipping Charters :

3) of Dental and Series es logements sociaux a ses alue

Le Monet L'IMMOBILIER 1 St. soul 1 1

SOCIÉTÉ

du premier ministre en Seine-Saint-Denis

l'intervention de le « plan d'urgence pour la ville » dans les quartiers en crise

transports en commun en site pro-pre) et la réhabilitation des HLM. Le projet de Bernard Tapie de ereer un établissement publie national pour coordonner les «grands projets» ayant été rejeté par le Conseil d'Etat, cette tache sera dévolue à la Délégation interministérielle à la ville. Les travsux seront réalisés localement selon dif-féreotes formules juridiques (société d'économie mixte à Clieby-Montfermeil, éablissement public à Tourcoing).

A the termina

0.000 mm = 1000 mm = 1000

ture I by gray

ೂಡಿಕೆ ಅತ್ಯಕ್ಷ

1. **** 19 · 19 · 2

'4: '1 :: '17 :T'

7. 16 20 F 22:

ere tilleren

10 168 E35

The Contactor

化氯化 化甲基氯

1470111072

BENEVALUE OF STREET

2. Le « contrat de ville » est la nouvelle procédure per laquelle l'Etat prévoit de financer le réhabilitation de certains quertiers en contrepartie d'engagements des collectivités locales bénéficiaires sur une période de einq ans correspon-dant à le période d'exécution du XI Plan (1994-1998). Cette formule unique, fixée en novembre 1992, est destinée à remplacer les différentes conventions en vigueur jusqu'à présent (développement social des quartiers, convention de quartier, etc.), dont les défeuts (stigmatisation d'un quartier, enga-gements flous des élus locaux)

devraient être évités. Il s'agit d'affirmer les liens entre les cités adifficiles » et l'ensemble de l'agglomération où elles sont situées, en insistant non seulement sur le logemeot mais aussi sur les transports, l'éducation, le développement économique. Les policiers, postiers, magistrats sont oppelés à participer à cette ambition, de même que les commerçants, gardiens d'immen-ble, travailleurs sociaux, et membres des associations.

> Vingt nouveaux contrats de ville

Aux 165 contrats de ville fixés lors du CIV de février, ont été ajoutés vingt nouveaux sites, les 185 contrats devant être signés dans le courant de 1994. Les quar-tiers bénéficiant de cette formule ont été choisis en fonction du taux de chômage, de le proportion de jeunes et d'étrangers qui y vivent; le poids démographique eu sein de l'eggiomération et la richesse de cette dernière ont oussi été pris en compte (lire la liste dans l'encadré).

Les 9,565 milliards de francs dégagés pour la mise en œuvre des contrats de ville durant les cinq années à venir correspondent aux dépenses réalisées dans le même domaine pendant les einq années précédentes (1989-1993). L'effort dans ce domaine est donc constant. Le ministère du logement continuera de gérer la plus grosse partie de cette en veloppe (5,471 mil-liards) dont l'utilisation sera desormnis déconcentrée, tandis que le ministère de la ville disposera de 2,676 milliards, les autres administrations (éducation, justice, etc.) se partageant le 1,5 milliard restant.

L'intervention de l'Eset dans le suivi de cette politique est renforcée par la nomination de quinze nouveaux « sous-préfets à la ville » (dans les départements suivants : Alpes-maritimes, Bas Rhin, Drome, Gironde, Haut Rhin, Hérault, Isère, Loiret, Marne, Meurtbe-et-Moselle, Oise, Tnrn, Var, Veucluse, ile de la Réunion). s'ajoutant aux treize nommés par Michel Delebarre en 1991.

3. Les « mesures concrètes ». Elles confortent l'engagement des

différentes administration, dans la politique de la ville. Ainsi, l'éducation nationale promet de bonifier le salaire des enseignants et chefs d'établissement nommés dans les mille appelés supplémentaires dans les établissements à la rentrée pro-chaine, et de constituer des groupes de chefs d'établissement ayant fait montre d'efficacité face à la violence. Il est question aussi d'installer dans les cités des centres d'information sur le sida, d'inciter fiscalement les entreprises à soutenir les actions d'insertinn des chimeurs et de « i aloriser » les fonctionnaires affectés dans les cités. Le ministère de la justice veut seatenir les associations d'aide aux victimes de la délinquance et salles qui luttent contre la drogue. Le ministère de l'intérieur s'engage, lui, à renforcer la présence podrière « de proximité ». L'ensemble de ces mesures prétend aredonner l'escoir-, aux trois millions de personnes vivant dans les quartiers populaires en crise.

Edouard Balladur et Simone Veil ont visité des cités de la région parisienne

Pour son premier déplacement en banlieue, Edouerd Balladur aveit ehoisi le symbole. La Seine-Seint-Denis, un des départements les plus peuplés de la région parisienne, où les problèmes sociaux des banlieues sont particulièrement aigus, a été choisie pour marquer la volonté du gouvernement de ne pas en rester eaux bonnes paroles. Après le débat sur la ville à l'Assemblée nationale, ele 28 evril demier, il était temps de montrer que le gouvernement passait eux actes. Avant la réunion du comité interministériel des villes, le ocemier ministre souhaitait shorder de visu les problèmes rencontrés dans les banlieues.

Accompagné de Simooe Veil, ministre des affaires sociales, de la e, et des (députés RPR du département, Eric Raoult et Robert Pandraud, M. Balladur est donc allé à la rencontre du terrain. Première étape, le quartier de le Rose-des-Vents à Aulneysous-Bois, où des activités sportives sont proposées, l'été, sux jeunes des cités. Foulant d'un pas elerte le gazon du terrain de golf, le premier ministre est venu, sous la pluie, à la rencontre des petits «loulous» qui s'essaient à manier leur elub. Pierre ministre, s'extasie sur l'état de le pelouse et félicite le jerdinier. Le temps d'une prise de vues, le cortège est déjà reparti dans la course folle d'un programme trop chargé, direction le centre commercial du

> « Très admiratif »

Au fond d'nne galerie qui se ment - les rares commerces encore ouverts sont noyés au milieu des rideaux de fer baissés et «taggés» -s'est ouvert un point d'information eunesse, où travaillent les associations se battant pour l'insertion par l'emploi, regroupées par le Loge-ment français. Le premier ministre écoute sagement le fonctionnement du pôle emploi et les bienfaits du partenariet. « L'Étot ne peut tout faire. L'objectif de la politique de la ville, c'est l'organisation des solida-rités et du travail en commun»,

Au moment du départ, un jeune homme, handicapé par un accident de travail, l'interpelle sur l'effica-cité du reclassement quand les embauches font défaut. Bon prince,

M. Balladur lui conseille de lui faire personnellement parvenir son dossier: «Je verrai ce que je peux faire. » La perite troupe remonte dans le véhicule de locatinn utilisé pour la circonstance - les voitures officielles euraient détonné un peu dans le décor, - sous le joyeux chahut d'une nuée de gamins. Le pre-mier ministre, à l'nhri derrière les vitres, lanee quelques petits signes de main à la foule pressante, assis à eôté d'une Simone Veil passablement agacée par le manège.

Un peu plus loio, Pierre Bernard, meire (divers droite) de Montfermeil, attend le cortège devant une salle de tir à l'arc, au cœur de la cité des Bosquets, pour montrer au pre-mier ministre que dans les ban-lieues « il y des choses qui marchent bien ». La cité, sous les feux de la rampe, aveit été hissée au rang de symbole des banlieues à la dérive. Bernard Tapie v e beaucoup promis, laissant derrière lui une trainée d'emertume. Montfermeil est aujourd'bui élue a grand projet urbain ». Passant, à pied, d'un centre associatif de femmes aux fameuses tonrs 2 et 3, en pleine photo! », s'écrie le premier ministre,

enthousiaste, - M. Balladur se fait expliquer les projets de démolition. Autour, les habitants, désahusés,

font la moue. « Regardez les fissures. . crie nne femme n la fenètre. L'o bomme à velo tente en vain d'entamer le dialogue : " Qu'il vienne nous parier, on lui dira la vêritê! · M. Balladur n'n pas le temps, et M= Veil semble de plus en plus genée. Dans la salle de boxe thaïlaedaise, à Rosny-sous-Bois, dernière étape du périple banlieusard, le premier ministre regrettera cette « trop brève visite », mais il ne veut pas aujourd'hui gacher son plnisir, trap beureux de l'a intense mobilisation : outil a constatée. Son déplacement lui aura donné « l'impression de problèmes importants. doni on n'a souvent pas l'idée quand on vit. à Paris, dans le quartier des ministères e, avoue-t-il en ajoutant : a Je suis très câmitatif de ce que f'al vu. - Les mômes pouffent, haussent les épaules. Quand le cartège se retire, une seule chose semble les intéresser avant de retourner à leurs coups de pird : savoir s'ils se verront sur le petit écran le soir.

Djamel, chasseur de têtes de la banlieue nord

Comment aider les jeunes des eités HLM à trouver du trevail lorsqu'on n'en e pas soi-même? Le parndoxe n'effraia guère Diamai Air-Mallal, trenta ens, fils d'ouvrier unmugré, dans la banlieua nord de Paris. L'essociation qu'il a fondée en février à Gonesse (Val-d'Orse) veut aider les talents à éclore et à se transformer en activités économiques. «Méme en période de erise, on peur s'en sortir en ayant des idées », martela ces nutodidacte, chasseur de têtes d'un nouveau type. Il détecte les ambitions, propuse son savoir-faire et son bagout pour décrocher rendez-vous, subventions et erticles de presse. En quelques mais, il a déjà aidé huit projets à connaître un début de réalisation.

Grace à ses relations, Mustapha, vingt et un ans. a ou réch. ger les 2 100 questions et répnnses du jeu de aociété sur la musique qu'il a créé, et pour lequef il cherche à présent un éditeur, Saxo, disc-jockey spécialisé dans la rap et le reggae, a trouvé un stage d'ingénieur du son. Alexandre, étudiant en deuxième année de capacité en dron, e créé une effiche de propagende enti-sida grâce à une conventinn avec la SCIC, gestionnaira d'HLM, négociée par

« Contre la culture de l'échec »

Soutenu par ce darnier, Mohamad, vingt-deux ans, étudiant en administratinn éennomique et sociale à l'université de Saint-Denis, peint des motifs enfro-asieuquas » sur des T-shirts at les vend avec succès autour de lui evec deux camerades. lle envisagent de créer, grâce aux coups de pouce da la SCIC et du Fonds d'action sociale, une société pour commercialiser leur production.

« Ce ne sont pas les talents qui menquent dans les cités, meis les structuras pour les aceueillir », commente Diamel Ait Mellal. La plupart des jeunes qui me contactent sont passés par les services sociaux, la mairie. l'ANPE, en vain. Dans le meillaur des cas, on leur a donné un dassier. S'ils n'ont pas su le remplir, ils ont fini par laiaser tomber. » Au-deia des obstacles hureaucratiques. le fondeteur des « Créeteurs actifs a désigne le fossé social et culturel qui empêche les enfents d'ouvriers de percer dans les milieux du commerce. de l'administration, voira des arts : « Il leur faut s'adapter à un milieu qu'ils découvrent. On doit les eccompagner. »

L'unéraire personnel da Diamel Ait Melini l'a nime pour eider ses cadats. Scolarisé jusqu'er, troisième et dépourvu du moindre diplôme, il a fui à seize ans le staga de menuiserie où il avait été s'orienté » paur devecur... démarcheur de publicité pour un magazine. Depuis, il a fair son chemin, cehin-caha, entre la publicité. l'informatique et les livres, où il a « besucoup appris, car sans diplôme, c'érait le seul moyen ».

Aujourd'hui, il répète eux jeunes tentes par la désespérance cu's avoir à se bagarrer dans la vie peut être un atour » A ceux qui objectent le racisme, il offirme que «la France n'ast pas le pavs de l'apartheid ». D'aitleurs son association ne se veut surtout pas « communautaire», même si, de fait, haaucoup de fils d'immigrés ont besoin d'aide.

Voutant d'abord militer € contre la culture de l'échec », elle est le prototype d'une nouvelle génération d'associations de bantieues qui préfèrent investir le champ économique plusôt que d'àtra utilisées dans le « social » par les municipalités. ou de s'épuiser à pleumicher pour obtenir l'usage d'une salle.

« Occuper les gens na suffit pes, constate Djamel Alt Mellal, je ne suis pas un animateur. » Il s'anthousiasme à l'idéa d'evrur déjà aidé des jeunes à s'inventer un avenir : « Dans leur tête. ils ne font pas la queue à I'ANPE. » Meia l'avanir das jeunes créateurs actifs » ne tient qu'à quelques fils ; une subvention refusée, un appel téléphonique sans réponse peuvent feire ceputar chaque jour l'eventure. Réaliete, Djemel demande qu'on ettenda quelques mois pour le juger, «comme pour Belladur». En ettandent, il va remplir una demande de RMI, pour pouvoir

Jeunes créateurs actifs, c/n Idriss, rue Georges-Pitard. bar. J. porte 4, 95190 Goussninville 39-88-52-39. Tál:

POINT DE VUE

Banlieues 89 : anniversaire du temps perdu

par Michel Cantal-Dupart

EL a suffi de cinquante ens pour que lea agglomérations dou-hient leur volume. A cette ceuvra gigentesque, les hommes n'étaient pas prêts, tant ceux qui sont venus brutalement habiter en villa que caux qui avaient pour mis-sion de les construira. Comprandra cette carence pour miaux gérer l'avenir est essentiel. 1969, mauvaisa ennée pour l'er-

chitecture. Le ministère de l'équipement lance l'opération « modèles témoins». Fasciné par l'industrialisation du bâtiment, il pense que l'on peut construire des machines à habiter comme on produit des automohiles, à la chaîne. Tous les grande graupes du hâtiment ant leur modèle à bâtir, ils important massivement de la main d'œuvre qui finit par habiter dena ce qu'elle e construit. Cette politique à courte vua, sans planification ou études urbaines, n'ast pas l'apanege d'une période révolus. La gourmandise avec laqualle, ces cinq darnières années, cinq millions de matres carrée de bureaux ont été construits dans les Hauts-de-Seine, est de la mame veine. Les opérations sont désertées faute de marché. Cette malveillance de financiers sera inévitablement compensée par la contribuable. Il eut mieux valu que cette masse d'argent améliore les cités en

1981 : les «Grands projete»; 1982 : la décentralisation ; mau-

vaisee années pour l'urbanisme, où l'on découvre qu'il vaut mieux avoir un projet phera, plutôt qu'un projet de ville. Des que les maires comprennent qu'une élaction peut se gagner par une politique de commupication, ils vendent leur villa, tella qu'elle veut àtre, plutôt que talle qu'elle est. Dix ans de concoura à coûte prohibitifs enrichissent lea musées des beaux-arts, si on pense à y déposer les deselns, mais eppauvrissent la ville. La plupart sont

La responeabilité collective sur la ville ne date pas d'hier. Les trois der-niera présidente de le République ae ennt penchée eur eon harceeu, ils ont écrit et déclaré leur voionté, C'est ainsi qu'il y e juste dix ans, le 26 juillet 1983, avec Roland Castro, nous avons pu montrer les banlieues à François Minterrand. Il pensait voir da l'architacture, nnus l'avons emmené en ville. Six mois eprès, 73 maires présentent 73 projets au président, eu pramiar ministre et au ministra de l'équipement. L'idée est simple, dens l'esprit de «Banfleues 89» en trein de naître : «Monsieur le maire, à votre evis que faut-il entreprendre en urgence dans votre commune pour contribuer à l'aménagement de l'ensemble de l'agglomération?». L'expérience fut probante. Il y evait alors peu de moyene, mais un enthousiseme qui a porté des projets dont on peut jugar de la partinance en les visitant.

Il e fallu une annéa à l'administration pour engoneer tout cele dans des procédures, machinas à ampêcher da faire. Dix ans perdus en atermoiements. Les crédits ellouéa courant aprèa les problèmes faute de les anticiper. On cherche les solutions miracles. Or, il n'y a pas de formule magique applicable sur la totalité du territoire. Aujourd'hui, an envisage de tout

détruire tel un architecte qui gomme rait un plan raté. Utopie I Če qui e été fait porte la culture des habitants oui v sont nés. On ne casse pas la maison de son pare. Réperer l Mais à quel prix? C'ast inutile tent que les quartiers ne seront pas insérée à la ville. Les fondementa d'une cité sont hasés sur l'échange. On habite un quartier et on sait la raison paur laquelle on peut eller dans les autres. Ceux dont on parle ici, on y habita, mais parsonne ne vient leur rendra

Rendre le chômega unique responsable est réducteur. Il faut faire l'eddition. Ces lieux sont architacturalement identifiés, ils concentrent les jeunes, lea étrangers et les chômeurs, c'est à dire les erreurs du passé et les espérances à venir. Il faut reconstituer, an laur sein, une mnase imaginativa pour changer la vie. Ce n'est pas un voeu, c'est une

Michel Cantal-Dupart est architecte-urbaniste, co-fondateur de Banileues 89.

9 AOUT 1993

Raimu "fait chanter son accent" à Toulon.

Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM)

(par ordre de mérite)

Carioe Lauverjai (In), Nicolas Vandenberghe (2), Sréphanie Euzenat (3), Loft Dumont (4), Prail Coursimault (5), Gürler Loiseau (6), Uga Cres (7), David Megalopkonos (8), Aniony Beulier (9), Frédéric Lann (11), Pierre-Alaio Gilles (12), Mohamed-Anouar Fouroti (13), Jean-Loe Saporito (14), Olivier Gendey (15), Christophe Baldi (16), Cyril Cuenot (17), Laetita Rend (18), Sylvain Davril (19), Dhra-Eddiae Hammou (20), David Boquet (21), Olivier Perrin (22), Eric Chaleogeas (23), Gilles Vie (24), Christophe Gouis (25), Luc Copin (26), Pierre Theidere (27), Jean-Chue Lanfranchi (28), Stéphane Mabit 129), Frédéric Ahribat (30), Stéphane Mabit 129), Frédéric Ahribat (30), Stéphane Makeria (19), Sébastien Beslio (32), Vinginie Vvoo (33), Ouniel Schlegel (39), Sindingre (39), Frédéric Debieuvre (40), Philippe Guivier (40), Fridédric Debieuvre (40), Philippe Guivier (40), Inches Fricot (38), Cyril Soulaigre (39), Frédéric Debieuvre (40), Philippe Guivier (40), Jacky Canliez (47), Eric Letellier (48), Maud Vincienne (49), Philippe Mykietz (50), Noël Brunetière (51), Eisenae Samain (20), Sébastien Goussel (51), Olivier Barelle (54), Vincent Aebischer (59), Eric Martinez (56), Francois Bérat (57), Pierre-Huguez Chevaller (52), Séhastien Revoirard (59), Christophe Bouvet (60), Romand Bouquet (61), Tony Charbonoier (62), Lon-Luc Boesille (62), Christophe Juulin (64), David Nyanyk (65), Philippe Mykietz (17), Henri-Louis Eeckman (17), Alexis Engel (72), Henri-Louis Eeckman (17), Alexis Engel (72), Henri-Louis Eeckman (17), Alexis Engel (72), Henri-Louis Eeckman (17), Sépande Dagoren (74), Fabrice Cerfeuillet (75), Monthieu de Sandro (76), Christophe Junio (68), Lois Serra (69), Laurent Hierbach (70), Afil Frikha (71), Alexis Engel (72), Henri-Louis Eeckman (17), Sépande Dagoren (14), Fabrice Cerfeuillet (75), Dominique Rossno (90), Frédérick Bonuevand (92), Philippe Bretou (93), Jean-Pierre Dasque (94), Sébastien Viardot (93), Jean-Pierre Dasque (94), Sébastien Viardot (93), Jean-Pierre Dasque (94), Sébastien Viardot (93), Chris Jacquemio (168), Valérie Petit (1694), Antony Bioteau (1704), Jeao-Alexis Matter (1714), David Ferrand (1724), Sylvian Badiou (1734), Oeël Raoul (1744), Olivier Maurel (1734), Ladrost Earne (1764), Pascal Ledieu (1774), Ladovie Canas (1764), Bertrand Gilles (1814), Ladrost Flochard (1822), Stéphane Echardour (1834), Eric Donneger (1844), Jean-Freogols Evesque (1855), Gutillaume Rivron (1864), Fabien Pacaot (1874), Erwan Proust (1884), Jérôme Foubert (1894), Christophe Fontaioe (1914), Xavier La Lann (1924), Dominique Campagne-Ibareq (1934), Silvier Calix (1944), Faouzi Farthard (1954), Olivier Duret (1964), Freuck Ocharbe (1974), Banolt Komlewski (1984), Freock Clément (1994), Yann Maugeard (2004), Christophe Ocreau (2014), Jeao-Marc Pindivic (2024), Rodolphe Cherel (2034), Daniel Terret (2044), Guillaume Egele (2035), Olimitri Lemahica (2064), Fabienne Bonile (2074), Séhostico Chaumot (2084), Lasroot Bregeault (2094), Marie Feyler (2104), Nicolas Perry (2114), Christophe Soret (2124), Marc Disguid (2124), Thomas Delebecque (2144), Stéphane Junioio (2164), Olivior Bourboo (2174), Rodolphe Pantaoacce (2184), Boris Rager (2194), Evena Le Cuz (2204), Loite Bight (2214), Jean-Christophe Monfray-Mazza (2227), Nicolas Verick (2234), François Renault (2234), Para-Christiophe Monfray-Mazza (2227), Nicolas Verick (2234), Vincent Ontieux (2334), Para-Christion Pfaff (2254), Philippe Forte (2264), David Trouillet (2334), Para-Baptiste Miaule (2336), David Trouillet (2337), Para-Baptiste Miaule (2336), David Trouillet (2337), Para-Baptiste Miaule (2336), David Trouillet (2337), Para-Christion Pfaff (2254), Para-Baptiste Miaule (2354), Vincent Ontieux (2354), Para-Christion Pfaff (2254), Para-Baptiste Miaule (2364), Lacambe (2364), Para-Christion (2364) (345-), Frédérie Blaise (347-), Olivier Mirin (348-), Jean-Chartes Tiercelio (349-), Virginie Calonne (550-), Jean-Yves Gay (351-), Olivier Dajoux (552-), Makrem Ben Sassi (353-), Eric Calome (550), Jean-Yves Gay (551), Olivier Dajoux (552), Makrem Ben Sassi (553), Eric Fiere (554), Thomas Sautreau (555), Damien Hugues (356), Denis Phagouape (357), Denis Coubard (558), Jores Gonzalez (559), Celine Lecire (560), Frédéric Noël (561), Jean-Denis Fournier (562), Christophe Causse (563), Dominique Walter (564), Stéphano Bernarda (565), Nicolas Emery (566), François Catteruw (567), Edonard Tricon (568), Olivier Paquet (569), Willy Vexet (570), Pascal Lafry (571), Jed Bourchis (572), Caristophe Poirre (573), Eric Gonzalez (574), François Decaix (573), Eric Gonzalez (574), François Decaix (573), Rémi Girardon (582), Anne Gautier-Picard (583), Fabrice Damiens (584), Thomas Rancoo (587), Christophe Michaud (589), Jean-Philippe Creson (590), Ali Sekai (591), Dominique Bost (592), Cril Georges (593), Manuel Corsetti (594), Flarence-Catherioc Garnier (595), Stephan Simart (596), Damien Corneille (597), David Rees (598), Eric Christ (591), Jean-Loais Taharet (600), Fabries Gwinner (601), Damien Ocromelaere (601), Jean-Jacques Torois (604), Stéphane Goerry

Xavier Heulio (78%), Fabien Santier (78%), Stephane Oisplan (790), Regis Oescamps (791), Jan Dumanowski (792), Patrice Mallejac (793), Jean-Philippe Muller (794), Marc Lochanise (795), Thomas Valfor (796), Viocent Mignen (797), Olivier Lauquio (798), Bert Candaele (7991, Olivier Lauquio (798), Gregory Flippes (804), Marc Masoni (803), Crigory Flippes (804), Marc Masoni (805), Laurent Robert (806), Philippe Soulat (807), Vincent Baruthio (808), Christophe Veissel (809), Xavier Orossiord (810), Christophe La Reau (812), Patrice Berra (813), Arnaud Jen (814), Benoft Defamie (816), Olivier Gervais (819), Dominique Haro (821), All Touni (829), Esphane Bouron (821), Bernard Waselyuk (824), Bernard Guillouet (825), Patrice Lepia (826), Jean-Murc Rakotobe-Ratovoson (827), Philippe De Almeida e Silva (828), Vincent Delloume (829), Jonathan Hartmann (830), Mathieu Lepout (831), Anne-Aude Thomas (836), Arnaud Coutarel (837), Ollvier Grandisse (340), Thierry Langlet (841), Sebastien Barues (842), Jean-Paul Gasae (843), Fabrice Louvet (844), Frédéric Bellec (847), Jean-Bernard Mario (848), Frédéric Bellec (847), Jean-Bernard Mario (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Frédéric Bellec (847), Jean-Bernard Mario (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Frédéric Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Frédéric Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847), Anne Lumbros (848), Marie-Joseph Hilpert (849), Lamrent Foyer (850), Fréderic Bellec (847

impression. - XI. Avant le paps.

VERTICALEMENT

louer. - 3. Perdit au changs. Les

os des meigres. - 4. Symbole.
Couls an France. Centra d'élevage. - 5. Fin de participa.
Jetés sur des plenchas. -

6. Met peut-être dans de beaux

dreps. Le témoin de migrations

seisonnièras. - 7. Ondula. Ne

manque pee de penache. Perti-cipe. - 8. Interjection. Court sur

le hericot. - 9, Pousse à la

Solution du problème nº 6093

Horizontalement

III. Emettaurs. - IV. Ca. Fés. - V. Ebéniste. - VI. Plule. Ede. - VII. Te. Ennuis. - VIII. Est. FT. - IX. E.V. Io. - X. Réten-

Verticalement

1. Précepteurs. - 2. Aima-

bies. Et. - 3. Ive. Eu. Têts. -

4. Litania. Vět. - 5. Let. léna.

Ni. - 6. Ere. Sto. - 7. Teuf-teuf.

In. - 8. Réédition, 9. Esse. Es.

GUY BROUTY

tion. - XI. Stationns.

Paillette. - II. Rivièra.

1. Vit d'illusions. - 2. Pes à

Est done privée de dialogue.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6094

1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

l'honnaur, elle ne seureit conve-

nir pour le hains at la honts. -

II. Coule an France, Homme de

plume. - III. Abrévietion, 8on

imitateur. - IV. Mit à profit un

courent saluteire. Terme musi-

cal. - V. En moins. Coule en de

lointeines régions. Le metin. -VI. Sigle palindromique. Invita à

l'avance. - VII. Dene un certain

sens, il veille à la conservation

des espècee. Cornichon. -

VIII. Escence de qualité supé-

rieure. Juge. - IX. Finale. Conjonction. - X. Chercha una

nouvelle fois à faire bonne

I. Si elle est nécesseire pour

vш

Marie-Pierre Burg 12954, Xavier Laurent (2964), Costantini (2974), Fahrice Rosenstichl (2984), Chastian Fleureno (2994), Candie Martinvallet (3004), Christophe-Bernard Guitton (3014), Alain Agret (3024), Vincent Lecomte (3034), Patrick Masstre (3044), Cyril Brossard (3054), Laore Martin (3064), Vincent Lecomte (3054), Laore Martin (3064), Vincent Leconte (3074), Sylvain Broux (3084), Alain Ulvois (3094), Taryck Bensiall (3104), Vincent Robert (3114), Manuel Angoulvant (3124), Serge Martin (3164), Gildas Lechyer (3129), Francis Janicatt (3164), Benoft Billin (3174), Sebastich Marie (3184), Fabrice Sauvignon (3194), Nicolas Davini (3214), Emmaouelle Bernard (3244), Franck Bessière (3254), Martin (3244), Franck Bessière (3254), Martin Maren (3164), Park Romon-Charrier (3334), Sephane Martinez (3344), Iéry Vanhille (3354), Damien Cochet (3364), Cyril Rongère (3374), Parcal Guerrier (3384), Lionel Delobette (3384), David Bouffet (3404), Frédérie Mario (3414), Francois-Xavier Morgat (3424), Pierre Vignaud (3424), Beunit Massuy (3444), Stéphane Vachaud (3454), Régis Niedojadlo (3465), Christian Brun (3474), Anne-Marie Egal (3454), David Walelet (3494), Christian Brun (3474), Anne-Marie Egal (3454), David Walelet (3494), Christian Brun (3474), Anne-Marie Egal (3454), David Walelet (3494), Christian Brun (3474), Anne-Marie Egal (3454), David Walelet (3494), Christian Brun (3475), Laureni Poux (3544), Jean-Baptiste Denis (3554), Frédé-

Bellet (134), Panispos Robin (144), Stephane Bolbessot (159), Christoppie Marie (169), Thierry Gaotreso (174), Eric Mathien (184), Henri Kamdem (194), Eric Charlassier (204), Henri Kamdem (194), Eric Charlassier (205), Talerry Jubel (214), Mickael Phrulpio (224), Alexandre (234), Laurent Guibourdenche (244), Alexandre (234), Camille Chalogia (264), Philippe Munch (274), Mickel Aimar (283), Thibant Mansart (259), Cyril Boudier (236), Laurent Jacquou (314), José-Luis Padio (326), Laurent Jacquou (314), José-Luis Padio (326), Remi Doote (374), Damien Robler (384), Frédéric Quaranta (354), Philippe Procureur (364), Rami Doote (374), Damien Robler (384), Laurent Drasti (434), Patrick Leroux (444), Pierre Parpaite (454), Patrick Leroux (444), Pierre Parpaite (454), Patrick Leroux (444), Pierre Parpaite (454), Pierre Grosso (464), Richard Vazille (474), Richard Manseio (484), Jean-Michel Visenx (494), Gilles Ferréol (394), Jean-Michel Visenx (494), Gilles Ferréol (394), Jean-Michel Visenx (494), Gilles Ferréol (395), Vincem Revellat (314), Raphael Chevalier (324), Paccal Manzano (334), Alexandre Petitjean (344), Laurent Paquet (535), Gilles Guirand (564), Jacques Delmas (374), Guillamen Roze (384), Enam-Philippe Arribage-Casson (634), Samuel Jacquet (644), Platon Koptilov (654), Laurent Beandonin (664), Platon Koptilov (654), Vernique Polive (774), Pierre Grosson (704), Bruno Fenillare (714), Prédéric Lambenth (734), Laurent Paris (744), Denis La Goer (755), Stéphane Estrampes (764), Véronique Polive (774), Parecal Police (6574), Véronique Polive (777), Piercet Rochedix (784), Dominique Marchand (794), Martial Lafoy (824), Laurent Salanqueda (814), Bruno Didier (857), Stévain Santamarta (864), Arnaud Sander (874), Loie Raquin (834), Cyrille Forget (894), Jacquelise Outranhedy (954), Loie Muntz (964), Jalan-Luc Arbogast (974), Henrique Gonçalves (987), Jalan-Pariagodis Feyrolle (1022),

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiées au Journal officiel du 28 juillet 1993 DES LOIS

 constitutionnelle nº 93-952 du
 27 juillet 1993 portant révision de la Constitution du 4 octobre 1958 et modifiant ses titres VIII, IX, X et XVI; - m 93-953 du 27 juillet 1993

relative au développement de l'emploi et de l'apprentissage. Soot publiés au Journal officiel du jeudi 29 juillet 1993

DES DÉCRETS - nº 93-961 du 28 juillet 1993 relatif à la fournilure de liaisons

louées selon les principes d'un réseau ouvert et modifient le code des postes et télécommunications; - du 28 juillet 1993 modifiant le décret du 24 juillet 1985 autorisant la création par la Société centrale nucléaire à neutrons rapides S. A. de l'atelier pour l'évacuation du combustible de la centrale nucléaire de Creys-Malville (Apec) et modifiant le périmètre de l'ins-tellation nucléaire de base consti-

tuée par cette centrale. DES ARRÊTÉS - du 22 juillet 1993 modifiant la liste des spécialités pharmaceuti-ques remboursables aux assurés **AGENDA**

Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 28 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de François Mitterrand. Au terme des travaux, le service de presse du premier ministre a publié un communiqué dont voici des extraits :

 Utilisation du produit de l'emprunt à 6% (Lire le Monde du 29 juillet.) Décentralisation

(Lire le Monde du 29 juillet.) Merchés publics

Le ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice a pré-senté au eonseil des ministres un projet de loi relatif aux recours en metière de passation de certains contrats de founitures et de travoux dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, des transports et des télé-commucations.

Dans ces secteurs, la législation communantaire exige que certaines obligations de publicité et de mise eo coocurrence soient mises en œuvre event de conclure un mar-ebé. Uoe directive du 25 février des voies de recours devaient per-mettre d'obtenir le respect de ces obligations avant même la conclu-sion du marché. Le projet de loi transpose cette directive dans notre droit loterne. Le juge, administratif ou judiciaire selon le cas, saisi en référé, pourra ordnnner à l'euteur d'un manquement aux règles de publicité et de mise en concurrence conclusion du cootrat. Il pourra, à cette fin, prononcer une astreinte.

 Déconcentration Le ministre de la fonction publi-

que B présenté une communication sur la déconcentration. La politique de déconcentration est nécessaire à l'amélioration de la

à la modernisation de l'Etat et eu développement de rapports fructueux entre ce dernier et les collectivités locales. En renforçant les centres de décision en province, nagement do territoire. En permettant une meilleure utilisation des crédits de l'Etat, elle participe au redressement des finances publiques. Elle sera dooc activement Le comité ioterministériel de

l'administration territoriale a arrêté, le 13 juillet, trois ceots mesures de déconcentration et de simplification, touchant l'ensemble des départements ministériels. Chation de ses services. Ces sebémas tireroot les conséquences de la règle, fixée par la loi d'orientation relative à l'administration territo-riale de la République du 6 février tions déconcentrées exercent toutes

Dans la mise au point de ces schémas, trois priorités sont rete-nues : l'accroissement des pouvoirs des préfets dans le domaine finan-eier, l'adaptation du contrôle financier au renforcement des pouvoirs déconceotres, le renforcement des services locaux en personnel de haut niveau. Les préfets développe-ront les expériences de rapprochetrés des différents ministères et de regroupement de leurs moyens, en utilisant le procédure des « pôles de compétence » prévue par le ebarte de la déconcentration. Les expérieoces de recrutement et de formation, cooduites sur une base iotermioistérielle aux échelons déconcentrés, seroot éteodues, après qu'une évaluation d'ensemble en aura été faite. Le dialogue social entre les autorités déconcentrées et les agents sera renforcé.

eooseil des ministres a prononcé, mercredi 28 juillet, la dissolution des conseils municipaux des com-munes de Flaux (Gard) et d'Etrou-

Décès

- Le président, Le bureau, Le conseil d'administration, Le conseil scientifique, Et le personnel de l'Ecole des hautes études en sciences sociales. ont le regret de faire part du décès de M. Lucien BERNOT.

 M≃ Robert Gutenmacher. M. et Ma Michel Guten et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert GUTENMACHER. survenu le 27 juillet 1993, dans sa qua-

L'inhumation aura lieu le vendredi 30 juillet, à 11 h (5 au cimetière pari-sien de Bagneux.

Le présent avis tient lieu de faire-

65, rue de Saintonge, 75003 Paris. 38, allée des Soudanes, 78430 Louveciennes.

- Monique Al-Saffar a la tristesse de faire part du décès de

M Emma JEANSELME, surveuu à son domicile le 20 juillet

Ambassade de Bahrein à Moscou. - Mª André Raison,

son épouse, M. et M= Lesens, Hélène, Marie et François, M. et Ma Jouanne,
Damien et Anno-Claire,
ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

magistrat honoraire, chevalier de l'ordre national du Mérite survenu à Neuilly-sur-Seine, le 23 juillet 1993, à l'âge de quatre-vingt-quatre

M. André RAISON.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale à Bourgnouvel-Belgeard (Mayenne).

45, boulevard du Commandant-Charcot, 92200 Neuilly-sur-Seine. 16, rue Michelet, 92500 Rueil-Malmaison. 116, rue Saint-Marc. 45000 Orléans.

- Mª Bruno de Lesparda, née Michèle Le Tourneurs de la Borde, Ses enfants, Et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à

baron Bruno de LESPARDA, ieur époux, père et grand-père,

survenu dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 25 juillet 1993. La cérémonte religieuse a été célé-brée le 28 juillet, dans l'intimité fami-

Cet avis tient lien de faire-part.

Condoléances Madrid, le 27 juillet 1993.

Le président de la Banque Central Hispano, M. José Maria Amusategui, Et tous les membres du conseil d'adparticipent au deuil de la famille Bouy-gues, pour le décès de

> Francis BOUYGUES. (Le Monde du 27 juillet.)

- M. et M™ François Ameli, M. et Ma Anvar et leurs enfants, M. et M= Olivier Chazoule, M. et M= Stéphan Chenderoff, Mª Sophie Drozdz,
M. et Mª Christophe Laverage. M= Marion Sacrant,
M= Julie Van Hoolandt, dément affectés dans leur cœur

HAZRATE-SHEIKH, (Malek Jan Nemati Elahi),

par le décès de

partagent la douleur de la famille de cette très haute personnainé spirituelle.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

Elle for **Dia**

The sustrice l'indigna-

at the train sa famille et pe

manufic jumais. C'est pour-

Brandes, ant de que

Cart to faire publier au

Marie memin est long a Rime

nong. Le d'écure quelque

TICENT MILLE CHANTS

had coll . L'espace intermer a.

Avec le troisieme volume des

dels de Milatepa. Mila le vette segon 1962-23: Mario-Joet

Some arrive an terme d'une

inte de jongue da terme dont depris à du nécessiter august 2000rage dus d'autégation, et

dista pour la première fois sa

den francophone ia collection

piete des poemes syriques The des Transactes (1)

L'aventure spirituelle de Mila-

e liber connectione stories une

cans one manse effer-

The religiouse of philosophi-

Dises sanskrits furent tra-

des on retraduits en tibétais.

a lidien de mentre manie

Programment les pre-

des contactions served

Se Les chants de Milarépa

Special de cette eclosios. A

Risters is secies, ils en ton

le sommer.

fiere de l'histoire sibétaine

Manedale Lameine.

02.144; 145 F

eMilorepia. That do not an

Telle est este la

7

que ministre établira, avant la fin de l'année, un schéma directeur de réorganisation et de déconcentrales missions qui ne sont pas expli-citement dévolues aux administra-tions centrales.

a Dissolution de deux conseils municipaux

Sur proposition de ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de

bavre #

Netwer grages, fort la file Fafficiel et Comparision.

Cette Pensire prese et france en la materie de Bonefalle présent en la materie de Bonefalle présent à l'êtat preus font lors les littles par qui limetait à la materie de limetait à la materie de la m

Le communique

of encourt income, per-

The Large of

11.: 11:11:11:11 ET

47 12 25 25

de deux consi

معتندي

· Destin

- -----

· 1/2 3/22 2 22

und bigger in The

.r. 4 .m. = 222

on their teacher.

3-12 6 15

4

منات ما شندا ا

نظرور مستعمر در گلما جدر از معمود تنصیح دو جود رز

SC 311 2 22 3

1 2 40 tags

يزه سنت دري

والمستنطقة والما

Pompesisi

d'adiagnati is temper.

LIVRES

Karen Blixen et ses doubles

Elle fut Diane, Tania, Schéhérazade, Isak: «Si tous les hommes sur terre ne se contentaient pas d'être une seule personne tous auraient le cœur plus léger. Ils s'amuseraient un peu »

Dans nne riebe demeure du Danemark, le Danemark de Hamlet et d'Andersen, si cruel aux esprits inquiets, naquit en 1885 une petite fille destinée à devenir l'un des grands écrivains du vingtième siècie. Elle avait dix ans, et s'appelait encore Karen Dinesen, quand son père, Wilhelm, se pendit. Il était la seule personne au monde qui l'aimât telle quelle, et ce fut le plus grand malheur de sa vie, qui n'en fut pourtant pas

Wilhelm était un voyageur et un aristocrate, il aveit été soldet, proche des commanards, il avait écrit des poèmes et chasse avec les Indiens du Wisconsin, e'était un homme compliqué mais profondé-ment épris de liberté qui répétait à sa petite fille : « Tu n'as qu'à t'en ficher! » Ce qui n'était pas si facile à epprendre, lui dispani, dans cette famille patricienne, dans cette communauté rigide et féminine qui rendait toute rébeltion impossible. «Il était impossi-ble, écrit Karen Blixen dans ses Lettres d'Afrique, de nourrir l'idée que ma mère pouvait se tromper. Ici, on voulait toujours faire de moi quelque chose d'autre. Mes pauvres tentatives m'ont toujours paru inspirées par les puissances des ténèbres »

La petite Karen étouffe sous les bienfaits et pense que Lucifer est son ange gardien. Elle invente des chansons et des poésies, écrit des pièces pour le théâtre de marionnettes, raconte des histoires à ses frères et sœurs. Elle peint aussi. Un jour, elle envoie des fleurs à Georg Brandès, le grand critique suédois qui lui a fait découvrir la littérature. Elle suscite l'indignation de toute sa famille et ne recommence jamais. C'est pourtant le même Brandès, âgé de quaplus tard à se faire publier au

Mais le chemin est long. a Il me sera impossible d'écrire quelque chose de valable sans être rejetée de mon propre royaume, sans quit-ter le paradis. » Telle est vite la conviction de la jeune fille bien élevée de Rungstedlung. Le destin ironique lui prépare non pas une chute du Paradis, mais au moins deux. Amoureuse du baron Hans Blixen qui ne l'aime pas, elle décide d'éponser son frère jumeau et de partir avec lui en Afrique faire pousser du café ou chasser le lion. A l'instar de nombre de ses béroines violentes, imaginatives et rebelles, elle est sûre de faire coïn-cider son désir et l'expérience. Elle est sûre, comme le seront tant de ses personnages tragiques, qu'on peut soumettre le réalité à sa

Elle a toujours préféré Diane à Venus, « quel que soit le nombre de jardins de roses et de chars qu'elle ait pu avoir ». Elle a endurci son âme, en résistant à l'hyggelig danois, ce doux cocon anesthésiant. Elle e appris la maigreur et le courage, la crainte du eonfort. Elle a appris à se tenir l'esprit en équilibre sur une corde raide, sans tomber, avec de chaque côté les précipices du chagrin et de la joie débordante. Elle a appris à être dure comme le métal et « seuls les métaux durs rendent un son ». Elle n'a pas appris à !

Quand elle quitte le Danemark pour l'Afrique, en 1913, sa devise est : Navigare est necesse, vivere non est necesse. Il lui faudra encore vingt ans pour commencer à se connaître, acquérir la distance nécessaire pour accomplir un destin dont elle a toujours su, même an cœur des plus violents désespoirs, qu'il était le sien. C'est le conteur Mira Jama qui

en donne la plus belle image dans les Rêveurs : « Lorsqu'on plante un caféier, si l'on replie la racine pivotante, l'arbre ne tardera pas à lancer en surface une multitude de développera pas bien, ne portera jamais de fruits mais fleurira plus abondamment que les autres. Quand il les lance, il ne songe plus à sa racine pivotante qu'on a tordue. Ce sont elles qui le maintiennent en vie. »



Karen Blixen devant sa ferme africaina vers 1922.

haronne-fermiére, - femme du Farah, le serviteur de Bror Blixen, Karen Blixen lutte contre elle-

A Ngong, Karen Blixen - qu'on portant un châle de cachemire et appelle Tania, ou la lionne, ou la un fusil chargé. C'est la Vita Nuova nu'elle a imaginée. Mais les monde, amie des «natives» soma- shauries (1), comme elle les lis, et ennemie des Anglais, rêve appelle, s'accumulent. Bror lui d'une récolte immense de café. A transmet la syphilis, et les récoltes quelques pas derrière elle marche s'enchaînent, catastrophiques.

même et contre les éléments. Il n'est pas encore venu le temps ou elle aura compris la force que donne à un navire le vent arrière. «Il y a des individus qui, quel que soit leur désir d'être acceptés par la vie, en sont toujours durement

repoussés, » Ce sont aussi de magnifiques années d'apprentissage de la beauté, comme le savent hien les lecteurs de la Ferme africainc. Avec les Kikuyus, Karen Blixen apprend à apprécier la sage indulgence africaine et le code de l'honneur des «natives» qu'elle placera toujours bien plus haut que celui des Blancs. Elle tombe violemment amoureuse de Denys Finch-Hatton, un chasseur et un nomade, sophistiqué et indépendant. Pour lui, elle devient Sché-

bérazade, et Diane toujours. Quand il vient à Ngong, elle fait préparer la soupe de Kamante, une soupe claire, qui exige qu'on se débarrasse de la substance des ingrédients, coquilles d'œuf, légumes, viande rouge, à petit feu, et la clarté apparaît à la fin. Ils passent de longues soirées à parler de safaris et de livres, elle recommence à écrire, elle se dit « qu'on meurt en plein bonheur de ses malheurs passés ».

Avec son frère Thomas, sa mère ou sa tante Bess, une féministe austère et autoritaire, elle échange des lettres sur le mariage, les hommes, les femmes et l'amour.

« Les femmes d'aujourd'hui sont plus courageuses, plus vraies, moins enclines à l'intrigue, plus loyales que les femmes du passé. Ce sont de meilleures gentlemen. Je crois que l'amitié sincère, la compréhension, le plaisir partagé par deux êtres humains égaux qui suivent des directions parallèles a été un idéal que les conditions ont Propos étonnamment modernes sous la plume de celle qu'on prend trop souvent pour une aristocrate individualiste et éprise du passé. dont les personnages favoris, arrachés aux siècles passés, sont des

cavaliers, de vieux prêtres, des

officiers, des servantes, des bohémiens et des princesses. Chaque échec à la ferme, chaque départ de Denys Finch-Hatton, chaque épidémie l'épuise et la fait insensiblement, crise après crise, avancer dans la connaissance de soi.

Elle explique aiosi à Thomas : « Ce qui m'effraie le plus, ce n'est pas d'aimer un homme insaisissable, ou d'avoir trop peu d'argent, ou de ne pas jouir de la confiance de la société. C'est la terreur d'abandonner mon âme et ma vie pour quelque chose que je peux perdre à nouveau.» La baronne Blixen sait qu'elle souffre, plus que de tout autre mal, d'inquié-tude mortelle. Chaque moment de bonheur qui lui est dévolu est saccagé par la terreur de savoir qu'il va finir. La lionne ailée a les yeux rivés sur l'horloge, calculant sans trêve le temps qu'il reste pour ebaque chose. Et celle qu'on va bientôt connaître et admirer pour sa sagesse orientale est aussi iocapable d'accepter la fin des choses que la petite fille de Rungstedlung était incapable de résister aux injonctions de sa mère et de sa grand-mère.

Elle écrit des contes qui ne sont pas bons. Elle est souvent malade. Elle s'interroge sur le dessin de sa vie : « La voie obscure et étroite et les trous dans lesquels je tombe et où je demeure, de quel oiseau peu-vent-ils être les griffes? Lorsque le dessin de ma vie sera achevé, les autres découvriront-ils une cigogne?» Elle avance sur le che-min de l'acceptation de soi, et l'on peut supposer que cette quète est d'autant plus radicale et profonde qu'elle en est a priori plus éloignée. «Je ne puis être possédée et je n'eprouve aucun désir de posséder. Je sais que je dois accepter cet aspect de mon existence, car autant je peux attendre désespéré-ment quelque chose de sécurisant et d'intime, autant je m'enfuis des qu'approche le moment critique.» Geneviève Brisac

(1) Mot kikuyu pour « canuis ».

Le cœur de Milarépa

Les derniers chants de ce saint du onzième siècle permettent de remonter aux sources de la mystique tibétaine

LES CENT MILLE CHANTS de Milarépa.

Tradult du tibétain THE TELL BE SEAL OF par Marie-José Lamothe. Fayard, coll. « L'espace intérieur », vol. 3, 344 p., 145 F.

> Avec le troisième volume des chants de Milarépa, Mila le vêtu de coton (1040-1123), Marie-José Lamothe arrive au terme d'une œuvre de longue haleine, dont l'entreprise a du nécessiter antant de courage que d'abnégation, et qui livre pour la première fois au lecteur francopbone la collection complète des poèmes lyriques attribués au saint le plus cher au cœur des Tibétains (1).

> L'aventure spirituelle de Mila-répa s'inscrit dans une période charnière de l'histoire tibétaine. Le Tibet connaissait alors une nouvelle diffusion du bouddhisme, dans une intense effervescence religieuse et philosophique. Une masse considérable d'ouvrages sanskrits furent tra-duits ou retraduits en tibétain. Mais à côté de cet béritage littéraire indien, fidèlement recueilli et préservé, epparurent les premières œuvres bouddhiques autochtones marquées d'un génie propre. Les chants de Milarépa témoignent de cette éclosion. A l'origine d'une longue tradition qui traversa les siècles, ils en sont aussi le sommet.

avait suhi d'importants développements au conrs d'une bistoire déjà profonde d'un millénaire et demi. Les techniques psychophy-siologiques et rituelles les plus évoluées de la Voie des Tantra, considérée comme la plus effiiente pour atteindre rapidement l'Eveil, avaient été greffées sur les systèmes philosophiques déjà anciens du Grand Véhicule.

Le monde douloureux des apparences qui asservissent les êtres n'est que représentation, champ de la pensée discursive, tandis que la réalité absolue, hâvre d'émancipation (nirvâna) au-delà des phénomènes, ne peut être conceptuellement appréhendée. Elle n'est atteinte que par le yoga qui, interrompant la pensée discursive, abolit la dualité du sujet pensant et de l'objet pensé, défait l'ego. L'adepte expérimente alors la Vacuité, l'esprit en sa Nature propre, tout à la fois Féli-

cité et Compassion, Cette Pensée pure et lumi-neuse, illimitée comme l'espace, est la nature de Bouddha présente à l'état latent dans tous les êtres. Le saint qui atteint à la Réalité absolue est libre de concepts et de distinctions, comme l'exprime Milarépa dans une formule qui dévoile la radicale vacuité de l'ineffable : « Sous l'emprise de la Vérité ultime, l Les démons obstructeurs et le Bouddha hui-même

En Inde même, le bouddhisme n'existent pas./ Il n'y a pas de vait suhi d'importants dévelop-méditant, pas d'objet à méditer. Il n'y a pas de signes d'accomplis-sement. Pas d'étapes ni de voie à parcourir, l Pas de sagesse ultime, pas de corps de Bouddha. Aussi, le nirvana n'existe-t-il pas./ Tout cela n'est que mots, jaçons de

La voie rapide qui mène à la

libération est ahrupte, Terriblement exigeante, elle réclame une volonté de fer. Le raisonnement discursif n'y est, au mieux. qu'une propédeutique vite encombrante. L'adepte, guidé par un maître auquel il s'ahandonne entiérement, doit la gravir seul. Mettant en œuvre toutes les ressources du corps et des processus mentaux, il s'agit non pas de compréhension, mais d'expé-rience, mieux, de réalisation.

Les sigures emblématiques de cette tradition sont les mahasiddha (« grands réalisés ») indiens. Ascètes aux comportements peu conventionnels, ils ont exprimé leurs expériences mysti-ques dans des chants (dohà, caryà) d'inspiration populaire. Milarépa est leur héritier par son maître Marpa (1012-1096). Il eut lui-même une ricbe postérité, notamment dans l'ordre Kagyüdpa, qui cultiva l'art des «chants de diamant (vajra)».

La collection des chants attri-bués à Milarépa, dont le volume 3 des traductions de

Marie-José Lamothe contient la fin du second et le troisième livre. fut rassemblée au XV siècle par Tsangnyön Heruka, le . Fou de la province de Tsang qui l'insèra à la fin de sa hiographie du saint (2). C'est pourquni les chants se terminent ici par l'émouvant récit de la mort et des funérailles. Cnmme précédemment, ils sont encadrés de narrations en prose, rapportées par l'un ou l'autre disciple, qui situent le contexte géographique temporel et social dans lequel

Milarépa les chanta. La traduction ne peut malheureusement pas rendre fidèlement l'euphonie et surtout le rythme rapide de cette poésie lyrique : trois trochées suivies d'un demipied généralement accentué, le nombre de syliabes des mots francais étant inujours trap grand. Mais, une fois de plus, Marie-José Lamnthe a tenu la gageure de privilégier le sens tout en conférant aux vers un rythme vivant, poétiquement juste en

On retrouve toute la gamme des épithètes et des métephores. le jeu des parallélismes et des oppositions qui conferent à ces poèmes leur verve typiquement tibétaine et rappellent leur inspiration populaire. Tantot tristes, tantôt enjoués, souvent exigeants et toujours profonds, leur compréhensinn est facilitée à bon

escient par des notes essentielles et un glossaire clairement rédigé. Milarépa, détaché de tout, des livres, des rues et même du détachement, nous chante " les experiences de son cœur », mû par une irrépressible compassion pour les êtres asservis aux apparences éphémères. A ceux qui deviendront ses disciples, à ceux qui ne feront que croiser sa route, même aux mauvais esprits, il n'adresse aucune injonction comminatoire, mais une invitation délicate et aimante à la conversion et à l'experience.

L'ultime chant de Milarépa, restament laissé à ses disciples avant qu'il ne manifeste les signes apparents de la mort, lui qui était au-delà de la vie, s'éteint sur la quintessence de son message: ... Réalisez le vide ouvers de soutes choses! Et la compassion une fois née le « je » disparaît. / Quand le soi et les autres n'existeront plus,/ Vous agirez pour autrui et vous me rencontrerez./ Lorsque vous m'aurez trouvé vous deviendrez un eveille. / Demandons que mes disciples, le Bouddha et moi! Ne fassions qu'un! Que rien ne les dis-

Fernand Meyer

(1) Les volumes 1 et 2 ont été respectient publiés en 1986 et 1989. (2) Milarépa, ses méfaits, ses épreuves, on illumination, traduit du tibétain par Jacques Oacot (Fayard, coll. . L'espace

ENQUÊTE

Des livres pour les mal-voyants

Les éditeurs de livres imprimés en gros caractères essaient de diversifier leurs modes de diffusion, tandis qu'ils font face à la concurrence des textes lus sur cassettes et disques compacts. Ce succès n'est pas sans eontradictions : si la lecture parlée permet d'entendre des voix de grands écriveins, elle permet aussi... d'éviter de

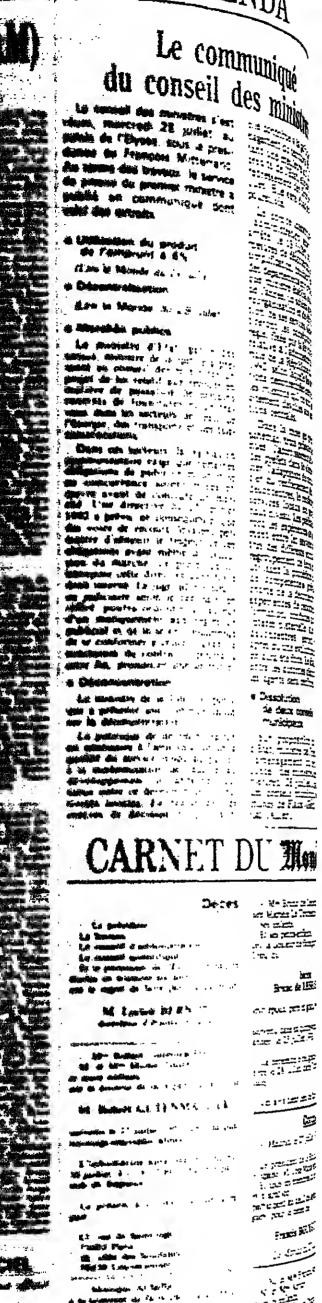
Page 14

ESSAIS

Rodinson et les dogmes

Autodidacte, linguiste, islamologue, sociologue, Mexime Rodinson publie deux recueils d'erticles sur l'islam et sur les « activismas idéologiques ». Pierre Vidal-Nequet lee anelyse en les resituant dans une ceuvre qui allie le sens du concret à la passion théoricienne.

Page 15



LA REINE DE SABA

Une « aventure

géographique »

d'André Mairaux.

Texte présenté et annoté

et préfacé par Jean Grosjean.

On n'eura plus besoin de se

reporter aux collections de l'In-

transigeant pour se plonger dans les

reportages sur le Yémen que Mal-

raux y publia en 1934, encore tout euréolé du Goncourt 1933 pour la Condition humaine.

Certains, abusés par un sous-titre

ambigu - « aventure géographique », - seront peut-être décus, comme, paraît-il, les lecteurs de « l'Intran »,

à l'époque, par uo texte très

«expert en art» ou «philosophe de l'bistoire»; mais au moins ils com-preodroot que Malraux n'a pas

«découvert» ni même redécouvert les vestiges de Mareb, antique capi-tale du royaume de Saba, dans le

désert septentriooel de l'actuel

Il a fait mieux : il a donné un

coup de jeune à une héroine sans doute réelle, mythifiée par Bible et

Coran et qui attendait l'hommage de notre siècle après celui, du plus

haut baroque, émis par Flaubert eo 1874 dans la Tentation de saint Antoine: « Elle secoue, tout en mar-

chant, un parasol vert à manche d'ivoire, entouré de sonnettes ver-

par Philippe Delpuech

« Cahiers de la NRF »,

Gallimard, 135 p. 80 F.

10 La Manda e laudi 20 inilles 1000

Vecences d'élé. Relour de la plage. Les enfents énervés. La femme se plaint de n'être pes aidée. Et Jacques s'Intarroga. Pnurquni ne pee pertir? Fuir estte vie marne et manatane. L'Océan, la Inintain, une « envie de sel et de vent». Sur un bane, il se snuvient d'une inconnue, rencontre encienne et fugace. D'une meienn, le fanêtra s'ouvra et lui erriva la aon d'un violon qui chanta Bech. Il quitte le banc, frappe è le porte. Une jeune femme lui répond. Echenge de quelques mots qu'elle ennelut par : « Vous verrez, tout ira bien. »

C'est là le onzième des vingt œufs que nous offre Jacqualina da Romilly. Mals pnurquni œufs? On pourrait dire récits, nnuvellea. Elle préfèra œufa l Ceux de Pâques. Ceux que l'on dissimule - a pas trop a - pour a joie des enfants qui partent à leur quête. Mais cee œufs sontils encora da vrais œufs ? Snntils « vidés at reconstitués » ? Da toute façon, ils annt décoréa, megnifiés de couleure, rendus plus attractife per lee desains qui les omant en voilant leur vántable nature sana qu'on en puisse doutar.

L'originelité des textes tient dans la métaphora. Leur styla en dépend, et aussi leur rythme. C'est bref, simple, effieace. La décoration doit non à la fioriture mais à l'élégance de l'expression. Dena le saisie de cea moments da vie, nulle digreseion. Mais aont-ile lee vrals momants d'une vraia via? La ton da confidence - qu'il emprunte le cie», la «il» ou le celle » - nous fait-il témoine da chosee vues ou vécues ambelliea par l'écrivein, ou nous installe-t-il dans des enecdotea qui ne doivent qu'à son imagina-

Qu'en est-il de ce jeune peinfaieant un cruel portreit de ee protectrice abuaive? De ces anémones de Delphes qui cráent un malentendu non dit entre une femme et son mari? De ca jeuna homma qui fantasme sur la beauté d'une jeune fille qui n'ast pas ce qu'il croit, et veut qu'elle soit? Il en est comme des œufe que cherchent les enfanta. Vraia, faux et, quoi qu'il en aoit, réals. D'eillaurs, l'auteur ne s'en cache pas.

«L'excès de philologie» et, dans les pas da Thueydide, la poursuite de la vérité, peuvent vous conduire à explorer les zones imprécises où la fentaisie et la fiction se mêlent eu souvenir, Jecquelina de Romilly chemine sur la frontière qui sépare la rêve da la réalité, calla-ci créant celui-là sena que l'authenticité du propos an souffre. C'est un voyaga dont see lecteurs lui sernnt reconneissanta.

Pierre-Robert Leclercq

* Signalne la sortie en poche d'un autre livre de Jac-queline de Romilly. Sur les che-mine de Seinte-Victoire [Presses Pocket n= 3503].

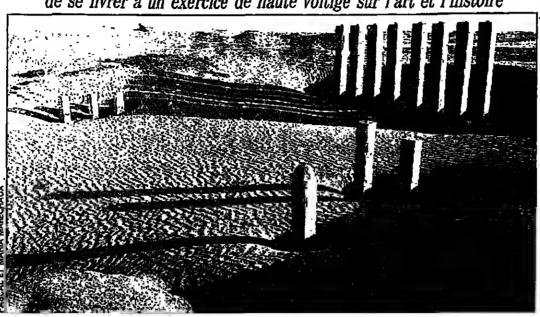
□ Précision. - Dans l'article

consacré aux publications de nos collaborateurs, para dans «le Monde des livres » du 25 juin, nous avoos omis de citer les deux ouvrages suivants : les Plus Belles Histoires de timbres, de Dominique Buffier et Pierre Jullien, journalistes au Monde des philatelistes, qui montrent que le timbre-poste peut être un reflet de l'histoire des pays, mais aussi un outil de communication politique et culturelle (Le Monde éditions, 180 p., 295 F); la Santé dans les bandes dessinées de Pbilippe Videlier et Pierine Piras. une étude sur la manière dont la bande dessinée représente l'univers médical, les maladies et les modes de vie, où l'oo s'aperçoit, entre autres découvertes, que les questions de santé sont abondamment évoquées dans la BD, explicitement ou implicitement, de Bécassine à Lucky Luke (Editions Frison-Roche/CNRS, 200 p.,

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Malraux chez la reine de Saba

Un reportage en 1934 au-dessus du Yémen permit à l'écrivain de se livrer à un exercice de haute voltige sur l'art et l'histoire



Ruines du temple de la Lune, découvert en 1951 à Mareb, ancienne capitale du royaume de Saba.

et d'un mécanicien. Même si la véritable «aveoture» (1) aurait consisté – Malraux lui-même l'a reconnu - à rechercher Mareb à pied ou à dos d'ane, déguisé en colporteur musulman, comme la fit le pharmacien louis-philippard Arnaud (2), autbentique redécouvreur de Saba - Malraux en convient aussi, - le «reportage» de 1934 préseotait incootestablement un réel risque.

D'abord l'avinn, monomoteur,

oe pouvant pas voler plus de dix meilles et douze négrillons crèpus heures d'affilée; ensuite le contexte portent la longue queue de sa robe. politique régiocal où tant l'imamdont un singe tient l'extrêmité qu'il roi du Yémen (dont le précepte soulève de temps à autre.» diplomatique était : «On com-C'est la tête pleine des allusions mence par l'archéologie, on finit par les plus hautement littéraires à la reine Balkis – prénom de la sou-veraine sabéenne, selon la tradition arabe, eocore porté de oos jours le protectorat...») que ses adversaires anglais d'Aden ne pouvaient admettre le survol clandestin de par des femmes au Yémen – que Malraux s'envola de France pour l'Arabia Felix en compagnie du futur géoéral Coroiglion-Molinier leurs contrées par des étrangers, en particulier français. De plus,

Yémen protesterait auprès du Quai d'Orsay pour passage oon autorisé au-dessus de soo territoire par ... deux avions respectivement pilotés par Corniglion et par Molinier...

> Gratte-ciel **babyloniens**

Quant à la géographie... Malraux, apparemment, oe s'en souciait guère, ce qui a toujours fait dire eux «spécialistes» en la matière que, venant de la côte française des Somalis (à présent Etat de Dji-bouti), il o a pas atteint la zooe même de Mareb mais survolé seulement les villages situés un peu au nord de Sanaa, au reste fort specta-culaires avec leurs gratte-ciel d'ailure babylonienne.

En 1967, au fil de sa relation élaguée de l'épisode yéméoite, dans les Antimémoires (pp. 83 à 106, Edouard Corniglion-Molinier était reprises en annexe du volume ici avieteur militaire... D'eilleurs le commenté), Malraux n'e pas cor-

rigé des erreurs assez grossières, comme celle situant « Mareb en Hadramaout, au sud du désert, à l'est d'Aden.". Autant placer Carcassonne en Anjou... Feu Gabriel Dardaud, ancien correspondant de l'Intransigeant en Egypte, a cooté avec humour et iodulgence (3) l'escale de Malraux au Caire et la stupéfactioo à la Société royale égyptienne de géographie, devant les «approxi-

mations» du romancier sur Saba... Mais qu'importaient ces remarques de prof à l'écrivain-aventurier blindé par la jungle cambodgienne? « Ces terres légendaires appellent les farfelus», devait-il écrire en forme de justification. Elles appellaient aussi, et Malraux ne s'eo est pas privé, des envolées du type : «O tombeaux! Toute l'Asie est tombeaux. Comme essaimés à travers le désert et les steppes depuis cette p. 42 à 58).

semence accumulée sous nous, je ré (4) Avec vingé illustrations noir et revois celui de Djihanguir, à blanc, une carte, et un dessin en couleurs Lahore, où derrière une ravissante de Malriuxt. 51/2000 52 7

cour de marbre toute d'arabesques et criblée d'écureuils, l'aride mosquée de terre verticale surgit sur ses vautours ensommeilles.»

Certes les grandeurs mogoles de la vallée de l'Indus, comme Perse-polis et ses poètes opiomanes, voire les couteaux d'obsidienne des prêtres aztèques, sont bien loin des quelques colonnes et inscriptions de Mareb et des blocs subsistants de la digue de la reine de Saba que Malraux, au mieux, o'a pu aperce-voir que du ciel; mais le Yémen antique, magnifié encore par les amours de Balkis et du roi Salomon, était le prétexte idéal pour un discours lyrique sur cette Asie occidentale, montagnarde et civilisée, le «Tibet arabe» en somme.

En le survolant, Malraux inven-tait aussi en quelque sorte le tourisme aérien, qui est finalement la manière la plus respectueuse de visiter un pays, qu'il se refuse ou oon à la curiosité extérieore. On aimera, oo o'aimera pas cette centaine de pages (4), mais c'est du pur Mairaux, et la reine de Saba est deveoue l'un de ses personnages transfigurés, eotre Goya et

J.-P. P.-H.

(1) Aujourd'hai où le Yémen est ouvert aux visiteurs étrangers, voyager dans cer-taines provinces de ce pays présente touieurs en côté aventureux : au printemps Jauns an core avenjureux : au printemps 1993, deux Françaises ont encore été enle-vées durant plusieurs jours par des mem-bres d'une tribu, dans la région de Mareb précisément, tribu ayant à obtenir de Sanaa la remise d'une peine...

(2) «Pièces relatives aux inscriptions himyarites déconvertes par Th.-J. Arnaud », Journal assatique, avril-mai

(3) G. Dardaud, Trerue ans au bord du Nil, Lieu Commun, 1987. (chapitre II : « André Malraux et la Reine de Saba »,

L'enfant juif

Almira et Besson tentent de parodier le roman de gare

LE MANÈGE de Jacques Almira. Gallimard, 190 p., 80 F.

LA FEMME RICHE de Patrick Besson. Albin Michel, 138 p., 75 F.

Les ricbes s'imposent toujours comme de captivants personnages de roman, sans doute parce qu'il est plus aisé de schématiser leur mode de vie et qu'il est moios inconvenaot d'en fustiger les vices. Mais quelle que soit sa volonté de n'être pas dupe. l'écrivain ne résiste pas à une forme enfantine de fascination. Jacques Almira et Patrick Besson nous immergeot dans l'univers des nantis avec un tel féroce engouement que l'oo s'interroge des les premières pages : oe s'agit-il pas d'un traquenard?

Oo souhaite vivement que le Manège et la Femme riche soient des pastiches de roman de gare, une bonne farce littéraire. Ces deux courts récits, expédiés saos fioritures stylistiques, seraient alors - nettoyés des truismes et des apborismes qui les encombreot - les seécerios caricaturaux de fruetueux feuille-

tons télévisés. Le Manège a la structure du conte de fées. Heori Delvaux est un roi de la finance, le pouvoir est sa jouissaoce. Il aime sa fille mais se laisse manœuvrer par sa deuxième femme, Gaby, ancienne actrice de cinquante aos qui ne se rassasie pas de soo ioépuisable beaute et de la non moins ioépuisable fortune de son mari. Valérie, fille d'un premier mariage (maman est morte), est victime de la haine de sa marâtre qui jalouse la jeunesse de sa rivale. Notre Blanche-Neige 93 sera sauvée par un prince charmaot nouveau style, pauvre mais riche d'espérances, un plumitif fauché. Le jeune et beau Paul Adler est un miséreux conveoable, un émigré de la réussite, le «nègre» chargé de rédiger l'autobiographie du papa châtelain,

beau, vulnérable lui aussi, se métamorphose eo une sorte de serial killer. Ce desperado sans âma va mourir du side et use du sexe comme d'une erme. Hémophile cootamioé, il tue des femmes pour de l'argent mais aussi par ennui. Uo intermédiaire mystérieux le charge d'une missioo : iotroduire le virus meurtrier daos le corps de Nathalie Forest, quinquagenaire impitoyable qui a épousé un magnat de la chirurgie estbétique et qui aspire à ce qui « coûte le plus cher aux femmes » ; la solitude.

Châteaux, bobos, chromos

La jeune Valérie du Manège sort indemoe du piège que lui tend - avec soo complice, un gigolo aux prouesses homolo-guées – la belle-mère folle de rancœur. Seule eotorse aux poocifs. le découement sacrifie à l'amoralité d'un monde corrompu : le prioce des lettres n'épousera pas la jeune héritière et la méchante reine sera à peine punie. La vieil-lissante Nathalie de la Femme riche (comme Gaby préservée par le fric des outrages et des vexations du temps) retourne le situation et gagne au poteau. Dans les deux cas les héros masculins sont floués.

Almira et Besson sont déebirés entre deux obsessions : vomir une société où l'argent n'a plus de paoache mais assure toutes les victoires (leur admiration décue paraît siocère) et rire de leur propre roman, un gag qui ferait la nique aux auteurs adulés de récits à l'eau de rose. Mais quelque chose ne colle pas dans ces comédies de boulevard aux rôles hyper-stéréotypés. Les deux romaneiers n'ont pas vraiment opté pour la violence, la démesure, le mélo outrancier qui, d'emblée, aurait fait du lecteur un complice en jubilation. Leur descriptioo des milieux sociaux se réfère à l'imagerie traditioonelle. Leur satire souligoe une fois de plus le malaise du romao de mœurs face à l'individualisme frénétique du lecteur.

En mettant en scène cette ménagerie clownesque que sont

Le héros de la Femme riche, supposés peupler les gens célèbres, Jacques Almira et Patrick Besson o'ont pas su défier tous les périls : ils proposeot de faux polars grinçants mais o'en détournent pas assez nettement les elichés pour annuler leur emprise. Reconnaissoos oéanmoins que si Almira se complaît dans l'évocation des archétypes de la vie de château, Besson a l'insolence (douteuse) de nous confronter sans mièvrerie aux fantasmes morbides d'une épidémie mortelle.

Le projet du Manège et de la Femme riche reste ambigu. Leurs auteurs poussent è son paroxysme la consternante péreooité des chromos romanesques mais l'invraisemblance rocambolesque de l'intrigue n'atteiot pas le lectorat populaire qui demande à la fiction d'être l'écho de ses rèves ordioaires. Besson et Almira persuadent-ils pour autant les ioitiés qui posséderaieot les elés de leur canular?

Chasse au trésor

Les edeptes des rébus at sartia de brillants et pourvue

Le destin de Micha dans un « demi-siècle en furie » furie » - réunis par le basard à

LE MÉRIDIEN DES OMBRES de Charles Benfredj. Lieu commun, 457 p., 130 F.

Micha est l'enfant juif. Son histoire est celle des persécutions qui oot frappé son peuple depuis les anoées 30 jusqu'aux leodemains de la secoode guerre moodiale et au-delà. Cela commeoce un soir de juin 1935, eo Ukraine. et nous conduit, vingt-cioq aos plus tard, à ce qu'oo voudrait croire le terme d'un indicible calvaire, dans un kibboutz de la frontière israélienne mais sous les

balles des tireurs syriens. Le jeune homme, entre-temps, aura connu les horreurs des camps - d'exil en URSS, d'exterminatioo en Allemagne, - l'angoisse des traques, des perquisitioos, des arrestations, le décbirement des séparations et des morts violeotes. Le récit est releté à travers les réminisceoces, déouées de remords le plus sonveot, de six personoages - «six Hugo Marsan ombres folles de ce demi-siècle en

d'un bec an onyx. L'objet ast

caché quelqua part en France, à

la disposition de celui ou da celle

qui parviandra au terme du jeu

de pista. Paru en mai et assorti

d'un eccèa au minitel (3615,

coda Manya), le livre a déjà sti-

mulé la curiosité de 30 000 lec-

teurs. Reste à espérer, pour las

financea da l'éditeur, que

l'énigme ne soit pas résolua trop

➤ Sur la trace de la chouette

d'or, de Max Velentin, illustra-

tions de Michel Becker, Manya,

album illustré en couleurs,

rapidement I

42 p., 89 F.

autrea cassa-tête vont pouvoir

occuper leurs vacancas à sa

creuser las méningas. Las édi-

tions Manya viannent de publiar

un curieux petit livre intitulé Sur

la trace de la chouette d'or, des-

tiné à ceux qua las histoires da

flibuste et de trésors engloutis

font encore rêver. L'ouvrage

aligna une série de onze

énigmes apparemment très

sybillines, auxquelles correspon-

dent autant d'Indices parmettant

de découvrir un trésor. En l'ne-

curranca une chouette sculptée

dans des métaux précieux, que

l'éditeur présenta comma una

œuvre d'art de Michel Becker,

bord d'un même vol transatlantique et dont les destios ont tous été traversés, à un moment ou à un autre, par l'étrange et sombre regard accusateur de l'enfant juif. Triste échantillon d'humanité

qui va du tortionnaire nazi à l'apparatehik sans âme du système stalinieo en passant, entre autres, par ce modèle français de crapule affairiste qui aura su faire fortune dans le marché noir des œuvres d'art, oon sans donner à l'occupant des gages de boo collaborateur mais avec assez d'habileté pour se faire, eh oui, une réputation de résistant méritoire.

Qoelques hautes figures, joives pour la plupart, traverseot cette bistoire dont elles personnifient les béros, à la fois pour n'avoir pas baissé la tête devant l'Holocauste et pour avoir chacun, un jour ou l'autre, réussi à sauver la mise, in extremis, au jeuoe Micha. Leurs sonvenirs se mêlent à ceux des bourreaux, éclairant, çà et là, la fresque d'une lueur d'bumanité, brève cependant et chaque fois destinée à s'éteindre dans les ténèbres de la violence meurtrière.

Il serait vain de tenter de rétablir ces évocations du passé, par nature disparates, dans un fil chronologique continu, se prêtant à uoe lecture linéaire. Trop de retours en arrière, de passages d'un continect ou d'uo pays à l'autre peuvent dérouter. En plus des quatre cents pages, il est inévitable que le récit ordonoé de toutes ces vies, de tous ces évécemeots, ne puisse apparaître autrement que dans le tableau, presque impressionniste par ses touches successives et juxtaposées, d'une époque. Mais c'est celle où se dessine, impitoyablement, le destio, la vie et la mort d'un peuple martyrisé.

Alain Jacob

TOWN ACTIVALING MADE

LEREVE D'AZRIL

IES RETOURS DE LA MÉMOIRE

LEVOYAGE 228 6

** *** ** ***

in moral and of this of its comand a montrent d'a ... e monde a sempleos à

Anatomie d'un dandy

100 LIVRES-CLES DE LA LITTERATURE MODERNE

26- 6-51 Transaction and are ar tale bullerain रिमाणी स्थाति भी है।

Ses am s désignaent qu'é for goté dans a parmisole de force de sa paresse. Sea emeras la ratherent de f'ou explorant les Mature 273,3:52 Se seconde Score Barbara Seaton, to por-Paters dans son owned with en rie estud sameteur et en sécureur francé d'infernierne.

Lamping disa : que derrère son masque disposante tran-Emile 12 A 37.51 on sweapone of STEE SUS SUS US ON COLUMN la scuffrance a rendus creux de fricies: applated. I a separ Cas 3 la sser une centre . C'est 616 une ambit on de pervente et contraire. de surciole, à son Sybantisme reviouseus On sent Schooly 1903-1974), qu'ene Deute sociaté sécrate, composée entre autres de Faince Meurile. d'Angelo Rinain et de Bernard Frank, tente avez une observation méntione d'avez une observation memore d'imposer en France

Dans 's Tombeau de Palmer. son lore e plus précident, publis let 1947 chez Pobert Laffont mais , faudra attendre plus de Clarante ans pour Qu'il remontine of echo dans of tengerates participation of the control of the con hates pour écura des romans. Elan Contam de par la phécage phie grentale, a Suis neapable Co promote les gens su santan Tour is semblent templection. a Part es que que emperar se l'agments de TOUS-TREMES GIV TO DELVANT BUT emplaces a A a latter, Out. Poureug: Pas, des sohorsmes. des esquisses, das arecdotes. time collection de tropes et de bonheurs a quelques ottobes et pas mai de constres »

fregment, paratomate du des-

reine de Saba

be frames permit a levely white or lart of Physics



Cr. 400 Mine 2019: Printer or French

Afficiation : In fiderale sign fram appoint --the same is made in 新 (Record of 大年) PERS . 15 7945 190 1964

The state of the state of W. Sand - Salder

THE PROPERTY AND PARTY. ing & S SECTE HERE See the true were THE WHITE SHE

Septem Annihit 2, 62 -

Control of the Control

ministrate & ar

AR INCOMPRESENTATION 1: 7.74.25 HARRY CONTRACTOR OF THE STATE OF Appending the late of the late American Services

المستشارة والمستران

- : -- --| The state of the Market Control of the

L'enfant jui

The second secon - · · · · · · :-***

The second second second

- 4

LE MONOE DES LIVRES LETTRES ÉTRANGÈRES

L'exil et la mémoire

Trois écrivains polonais font revivre la réalité douloureuse du Juif errant, légende devenue destin d'un peuple

LE RÊVE D'AZRIL

de Julian Stryjkowski. Traduit du polonais par Eric Morin-Aguilar, Ed. Noir sur blane, 144 p., 98 F.

LES RETOURS DE LA MÉMOIRE

de Hanna Krall. Traduit du polonais par Margot Carlier-Tomerska. Albin Michel, 280 p., 135 F.

LE VOYAGE d'Ida Fink.

一つと

Care and

. - -12500

.

1. 1. 1.

Traduit du polonais par Laurence Dyèvre. Laffont, coll « Pavillons ». 250 p., 135 F.

«Tu devras errer jusqu'à mon retour», aurait dit le Christ à celui qui, le repoussant du seuil de sa maison durant la montée au Golgotha, eut des lors pour destin d'habiter les légendes du Juif errant. Goethe, von Chamisso, Lenau, Apollineire ou Stefan Heym ne sont pas seuls à s'empa-rer de l'éternel pèlerin et de son inquiétude, entraînant chaque fois sur de nouveaux chemins ce mystérieux Ahasverus, né d'une ver-sion hérétique de l'histoire juive et qui finit pourtant par se confondre avec le destin réel d'un peuple voué à l'errance.

Souvenirs d'exils, images de fuites, voyages forcés ou désirés, rêves d'un passé que l'on a dû quitter... trois écrivains polonais contemporains, Julian Stryjkowski 1905), Ide Fink (1921) et Hanna Krall (1937) font revivre, chacum à sa manière, la réalité douloureuse du Juif errant. Pour eux, les racines imaginaires ou vécues res-tent là-bas, au cœur de l'Europe centrale, dans les shtetls, ces bourgades juives où les rites et la communauté se montrent d'autant plus ancrés que le monde s'emploie à les faire éclater.

C'est là qu'est né, au début du siècle, l'éerivain Julian Stryjkowski, dans l'univers aujourd'hi disparu des juifs de la Galicie orientale, alors rattachée à l'Empire austro-hongrois, et où coexis-taient naturellement les peuples, les cultures et les religions les plus différentes. C'est là, dans son shtell natal de Pologne, que son person-nage revient oprès vingt années

d'exil, poussé par un rêve confus

où son père, ne le laissant pas en paix, l'oblige à venir le retrouver. On sait peu de chose d'Azril, sinon qu'il vient « de loin », comme les pieux « hassidim », réci-ter le « kaddish » sur la tombe de ses peres. Pendant la période des Jours redoutables, lourde de prépa-ratifs et de prières, où l'on célèbre, la nuit, l'office des pardons, Azril tente de répondre à l'interrogation du rève qui l'a mené dans la ville de son enfance, et eu remords indéfini qui le poursuit.

Au cours de ce qu'il vit comme un pèlerinage expiatoire, Azril erre de porte en porte, de la nuit au petit matin. Une odeur d'huile, sur la charrette qui le transporte, lui rappelle sa mere qui l'envoyait en ehercher pour graisser les « kolatchs » et les roulés à la confiture du sabbat; il revoit la ebarcuterie goy qui l'effrayail parce qu'oa y vendait de la viande de porc, le Café de Vienne ou la musique jouait, la statue imposante d'un soldat polonais dont le sculpteur s'était suicidé pour lui avoir fait les jambes trop courtes.

Autant d'images, presque intactes, et justes assez différentes pour que le fossé se creuse, entre le monde qui était le sien et celui où il ne se reconnaît plus. Ce décor, si lourd de culture, de foi, de rites, Stryjkowski le choisit sens inaocence pour la nuit d'errance de son personnage, qui ne rapporte de cet exil «à l'envers», de ce retour aux sources raté, que la force tortu-rante du doute : rien, pas même la piété extrême dens laquelle il s'était plongé, ne suffira à le ratta-cher à un monde déjà mort pour

lui, avant que l'histoire ne le fasse définitivement disparaître.

Personnes décalées, déplacées, en quête de vérité, hantées par des traces, se débattant avec leur his-toire : elles habitent les Retours de la mémoire de Hanna Krail : un juif de nulle port, émigré d'une Pologne où il ae se sent pas ebez lui, exilé d'Israël où il ne trouve pas sa place, revenu chez lui où l'on ne veut plus de lui, et qui va se perdre, sans savoir où revenir. dans un no man's land sans nom; ou encore cette vicille dame qui implore un écrivain, «Madame Krall», de faire de sa biographie, depuis sa fuite du ghetto jusqu'au départ en Israel, un best-seller « pour Hollywood »...

La parole est doanée aux « survivents » qui readent compte de leur mémoire, de la communauté bassidique à celle de la déportation. Dans ces reportages à mi-chemin de la fiction et du réel, en forme de récits simples, objectifs. loin des états d'ame, l'auteur prend note, sans commentaire. Il ne reste guére qu'un message dépourvu de passion, ressassé, pesant : curieux tour de force que de susciter tant d'ennui sur un

L'héritage d'Abraham

Tout à l'opposé est le beau tomen, très romanesque, d'ida Fink: toujours l'errance, véritable odyssée cette fois, de jeunes filles juives que le guerre contraint à s'exiler de leur bourgade du sudest de la Pologne, aux prises avec les occupants nazis. Ida Fink, née en 1921 dans une petite ville de l'Ukraine (poloneise alors, deve-nue soviétique et occupée par les nazis en 1939), a di fuir le ghetto avec sa sœur en 1942, avaat d'y revenir puis de s'installer en Israel où elle vit aujourd'hui. C'est bien elle, à travers les événements tragiques de sa propre adolescence, que l'on reconnaît derrière le mas-

Suite de la page 11

crea le grand art. »

Ea 1931, alors que la ferme fait

faillite et qu'elle sent qu'elle va

devoir rejoindre le Danemark.

vaincue, Denys Finch-Hatton se

tue en avion. " Pour elle, écrit son

frète Thomas, c'est lo défaite qui

apporte la victoire, le désespoir qui

Elle écrit les Sept contes gothi-

ques, devieut Isak Dinesen: Isak,

celui qui rit. Elle dit qu'elle a

essayé de comprendre Dieu. Que

pour l'aimet sincérement, il faut

aimer le changement et la plaisan-

terie car ce soat choses d'après

son cœur. Elle n'oublie rien :

a Toute ma vie, dit-elle, je me

demanderai s'il pleut à Ngong. v

Elle écrit la Ferme africaine. L'ac-

cueil des Danois est décevant. Cc

sont les Américains qui acclament

Isak Dinesen. Ils sont pour elle les

hôtes du Festin de Babette. Elle

fait la cuisine, ils comprengent

« quelle grande artiste [elle est]

devenue ou prix de dépenses plus

grandes que rous ne pourrez

Ses coates vibrent de sagesse et

de conseils prodigués par toutes

sortes de mutilés de la vie : Mira

Jama, l'hamme sans nez et sans

oreilles, la vieille Malin ou la sor-

cière de la Page blanche qui expli-

que l'art du conte : « Sois fidèle à

l'histoire, sois éternellement et ini-

branlablement fidèle à l'histoire.

Lorsque le conieur est fidèle, éter-nellement et inébronlablement, à

l'histoire, c'est alors qu'en fin de

compte le silence se met à parler. »

la femme déchirée, l'aventurière

casse-cou éprise d'unité, s'écrie :

« Seuls deux thèmes de méditation

conviennent o un homme sain

d'esprit. C'est : que dols-je soire

toui à l'heure, ou ce soir, ou

demain? Et l'autre : dons quelle

dessein Dieu 0-1-il crée le monde,

la mer, et le désert, le cheval, les

vents, lo fentme. l'ombre, le pois-

son et le vin?" Elle donne sussi, à

au vieux juif Marcus Cocoza, ce

conseil: « Sois plusieurs per-

Er l'inquiète baronne de Ngoag,

jamais l'imaginer ».

que de sa narratrice, l'une des deux héroïnes du l'oyage.

Quand on en est à montrer son acte de naissance, c'est que les choses vont déjà très mal», commente la voix narquoise qui fourmente la voix harquoise qui four-nit de faux papiers aux deux sœurs, rebaptisées Katarzyna et Elzbieta pour les besoins du voyage. - l'orage , moi simple et euphémique pour désigner la terri-fiante nécessité de fait jusqu'à sa propre identaté, qu'il devient bienséant d'oublier.

Plutôt que la fuite pure et simple, d'avance condamnée, les deux sœurs choisissent la méthode plus rasée du cheval de Troie : s'infiltrer au cœur du camp ennemi, en s'engageant comme volontaires dans une usine métallurgique de la Ruhr, afin de susciter d'autaot s' moins la métiance. Ce sera comp u ter sans la perversité des indica-teurs et des jeunes Polonaises de l'usine, trop innocentes pour ne pas répéter «malgré elles» la nonne vieille tactique du bouc émisszire.

Entre le chef qui les favorise pour mieux braquer sur elles la haine des autres, et les filles soupconneuses, aiertees par la peur qui trahii un visage, une couleur de cheveux pas très polonaise, ou l'oubli maiencontreux d'une prière catholique rituelle pendant la fete de Noël. le voyage continue, inter-minable et terrible. D'un traia à l'autre, d'un nom à l'autre, où les amies du même sort, que l'on se fait en route, sont autant d'indices pour que les doigts se pointent, on l'éprouve du dédans, les dents serrées. Qu'est-il testé d'Abraham? commente un personnage de Julian Stryjkowski : « Il o écouté un Dicu encore inconnu de tous en ce temps-là, il a conclu une alliance avec lui et s'est mis en route pour une terre dont plus tard il a été chassé à plusieurs reprises. Et qu'en est-il resté? Rien que la simple errance, voilà mille ans que dure cette errance. Et on n'en voit pas la

Gare à Mrozek!

Un théâtre où le rire devient ricanement et démonte les certitudes et les mensonges



Slawomir Mrozek : un regard acerbe.

THÉÂTRE 1 THÉÂTRE 2 de Slavomir Mrozek Traduit du polonais

par Zofia Bobowicz, Therese Donehy, Laurence Dyerre. André Koznner et Katarzyno Skansberg, Ed. Noir sur Blanc, 325 p., 152 F et 350 p., 180 F.

Le rire n'est pas toujours agréable à vivre. En particulier lorsqu'il provient de quelqu'un d'autre et que l'on s'aperçoit en être, soi-même, le déclencheur. Mais Slawomir Mrozek, dens un premier temps du moins, nous rassure : dans ses pièces de théâtre, dans ses nouvelles, ce sont les autres dont on paric, dont on rit, ou pour les-quels on se désespère. Et tout y est si absutde, si loufoque, si grotesque, que ce ne saurait être nous qui fussions au centre de la cible. Alors Marion Van Renterghem on rit, avec la tranquillité d'âme et

le sadisme presque innocent de ceux qui se trouvent, malgré cua. ou côté des vainqueurs.

Mais au fond, rit-on vraiment? A voir Slawomir Mrozek, il n'a pas l'air drôle. Né en 1930 prés de Cra-covie, aujourd'hui retiré au Mexique et reconnu comme le premier auteur dramatique polonais de l'après-guerre, Mrozek, à l'image du destin de la Pologne, est un habitué du désespoir. Il est de ces cyniques qui, tout de suite, ont vu clair, c'est-à-dire noir. S'il ricane, s'il raille, s'il fait rire, c'est toujours pour nous acculer subversivement à tegardet en face, sans echappa-toire possible, ces pantins ridicules qui s'agitent sur la terre, derisoirement accroches à leurs certitudes. empêtres dans le grotesque de leur condition : tout un mande dont ils sont autant les victimes que les complices, et qui ne tient que parce qu'il est absurde.

Quoi de plus grisant, pourtant, que a l'avenir radieux a? Quoi de plus béatifiant, pour un coq, que l'idéologie du poulailler, où l'on oblige à être heureux et utile au bonheur des autres? Quoi de plus plaisant que les progrès de la civilisation modeme qui vous rendent grassouillet à souhait sans vous laisser même l'effort de trouver un a malheureux ver de terre »? Mieux vaut en effet se montrer conforiablement utile à la consommation des fermiers que s'exposer, comme le renard sauvage et libre, à des dangers probables. L'ordre règne donc dans le poulailler. Le coq est un brave camarade.

Tout se complique, dans une autre pièce, avec ce conspirateur subitement converti à l'idéologie au pouvoir. C'était le dernier onsonnier, le dernier contestataire, et plus, Consternation du chef de la police : un régime policiet sans prisonnier, cela l'ait désordre. Autant dire un poissonnier sans poisson. « Que reste-t-il à la police? (...) Le peuple est devenu cruellement, sauageniem, bestialement loyal. » Dialogue impossible, encore,

dans la pièce intitulée le Contrat, l'une des demières écrites par Mrozek : collusion entre un vieil Européen distingué, figé dans le respect de ses valeurs, et un joune énergumène venu de l'Esi, petit délinquant rodé aux ruses perverses du communisme. Deux générations, deux réalités politiques, deux mondes que tout oppose. Ils ont pourtant besoin l'un de l'autre pout échapper à leur solitude et ienter le dialogue, memo si, entre eux, tout est faux. Usé par la démocratie, fatigue de sa liberté, le vicillard se laisse tenier par la vie du coq de la première fable, dans le poulailler : entrer enfin en dépendance, que tout soit réglé par l'autre, jusqu'à son propre suicide, sans qu'il ait à en porter la respon-

Quai de drôle, en vérité? Mrozek est pluiat acerbe. Mais il a cette jeunesse diabolique du regard qui démonte les certitudes et les mensonges, la béatitude impotente et le consensus tyrannique, avec un rite que l'on redoute toujours à la pointe des tépliques. Un ricanement sonore, plutat, qui vous surprendrait comme une main dans le train fantôme. Gare à Mrozek! Il voit tout.

M.V. R.

* Les éditions Notr sur Blanc, qui entreprennent l'édition des œuvres com-plètes de Slawomir Mrozek, out également publié l'Arbre, (premier volume de nouelles, tome I des œuvres complètes).

Anatomie d'un dandy

100 LIVRES-CLÉS DE LA LITTÉRATURE MODERNE

de Cyril Connolly. Traduit de l'anglois par Alain Delahoye. Fayard, 142 p., 95 F.

Ses amis déploraient qu'il fût ligoté dans la camisole de force de sa paresse. Ses ennemie le traitèrent de filou exploitant les postures les plus snobs de le litférature englaise. Sa seconde épouse, Barbara Skelton, le portraiture dans son journal intime en intellectuel cometeux et en séducteur frappé d'infantilisme.

Lui-même disait que, derrière son mesque d'équieme trenquille, il n'y avait qu'emertume et ennui : « Je suis un de ceux que la souffrance e rendus creux er frivoles », ajoutalt-il. Il n'espirait pas à laisser une œuvre; c'eût été una embition de parvenu, el cantreira, de eurcroît, à san sybaritisme névrotique. On eura recannu le légendaire Cyrll Connolly (1903-1974), qu'una petite ecciété secrète, composée entre eutres de Patrick Meuries, d'Angelo Rinaldi et de Bemard Frank, teme avec une obstination méritoira d'imposer en France.

Dens le Tombeau de Palinure,

son livre le plus précieux, publié en 1947 chez Robert Laffant mais il faudra attendra plus da quarante sns pour qu'il rencontre un écho dans l'intelligentsia pari-sienne (1) - Cyril Cannolly evoue qu'il n'einte pee eseez see eemblables pour écrire des romane : «Etant contaminé par la philosophie orientale, je suis incapable de prendre les gens au sérieux. Tous, ils semblent rempleçables. à pert les quelques-uns qui emportent des fragments de nous-mâmes qui ne peuvent être remplacés. » A la limite, qui, pourquol pas, des ephoriemes. dee asquissea, des enecdaree, eune collection de tropes et de bonheurs», «quelques citations et pas mal de critiques».

Connolly sera l'homme du fragment, l'enatomieta du dan- en 1990.

dysme, l'hédoniete qui couri eprès lee chimères du banheur pour mieux nourrir sa mélancolie. Il sera sussi et surtout un lecteur exceptionnel, persuadé que l'examen d'un seul peragraphe de ceuvra d'un écrivain nous ranseigne, mieux que ses talone de chèques et les racots concernant se vie amourause, aur ees revenue, se sexuelité, le qualité de son travail et lea euteurs dont il a subi l'influence.

On s'en conveincra en lisant 100 livres-clés de le littérature moderne, ouvrage dans lequel Connolly, evec désinvolture et humaur, nous livre quelques considérations rapidea sur dea œuvres où «brille l'étincelle de la rébellion », dea œuvres placéee sous le dauble patronege de Flaubart, calui da Bouvard at Pécucher, el de Baudelaire, celui des Journaux intimes, nos « deux pères déchus, ruinés, détruits ».

Dans A Rebours, Huysmena fait dire à Des Esseimes : «Mon Dieu i Man Dieu I qu'il existe done peu de tivres qu'on puisse relire. » L'esthétique de Connolly. s'il fallait la résumer, tiendrait en une phrase : ce qui rend les grends écrivains du pessé vivanıs pour nous, ce qui feit qu'an peur les relire, c'est l'étendue de leur misère : le désespoir de Pascel, l'emeriume de La Rochefauceuld, l'ennui de Fleu bert, le splean de Baudelaire, la fièvre nihilista de Leoperdi. l'abandonnisme de Proust, l'autodestruction de Fitzgerald.

«Ce sont seulement les vérités qui ont été arrachées sous la torture qui nous intéressent », écrit Cyril Connolly. Cette profession da foi émene d'un homme qui eut l'élégance de nous épargne sa détresse, tout en ayant l'obligeance de prêter une ettention extrême à ceux qui, sous la torture, evouèrent l'inevaueble tout en bravant leura bourreaux par le seule vertu de leur etyle.

Roland Jaccard

(1) Lors de sa réédition chez Fayard

enduré pour Marcus Cocoza, si de rien construire, aussi sont-ils bien qu'en vérité tu as été son esclare et son prisonnter. Si tous les hommes sur terre ne se contentaient pas d'être une seule personne, tous auraient le cœur plus lèger. Ils s'amuseraient un peu.

Karen Blixen et ses doubles

Les trois formes de joie parfaite

Elle est plusieurs personnages désormais. La baronne Blixen et Isak Dinesen, une Don Quichotte femme, et Pellegrina Leoni, la cantatrice qui a perdu sa voix. Elle écrit, elle accepte maladie et solitude, et même l'âge, mais plus mal. Elle pense que les trois formes de joie parfeite de la vie sont premierement la disparition de la douleur, deuxièmement la sensation d'avoit un trop-plein d'énergie et troisièmement le sentiment d'accomplir son destin.

Porteuse de joie, elle reste la proie de l'angaisse. Comme beaucoup de ses « marionnettes », elle reste saumise à la tentation de faire de la vie de ceux qui l'entourent, surrout s'ils sont poètes. son œuvre. C'est ce qui lui arrive avec le jeune cerivein Thorkild Bjornvig en 1949. Elle veut faire de lui un autre Rilke, il échappe à son emprise, elle se souvient que ses ientatives de iransmission sont à chaque fois une facon de douter de son œuvre à clie.

De cette passion tragique pour Bjornvig naissent des histoires splendides comme Echos ou l'Histoire immortelle. Dans Echos, l'enfanı à qui la diva veus appreadre à chenier, d'abord éperdu de reconnaissance, se révolte et l'accuse de vouloit boire son sang. Elle le maudit : « Tu seras emporsome par ton aute.

Karen Blixen ne sera jamais sage. Elle est pourtant traversée par la sagesse de tous les lemps. de tous les hommes. Il y a dans le Plongeur des phrases d'une dauceur absolue, ainsi cet éloge magitravers Mira Jama, qui s'adresse que des poissons : « Les poissons sont des créatures en accord parfoit avec le plan de Dieu. Ils n'ont sonnes. Renonce à être un seul et même homme toujours. Tu as trop pas de mains, il leur est imposible

dénourvus de la vaine ambition de modifier quoi que ce soit et leurs espoirs ne sont pas décus. Leur changement de place ne laisse iamais dernère lui ce que les homines appellent trace, phênomêne qui, en réalité, n'est pas un phénomène mais une illusion. On peut très bien flotter sans espoir et même on flotte mieux. Hommage aux poissons qui rappelle les lignes consacrées au coquillage que laisse le marin de l'Histoire immortelle, lui qui jamais ne racontera son histoire.

En 1962, Karen Blixen meuri. Elle a beaucoup navigué, et récancilié désir et expérience dans d'innombrables histaires souvent difficiles, qui ne révèlent pas leur couleur à première lecture, mais laissent toujours dans leur sillage ce silence qui se met à parler.

A tous ceux qui douteraient de l'efficacité moderne de ses histoires, on peut offrir ce canseil des Réveurs : « Si un veux dormir la nuit, ne pense pas à des moutous. Pense plutôt à un puns profond. Au fond de ce puits, bien au centre, une source jaillit, qui lance en tous sens des ruisseaux minuscules comme une étoile ses rayons. Si tu parviens à forcer tes pensées à courir avec l'eau, non dans une seule direction, mais dans toutes également, tu t'endoriniras. +

Faites l'expérience. Geneviève Brisac Bibliographie. - Parmi les

livres de Karen Blixen : Sepr cantes garhiques (Stack, « Bibliathèque casmapolite»; le Ferme africame (« Folio» Gellimard. nº 1 037) ; le Dîner de Babette. Conres d'hiver, Nouveaux Cantes d'hiver (Gallimard, coll. « Biblos ». préface de Diane de Margerie). Lire eussi la biographia de Karen Blixen par Judith Thurman (Karen Blixen, Seghers, 1986, dispanible dene Le Livre de poehe, nº 6 312); Hannah Arendt, Vies politiques, pour un splendide eceai a Isak Oinecen » (Gellimard, Coll. «Tel», nº 112).

19 La Monda a. laudi 20 inillat 1002 .



C'EST PARTII de Pancho

Art International Publishers. 111 p., 50 F.

« C'ast parti » pour un voyage à travers le temps, pour un tour du nouvezu désordre mondial revu at corrigé par Pancho. Embarquemant immédiet, destinetion : le guarre du Golfa, l'(ex-)Union eoviétiqua, l'(ex-)Yougoslavia.

Pencho croqua tous las jours l'actualité dans la Monda. Sous la titra, C'est parti !, il reprend dant, hors contexta.

(1) Pancho reprend également des

qualquas-uns da ces dessins (1) pour reconter l'histoira da ces qualquea ennées qui ont boulavarsé la monde. Il préaente sa collection a d'hommes politiquas, aux aourcils épais et mantons en galoche. Il n'épargne personne, dénonce sans complaisanca - at avec une seine cruauté - la bêtiaa, la suffisance at l'hypocriaie. Pencho prouva qua la daaain d'actualité peut qualquefois gerder da eon mor-

dessins parus dans le Canard enchainé et il Sole 24/Ore de Milan.

La mère de Fifi Brindacier

L'UNESCO a récompensé Astrid Lindgren, reine de la littérature enfantine, un peu boudée en France

Il y a une quinzaine d'années. une drole de menifestetion s'est déroulée dans les rues de Stockholm - et peut-être même est-elle passée sous les fenêtres d'Astrid Lindgren, le plus célèpetite foule d'enfants, derrière le policier débonnaire qui ouvrait la marche, défilaient ce jour-là contre la censure. Les faits, en deux mots. Un film venait d'être tourné d'après le roman d'Astrid Lindgren, les Frères cœur de lion iBröderna lejonhjorta), et une quelconque commission pédagogique avait décidé de l'interdire eux moins de seize ans au motif que l'histoire - la vie après le mort de deux jeunes frères - risquait d'inciter les enfants au sui-

Les manifestants ont ohtenu gain de cause, et tous les eofants suédois ont pu voir le film. Mais nous ne pouvons pas le savoir ici : on n'a jamais vu aucun des quelque quarante films tirés des histoires d'Astrid Lindgren. Pour les livres, c'est à peine mieux. Fifi Brindacier, la mouflette la plus impayable de la littérature mondiale (créée en 1941 pour amuser Karin, la fille d'Astrid Lindgren, et dont les his-toires ont été traduites dès 1951 en français, chez Hachette, par Merie Loewegren), est peu connue chez nous, alors que Tippi Langstrump, l'original suédois, a été traduit en une soixantaine d'autres langues, y compris le zoulou et l'idiome des îles

Fifi, l'extraordinaire petite fille aux nattes rousses, forte comme Herculc et drôle à vous en faire lâcher le livre de rire, est è peine moins célèbre dans le monde que Mickey. A l'ambas-sadeur d'URSS en Suède, Boris Pankine, qui racontait que, dans chaque foyer russe, il y avait au moins la Bible et un livre d'Astrid Lindgren, celle-ci rétorqua : « Voyez-vous, je n'aurais jamais cru que la Bible était si répandue en Russie!» L'absence de Fifi (Tippi) au Panthéon des persoonages de la littérature enfantine eo Fraoce est un véritable mystère. Trop rebelle pour le pays

Il est vrai que Fifi fait un tas de bêtises sans être jamais punie : elle vit toute seule dans une grande maison avec son poney - installé dans la véranda car il tient trop de place dans la cuisine et ne se plait pas dans le salon - el son petit singe, M. Dupont, parce que son papa,

de la comtesse de Ségur?

capitaine au long cours, « est roi quelque port en Afrique». Mais alors, s'étonnent Tommy et Annika, les deux enfants seges fascinés par Fifi, « qui l'avertit lorsqu'il est l'heure d'oller te cou-cher ou de foire ta toilette? Je le fois moi-même. D'abord, je me le dis oimablement; si je ne m'obeis pas, je me le répète d'un ton sévère; et si je n'ai pas encore obéi, je me promets une fessée ».

Fifi version française est plutôt culottée. Mais elle est assagie par rapport à l'original : la scène où elle envoie un gâteau en pleine figure à une vieille tante acariatre a été supprimée en France. Trop mal élevée, Malgré ses quatre-vingt-six ans

et sa mauvaise vue, Astrid Lindgreo reste pugnace. En Suède, on prétend que, social-démocrate de cœur, elle a pourtant contribué à faire perdre les élections aux béritiers d'Olof Palme après avoir prouvé, documents à l'ap-pui, qu'elle payait plus de 100 % de ses revenus d'auteur en impôts et cotisations.

L'édition a été son métier principal pendant plus de qua-rante ans chez Rahén Sjögren. Les libertés prises avec ses textes par son éditeur français, Hachette, ont donné lieu tout récemment à une polémique qui a fait grand bruit en Suède et dans le monde anglo-saxon.

Ses livres ont été coupés, « interprétés » plus que traduits narfois, et en tout cas fort peu diffusés. Il a fallu attendre ses quatre-vingts ans pour que soient traduits des chefs-d'œuvre comme Zozo la Tornade (Emil I lönneberga), Mio, mon Mio ou les Frères caur de lion, en tout une quinzaine de titres sur les quarante que compte son œuvre (1). Pour cette raison ou pour une autre, Astrid Lindgren n'est jamais venue en France.

Après beaucoup d'autres récompenses, elle a reçu, le 4 juin a Vienoe, l'International Book Award de l'UNESCO. Mais les hooneurs la font sourire : elle affirme o'écrire « que pour amuser l'enfant qui est en elle. Pas besoin d'avoir des enfants pour faire ce que je fais. Il suffit d'en avoir été un, et de se rappeler comment c'était ».

Sophie Gherardi

(1) La plupert des livres d'Astrid Lind-gren traduits en français sont publiés chez Chantecler et Hachette Jeunesse.

Quand l'œil écoute

Pour aider les malvoyants, les éditeurs de livres imprimés en gros caractères essaient de se diversifier tandis que les textes en cassettes ou CD connaissent un succès grandissant... et des critiques

desir de lire et une vue de plus en plus mauvaise? Renoncer? Acheter des loupes? Ecouter des cassettes? Tenier de se procurer des livres imprimés eo gros caractères? Ces deux dernières possibilités se déve-loppent. Mais, si les catalogues de cassettes, et maintenant de compacts, sont de plus en plus fournis, le choix, en matière de livres impri-més en gros caractères, reste limité.

Pourtant, l'idée d'une telle édition, destinée principalement aux déficients visuels et au troisième age, n'est pas neuve. Elle a fait son apparition en Angleterre au début des années 60. Agatha Christie compta parmi ses défenseurs acharnés, elle qui avait coutume de répéter: «J'en ai assez de donner à lire à mes amis et contemporains des livres qu'ils ne peuvent déchiffrer du fait de caractères trop petits. A Grâce à son aide active, les éditions en gros caractères (en anglais large print) ont pu franchir les portes des plus grands éditeurs. La grande dame du roman policier communi-qua aussi son enthousiasme à des auteurs en voguc comme Daphné du Maurier, Antonia Ridge et Gra-cie Fields.

Dès septembre 1964, la maison Ulverscroft publia une première sélection de quatre titres, dont A Pockețiul of Rye, d'Agatha Christie. Neuf ans plus tard, le projet tra-versa la Manche et débarqua en France grâce à Claude Four qui créa la collection « Large Vision». Six titres furent publiés, essentiellement destinés aux collectivités telles que les maisons de retraite, les hôpitaux et les bibliothèques. Aujourd'hui, sa maison, Laurence Olivier Four, fête ses vingt ans avec Divier Four, lette ses vingt ans avec plus de mille titres à son catalogue. Le relais a été pris par de jeunes maisons d'édition, telles que Feryane, créée en 1991, ou Corps 16, fondée en 1992.

Chez tous ces éditeurs, la conception de la maquette répond à des critères soigncusement étudiés. «Elle obéit à 99 % aux recomman-dations de l'Association française de normolisation (AFNOR)», précise Claude Four. Pour faciliter la per-ception du signe, l'AFNOR pré-conise l'emploi du caractère 16 (le double du caractère standard), une longueur de ligne n'excédant pas II centimètres et un papier mat évitant les reflets, donc moins fatigant pour l'œil.

Toutefois, «Large Vision» préfère aux reliures cartonnées conseillées par l'AFNOR des cahiers couus et brochés contribuant à réduire le poids du livre, « Pour être maniable, un livre ne peut dépasser 250 poges, soit environ 350 grammes », explique M. Four. Une réflexion qui rappelle que le texte reste indissociable de la matérialité de l'objet, laquelle exige rigueur et minutie.

> Vente par correspondance

Les collectivités restent les premières concernées par cette innova-tion. Certaines bibliothèques municipales, comme celle de Bordeaux ou d'Antony, réservent même un espace aux lecteurs malvoyants. D'autres, comme celle de Grenoble, ont fait éditer un catalogue en gros caractères dans lequel figurent les résumés des livres accessibles à cette population. Le personnel hospitalier, sensibilisé aux problèmes des malvoyants, a très vite perçu l'intérêt de l'initiative. Grâce à ce type d'impression, les malades reprennent contact avec les livres. les échangent contre d'autres, les recommandent. Seule ombre au tableau : ces ouvrages doivent rester dans les locaux de l'hôpital ou de la bibliothèque.

Depuis septembre 1991, les édi-tions Feryane ont donc décidé de rendre les livres accessibles d'une autre façon. Dirigée par Marie-Paule Porte, ancienne journaliste, et Lina Saporta, bibliothécaire en milicu hospitalier, la maison a développé la vente par correspon-dance. « Nos livres ont besoin d'un intermédiaire attentionne qui les présente, les explique aux lecteurs pour guider leur achat », souligne Marie-Paule Porte, expliquant ainsi pourquoi elle juge les ouvrages en gros caractères impropres à une diffusion en librairie.

En publiant une trentaine de titres par an, uniquement des rééditions d'ouvrages récents. Fervane cherche à toucher le public le plus large possible, « Nous ne nous voulons pas être élitistes dans nos choix editoriaux», expliquent les respon- clubs de livres eppartenant aux édi-

Que faire lorsqu'on a toujours le portent vers les ouvrages d'actualité sants ». Plus pessimiste, le responser de lire et une vue de plus en pour que « tous puissent découvrir sable des éditions Le Livre à écoulus mauvaise? Renoucer? Acheter au même rythme les dernières paru-ter est amené, selon ses dires, à tions et se sentir partie prenante de

Elles proposent ainsi sept collec-tions parmi lesquelles des romans, des hiographies, de l'aventure, des romans policiers et, dernière-née, la collection « Détente» consacrée aux lectures faciles. Les prix varient de 90 à 150 francs. Il faut compter, par exemple, 140 francs pour *Etoile* errante de J.-M.-G. Le Clézio, contre 110 francs en librairie. Si cette filière éditoriale est encore peu connue (les tirages excèdent rare-ment t 000 exemplaires aussi bien chez Feryane que dans «Large Vision»), elle a pourtant, grâce au bouche à oreille, dépassé le stade expérimental.

> Les contradictions de la lecture parlée

Si personne ne semble contester l'utilité des livres en gros caractères on pourrait pourtant s'interroger sur la qualité jotellectuelle des choix, et sur l'appauvrissement culturel qu'ils manifestent -, la «lecture parlée» (compacts, cas-settes) suscite, en revanche, de multiples critiques. Il est vrai que le terme de «lecture parlée» porte en lui-même sa contradiction.

Venu des Etats-Unis, ce mode d'accès aux textes écrits connaît pourtant en France un succès croissant. De nombreuses maisons d'édition telles que Le Livre qui parle, La Voix de son livre, Thélème, Le livre à écouter, ou Livra-phone ont déjà tiré parti de ce oou-veau marché. Ainsi Livrapbone, créé en 1986 par Arnaud Mathon, édite entre douze et quinze livres parlés par an, dont les prix s'écheonnent entre 88 et 228 francs.

Jusqu'à présent, Arsène Lupin et Sherlock Holmes ont constitué les plus grosses ventes de Livrapbone. Toutefois, partant du principe que les classiques sont saturés, Arnaud Mathon se tourne maintenant vers les contemporains. Son prochain pari : les Nuits fauves, de Cyril Collard. Le public étant difficile à cibler, chaque parution comporte une marge de risque. Le responsable de la maison évalue la croissance du marché entre 10 et 15 % par an, chiffres qu'il juge « plutôt favorables mais pas encore suffiexercer une autre profession en parallèle pour gagner sa vic.

L'offre de disques parlés est variée, depuis l'Iliade (lue par Daniel Mesguish chez Thélème) jusqu'au Zèbre, d'Alexandre Jardin (lu par Jean-Michel Dupuis, Jacques Duby, Catherine Lachens, Anne-Lise Fromont au Livre à éconter). Certains amateurs en profitent pour se constituer une véritahle bihliothèque audio. «Le président de lo République de Saint-Domingue nous en a acheté trente d'un coup!» se souvient Agnès Fakhari, responsable du rayon livres-cassettes à la FNAC Form, à Paris. La poésie, notamronni, a rans. La poesie, notali-ment, avec des enregistrements comme Voix de poètes – quatorze poètes, d'Apollinaire à Genet, réci-tent leurs œuvres (Radio-France) – rencontre un franc succès.

A l'origine destinés aux personnes atteintes de troubles visuels, ces supports visent aujourd'hui un public bétérogène, comprenant aussi bien des VRP que des lycéens ou des étudiants. Les adeptes de le «culture-zapping» sont sans doute séduits par la possibilité de connaître l'intégralité d'un texte de Balzac en un «temps record»... Quatre cassettes se déroulent en six heures, perspective alléchante pour un automobiliste coincé dans un

Loin de ces motivations « pratiques», certains professeurs de litté-rature envisagent d'exploiter ces techniques à des fins pédagogiques. D'après Arnaud Mathon, «les élèves eux-mêmes prennent cette initialive. Ils n'ont pas tous, par exem-ple, le courage de lire Salammbo, mois si l'ouvrage leur est imposé, autant se faciliter la tâche!»

L'écoute de l'œuvre, incarnée par la voix d'un acteur connu, rendrait les premiers contacts avec la littérature plus aisés. Les éditions Des Femmes (créées en 1973 par Antoinette Fouque) choisissent, le plus souvent, des acteurs professionnels - ou les auteurs eux-mêmes - pour lire leurs textes. Aujourd'bui, leur une centaine de titres.

Désacralisé, le livre devient un objet familier, au même titre que toute autre cassette glissée dans le lecteur. C'est justement cette per- du 30 juin].

version de l'acte de lecture, la perte des spécificités impliquées par le support écrit, la «fast-foodisation» de la littérature qu'incriminent les détracteurs de la lecture pariée. Lorsque le texte de l'Iliade était récité par un aède, ce dernier se montrait prêt à opérer toutes modifications pourvu qu'elles agréent à son public. Une fois enregistré, le texte se fige, malgré la qualité de la lecture, perd de sa souplesse, puis-qu'uo retour exige des manipulations relativement contraignantes.

En revanche, cette technique permet de restituer dans leur vérité les cours de grands professeurs. Ainsi ceux de Jankélévitch (Redio-France), professés en amphithéâtre, perdraient beaucoup de leur sens et de leur charme, privés de la voix

Dans la même perspective, mais avec des choix plus littéraires, les éditions Tristram viennent de sortir en compacts Solo de Beckett, lu par David Warillow, et le Discours aux animoux de Valère Novarina, lu par André Marcon. Autant de textes qui, «constituant des excep-tions, oppellent l'enregistrement, sans aucune volonté de transformer tout livre ou spectacle en disque».

Laurence Lallement et Coralie Vanchelles

➤ Quelquas adresses : « Larga Vision » (Chardon Bleu) BP 3050, 14018 Caen Cedex; Feryene, BP 314, 78003 Ver-seillee Cedex: Corps 16, 12, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Parie; Des Femmes, 6, rue de Mézières, 75006 Paris; Tristram, Larroque/Cae-tin, 32810 Auch; La Voix de son livre, 6, rue irvoy, 38000 Granoble; Thélàme, 5, rue de Pontoise, 75005 Paris; Livraphone, 6, rue d'Alger, 75001 Perie; Le Livre à écouter. 45, rue Poliveau, 75005 Paris; Le Livre qui parle, Le Peyrot, Loubejec, 24550 Villefranchedu-Rérigonde on a £! so

Depuis le 3 juin, la sélection hebdomadaire du Monde, habituallement réservée eux lecteurs résidant à l'étranger, est accessible eux mai-vovants et non-vovente, sur disquetta, grâce à l'Institut Frederik-R.-Buil et à Braillesoft (ebornement 590 F par an) (le Monde

Le prix du livre en Suède

Au congrès des écrivains européena, en avril, à Bath, en Grande-Bretagne, le secrétaire général de l'Union des écrivains suédois, John Erik Forslund, a dressé un premier bilan du seul système de « prix libre » du livre existant en Europe. Nous publions ci-dessous la traduction de son intervention.

Certains croient que la situation du livre se renforce dans un système où son prix est libre. En tant que Suédois, je peux témoigner de l'évolution du marché du livre dans un pays où la liberté des prix se pratique depuis le début des années 70, Je prendrai comme référence le milieu des années 70, le comportement lié à la période précédente ayant laissé des traces encore quelques années.

Aujourd'hui, comme à cette époque, les ventes des maisons d'édition varient entre 33 et 34 millions d'exemplaires par an (selon les statistiques de l'Association des éditeurs suédois), alors que leur chiffre d'affaires a augmenté de plus de 50 % en francs constants. Donc, la diffusion du livre n'a pas progressé. Contrairement à ce qu'on attendait d'une libération, le prix du livre a augmenté, ce qui signifie que l'un des premiers objectifs visés n'a pas été atteint. La liberté des prix a ouvert les vannes d'une compétition effréoée qui s'est concentrée sur certains titres de grande diffusion. Les profits des libraires sur ces best-sellers destinés à soutenir et à accroître les ventes d'autres livres dans leur diversité ne sont done pas pour demain.

A la concurrence des prix entre libraires s'ajoute celle, accablante, des ventes directes opérées par les sables de la maison. Leurs choix se teurs. Leur but est, neturellement, ce chiffre. Dans plus du quart des

la diffusion d'une sélection limitée d'ouvrages grand public, qui vont réduire les ventes des libraires sur ces mêmes ouvrages. Les prix recommandés aux libraires - qui sont en fait rarement appliqués servent aux clubs de livres de faux « points de comparaison », soulignant le «bas» prix «club» du livre en question.

Pourtant, l'explosion des clubs de livres est intervenuc sans que se modifie le chiffre total des ventes. Depuis le milieu des années 70, les clubs ont accru leur part dans le total des ventes de plus de 60 %, sans que leur politique de choix limité parvienne à gagner un nou-veau lectorat dans les régions peu peuplees où les librairies oe sont pas implantées; elle n'y prétend d'ailleurs pas.

> Distribution de masse et best-sellers

Parallèlement, les librairies - qui offrent un large éventail d'ouvrages ont vu leurs ventes diminuer de 30 %. Ces librairies représentent aujourd'hui à peine 40 % du total des ventes, évalué en prix de détail. De ce point de vue-là, donc, leur part du marché se révèle inférieure à ce qu'elle est à l'étranger. Dans les autres pays d'Europe occidentale, en effet, les libraires détiennent plus de 50 % du marché - au Danemark, par exemple, la proportion atteint 70 %. Conséquence prévisible de la libération des prix, les libraires suedois qui ont choisi d'offrir à leurs clients un vaste choix d'ouvrages ont été contraints, dans les années 80, d'augmenter leurs prix d'environ 20 %.

Notre voisin norvégien compte quelque quatre cents librairies sur son territoire aujourd'hui. Avec une population deux fois plus importante, la Suède n'arrive même pas à

urbains et ruraux que compte le pays, il n'y a pas une seule librairie

Autre conséquence des forces centrifuges qu'a cotraînées la liberté des prix : l'absence d'un accord commercial entre l'Association des éditeurs et celle des libraires, et donc d'une priorité donnée à ces derniers pour écouler un choix vaste et varié de livres distribués par un réseau s'étendant à tout le pays. Le Conseil oational suédois pour les affaires culturelles - corps d'experts gouvernementaux - a souligné que les maisons d'édition, petites et moyennes, publiant des ouvrages de qualité risquaient d'avoir de plus en plus de mal à distribuer leur production.

Les géants de l'édition, les maisons appartenant au groupe Bonnier et au groupe Liber (récemment repris par le Hollandais Kluwer), peuvent, en effet, en raison de leur position dominante, imposer aux libraires leurs conditions de distribution. Ceux qui, parmi ces der-niers, désirent bénéficier des petits avantages qu'accordent les grandes sociétés sont amenés à favoriser l'emplacement et la vente des livres publiés par les grands éditeurs.

Ulf af Trolle, celui qu'on appelle « le médecin du business », qui jouit d'une excellente réputation dans le monde snédois des affaires, constate, voici quelques années, que la libération du prix du livre a conduit, comme il était prévisible à la distribution de masse de bestsellers, à une réduction du nombre des détaillants proposant une vaste gamme d'ouvrages, à une limitation enfin de cet éventail de livres. La libération du prix du livre en

Suède s'est révélée désastreuse; elle reste, Dieu merci, une expérience

John Erik Forsland (Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize)

Lineste Stamologue, sociala DE PYTHAGORE A LENGTH

ITSLAM, POLITICALE TOROYANCE

par Pieme Vildal-Nequet

mala te de meche TION THE PERSONS OF

mpt a cette manufeltede. car

misme arare - mit ple station à nove parrieur, et ages sinte le manuscrit perdu, builet qu'il suje en l'affendre du agest a de Marime Rodinson jour to distante france sur les es Faces is as a revolution walk merne : montrait que celle-ci

n'eint il un cas particuber d'un phenomer extrêmement général. qui mantant, certes, un so Tal and Au reste, if on facility particle a did public and avant recession. Marketer The mainlean (1) Maxime Recinson vient donc de publier feet toujours in cast avec his, on me

des in an authentiques. De Physi

Sugare à Lerune est consecré à ce

the as lates this divers, if a be

UNE MÉLODE SANS PAROLES ME PEN Chroniques juives d'Arnold Mandel Seut, call. . Espete » 375 p. 145 F

Nous pouvous ne pas sulve loujours Arnold Mandal starte chemin qui mène vers le contrett le sens des iures, ne pas accep-ter ses pares de position tran-chées, parlois injustres, compa-ter son critère essentiel dans le jugemant des autours de-leurs compas leurs œuvres — le rapport panche ou lointain au judistanne, — I sait difficila cependana de ne pee aimer ses chromques. Cac. ancien résissant, séduk appès la. guerre par le mirage do l'otskisme, découvrire vine qu'il s'agissait là d'une voie serie issue, at c'est vers les velouis issue, at c'est vers les ve d'un judaisme rigoureus que le portera sa passion.

il essaiere de les faire comprendra aussi bien aux malitres à penser de l'intelligantais fran-vaise, Sartre en pramier lieu. qu'à ses nombreux fecteurs en délicatesse avec la vanages dance et la sacré. Mandel acus e quintés an 1987, laissant de tère lu quelques romans, phi-sieurs essais et des certaines d'articles éparpilés dans les colonnas de l'Arche, de l'information juive, du Monde sund.

Plus qu'une mélodie sans Paroles ni fin, c'est une méisple portée par des mots ardents vers une finalité certaine. l'appréhension de l'identité suive à travers la littérature mondine du s'élève de ses chrosiques. Les confinence parelement angioured has continuentate par NotoMarke at Bernard Lacassa.
Clicum, les atiques de l'estatcette et l'estatcette de l'estatce

· ·

L'approprie

CONCER-

COL CO

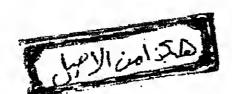
Pouruss, le rigioner téroce de liberial e grante pas en hoiste et l'oblige su décressement. Elécte se pricé d'ens terrates apoligates. Autre consistéres d'ens terrates apoligates. Autre consistéres d'ens moites de la liberate de liberate de la liberate de liberate de la liber

Be co dienune, comment acres ?

« Les wale problèmes ne com-portion par de solicitor mate endequest foi pet problème mens ou des déparelmignes. Il sons fair doine, en l'occurrence. nove four diste, an l'octorence.

L. mentioner passe fatale depivoque comme un dell at une
processation sonter l'applicante
de commende de discours offclet et de mensemple commende de commende de discourse offclet et de mensemple commende de comseed com strategements et com
dépendements (III) récondant la
passite. L'alique Mandat.

Ellem Reichmann



Date imprimes on gravital and and an analysis of the state of the stat

within the saint party position process programme to the state of t A there are Anton Dode Catherine MARKET CONTRACT AND ALL ... Store Dear or posted dues State Commencer as a second of the second of Marine and Co. 1.

STATE AND APPLICATION OF THE PARTY OF THE PA A FOREST AND THE SECOND STORES STREET, ST. ST. SER MERCHANT CARCLE ALT IN gradies der Lee VBT we down the later in any miduals out is the Series Ch as Firm, Qualities algorithms or in a con-Parister, Sandaler, and Silver THE SPECIAL PROPERTY OF THE PR

grant - chronica per arter ... mental envisages: The section of the party of the section of the sect Party and any other way for a constraint PROPERTY AND AND AND ADDRESS OF the second of the entered in the property services and the plan both is to PROPERTY OF THE PARTY OF THE service Francisco Paint " " state and automitte . OR THE SHARE BOX

which completely the sales. Many Sept 1 *** Seminar 1: ".

Som beart benten ber

at the state of the same

LE MONDE DES LIVRES ESSAIS

Rodinson et les dogmes

Linguiste, islamologue, sociologue, Maxime Rodinson allie le sens du concret à la passion t'éoricienne

DE PYTHAGORE A LÉNINE Des activismes idéologiques

de Maxime Rodinson. Fayard, 240 p., 98 F.

L'ISLAM, POLITIQUE ET CROYANCE de Maxime Rodinson

Foyard, 333 p., 130 F.

par Pierre Vidal-Naguet

On'on me permette une anecdote : de mai 1960 à juillet 1962, rai contribué à animer un petit journal à demi clandestin, Verue Liberté (le gérant en était Paul Thi-baud, qui prendra plus tard la direction d'Esprit). Ce journal s'efforçait de donner à un public très militant les informations que le pouvoir en place refusait de laisser paraître. Quand un livre était saisi aux Editions de Minuit ou aux éditions Maspero, nous le reproduisions. Il en était de même quand un hebdomadaire de gauche (France-Observateur et l'Express surtout) se voyait, lui aussi, cen-

y y

- Tue Tues atlesses

Charles 14018 Carles 14018 Carl

-e Fierre Ver

f '-e se Yezien

E. 7 LEES 1940

: - 32515 Auct: 92

er e E ratio

Terre . Telena

34 75005 Pm

; wire ? med'Abat

45 me Pomeza IST

..... 1455. jak

Der un le 3 unha

10.7 10.027 1 ES

attribute auchor

--- .:.2-15 52 52

1 2 2 2 3 TO 12

et a Erecenta

المنظمة المنظم المنظمة المنظمة

Le du pare le

ar i er gara.

41

Licasia

Cariety

Nous le sûmes très vite : notre clandestinité n'était que très rela-tive. Un jour, un postier vint nous voir et nous tint à peu près ce langage: « Vous devez le savoir : tous les matins, votre courrier est ouvert par deux inspecteurs des Renseigne-ments généraux». Ils ne passaient apparemment pas beaucoup de m temps à cette occupation, car le courrier nous parvenait régulière-

Il y eut cependant une exception : un gros article de Maxime Rodinson sur « Maghreb et nationalisme arabe » mit plusieurs semaines à nous parvenir, et nous crûmes le manuscrit perdu. Intérêt pour le sujet ou difficulté du texte? Toutes les bypothèses sont possibles. Bien loin d'être subversif, l'article de Maxime Rodinson jetait une douche froide sur les enthousiastes de la « révolution » algérienne. Il montrait que celle-ci n'était qu'un cas particulier d'un phénomène extrêmement général, qui méritait, certes, un soutien, mais critique. Au reste, il est facile d'en juger : l'article e été publié dans un savant recueil, Marxisme et monde musulman (1). Maxime Rodinson vient donc de publier deux recucils d'articles. Comme c'est toujours le cas avec lui, ce ne sont pas de simples juxtapositions. Avec ces textes très divers, il a fait deux livres authentiques. De Phythagore à Lénine est consacré à ce intellectuels occidentaux prêts à

UNE MÉLODIE

d'Arnold Mandel.

375 p., 145 F.

Seuil, coll. « Espeit »

SANS PAROLES NI FIN

Noue pouvons ne pas auivra toujours Amold Mandel sur le

chemin qui mène vers la cœur et

le sens des livres, ne pas accep-

ter ses prises de position tran-chées, perfois injustes, contes-

ter son critère essentiel dena

le jugement des auteurs et de leurs œuvres – le rapport proche

ou lointain eu judaïsme, - il est difficile cependant de ne pas aimer eee chroniques. Cet

ancien résistent, aéduit epràs la

guerre par le mirege du trotskisme, découvrire vite qu'il

s'agiasan là d'une voie sane

issue, et c'est vers les valeurs

d'un judaïsme rigouraux que le

Il essaiera de les faire com-

prendre eussi bien aux maîtres à

penser de l'intelligentsie fran-

caise, Sartre en premier lieu, qu'è ses nombreux lecteurs en délicetesse evec le transcen-dance et la sacré. Mandel nous e

quirtés en 1987, laissant der-

rière lui quelques romans, plu-

sleurs essala et dea centeines

d'articles éperpillés dans les colonnes de l'Arche, de l'Infor-

Plus qu'une mélodie sans

paroles ni fin, c'est une mélopée

poriée par des mots ardents

vers une finalité certaine, l'ap-

préhension de l'identité juive à

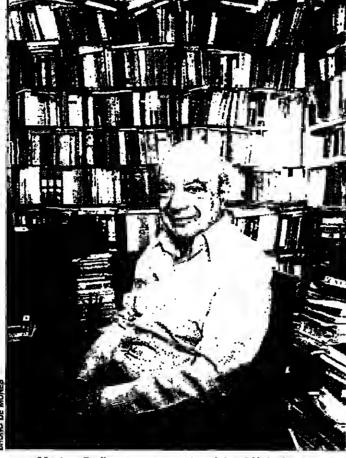
travers la littérature mondiale qui

s'élève de ses chroniques. Les

mation juive, du Monde eussi.

portera sa passion.

Chroniques juives



Maxime Rodinson : traquer « les niches idéologiques ».

vismes idéologiques ». Il en fait la théorie dans un texte inédit, montrant comment, autour d'un homme (Pythagore, Jesus, Mahomet), peuvent se grouper une série de croyants, comment, à partir de ce que Karl Jespers appelait l'« époque axiale » au premier millépaire evant notre ère, un tournant universaliste est pris, qui permettra, dans la longue durée, la constitution des grands mouvements religieux, depuis le bouddhisme jusqu'au marxisme-léninisme.

Le second ouvrage, l'Islam, politique et croyance, étudie comment iam concret a accueillí les minorités, comment il peut devenir ou tedevenir intégriste, comment. enfin, sous le signe de la « primauté du spirituel», il peut duper des

meilleures peraissent eulour-

d'hui, commentées per Victor

Malke et Bernerd Lazarus.

Certes, les vaguee de l'intolé-

rance religiouse frappent aujour-

d'hui le rivage juif comme les

eutrea, done les atteques de

Mendel contre les écrivains qu'il

appelait «les hybrides pseudo-

juifs a ne peuvent pes ne cas

pareître excessives, eurtout à

'heura où les intégrismes de

Pourtant, la rigueur féroce de

Mendel n'occulte pas sa lucidité et l'oblige eu dépassement.

füt-ce au prix d'une certaine ambiguité. Auasi considère-t-il

que rejeter un écrivain entisé-

mite comme Céline serait pren-

dre le perti de l'ignorance et de

la barbarie : «La grande littérs-

tura frençaise oui, Céline non, serait une directive dérisoire et

sans effet. » En revanche, pense

Mendel, établir une différence

entre l'homme et son œuvre,

mépriser l'un et vénérer l'eutre,

raviendrait à choisir le faux-sem-

blant d'une pseudo-objectivité

De ce difemme, comment sortir?

«Les vrais problèmes ne com-

portent pes de solution, mais seulement (...) des prolonge-ments ou des dépassements. Il

nous faut donc, en l'occurrence,

(...) manifester notre fatale équi-

voque comme un défi et une

protestation contre l'optimisme

de commende du discours offi-

ciel et du mensonge convention-

nel », écrit-il. Ce sont sans doute

aussi ces prolongements et ces

dépeasements qui fécondent la passion d'Arnold Mandel.

Edgar Reichmann

tous bords menecent de per-

La passion de Mandel

que Rodinson appelle les « acti- croire tout ce qu'on leur dira. Là, dira-t-on, Rodinson est dans sa spe-

> Quelle est sa spécialité? C'est en tentant de répondre à cette question, en faisant attention aux nombreuses notes eutobiographiques qui parsèment son livre, que l'on découvre à quel point l'homme est extraordinaire. Il a, en effet, une «spécialité», au sens le plus étroit du mot. Cet autodidacte, qui, gar-con de courses, cherchait à suivre des enseignements correspondant à ses heures de liberié et faisait des fiches documentaires pour le Musée de l'homme de Paul Rivet, a enseigné, et enseigne toujours, en les langues sud-arabiques, et plus particulièrement l'éthiopien. Il fut, notamment, comme linguiste, le disciple de Marcel Cohen.

> Mais comment se contenter du sud-arabique quand le monde arabe est si vaste? Et comment rester linguiste quand s'ouvre le champ complique de le sociologie et de l'anthropologie? Et comment rester dans le moode arabe quand se présente la possibilité de faire du comparatisme avec l'Inde, la Chine, l'Occident? Enfio. comment parier du monde islamique oé à une époque où l'Empire romain d'Orient restait la puissance dominante, sans se donner une culture greco-latine fort approfondie? Ce n'est, après tout, pas plus difficile que d'apprendre l'allemand, le russe et l'hébreu, toutes langues lues avec aisence par Maxime Rodinson

> > Jean XXIII et Khrouchtchev

L'œuvre de Rodinson a deux caractéristiques majeures : un caractère extraordinairement concret - sa recherche s'appuie toujours sur des exemples détailles qu'il égrène de façon très pédagogique, en tenant le lecteur par la main, sans jamais le supposer à l'evance informé - ct. d'autre part, unc passion théoricienne qui le conduit à ouvrir toujours plus grand le champ de la sociologie comparée. Issu d'une famille de prolétaires

juifs originaires de Russie, Maxime Rodinson, jeune homme, avait tout naturellement adhéré è la religion marxiste-léniniste. Il s'en est dégagé en 1958, après le choc du 20 congrès et de la repression à Budapest (1956). Témoin attentif de l'expérience khrouchtchevienne, il se rendit compte à ce moment de la dimension religieuse du commu-nisme. Jean XXIII à Rome, Khrouchtehev à Moscou, n'y avait-il pas la deux experiences parallèles de dédogmatisation? L'athéisme d'Etat n'est-il pas lui-même une religion seculière? Rodinson se mit à refléchir sur ce qui, chez Marx lui-même, relevait de la sociologie moins purement de l'idéologie. Mais l'islam lui-même n'est-il pas un mouvement idéologique comparable à d'autres? Cette question la était deja au centre du premier livre de Maxime Rodinson, son Mohomet de 1961 (2). Elle se trouve au cœur des deux recueils qu'il vient de publier, où il traque ce qu'il appelle les « niches !déologi-Dans son ensemble si riche, cha-

scientifique et sur ce qui est plus ou

cun trouvers son miel. Je dirai. pour ma part, le plaisir que j'ai eu a itre ou à rairre deux des articles mesemblés dans De Pythagore à Lenine. Le premier, un texte intituié « Le depassement humain et le devenir des hommes», est issu d'une conférence donnée, en juillet 1965. à Orieans, dans le milieu catholique des Semaines sociales. Cétait le temps où Rodinson se posait cette question bouleversante: "Qu'y-a-:-il de plus irrationnel : croite en un avenit heureux pour l'immaraté par la volonté d'un Etre suprème infiniment hienveillant ou supposet que ceue issue sera amerée par le jeu des lois avengles de l'histoire?»

Croyant en rupture de ban. s'adressant à des croyants dont beaucoup pouvaient être tentés par le marxisma. Rodinson perla du « révisionmisme perpétuel » qui caractérise les idéologies et cita ce mot d'un musulman de la première époque, Abou Dharr al-Ghifari, lequel, commentant un verset du Coran qui attaquait «l'égoisme, lo soii de puissance des prêtres chrétiens et juifs ... donna cette préci-sion capitale : « Ceci o été écrit non seulement pour eux mois pour nous. Et Rodinson de commenter: "C'est lo une des paroles ou l'on sent qu'un pas décisif o été fait dans la connaissance de soi-même. dans l'autocritique idéologique. «

L'eutre exemple que je retiendrai est celui de l'étude sur «Richard Simoo et la dédogmatisation ». Ecrit en 1963, publié dans les Temps modernes, commente à nou-veau en 1993, c'est un des textes fondamentaux de ces deux recueils. Richard Simon (1638-1712) était un oratorien qui tenta de publier en France, en 1678, une Histoire critique du Vieux Testament. Avec Spinoza, doot il était le contemporain, il fondai: l'étude historique et philosophique de la Bible. La censure l'attendait en la personne de Bossuet. Celui-ci ne supportait oi la comédie ni l'exégèse. Quand le R.P. Caraffa tenta de suggérer que la comédic pouvait favoriser la veriu d'enjouement doot l'existence était reconnue par saint Thomas d'Aquin. Bossuet tonna, et obligea le malheureux ecclesiastique à une autocritique. Il fit inter-Richard Simon, qui parut en pays

Mais Ricbard Simoo oe donna pas à Bossuet le plaisir de jouer les renégats et mourut dans le sein de l'Eglise. Il lui fallut trois siècles pour prendre sa revanche, et c'est seulement le 30 septembre 1943 que Pie XII publia une encyclique. Divine offlante spiritu (« Sous le souffle de l'esprit divin »), qui donnait raison à Richard Simon. L'exègèse devenait possible. Il avait fallu pour cela la erise moderniste el l'œuvre iconoclaste de l'abbé Loisy. Rodinson commeotait en 1963 unc biographie de Richerd Simoo publiée en 1960 par l'abbé Jean Steinmann, lui-même auteur d'une l'ie de Jesus parue en 1960 et

aussitőt mise a l'index. C'était aussi l'époque où Emile Poulat publiait chez Casterman ses travaux sur Loisy et la crise moderniste. On les commentait beaucoup au sémioaire de Jean-Pierre Vernant, qui était encore membre du Parti communiste. La aussi, les parallèles apparaissaient avec évidence, et Robert Bonnaud les a exploités dans ses savantes tenta-tives pour établir des synchro-nismes de l'histoire universelle (3).

Relire aujourd'hui les textes rassembles dans les deux volumes les lire dans la perspective de la longue durée d'une vie d'homme et de savant, peu d'expériences sont intellectuellement aussi enrichis-

(1) Scarl, 1972.

(2) & édition. collection « Points. Politique », éditions du Seull, 1989.

(5) Voir par exemple les Tournants du XX vierle. Progrès et régressions (L'Haf-

AU FIL DES LECTURES

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

L'islam des experts

Un pari très risqué que celui pris par l'islamologue Olivier Roy en nous annoncant l'Echec de l'islam politique. S'il s'agit de la non-in-ventivité du programme islamiste, en tout cas vu par un Occiden-tal. l'auteur a sans doute raison. L'optique des musulmans est tal, l'auteur a sans doute raison. L'optique des musulmans est différente puisque, à leurs yeux, la Révélation coranique, transmise par le Prophète, est « éternelle fraîcheur» et créceptacle de toutes les solutions». Pour Ofivier Roy, les nations mahométanes riches ont ou euront et le roi-doilar et la loi istamique, les eutres se contentant de le portion congrue sous le même « ordre moral» (11. La stagnation, l'échec seraient donc là.

C'est oublier les bouleversements pouvant naître de la vigueur démographique qui pone la passion politico-religieuse de centaines de millions d'hommes dont le dernier souci est de distinguer l'« islam-bon grain » de l'a islam-ivrale». Ces croyants filent vers l'inconnu, c'est certain. Vers la faillite? Le patriarche onenta-liste Jacques Berque est moins péremptoire que son cadet. Pour l'ainé d'ailleurs, «l'expert, «celui qui sait», c'est une notion anti-culturelle. L'homme de culture, fui, ne sait jameis». Dans l'immense affaire de l'islamisme, il faut encore attendre pour dépar-tager les tenants de la phase « terminale » en cours et ceux de la longue durée, au terme de laquelle on pourra alors utilement débettre de réussite ou de débâcle.

► L'Echec de l'islam politique, d'Ohvier Roy, Coll « Exprit »,

Sur l'Algène, voir « La thérapie politico-religieuse du FIS», enquête d'Omar Carlier, publice par les Cainers d'etités gérmaires, n. 126, 174, houlevard Saint-Michel, 75005 Paris.

Arabophilie désintéressée

Connue comme inventrice, au fil de sept livres pour enfants, du personnage de *Monsieur Touminou* (éd. Magnard). Suzon Pulicani est de la même femille d'esprit que Jacques Berque ou Jean de Maisonseul : les Français d'Algérie libéraux. Si elle a quitté sa retre natale, après l'indépendance, c'est tout bonnement qu'elle n'était pas masochiste, et non par manque d'ettachement. Un sentiment si fort, au contraire, qu'il s'étendait aussi aux colonisés et d'une manière tout à fait sponienée et désintéressée, ni union ni affaires ne liant l'auteur à son environnement autochtone. Et elle ne détestait pas non plus, au contraire, sa propre communauté.

Sur ce fond de véritable humanisme, serein quoique lucide, Mre Pulicani a su nous ratenir sur le sujet pourtant rebattu de « l'Algérie perdue », en racontant sans apprêts sa vie et son départ de « là-bas ». « J'ai dû brader la villa de mes parents, cette maison baroque dont mon père avait dessiné l'architecture. J'ai cherché à donner les volumes soigneusement reliés de sonates et opéras... Personne n'en a voulu. Je n'el même pas trouvé d'amateur pour prendre le grand, l'excellent piano noir (et) les transports étaient scendaleusement chers car les charognards y sévissaient scendareusement chers car les charginards y savis saient » Mais evant le piano dénigré, il y aveit eu, et c'est sans doute le meilleur epport de ces peges, les années de jeunesse dans le bled, au sein d'une de ces «communes mixtes» de l'arnère-pays, Berroueghia, où une poignée d'Européens vivalent dans une bonne intelligence – minée il est vrai – avec les Arabes. Suzon Puficani, de son humble observatoire, a su rendre à mercille certe intimité emplique européens vivalent de la confidence de la company de la confidence de veille cette intimité ambigué entre deux ethnies aux intérêts féro-

▶ L'Algérie das quat'jeudis ou Algérie d'anfance, de Suzon Pulicani-Vornier, l'Atlanthrope (BP 165, 78001 Versailles), 170 p., 90 F.

L'Arménienne scandaleuse

Cru coup de projecteur sur l'un des aspects les moins evouebles - encore que la meuvaise conscience, et c'est pour lui une force n'existe pas en Islam – de l'Histoire du monde musulman les prémices du « premier génocide du vinguème siècle » dont l'oubli rapide encouregerait Hitler à eppliquer à d'autres « la racette arménieme ». Récit de l'anlèvement en 1889 d'une Arménienne de quatorze ans, violée et islemisée par un bey kurde, en Anetolie.

Cet «épisode banal» - mais pes anachronique puisque les jeunes chrétiennes vivant sous férule kurde, de nos jours, restent exposées à des rapts – fut, à l'époque, retentissant car la kidnappée, à force de ruses, s'échappa et osa traîner son «maître» en justice jusqu'à Contantinople. Scendale international. Il n'empêcha pas l'éradication des Arméniens, commencée précisément en 1894 par le «Grand Saigneur» Abdulhamid II et echevée en 1898 et le saigneur et le saigneur en 1898 et le sa 1915-192D. Le témoignage de la victime, Gulizar Kévonien, fut recueilli par sa fille eujourd'hui exilée è Paris. Un texte brûlent,

▶ Les Noces noires de Gulizar, d'Arménouhie Kévonian, présen-tation d'Anahide Ter-Minassion et Kéram Kévonian, traduit de l'ur-mènien par Jacques Mouradian, èd. Parenthèses, coll. « Armènies », 165 p., ill., 120 F.

Par ici la sortie!

Alain Lebaube

EN VENTE EN LIBRAIRIE

juif inquiet par Marthe Robert

PASSAGES

Lettre à un ami

vente en kiosque 30 F

La Confédération F.O., pour les 80 ans de l'artiste, édite un ouvrage des œuvres de

FRED ZELLER

Ce livre (21 x 27), reproduit une sélection de 100 peintures de 1945 à 1991, en quadrichromie, sur papier couché, couverture cartonnée entoilée portant une signature de l'artiste dorée à froid.

Textes de : André Breton, René Huyghe, Armand Lanoux, Marc Blondel, Robert Vrinat, Jean Chabanon, Christine Alan, Stéphanie Katz...

Cet ouvrage est disponible à 250 F Passez commande à Jean Jayer Librairie F.O. 198, avenue du Maine, 75680 Paris Cedex 14

ix du livre en Suède

Marie In with B St. Marine WAS ASSESSED THE

The second of the me produce the SE

4 mar 1 mar 2 min displace and needle of a The state of the s Apple Profession . grand is above. Same an account. Andrews ... A THE ASS.

「種類など 祖 ワンツ Company Arts St. was been made to Min's peak of the Singified Kon. ... wages and the second Signature of the second Carlot and the last

See 1 For 1 manager of the 100 Take of Arthur Cont. Seed and at The same of the sa ACT T See and the second second

A MATTER AND A STATE OF THE STA The second of the second of

magariti and tantile as "

JOURNAL DE NIJINSKI ou Verger

Le chant-danse du clown de Dieu

En archange d'Andrei Roublev, Redjep Mitrovitsa ranime le célèbre faune de « l'Après-midi »

A quelques soirs de l'extinctioo du Festival jaillit l'éclat du feu sacré: Redjep Mitrovitsa vient dire le Jaurnal de Vaslav Nijinski.

19 la Manda e laudi 20 ivillas 1902.

Le verger d'Urbain V, situé à l'arrière du Palais des papes, plus haut, plus militaire mais aussi plus féerique, que la façade sur le fleuve. Redjep Mitravitsa porte une chemise blanche qui a la coupe exacte de celle qu'avaient, saus leur vareuse, les soldats de l'armée rouge. Les feuilles sont posées sur une très petite table. A sa droite, par terre, un seau d'eau, dant il s'aspergera par maments le visage.

Le regard, la voix, les sileoces, l'élévation parfnis des mains, l'irradiation de l'être-là, n'appartiennent pas à l'art de l'acteur, à l'art du théâtre. Mitrovitsa rappelle bieo plutût les figures d'icônes d'Andre? Rnublev, ou de statues de Charires, ou des absences parfois dans des yeux d'enfants, il semble que la parole de Nijinski, ses bésitations, oous reviennent par on ne sait quelles andes spirituelles. Cette

parole est désarmante. Nijinski a sements, de concessioos récipro-vingt-neuf ans, larsqu'il écrit, en se ques, avec Dieu. «incorrections», du texte original, vingt-neuf ans, larsqu'il écrit, en se cachant, ce Juurnal, peu avant l'internement en milieu psychiatrique. «Je ne pense pas. donc je ne peux pas devenir fou... Mon crâne esi dur et solide : dans le ballei Scheherazade où je représente un negre mortellement blessé. j'ovois à me tenir en équilibre sur la tête et m'en

Toutes les pages de ce Jaurnol reviennent sar Dieu, sur la pré-sence de Dieu. Au point qu'il sem-ble que Nijinski n'ait pas vu la danse le quitter d'elle-même (nu de lui-même), mais plutôt que la fixation du danseur sur Dieu ait sus-cité un abandan.

« Je veux être Dieu, aussi j'essaie de m'améliorer, je veux danser v. dit-il pourtant une fois, mais, plus snuvent, c'est: de suis Dieu. Nijinski est Dieu... Je suis Dieu logé dans un taureau... Le Christ, c'est mol... Je suis un clown de Dieu. • Et le Journal exprime une infinité de rencontres, d'assujettis-

La danse est mains, beaucaup moins, présente que Dieu dans le Journal de Nijinski. Il a laut de même ce mnt très juste : « Je suis un artiste qui fait du chant dansé, et comme je suis très jeune je n'ai pas encore perdu mo vaix. »

Redjep Mitrovitsa a danné de nombreux passages où Nijinski dit san travail, ses dissensians, avec Serge de Diaghilev. Par discrétion. il n'a pas dit la page essentielle de la rencontre : « Il me déplut à cause sa voix prétentieuse, mais il m'apparut comme l'instrument de mon dessin. J'avois rencontré la chance. Tout de suite je lui permis de faire l'amour avec moi. Je trem-blais comme une feuille et je m'ef-forçais de dissimuler la haine qu'il m'inspirait.»

Redjep Mitrovitsa a lu une traductinn nouvelle du Journal, œuvre de Christian Dumas-Lvowski, lequel dit que, contrairement à la traduction publiée par Gallimard,

«incorrections», du texte original, ce qui donnerait une écriture sensiblement différente, « quelque chose de nerveux, un nerf à vif». Mais, très sincèrement, à entendre Mitrovitsa, la différence entre les deux traductions ne paraît pas si marquée, ce sont bien les mêmes propos, le même ton.

Nijinski est mort trente ans après ce Journal, dans lequel il a écrit : « Je n'al pas vécu langtemps, on disait que j'étals fou, je pensais que j'étais vivant, mais aucune paix ne m'était donnée », et : « Dieu m'aime et me donnera la vie dans

MICHEL COURNOT

► Jusqu'au 1 naoût à 17 h 30. En complément de l'Hammage aux ballets ruases présenté à la Cour d'honneur par Angelin de Prejiocaj, du 30 juillet au 2 août à 22 heures.



REDJEP MITROVITSA Les yeux cachés d'arrière des lunettes noires, Redjep Mitrovitsa est arrivé avec Isabelle Nanty. L'automna dernier, elle l'a mis en soène dans la « Mouette ». Il était Trigorire, écrivain, séducteur, désabusé. Pour Avignon, ella l'a aidé à devenir le Nijinski du « Journal », melade déjà, et toujours fascinant.

Une «Nuit pour la paix»

Dans la nuit du 30 au 31 juillet, I heure du matin, après la représeotation de l'Hommage oux ballets russes par Angelio Preljocaj, des lettres écrites par les habitants de Sarajevo doivent être lues : Jean-Marc Barr, Guy Bedos, Fran-cine Bergé, Roland Bertin, Laura Betti, Romane et Richard Bobringer, Marcel Bozonnet, Julie Brocben, Christiane Coheody, Florence Darel, Gérard Desartbe, Camille Grandville, Claudie Guil-Int, Michael Lonsdale, Redjep

Mitrovitsa, Amandai Moll, 'Maud Rayer, Nada Strancar, Raphaële Berger, se soot anoncés. Jean-Claude et Carolioe Casadesus, Didier Lockwood, George Pinder-macher, et les danseurs de Prejlocaj participeront à la cérémonie. L'entrée est gratuite, mais des cootremarques soot à retirer au bureau de location.

A l'issue de cette « Nuit pour la paix», uoe marche partira de Genève pour tenter de rejoindre

CINÉMA

Censure à Pékin

Projection unique pour «Adieu ma concubine»

avec la Leçon de piano de Jane Campion - Adieu ma concu-bine, da Chen Kaiga, riaque d'avoir una camera bien courte dans son propre paye. Trois mile Chinois ont eu le privilèga da voir, mercredi 28 juillat, à Pékin, ce film qui, aprèa avoir représenté la China à Cannea, est victime de la cenaure idéologique d'un régime qui n'accepte d'« ouvarture » qu'écono-

Le réalisateur, un des plus célèbres de son pays, a déploré qua cette projection aoit la seula autoriséa à Pékin, mais a refusé da commantar la voltaface de la cansure, déclarent : politique.»

Les canseurs ae aont acharnés contre ce film qui, à travers les relations entre deux acteure de l'Opéra da Pékin, couvre une période de l'histoire da la China des années 20 à le révolution culturella, et qui ont exigé des coupes einai que l'amputation da la fin du film.

Selon una aourca blen Informée des milieux du cinéma chi-nols, citéa par l'AFP, Chen Kaige an auran assez et refuse de faire des coupes dans son

film. Il ne veut même pas qu'on lui demanda aon avis à ce suiet. Par allieurs, la jeuna vedette du film, l'acteur-chanteur da Hongkong Leslie Cheung, a provoqué l'hyatéria de nombreuses jeunes filles massées devant le cinéma qui donnait catta uniqua raprésen-tation.

Mal vu à Pékin, où li sent la soufra à cause de scènes d'homosexualité et de la restitution de brutalitéa da la révolution culturella. Adieu ma concubine. n'est pas mieux accueilli par les autorités da Taiwan (le Monda du 8 julilet). Blan qu'il ait été largament financé par dea capitaux talwanais, le ministèra da l'information local lui raproche un pourcentage insuffisant d'acteure talwanaia dana le génériqua et lui interdit toute carrière commerciale dans l'île.

Saulaa des projactions à but non lucratif pourront êtra autorisées, nous déclarait fin mai la miniatra, Jeaon Hu. Reete à aspérar qu'un grand succès intarnational permette anfin au film de Chen Kaige de ∢rabondir s dana son propre pays.

EN BREF

Giorgio Strehler maintenu dans ses fanctinns. - Le metteur en scène italien Giorgio Strehler a été maintenu par le maire de Milan, Marco Formentini (Ligue Iombarde), à la direction du Piccolo Teatro. Giorgio Strehler, qui est sous le coup de poursuites judiciaires visant des malversations et escroquerie aux dépens de la Communeuté curopéenne et de la ville de Milan, restera le directeur administratif et artistique du théâtre. Le maire de la ville a, toutefois, fait part de son intention de séparer la

théâtre devreit avoir lieu en-sep-

D Malasangre au Palais-Royal. -Jusqu'au 1 août à 19 heures, des acteurs chiliens parlent sans paroles, mais avec musique, de Rimbaud dans les Jardins du Palais-Royal, à Paris. Le Teatro del Silencio a été fondé et il est dirigé par le mime Celedoo, élève d'Ariane Moouchkine, d'Etienne Decroux et de Marcel Marceau. Après Montréal et Munich, il répond à l'invitation de Paris Quartier d'été. Les représentations soot gratuites.

Coriolan en campagne

Suite de la première page

Paur la première fois sur une scène de théâtre, un auteur naus invite à réfléchir à la politique en nnus faisant participer à une cam-pagne électorale. Coriolan vient de sauver Rome de la menace des Valsques et se doit, à l'invitation du Sénat, de recueillir les suffrages du peuple pour devenir

Pour la première fais encore. Shakespeare nous demande de mesurer jusqu'à quel pnint deux hommes peuvent s'aimer, non pas platoniquement mais physiquement, la nuit, dans un lit, jusqu'à l'épuisement. Car, incapable de s'abaisser à mener une campagne de séduction papulaire et banni de Rome, Coriolan ira trouver refuge cbez son rival d'bier, Ausi-dius (Daniel Friedrich), qui lui

Ces deux fils ne sont pas dénaués par Deborah Warner Retenue? La jeune femme nous avait pourtant donné un Titus engagement totaux. Pudeur? On se souvient de l'Electre incandescente qu'elle avait mis en scène au printemps de 1991. Peut-être faut-il chercher les raisons de ce renoncement dans le luxe de la production autrichienne.

Deborah Warner s'est vu confier la direction d'une distribution pléthorique, près de quarante personnages qui ont tous leur mot à dire, et enviran impossible de les compter - deux cents figurants qui seront tantôt les armées de Coriolan, tantôt celles d'Aufidius, et encore le peuple de Rome, sorte d'armée là encore, meis de petites gens, ouvriers, paysans, artisans...

Elle a placé l'action au pied du haut mur de pierre de la Felsen-reitschule, sur l'immense plateau où Peter Stein (1) avait conçu l'an passé son Jules César. Mais à la froideur du marbre qu'avait voulu l'Allemaod, l'Anglaise a préféré une peote douce, sablée, chaude. Le regard ne pourra jamais embrasser la totalité du dispositif.

Un talent chirurgical

Sous le plateau, une écurie, de la paille, des chevaux qui donneront au spectacle une odeur entêtante ; sur le plateau, juste un arbre à gauche ; au fond, trois lourdes portes de fer rouillées ; juste au-dessus, les deux galeries troglodytes et leurs arches de pierre brute dant les ouvertures pourront être à lout moment bouchées par des blindages de fer ocre. Încontestable réussite de Hildegard Bechtler.

Deborah Warner a décidé d'occuper tout l'espace et tous ses gens. Les hatailles sont des batailles, les combats sont des combats, en technicolor (une nouvelle fois, Jean Kalman aux lumières fait honneur à son excellente réputation et la costumière Cbloé Obolensky, dans un pari de matières « pauvres », draps de colon, manteaux de méchante laine, réalise un travail de titan inspiré). Mais manœuvrer ces foules n'est pas facile, cela demande des entrées et des sorties presque impossibles à régler malgrè la dimension du lieu. Ce qui peut être divertissant au cinéma est un peu ennuyeux au théâtre : pendant les manœuvres. l'attention, les tensions se relachent et l'action se dilue.

Dommage, vraiment, car on retrouve dans de nombreuses scènes le talent chirurgical, l'bumour glacé, l'intelligence cruelle du metteur en scène : cette manière hallucinée qu'a Coriolan de se saisir de la couronne de lauriers qu'on lui destine après sa victoire sur les Volsques ; l'instal-lation de l'hémicycle sénatoriel par deux valets de comédie jon-glaot avec les sièges ; l'envoûtement des retrouvailles partieres de Corjolan et d'Auff nncturnes de Coriolan et d'Aufidius autour d'un brasero. Il y a aussi le traitement exceptionnel du confident et ami de Cariolan, le patricien Menenius (Hans Michael Rehberg), habillé à l'orientale et coiffé d'une chéchia

La liberté de Bruno Ganz

Vieux, barbu, diaboliquement intelligent et drôle, Menenius Agrippa est l'incarnation de la droiture et de la sagesse. Sa caintte sera le fil rouge de la pièce, toucbée par les uns et les autres comme le signe de l'espoir, grigri dont Volumnia (Maria Wimmer), la mère de Coriolao, s'emparera pour essayer de le placer sur la tête de son fils afin de le ramener à la raison.

Chaque fois que Meneoius enlèvera soo chapeau, ou le perdra, un malheur s'abattra sur l'uo ou l'autre des personnages. Jusqu'à la scène finale où, juste avant le châtiment de Coriolan, Menenius jettera sa chéchia co l'air, comme une offrande aux dieux qui ne l'entendront pas...

Dans le quatuor des béros, l'un des plus solides et des plus pas-sionnants du théâtre classique. Bruno Ganz, en soliste, est d'une immeosc liberté et d'une constante invention. Enfant, déboussolé, dont les larmes sont autant de couteaux ; soldat, mais comme s'il était mû par une force qu'il ne désirait ni ne maîtrisait vraimeot ; bomme, naviguant à la boussole de sentiments contradictoires, père absent, amant fuyant, fils hésitant entre la révolte et l'obéissance ; clown métaphysique entre inquiétude et fièvre, très loin de Brecht mais au plus près de nous : il n'attend rien d'autre de la vie que de la vivre camme elle vient.

Après Jutta Lampe, extraordi-naire personnage féminin créé la veille dans l'Equilibre, Bruno Gaoz inscrit son nom dens la légende du Festival de Salzbourg. Il est, depuis longtemps, ici plus encore, dans un ailleurs de poésie. la main constamment tenduc. d'une générosité fraternelle.

OLIVIER SCHMITT

(1) Peter Stein, directeur de la section théâtre du festival, mettra en scène l'an prochain la troisième tragédie que Plu-tarque avait inspirée à Shakespeare, Antoine et Cléopâtre,

➤ Les 29 et 31 juillet, les 1". 2. 4, 5, 6, 7 at 8 eoût à 15 haures. Tél. (19) 43-662 43-80-45-322.

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS au Collège d'Annecy

Les coulisses de l'histoire La première pièce d'un Anglo-Hongrois, jouée en russe

Dans le Hamles de Shakespeare, Rosencrantz et Guildenstern sont

Rosencrantz et Guildenstern sont deux anciens condisciples du Prince, dévoués à qui les commande, prêts à toutes les basses besognes. Ils ue se quittent pas, et on les confond. Qui est l'un, qui est l'autre, peu importe. Témoins serviles, ils sont là pour faire avancer l'action. Des rouages. Peut-être simplement des rôles pour deux comédiens de la troupe qu'il fallait hien distribuer. fallait hien distribuer. Quelques siècles plus tard, Tom Stoppard s'iotéresse à eux, imagine ce qu'ils ont dans la tête, en fait les personnages centraux de sa première pièce, Rosencrantz et Guildenstern-

sunt morts. Pas vraiment des «caractères», mais les porte-parole d'un théâtre de l'absurde qui s'interroge sur le comportement des hommes face à l'histoire. Autant dire que, dans son propos tout au moins, un quart de siècle plus tard, la pièce demeure d'actualité. Même si l'environnement historique a for-tement évolué, et avec hui le sens de

Uo quart de siècle plus tard, donc, le Gesher Theatre, compagnie de comédiens juifs ex-soviétiques installés en Israël, s'empare du texte de Stoppard et en fait une sorte de farce mal embouchée, jouée gros, avec insolence, avec cette sorte d'humour très Europe ceotrale, qui consiste à décaler les gestes les plus banals au point de les rendre mysté-rieux, inquiétants. Après tout, Stop-pard est d'origine bongroise.

Rosencrantz (Mark Ivanir) est jeune, Guildenstern (Yevgeoy Ter-letsky) est plus agé. En costume et chapeau noirs, ils forment un duo de clowns entre Dupont-Dupond et 22 he

Władimir-Estragon, philosopbant, poussant très loin leur logique aberrante, jouant à pile ou face ou à observer les protagonistes shakespearieos réduits à l'état de pantins miteux, majestueusement ridicules. Leur seul interlocuteur est l'Acteur, chef de troupe (Igor Mirkubanov), cui, comme dans Shakespeare, d'ail-leurs, dénooce la vérité en représentant les situations.

Entre les spectateurs qui de cha-que côté se font face, Rosencrantz et Guildenstern se tiennent sur un étroit chemin, coulair entre deux mondes, poot de bateau qui cha-loupe vers l'Angleterre. Sur mer, sur-terre, ils sont bloqués dans les cou-lisses de l'histoire. Ils ont laissé pas-tes le moment où ils aurainet paser le moment où ils auraient pu essayer de comprendre, de dire non, de refuser la servitude. Quand leur vient la lucidité, il est trop tard.

Le spectacle est joué en russe, avec traduction simultanée. Pour cette pièce, fondée sur des astuces de langage, sur la vivacité des dia-logues, les échanges de répliques tor-dues, il aurait fallu outre chose que le texte français existant, forcément décalé de celui dit par les acteurs sur scène, car l'interprète ne peut pas suivre le rythme. Surtout, cet inter-prète aurait dû éviter de prendre un ton pathétique, alors que le jeu est celui d'une farce. Un jeu suffisamment clair pour que l'on puisse se passer de tradoction. Uo jeu extérieur, qui o'est plus guère pratiqué, mais qui, ici, garde une force, une vitalité formidables.

COLETTE GODARD Jusqu'eu 31 juillat à

MONTPELLIER

LES ANNÉES ZAPPÉES à Villeneuve-lès-Maguelonne

Mémoire du petit écran

Un spectacle de rue monté par la Compagnie internationale Alligator

MONTPELLIER

de notre corrrespondant

Les Années cappées - le titre veut tout dire. Peodant une heure et demie défilent à toute allure des pans de notre mémaire collective. A travers la vie d'un enfant qu'on voit naître en 1950 puis grandir jusqu'à l'âge adulte, ce soot les images ou les sons-clés de ces quarante dernières années qui s'enchaînent, se télésco-pent, ou s'entremêlent. Dans l'ordre ou dans une confusion assumée, mais loujours à un rythme endiablé.

Ainsi revoit-on le maître d'école mettant le bonnet d'âne au cancre et l'envoyant au piquet; l'arrivée de la télévision dans le foyer; mai 68; les hippies; la génération des chefs d'entreprise puis celle des chômeurs. Réapparaissent de manière fugace les personnages de notre passé récent : de Gaulle chante une chanson détoumée de Dutronc; Giscard apostrophe de Funès; Zorro au milieu des étudiants du printemps 68: Nounours et le marchand de sable en

couple homosexuel exuhérant: et

puis l'Indochine, le Vietnam, et le premier pas de l'homme sur la Lune.

Les musiciens jouent en direct et changent de costumes eo même temps que les décennies s'écoulent. Ils accompagnent les comédiens en repreoant des extraits des grands «tubes»: de West Side Story à Johnny Halliday, La Compagnie internationale Alligator a fait le pari de réconcilier le théâtre de rue avec la technique et les effets spéciaux. Les acteurs sont sonorisés par des micros HF, ils jouent parfois entre les flammes ou les fumigènes.

Ce spectacle de plein air raconte une histoire tantôt drôle, tantôt dure, eynlque ou émouvante. Inquiète aussi : au final, les comédiens déguisés en poupons chantent «je veux du bonheur tout de suite, maintenant». Comme s'ils avaient peur des cinquante prochaines années.

JACQUES MONIN

Prochaine représentation le 6 août eu Festival d'Estagel (Pyrénées-Orlantalaa), cour du collèga. Tél.: 67-69-33-00.

direction administrative de la direction artistique du théâtre. La

réorganisation admioistrative du

to a terrine in idager. Les un T. Sere value

of Leans

autaum mudernes gereites de

. 2 274 und den

CINÉMA

L'homme qui voulait faire

Joe Dante rend un bennance affectuencement

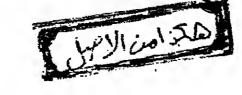
Panentago central de Paner nor A Daper con ausobiographic Start of America Par it is a superior of autobiographic Start of America Par it is a way of the control of the con Anguera de trouble à spene The same some some some transme le Dracula mesmà par la Lugas: que Castle se découvre pot prefend pour l'acress. « De Section of the sectio

vingi-quatre ans. Carte réstor France film. The Chance of a desastreux, mais Castle Fa désastreux, mais Castie en duré en douze pours pour un budà plus que redicule, ce qui ne manipe per direite ser les studios pointers de la chadra, de la

Une évocation de la grande époque des films d'ép

Florida Beach, et deux événements enves : Ma est tres précisément dut): thes a Cuba et le discours de Cuba et le discours de Cuba et le discours de Cuba. Episodespinion-cuent ressentis par la ville de Le West (Frank) les West (Fioride), que cont che Danie kilometres à peine séparent Cuba, et plus encore par Gane Ginon Fentoni, un adolescent on le pere est mobilisé. La pene aomique vue par des enfants de chice 245 : "Tu viens en clinéme aredi prochaja? - Out, 1'il y a me amedi prochain .

Gene est un fanatique de films Moneur L'autre événement pour di C'est donc l'arrivée en ville de Godman), le tsar des films de



Collectionner les timbres français

références de près de trois mille tim-bres français parus depuis l'émission du 20 c noir à l'effigie de Cérès, le 1º janvier 1849. Aujourd'hui, La Poste met en circulation deux grandes catégories de limbres :

- Les timbres d'usage courant. lls sont vendus pendant plusieurs années sans changement d'illustra-tion. Actuellement, la Marianne de Briat existe en près de quinze valeurs, de 0,10 F à 10 F (dont le timbre sans valeur faciale). La « poste aérienne » compte, pour sa part, quatre valeurs, de 15 F à 50 F.

- Les timbres commémoratifs. -Quarante à cinquante nouveaux lim-bres de cette catégorie voient le jour chaque année. Ils ne sont vendus dans les bureaux de poste que durant quelques sernaines.

Le programme philatélique annuel dont la composition est fixée par arrêlé ministériel au cours de l'an-née précédant celle de son exécution est établi à partir des centaines de est établi à partir des centaines de demandes edressées au ministère des postes et télécommunications ou au Service national des timbres-poste (1). Ces demandes émanent de particuliers, d'associations, de parlementaires, d'organismes de tous ordres en mal de publicité. Elles sons sélectionnées par la Commission des programmes philatéliques

Tous les timbres sont mis en vente en deux temps : d'abord, lors d'une vente anticipée « premier jour » organisée le temps d'un weekend dans une ville avant le plus souvent un rapport avec le sujet du timbre; puis, sur l'ensemble du territoire - on dit alors « vente générale » le lundi suivant

Il arrive qu'un timbre soit rapidement épuisé dans les bureaux de poste. Mais il existe des guichets de vente spécialisés - les «points phila-télie» - au nombre d'environ deux

évitent aux collectionneurs les mau-vaises surprises. Autre solution choi-sie par près de cinq cent mille ama-teurs, la réservation gratuite assurée par tous les bureaux. Une seule obligation : retirer el payer les timbres au moins une fois tous les trois

Enfin, près de cent mille achamés préférent l'abonnement par corresprondance au Service philatélique de La Poste (2), qui, moyennant une avance forfaitaire, se charge d'expe-dier à intervalles réguliers les timbres compris dans la catégorie sous-crite par le collectionneur (timbres d'usage courant et du programme philaiétique; prénblitérés; timbres de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe, etc.). Ce service propose également toute une gamme de produits dérives (notices « Premier jour », Document philaiétique officiel, souvenits, pochettes semestrielles...) ainsi que les émissions des territoires d'outre mer, de Saint-Pierre-et-Mid'outre-mer, de Saint-Pierre-et-Mi-quelon, d'Andorre et de Monaco.

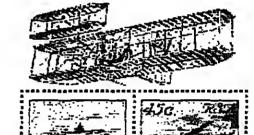
▶ Pour en savoir plus: Inphotel au (1) 45-87-19-00 ou Minitel 36-14 La Poste.

11) SNTP, Thur Maine-Montparnasse, 33, avenue dn Maine, BP 156, 75755 Paris Cedex 15.

(2) Service philatélique de La Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15 [tél.: (11 40-61-52-90). A noter l'appartison de trois nouvelles carégories d'abonjements : les eouveautés dans une version oblitérée; les carnets d'usage courait avec ou sans publicité; les entiers nostans.

Rubrique réalisée par la réduction du mensu le Monde des philatelistes, téléphone : (t) 49-60-33-28. contre 15 F es timbres.

En filigrane



e Tekweni: National Philadelic Endorson that the Committee University 18-22 Aug. 1993

· Histoire de l'avietion. -Spectaculaire émission en Afri- ventes, - Les Jeux olympiques que du Sud, le 7 mai, d'un feuillet de vingt-cinq timbras d'une valeur de 45 cents checun et d'un bloc, sur l'histoire de l'aviation. Parmi les avions représen-tés, des français, Voisin (1909). Biériot XI (1911) et Farman F-27 (1915), Tirage: 740 000 feuillets et 60 000 blocs (Phileselie Services, Private Beg X 505,

Pretoria 0001, Afrique du Sud). • Fusée postala... - En Inde, una expérience de transport du courrier par fusée s'est déroulée le 30 septembre 1934. Un timbre de 11 roupies émis par le République indienne, à l'effigie de Stephen Smith, père de l'aérophilatélie locale, rappelle ce curieux événement.

 Emissions futures. - Pes d'émission de timbres en revenche, rentrée chargée... Seront mis en vente générale les timbres : Abbaye de La Chaise-Dieu (6 septembre) ; 50 anniver-saire de la libération de la Corse, Montbéliard et 400 enniversaire de la naissance de Georgea de La Tour (13 septembre); Bicentenaire du Val-de-Grace (27 septembre); Centre national des

quemard de Lambesc (11 octo-

· Au hit-perede des font la course en tête du palmarès des ventes. Permi les timbres émis en 1991-1992, le Parcours de la flamme olympique a été le plus vendu (27 928 895 exemplaires) devant le timbre-annonce des mêmes Jeux (22 822 844), tandis qu'on trouve en troisième et quetrième position les timbres Séville et Jeux peralympiques (respectivement 15 659 136 et

14 882 599).

· Albert Decaria, l'œuvre gravé de bibliophile. - Pierre-Louis Mertin est l'auteur d'un erticle paru dana la Revue française d'histoire du livre intitulé Albert Decerls - l'œuvre gravé de bibliophile » qui comprend quarante pages abondamment illustrées en couleurs. Cette étude présente une rétrospective de la carrière de cet artiste prop injustement ignoré, qui signe des milliers de plenches gravées et réalisa, entre autres, des centaines de timbres-poste (Revue française d'histoire du livre n≈ 70-71, 88 F port compris, éditée par la Société des bibliophiles de Guvenne, 7, rue Corps-Frane-Pommiès, 33075 Bordeaux Cedex).

ic Festival d'Avignon

le Monde à ses lecteurs

au Clottre Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier

de 11 heures à 18 heures

CULTURE

ARTS

GAUDIER-BRZESKA, à Orléans

Un météore

Première rétrospective d'un sculpteur français mort pendant la première guerre mondiale

ORLÉANS

de notre envoyé spécial Pendant l'biver 1914-1915, dans les tranchées de Picardie, Henri Gaudier, dit Gaudier-Brzeska, dessinait dans des carnets et taillait des sculptures dans le bois des crosses de fusils pris à l'ennemi. A propos de l'une de ces œuvres, il notait: « Je dois souligner que mon dessin tirait son efficacité (tout comme l'arme l'avait fait) d'une très simple composition de courbes

Il annonçait encore son esthéti-que: «Je lirerai mes émonons unique: «Je tirerai mes émotions uni-quement de l'arrangement des sur-faces. J'exprimerai mes émotions par un arrangement des surfaces, les plans et les lignes qui les définis-sent.» Ces phrases furent publiées à Londres, dans le numéro dit de guerre de la revue Blast, en juillet 1915. Le 5 juin, Gaudier avait été thé d'une balle lors d'une attaque près de Neuville-Saint-Vaast, à l'âge de vingt-trois ans.

Rieo de ce que sa mort doit sus-eiter, aueune douleur, aueuoe mélancolie, eucune indignation, ne serait excessif. Pendant les quelserait excessif. Pendant les quel-ques années que dura son œuvre, Gaudier fut l'un des grands artistes de son temps et l'un des trois sculpteurs modernes décisifs de l'eprès-Rodin, evec Picasso et Brancusi. En dépit de le pauvreté, en dépit de l'indifférence, il e accompli de 1911 à 1914 une évo-lution si prompte, si tranchée, si novetrice, qu'elle semble passer à travers le sculpture qoi lui était contemporaine comme un météore qui file droit.

Le lien? Londres, où Gaudier, né près d'Orléans, s'est établi pour éviter le servive militaire. Les cir-constances? Une misère constante et invincible, une bohème aggravée par les bumeurs de l'artiste - inca-pable d'un compromis - et égayée de temps en temps par la fréquen-

tation de quelques rebelles londoniens, Katherine Mensfield, Ezra Pound ou Wyndham Lewis, anima-teur du vorticisme, sorte de futu-risme mêlé d'anarchisme et de dandysme. L'atelier est un taudis sous une voie ferrée, les amis impécunieux, les querelles fré-quentes et les mécènes méfiants.

Gaudier se fait eppeler Gaudier-Brzeska en bommage à Sophie Brzeska sa muse, sa meilleure amie, sa protectrice malheureuse dont il pe cesse de se séparer et de regretter l'absence. Ne manquent ni les épisodes romenesques, ni le pethétique, ni le burlesque, dont les biographes de Gaudier ont fait largement usage, suivis par Ken Russell, dont la biographie filmée s'intitule le Messie sauvage – rien de moins. Mais tout cela, le romantisme réchauffé, la mythologie du maudit, et jusqu'à des données plus sures, jusqu'aux conversations avec les vorticistes et Jacob Epstein, jusqu'eux disputes avec Marinetti — tout cela n'écleire guère l'œuvre, pas plus que ne l'éclairent quelques propos sur le primitivisme ou les sources supposées de Gaudier.

> La vérité des formes

A lire ses lettres et les deux essais qu'il publie dans Blast, à observer ses innombrables dessins et ses rares sculptures - qui sont enfin exposées dans un musée fran-çais, des années après que ceux de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont pris la mesure de l'œuvre, – il ont pris la mesure de l'œuvre, — il apperaît que son ebeminement obéit à un principe simple : que la sculpture soit la vérité des formes, une vérité exprimée sans littérature, sans fable, per les seuls moyens du matériau, des masses et des plans. La vérité des formes, vraiment, rien de plus.

Les dessins, dont l'exposition

orléenaise réunit un ensemble considérable et constellé d'inédits, pourraient suffire è la démonstra-tion. En quarre ans, Gaudier emploie plusieurs manières contra-dictoires alternativement. Il dessine à l'encre et au pinceau, par grandes courbes et arabesques elliptiques, entre le Matisse fauve et Hokusaï. Il dessine au fusain, par traits cas-sés et angaleux, où bacbures et stries creusent ou font saillir les volumes. Il dessine à l'encre et à la plume, d'une seule ligne très fine et ininterrompue qui fixe le contour d'un seul mourement, Il dessine au crayon, d'une façon étrange, géo-métrique et rudimentaire à la fois, «primitive» sans ressembler à l'art d'aucun peuple connu. Peu avant la guerre, il dessine eu pastel des portraits satiriques et des compo-sitions abstraites d'éléments méca-Qu'ont de commun ces façons?

D'être expérimentées sur le motif, au plus près du modèle, dans l'atelier ou pose le nu, au zoo ou s'etire la lionne, dans les rues où défilent les passants. Gaudier, le plus classi-quement du monde, étudie l'anato-mie bumaine et enimale, la souplesse de la femme et celle du char. Tantòt il décrit, tantòt il analyse, tantòt il résume. Du releve minutieux eu signe de synthèse, il essaie tout, il vérifie, il complète – il reconce eussi, quand le dessin se révèle inférieur à son sujet. Nom-bre de témoins l'ont rapporté : Gaudier passait son temps à esquisser des croquis et à les déchirer quend ils oe le satisfaisaient pas. Travail de l'œil.

Travail de la main aussitôt. Ces dessins préfigurent les sculptures de si près que l'on pourrait associer styles grapbiques et styles sculpturaux. Gaudier part de Rodin – ou de Micbel-Ange, l'un vaut l'autre, – d'un modelé expressif et sièles. sif et violent, formes chavirées, surfeces scarifiées, bosselées et

comme suméfiées à coups de poing, il coupe à travers Bourdelle le temps de frôler la Grèce archaï-que, ses Héraciès eux nez triangu-laires, ses Pornone aux seins ronds et aux yeux ovales. Il double Maillol sans prendre le temps de regar-der ses nymphes galbées. D'un coup, il decouyre Picasso, les collections africaines el océaniennes du British Museum et, par l'inter-médiaire d'Epstein. Braneusi et Modigliani. Il taille le calcaire tendre, le marbre et l'albâtre veiné. Il est Gaudier, alors, le vrai - qui travaille douze ou seize mois. Les figures se construisent désor-

mais par l'agrégation en grappes d'ovoïdes, de cylindres, de cones et de sphères. Les surfaces deviennent lisses. Le doigt glisse sur les plans i convexes, la iumière y dépose des reflets. Les voiumes s'accroissent et i gonflent, mais l'armature tient, une architecture qui permet à l'artiste d'inscrire corps et groupes dans des volumes enveloppants monumen-taux. La mère et les deux enfants de la Maternité déroulent leurs courbes dans un cube. La Tête kié-ratique de Pound tient dens une borne, la Femme assise en deux triangles emboltés.

Tout est en place alors, la struc-rure, les lignes de force, les vides et les plains, l'expression des visages, l'échelle aussi, qui se garde de la grandiloquence du monumental. Les dessins du printemps 1914 s'avecturent du zoté d'une figuration plus épurée - plus abstraite. Gaudier travaille de plus en plus, Pound s'enthousiasme et le déclare bautement. Les premiers succès vienocot, des commandes, no début de notorieté. Une œuvre commence, qui s'annonce admira-ble. En vérité, elle s'acbève.

PHILIPPE DAGEN

Musée des beaux-arts, 1, rua Farnand-Rabier, 45000 Orléans; tél.: 38-42-21-59. Jusqu'au 30 septembre.

«trouillards» à quitter immédiate-

ment la salle : ils ont soixante-cinq secondes pour se faire rembourser

leur billet. Le public se lassant à la longue, William Castle devient pro-

ducteur. Maigre l'énorme succès du

Rosemary's Baby de Roman Polanski, son étoile palit après quel-

ques films, 11 mourra en 1977, à

Woolsey ressemble beaucoup à Wil-liam Castle, le personnage est com-

allait de salle en salle avec des gars déguisés en insectes qu'il faisait sur-

git de derrière l'écran ou bon

momen!. Castle auvrait dans l'hor-

momers. Castie auvrait aans I nor-reur pure: les films-à-insectes etaient plutôt du domaine de Jack Arnold et de Roger Corman», auprès de qui Joe Dante, comme Francis Coppola

ou Martin Scorsese, a fait ses pre-mières armes (Hollywood Boulevard).

Il réalisera The Howling (Hurlements) et Pinarha (une parodie des Dents de la Mer), ce qui lui vaudra de passer sous la bannière de Steven Spielberg (Grenlins, 1 et 2, le troi-

sième sketch de Twilight Zone, la

En fair, dit Joe Dante, si Larry

l'age de soixante-trois ans.

L'homme qui voulait faire peur à l'Amérique

Joe Dante rend un hommage affectueusement ironique au cinéaste William Castle

Projection unique pour . Adieu ma concubii Lawrence Woosley est inspiré du producteur-réalisateur William Cas-tle. D'après son eutobiographie, Step Right Up: I'm Gonna Scare the Pants Off America (Par ici, s'il vous projecto California de la la la la compania de 1918. AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE plais: je flanquerai la trouille à toute l'Amérique), c'est en 1927, à l'âge de denne de lifes l'est trut y proposition States are topical and the property of the control treize ans, en voyant sur une scène londonienne le Dracula incarné par There was not be a first the market that Bela Lugosi, que Castle se découvre the source from as I un goul profond pour l'horreur. « Du balcon, j'écoutais hurler l'assistance. Control of the state of the sta Bientôt, je ne regardai plus la pièce : le public était plus amusant à obser-

> A vingt-quatre ans, Castle realise son premier film, The Chance of o Lifetime (1941). L'accueil critique sera désastreux, mais Castle l'a tourné en douze jours pour un budget plus que ridicule, ce qui ne man-que pas d'intéresser les studios pour lesquels il travaillera, à le chaîne, pendant une dizaine d'années. Un soir de 1955, faisant la queue

ses voisins : pourquoi sont-ils venus voir ce film? Réponse : pour s'offrir une petite frayeur. C'est le déclie. S'emparant d'un romao populaire où un médecin de province s'efforce de retrouver sa fille enterrée vivante par un détraqué, il rédige un scénario en quelques jours. Les studios faisant la fine bouche, il hypothèque sa maisco et tourne Mocabre en neuf jours.

Encore faot-il veodre l'œuvre. C'est là que Castle innove. « Jusqu'alors, dit Joe Dante, le marketing se limitait à offrir un billet gratuit à tout acheteur d'une boîte de céréales. Castle prévient les specialeurs que s'ils meurent de peur pendant la pro-jection, la Lloyd's – de Londres! – leur versera une petite fortune. » Castle va jusqu'à installer une infirmière dans le hall des cinémas devant lesquels il gare une ambulance. L'astuce fonctionne : evec une mise de

Personnage central de Panic sur devant un cinéma projetant les Dia-florida Beach, le cinéaste-promoteur boliques de Clouzot, Castle interroge rapportera 5 millions de dollars. Pour House on Haunted Hill - ou

l'on voit un milliardaire (Viocent Prince) proposer un pactole à six de ses amis qui oseront passer toute une nuit dans une maison hantée un squelette en plastique surgit brus-quement de derrière l'écran et survole le public. C'est un triomphe. Désormais, c'est moins le prochain film de Castle qu'on attend que son prochaio «true». Il atteindra un sommet en 1959 avec la sortie de The Tingler, Castle fait brancher sur le courant électrique les sièges du einéma et au moment opportun. une (légère) décharge fait (doublement) sursauter l'assistance.

Pour 13 Ghosis (13 fantômes), les spectateurs soot munis de lunettes spéciales qui, seules, leur permettent de voir lesdits fantômes. Lors de la projection d'Homicidal,

le film s'interrompt à mi-parcours, et une voix sépulciale, sur fond de battements de cœur, exhorte les

PANIC SUR FLORIDA BEACH de Joe Donte

Le temps du cinoche

Une évocation de la grande époque des films d'épouvante

Il y e deux films dans Panic sur Florida Beach, et deux événements concomittants. Novembre 1962 (le film est très précisément daté) : e'est l'affeire des missiles soviétiques à Cube et le discours de John-F. Kennedy. Episodesprofondément ressentis par la ville de Key West (Floride), que cent cin-quante kilométres à peine séparent de Cuba, et plus encore par Gene (Simon Fenion), un adolescent dont le père est mobilisé. La peur atomique vue par des enfants de treize ans : « Tu viens au cinéma samedi prochain? - Oui, s'il y a un samedi prochain » .

Gene est un faoatique de films d'horreur, L'autre événement, pour lui, c'est donc l'arrivée en ville du cinéaste Lawrence Woolsey (John Goodman), le tsar des films de

série Z, venu présenter sa dernière œuvre : Mant !, l'bistoire d'uo homme transformé en fourmi à la suite d'une pollution atomique.

« Moitié homme [man], moitié fourmi [ant], l'horreur totale!», dit le slogan; car Woolsey est un vrai bateleur . Trueulent, tirant goulûment sur un cigare barrean de chaise, il arrive flanqué de sa der-nière stariette, Ruth Corday (Cathy Moriarty) et fourmillant d'idées promotionnelles : pour mieux vendre son film - en Atom-O-Vision et Agitorama - il branche tous les fauteuils du einéma sur l'installation électrique pour provoquer la-décharge-qui-fait-sursauter-au-boomoment; il revêt Ruth d'un uniforme d'infirmière et l'installe dans le hall du cinéma (en cas de crise cardieque); il engage un petit caïd

local qu'il dégoise en insecte; il transforme ses deux scolytes (dont le cinéaste John Sayles) en conservateurs crispés réclamant l'interdic-tion de cette œuvre du diable nom de la vertu. Des techniq se réellement utilisées par le cinéaste William Castle (Ilre ci-dessus) .

Si tout ce qui concerne le lycée est convenu (évocation d'American Graffiti), Panic excelle des qu'il touebe au einéma - John Goodman et Cathy Moriarty sont parfaits. Hommage à tous les nanars projetés jadis, le samedi en mati-née, Mant! fait, en noir et blanc et en vingt minutes, uo sort prodigieux à tous les clicbés du genre. Cette reconstitution impeccable ravira tous les vrais amoureux des

Quatrième Dimension). «Autrefois, les films étaient créés à partir de campagnes promotionnelles, se souvient Joe Dante. On Imaginait une histoire, on dessinait une offiche, et si les directeurs de salles aimaient ca, les films se tournaient. Il ne restait plus qu'à trouver des assuces de lancement. Plus c'étoit énorme, et ridicule, plus c'ésoit rigolo. » Si «catastrophiques» fussent-ils, il y evait dans ces films quelque chose d'optimiste : araignée, fourmi ou sauterelle géante écrasaient des villes entières, mais la fin du monde

revêtait une forme familière. Tout autre est le ressort de la peur dans les années 90. « Elle ne procède plus d'une inquiétude atomique, explique Joc Dante, mois - ce qu'a bien exprime David Cronenberg - de la peur de la maladie, du ravage interne.»

HENRI BÉHAR

La liste des salles parisiennes où sout projetés les films sortis le mercredi 28 juillet figure page 22, staf dans notre édicion Rhône-Alpes.

Pendant

ouvre son Espace

l'ne - Nuit pour la paix.

Appropriate to a respective of winds

THE RESERVENCE OF THE PARTY OF

williams the new of the same o

The second secon

April 10 8-10 1211 1 1 1 1 1

Total

Segration 3

Section National Section 19 (1)

and facts seed!

and rectal at

Security and the second second

and the second

PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

772

0.45

人名英格兰 医腹腔室

*** 111 mile 1 18 15

11 11 1 11 29 15

section of

faire taxons year toy

. Mant C. R. S. Brieff.

mentacine & Parismin Science

THE STATE OF

CINEMA

Manual Control of the Control of the

THE PERSON AND

19 to Mondo a land 20 miller 1000

En répartissant le eurplus du grend emprunt d'Etat. M. Balladur s de nouveau fait un geste conséquent en faveur des entreprisas. Le remhoursament immédiat de la créance de TVA pour un grand nombre d'entre elles soulegere immédietement dee trésoreries affaiblies par le récession et la feible demende . Sans surprise, le patronar e'eet immédiatement félicité da le mesure qui ne a peut que renforcer la confience des chefs d'entreprise dens le redressement de l'économia ». Le CNPF et le CGPME unt dû être d'autant plus heureux que le remboursement s'applique à tous les secteurs, et non seulement à ceux qui souffrent

Le répertition de l'emprunt de e'epperente en aucun cas à un plan de relence. Le gouvernement a d'aileure insieté sur ce point, rappelant que ces recettes exceptionnelles de l'emprunt Balladur deveient être consacrées au désendettement et à l'emploi, et non à une stimulation de l'ectivité, il évite einsi de ee voir reprocher d'effecter les recettes des privatieations è des dépenses courantes.

Malgré tout, ce geste en faveur des entreprises n'est pas forcément du meilleur effet. alors que les perticuliers volent leur revenu amputé pour la première fois en juillet de le deuxiàme tranche de le CSG (cotisetion eociale généralisée). De nombreux epécielietee considèrent que la morosité du climat et le lengueur de le consommetion rendent urgente une ection en feveur des ménages. En annonçant un relavement exceptionnel de l'ellocation de rentrée scoleire au coût reletivement élevé pour l'Etat - M. Beliadur a voulu montrer qu'il n'oubliait pae les méneges. Meis ces demiers devront petienter jusqu'à le rentree pour savoir s'ils bénéficieront eux eussi de mesures fiscales.

M. Sarkozy e laissé entrevoir, eu journel télévisé de France 2, des heiesee d'impôt pour la rentrée. M. Balladur s'était déjà prononcé en faveur d'une simplification du barème de l'impôt eur le revenu. Le ministre du budgat, lui, e été plus précis en affirmant que la réduction du nombre de tranchee permettra « d'alléger ¡l'impôt sur le revenu eur l'ensemble de nos compatriotes et notemment sur les classes moyennes ». Reste que l'impôt sur le revenu n'est peyé que per la moitié des méneges, les plus modeetes en étent exemptés.

Conscient de ces attentes,

Réponse en esptembra. FRANÇOISE LAZARE

L'affectation du surplus de l'emprunt Balladur

Le gouvernement a décidé, mercredi 28 juiller, l'affectation des 70 milliards de francs supplémentaires dégagés par l'emprunt Balladur.

La moitié, soit 35 milliards, sera consacré à la suppression quasi totale du décalage d'un mois du remboursement par l'État de la TVA aux entreprises Quelque 2.4 millions d'entreprises verront ainsi leur créance remboursée. Per eilleurs. 15 milliards de francs seront dégages au profit des collectivités locales, dont 8 milliards qui seront consacrés à des prèts bonifiés pour la rénovation des éteblissements scolaires (lycées et collèges) et l'amélioration de leur sécurité: 7 milliards serviront à financer la formation professioonelle et la formation des jeunes.

Les 20 milliards restants seront mis en réserve pour le budget

Bruxelles calme le jeu monétaire

La Commission fait discrètement appel au sang-froid des Douze pour défendre le SME et l'Union économique et monétaire

BRUXELLES (Communautée eumpéennes)

de notre correspondent

Discrète, mais compte tenu de l'enjeu – la survie du système mnnétaire européen (SME) – cer-tainement pas inerte : la Commission eurnpéenne, si etle ne se trouve pas en première ligne dans la betaille en cours sur les marehés des changes, suit bien sûr les événements de très près et se sert de san influence paur calmer le jeu et rappeler aux uns et eux autres l'importance essentielle de le stabilité des changes pour le bon fonctionnement du marché

La mise en condition psycholocique à laquelle s'emploie une large partie de la presse britannique, exptiquant, jnur après jour, que le SME est devenu inteneble, que sauf baisse substantielle de ses taux par le Bundesbank (haisse dont le montant minimum est précisé avec beaucoup d'aplomb), le franc devra quitter le mécanisme de change, loin de passer inaperçue à Bruxelles, y est considérée comme dangereuse car accentuant de monière ortificielle certaines tendances du marché.

> Invitation au sang-froid

Pourquoi les journaux de la City jettent-ils ainsi de l'huile sur le feu? Les explications avancées oe s'embarrassent pas de précau-tions diplomatiques: culture financière angin-saxonne plutôt favorable à la flexibilité des taux de ehange, désir de revanche après la sortie contrainte de la ligra etadica du SME au centra livre sterling du SME, en septemhre dernier, encore ressentie eujourd'hui comme un épisode extrêmement pénible, d'autant plus que le franc, lui aussi ettaqué, n'a pas eu elors à subir le meme sort. Agacement devent l'allience franco-allemende, concrétisée par un ferme soutien dn franc par la Bundesbank, soutien qui aureit été daventage

Pour sa dernière réunion, jeudi

29 juillet, avant les vacances esti-

vales, le conseil central de la Bun-

desbank a réduit les taux d'intérêt

ellemands en remenent le taux

Les marchés finenciers pareis-

ssient en être convaincus. Un

indice apparaît de bon eugure :

mercredi, la Bundesbank e dimi-

nué de 0,20 point son taux des

prises en pension à quatorze jours, de 7.15 % à 6.95 %, soit bien

davantage que ce qu'espéraient les

plus optimistes des opérateurs.

Dans ces conditions, le marché

jugeait quasi înévitable une baisse

des taux directeurs et, notamment,

Le gnuvamemant s annoncé,

mercredi 28 juillet, que l'elloca-tion de rentréa scolsire sereit

portée exceptionnellement, pour le rentrée 1993, de 400 francs à

1 500 francs. Le versement

interviendra fin août. La mesure,

portée au deuxiàme collectif bud-

gétaire qui sera voté en fin d'en-

née, représente un coût pour

L'ellocation de rentrée scoleire

(ARS), créée en 1974 au profit

des familles à revenus modestes,

a été réguliàrement revelorisée,

meis c'eet la première fois

qu'une prime ausei substantielle

Le plafond des ressourcee

pour un couple pouvant bénéfi-

est mise an œuvre.

l'Etat de 5 milliard de francs.

du taux Lombard.

Lombard de 8,25 %, à 7,75 %.

une occasinn : la place de Londres est le plus gros marché mon-dial de devises et n'éprnuve aucun étet d'âme à se faire de l'argent sur le dos du SME.

«La thèse du complot est trop "La these au complet est trop réductrice. Il n'y a pas de décision politique d'ovoir la peau du SME", admet-on à Bruxelles. Mais il est vrei qu'en faisent monter la pression, les analystes du merché et leurs commentateurs privilégiés sont paraître bien anodins les propos rassurants du type de ceux entendus lors du sommet franco-anglais de lundi 26 juillet sur l'attaebement du gnuvernement de John Mejor à la stabilité des chenges et à la recherche d'une meilleure convergence des économies (le Monde du 28 juillet). Les autorités de Londres sont probablement favo-rables eu bon fonctionnement du marché unique, lequel requiert des changes stebles, mais aujour-d'hui, tout simplement, le ton est davantage donné par la ligne édi-toriale du Financial Times et par ceux, oombreux, qui le soutien-nent, que par les pàles déclara-tions du gouvernement.

Fece à cette campagne d'intoxi-cation, les responsables bruxelis, dans les messages qu'ils distillent avec une prudence de Sioux, invitent d'abord au sang-froid. La coopération franco-allemande, eu-delà d'épisodes subal-ternes (telle le gaffe d'Edmond Alphendéry eu sujet du sommet économique et finencier franco-allemend) est présentée comme « excellente. meilleure que jomais», même si un autre interlocuteur admet que « le fil entre Kinkel et Juppe ne passe pas tou-jours aussi bien qu'il foudrait».

Bref, à Bruxelles, personne ne semble mettre en doute la détermination de l'Allemagne à défendre sans barguigner la perité du franc ainsi que les autres mon-naies du noyan dur du SME. Comment? D'ailleurs, la Bundesbank a annoncé jeudi une nou-velle baisse des taux. « La Buñtenant compte d'un contexte éco-nomique essentiellement ollemond. mais oussi du SME. Les compté à la livre. Et puis, plus Allemonds ont besoin des outres. prosafquement, volonté de saisir Ils se rendent compte qu'ils ont

8,25 % à 7,75 %, le 2 juillet.

Compte teou de ces anticipations,

le franc evait regagné près d'un

ceotime mercredi sur les marchés

3,4046 franc pour un mark, contre

3,4150 francs la veille, soit son

meilleur niveau depuis le 9 juillet.

échanges ioterbencaires, le cours

du frane n'avait guére varié par

rapport à ceux de la veille eu soir.

mais subisseit une baisse à

3,4160 F, après l'annonce de la

Bundesbank, les opérateurs regret-

tant sans doute que le taux de l'es-

un enfant, 116 076 francs pour

deux. 137 840 franca pour trois,

plus 21 764 francs per enfant

supplémentaire. Ouvrent droit au

versement de l'ellocation, les

enfants âgés de 6 à 18 ans. Le

varsement est eutometique jus-

qu'à 16 ane, puis conditionné par

la présentation d'un contrat d'ep-

prentissage ou d'un certificat de

scolarité. Si l'adolescent est

epprenti, ses geins ne doivent

pes dépasser 55 % du SMIC

pour que la famille puisse perce-

voir l'elocation. Nicolas Sarkozy,

ministre du budget et porte-pa-

role du gouvernement, a ennoncé

que 2,5 millions de femilles et

5.5 millions d'enfants bénéficie-

Jeudi matio, dens les premiers

En fin de journée, il coteit

des changes face an mark.

Après la réunion de la Bundesbank

Le franc toujours faible

sur les marchés financiers

Ce dernier aveit été ramené de compte soit resté inchangé.

Une prime exceptionnelle

pour la rentrée scolaire

cier de l'ARS est actuellement, ront de la disposition exception-

fixé à 94 312 francs par en pour nelle pour 1993.

exporté de la récession chez leurs partenaires, mois aussi que, la demande s'y étant de ce fait controctée, ils en subissent le contrecoup », remerque un fonc-tionnaire. Cependant, on observe chez les experts de la Commission ou des États membres, agacés par

les dents parce que les hanques centrales concernées par la survie du SME mettront leur réserves dans la balance. Le rôle de la Bundesbank coosistera alors à émettre des marks sur le marché.



les déclarations péremptoires des Anglais (le SME craque, la Buo-desbank flancbe...), un souci évident de ne pas suggérer qu'une quelconque pression est exercée

Cette préoccupation de ne pas braquer les «sages» de Francfort cooduit certains de oos interlocu-teurs à laisser cotcodre, qu'après tout, rien n'eurait été perdu si, jeudi, hen n eurant ete perdu si, jeudi, la Bundeshank n'avait pas accompli le geste qu'on attend d'elle; que le SME pourrait vivre quelques semeines – et sans donte aussi nos PME – avec des taux à très court terme élevés. On rappelle alors que les taux à long terme frençais et allemands sont moins élevés que les taux anglais. moins élevés que les taux anglais, que le prix du pétrole, fecteur important parmi les coûts de production, est plus bas qu'il n'a jamais été.

Et puis, on indique surtout qu'eo cas d'affrontement, le mar-

Six économistes se prononcent pour l'abandon du SME

Six écocomistes, doot trois Prix Nobel (1), recommendent à la France de quitter le système monétaire européen (SME). Dans un eppel publié jeudi 29 juillet per le quotidien britennique Financial Times, ces experts estinent que la situation actuelle en Europe rappelle celle des aooées 30. «A l'époque, on expliquoit qu'il était impératif de maintenir à tout prix le lien avec l'étolon-or : oujourd'hui, le sentiment est qu'il faut s'accrochet ou

« Le problème essentiel est, pour les pays membres du SME, écrivent les économistes du MIT (Massechusetts Institute of Technology), de changer de prio-rité et de mettre l'emploi en tête de liste. » Dénonçant le comportement de le France, qui a « opté pour une monnaie forte au prix d'une récession absolument inutile » et « qui n'a pas de problème d'inflotion ». les euteurs estiment que l'idéal serait que Peris a prenne l'initiotive en réduisant brutolement ses toux d'Intérêt et en laissant flotter le franc ».

Une telle décision obligerait, à leurs yeux, la Bundesbank à réa-gir. Soit, elle baisserait à son tour fortement ses taux et, « en quelques semaines, la baisse des taux européens tant attendue se matérioliseroit enfin ». Soit elle s'y refuserait et ce serait alors la fio du SME, « mais ce ne devrait pas être une source de regret », les eutres peys européens retrouvant la croissance et l'emploi. Les auteurs rejettent les argumeots politiques des partisans du SME : la fin de ce système ne serait pas la mort du « rêve de l'unité européenne », le marché unique, notamment, continuant à exister.

(i) Les auteurs de cet appel sons trois Prix Nobel d'économie, les Américains Franco Modigliani, Paul A. Samuelson et Robert Solow, ainsi que Rudiger Dornbush, Stanley Fischer et le Français Oli-

de façoo illimitée. Rechignera-t-elle à pratiquer une stratégie de défense eussi radicale? En l'occurrence, à Bruxelles, on se dit convaince du contraire. Soucieux. une fois de plus, de ne pas inter-férer de manière inopportune, les experts bruxellois pésent leurs mots, mais font cependant remer-quer que la création excessive de liquidités et le risque d'inflation pouvant découler d'un tel contre-feu ne représentent qu'un inconvénient très temporeire. L'expérience de l'eutomne passé l'a eocore montré, une fois la spéculetion senetionnée, les devises mises sur le marché par les ban-ques centrales sont pour l'esseotiel récupérées et les fiquidités baladeuses dins épongées.

> La catastrophe de l'éclatement

Pleident dans le même sens en faveur d'une ection déterminée de le Bundesbank – des reisons propres aux Allemends. Une déveluetion du franc françeis (c'est vrei, bien sûr, aussi du franc belge, du florio ou de la couronne danoise), que ne justifie pas l'inflation ou un déséquilibre du commerce extérieur, eureit pour effet de renforcer de feçon attificielle le compétitivité des produits français, belges... sur le marché allemand, et epparaîtrait donc comme un freio à la reprise de la croissance outre-Rhio. Sans compter que l'instabilité monétaire - qui accroît les incertitudes - est en elle-même de neture à reterder la reprise. Et e'est le modéle ellemend, dix ens de pédagogie anti-inflationniste, de plaidoirie pour des banques cen-trales indépendantes des gouvernements, que les essauts de le

stabilité monétaire et la concerta-tion européenne. Ce qu'on chu-chote eussi à Bruxelles, c'est que l'exemple angleis, une reprise pour l'instant modeste (feisaot suite à uoe récession longue et profonde) doot, à Londres, on ettribne les bienfeits à la sortie de la livre du SME et à la baisse des teux qui e suivi, n'est certainement pes convaincant. Nos voi-sins d'outre-Manche, qui cher-chent aujourd'bui à bousculer l'Europe, soot volootiers dooneurs de leçons; il reste que, fruit emer de politiques économiques pratiquées eu fil des ens, leur richesse nationale (PIB par habitant) se situe aujourd'hui très en deçà de celles de la France, de la Belgique, de l'Italie et, plus encore, de l'Aliemagne.

de septembre, il y alt un accord

pour que, le cas échéant, «le gou-

vernement soit dans les délais pour

soisir le Parlement ou trouver un

dispositif qui permette de réaliser

ces économies pour 1994 et faire les

réformes indispensables ». M. Veil

a également indiqué qu'elle essaie-

rait, le semaine prochaine, « de

foire le point » evec les syndicats

médicaux. «Le gouvernement est

tout à fait décidé, e ajouté le minis-

tre. On o demande un grand effort

spéculation anglo-saxonne sont en train de mettre à mal. Une remise en cause quesi culturelle qu'on n'a prohablement pas envie de voir se développer à Bonn ou à

Les dirigeants bruxellnis invi-tent enfin leurs interlocuteurs à

mesurer ce que signifierait l'écla-tement du SME. « Une catas-trophe », résume l'un d'eux de

façon lapidaire. Le marché uni-

que, créé pour donner uoe base étargie aux entreprises et lenr per-mettre de se «muscler» face à

leurs concurrentes américaines et asiatiques, ne résisterait pes eu

retour de changes flottants. L'ex-périence des déveluetions de la livre, de la lire et de la peseta a

été très péoible à supporter, en

particulier en France, par plu-sieurs catégories d'agriculteurs ainsi que par les pêcheurs. Un désordre généralisé, où chaque monnaie évoluerait comme un

électron libre, détruirait définiti-

vement la politique agricole com-mune (PAC) et contaminerait les

échanges industriels. « Vous ver-

riez bien vite rétablir des droits en Fronce sur les Honda sabriquées

en Gronde-Bretogne », doone,

comme premier exemple de déra-page, l'un de nos interlocuteurs. Qui peut croire qu'il y eurait là

des points à marquer sur le front

Oue dire alors de l'eveoir de

l'Institut monétaire européen, qui doit voir le jour le 1= janvier pro-

ehain pour resserrer encore les liens entre les politiques moné-

taires des Douze, que dire de l'UEM (Union écocomique et

mooétaire) et de ce projet de monnaie unique, complément

logique du «grand marché».

qu'assurément, dans le Commu-nauté, certeins entendent

détruire? Le traité de Maastricht,

que les Britanniques viennent

être définitivement remisé sur les étagères, et la crise qui secouerait

biliurope scrait containement peu propice à le relance de l'ectivité

et à l'exploration collective de

voies nouvelles pour créer des

mental de 1983, celui de l'intégra-

tion européenne, qu'il convient de confirmer. La bataille de le crois-

sance et de l'emploi passe par le

resque de ratifier, pourrait alors

de l'emploi?

PHILIPPE LEMAITRE

Les négociations sur la convention médicale

M^{me} Veil somme les partenaires de trouver un accord en septembre

« Pour lo première fois, un accord a été octé sur le principe de réfé-rences médicales pour arriver à une moîtrise médicalisée des dépenses de sonté mais ço ne suffit pas du tout pour que l'on puisse réaliser le plan d'économies souhaité par le gouvernement », a affirmé, jeudi 29 juillet, sur RTL, Simone Veil qui réagissait ainsi à le suspension. la veille, des négociations entre les syndicats médicaux et les caisses d'assurance-maladie (le Monde du 28 juillet).

SOCIAL

Le ministre des affaires sociales a rappelé qu'il fallait « absolument aux consommateurs, on ne peut plus ne pas faire cette réforme » du que, dans le courant du mois

D Quatre organisations syndicales signent l'accord sur l'assurancechâmage. - Les confédéretions CFDT, FO, CFTC et CFE-CGC ainsi que le CNPF et la CGPME ont officiellement ratifié, mercredi 28 juillet, deux protocoles d'accord sur l'assurance-chômage. Le premier, conclu entre les partenaires sociaux, est constitué d'un avenant

côté des praticiens. à le coovention UNEDIC de 1993 et de le convention d'assurancechômage couvrant la période entre le 1ª janvier 1994 et le 31 décembre 1996. Le second protocole, cooclu avec le gouvernement, a été signé également par l'Union professioonelle srtisanale (UPA). La CGT e indiqué qu'elle ne signerait

ETRANGER

ter i de maintaine de premie Le president

de Volkswagen assere V. Lopez de son soutien inconditionsel THE PARTY OF A PROPERTY AND Controlle of Figure 1 The second second

erante. Ir rettest den

provider de General

BERTH LE CONTRA OR BORNE The State of the S 1 1000 of 100 to 100 metale at mann er dat grante de GM et And the first areas for the second and areas to the second and the second areas for the second and the second areas for the second and the second areas for the second areas for

PANSPORTS Bernard Chenever

st nommé directem du Port autonome de Paris Le proposition de Bermard Bon

a ministre de l'equipement, de merce a die namme. Merc italet, en conseil Ses monte mieur du Part Latarione in en remplatement de Bit

high the quantitative companies. Bermanie Degree on a glaverar on charl dan Poon Chine Depus 1447, el occupant median in Leader (1984-1987) at the

N BREF

Plus de 300 vinicalisars manisten a Narbnane. - Pins de Ts conts vitierulteurs se went ims merared: 28 juillet, & Nac-Se à l'appei notamment de la midention générale des viens-ra du Midi, pour débatte de la le vincie qui se manifeste par a effondrement du marché. shi d'organiser une opération Maga grature a sur l'autoronne ill all l'agit d'un premier gree enen: . on: prévens les viti-Sieters, En fin d'après-midi, ils. I mtercepté un camion imme-The en Haute-Garonne Brast Mant des citrons et des avocats Epzgne. Les vigiculteurs out and la cargaison sur la chamavant d'y mettre le fen, . per Mane . Ont-ils dit, avec d'anagriculteurs qui avaient Mifesté 48 neures pius rot à conse lie Mande du 29 parties.

Démarrage de la centrale dizire de Daya-Bay, on Chine La première tranche (1 000 Manatis) de la contrale portante - située dans la pro-Soriante – située dans la prode du Guangdong, dens le sud
à la Chine, a commencé à prode de l'électrieité, méternéli
juillet, a annoncé Français de la
constructeur français de la
midière nucléaire. Le méternéli
mique chinois, précise Français
de, s'effectuera e avens la figuralia the service de la seconde Tache de la centrale.

Pricision - Dans l'arricle intibli L'apprentissage de cycle a leilleti. l'hypothèse érogsée fazion 2 se de l'activité an que pouvait latsser croire le certain de l'INSEE mais colle de l'I Certains experts du secteur institut national prévoit ur 1993. daos sa sote de Joaquire du 8 juillet, un rocul du PfB (produit intéof brut) total et de 1,2 % de

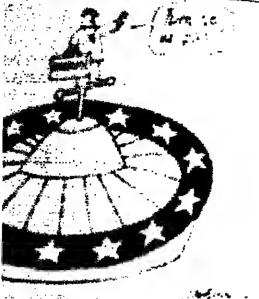
AND PROPERTY OF

_dr . fright.

gran allige to 1 100 mm BOOK - MILE Total Section 1 A STATE OF THE PERSON. -Witness the female The District Street in the Cameric water distribution of

e jeu monétaire

ARREST AND THE STATE OF THE STA Sant is beiter San der generalen generale



A Mariting to Land

NUMBER AND ADDRESS OF THE PARTY.

15 de 1870 de

1 ad 4-4 - 24 2 1

स्कार के राज्य

Monthly that is the co. . .

LINEWY TOWN PRINTS THEFT.

A CALESIA

Charles I . The comments of the comments o August 19 A. in the second - Mariantan en

10 mm den 10 mm SOCIAL

M- Veil somme les parter de trouver un accord en sp The Arthur Control The second secon

Exercise of \$5.5 all the control of the control of

A transmission

150 cm 150 cm 150 cm

The state of the s THE RESERVE OF REAL PROPERTY OF THE PROPERTY O

garant gang and a control of

ECONOMIE

ÉTRANGER

Lors d'une conférence de presse

Le président de Volkswagen assure M. Lopez de son soutien inconditionnel

José Igoneio Lopez o « lo conscience tranquille ». Ferdioand Pičch, président du directoire de Volkswageo, a réitéré, lors d'ooe conférence de presse, mercredi 28 juillet, son soutien inconditionnel à son couveau directeur des achsts, traosfuge de Geoeral Motors, soupçooné par soo ancien employeur d'avoir quitté le groupe evec des informations hautement

Interrogé sur l'évolotion possible de la procédure engagée par le par-quet de Darmstadt à la demande d'Opel, la filiele ellemende de Geoeral Motors, M. Pièch a décisré que son collaborateur, un spécialiste de la rédoction des coûts, débauché à prix d'or, cono-ouerait de bénéficier du soutien de la direction de VW, même si M. Lopez et ses collaborateurs étaient mis en accusation. Tout en appelaot les dirigeaots de GM et de sa filiale Opel à revenir à des pratiques «loyales» daos cette confrontation, M. Piech a déclaré « ne pas discerner pour l'instant d'issue pacifique » à ce conflit. a Nous luttons ovec les moyens légaux, avec loyauté et sur le mar-ché», o dit M. Piech.

TRANSPORTS

44 400 100 23

7 (1220) 1 (1221)

11.12.2

· _-1 :::::

..r: . 205

*** 72 12 to XXI

·. ::::::::::

Bernard Chenevez est nommé directeur du Port autonome de Paris

Sur proposition de Bernard Bosson, ministre de l'équipement, des transports et du tourisme, Bernard Chenevez a été commé, mercredi 28 juillet, en conseil des ministres, directeur du Port autocome de Paris en remolacement de Bruno

[Agé de quarante-cinq ans, Bernard Chenevez est ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. Depuis 1987, il occupait les fonctions de directeur départemn de l'équipement dans les Pyrénées-Orien-tales, après avoir occupé les mêmes res-ponsabilités en Lozère (1984-1987) et en Hauto-Savoie (1982-1984).]

EN BREF

O Plus de 366 viticulteurs manifestcot à Narbooce - Plus de trois ceots viticulteurs ee sont réumis, mercredi 28 juillet, à Narbonoe, à l'eppel notamment de le Coofédération générale des vigne-2. 1922 2. 1922 2. 1922 2. 1922 rous du Midi, pour débattre de la crise viticole qui se maoifeste par uo effondremcot du marché, avant d'organiser une opéretioo « péage gratuit » sur l'autoroute A 61. « Il s'agit d'un premier avertissement », oot prévou les viticultours. Eo fin d'eprès-midi, ils ont intercepté un camion immatriculé en Heute-Geronoe traosportant des citrons et des avocats d'Espagoe. Les viticulteurs oot déversé la cargaisoo sur le chaussée evant d'y mettre le feu, « par solidarité», ont-ils dit, avec d'autres agriculteurs qui avaient maoifesté 48 heures plus tôt à Toulouse (le Monde du 29 juillet).

> o Démarrage de la centrale oncléaire de Daya-Bay, en Chine. La première tranche (1 000 mégawetts) de le centrale nucléaire de Deya-Bey - la plus importante - située dans la province du Guaogdong, dans le sud de la Chioe, a commencé à pro-duire de l'électricité, mercredi 28 juillet, a enconcé Framatome, le constructeur français de la chaudière oucléaire. Le raccordemeot de la ceotrale ou réseeu électrique chioois, précise Framatome, s'effectuera « avant la fin de l'onnée 1993 », six mois avaot la mise en service de la seconde tranche de la centrale.

> Derecision - Dans l'erticle intitulé « L'apprentissage du cycle récessioo-reprise » (le Monde du 28 juillet), l'hypothèse évoquée pour la France d'une e baisse d'environ 2 % de l'octivité en 1993 » o'est pas, cootrairement à ce que pouveit laisser croire le texte, celle de l'INSEE mais celle de certaios experts du secteur privé. L'institut netional prévoit poor 1993, daos sa coto de coojoncture du 8 juillet, un recul de 0,7 % du PIB (produit iotérieur brut) total ct de 1,2 % du PIB marchand

INDUSTRIE

Dans l'attente de sa privatisation

Vent de force 10 sur la Compagnie générale maritime

des transports et du tourisme, Bernard Bosson, devait recevoir, vsndredi 30 juillet, les responsables syndicaux ds la Compagnie générale maritime (CGM), qui craignent, à l'occasion de sa privatisation, le démantélement du groupe meritime public. Le déficit de la CGM est considérable et son président, Eric Giuity, a engagé le groupe dans un pien de redressement drastique.

Du lancement de la décentralisation aux côtés de Gaston Defferre au début des années 80 jusqu'au transport interocésnique per navires porta-conteneure en passant par le groupe Chargeurs puis par la direction d'Antenns 2, Eric Giully, ancien major de l'ENA, s déjà accompli à quarame et un ene une carrière divsrsifiée empruntent autent à le haute fonction publique qu'à la gestion des entreprises. Depuis le 15 juillet 1992, il préside le groupa public Compagnia générala meri-time (CGM) dont la situation financière est des plus délicates et qui a été inscrit par le gouvernament Belladur sur le liste des entreprises privatisables.

En succédant il y e un en à Claude Abraham, Eric Giuily savait que la CGM se trouvait en face d'un passif très lourd, que la conjonctura meritime mondiale n'était pes porteuse pour les ermateurs occidentaux malmenés par leurs concurrents asiatiques, et qu'une vigoureuse politique da redressement e'imposait. Meis il ne penseit pae que le eituetion des comptee éteit à ce point détériorée.

La fin de 1992 et le début de 1993 ont apporté dans cet environnement déjà plus que maussede leur lot da nouvesux annuis: accentuation du

sion des taux de fret, crise d'exportation de la banane des Antillee, concurrence eauvege sur plusieurs deetinations de la part d'armements russes. Du coup, le plan de redressement drestique adopié en octobra 1992 a non aeulament dû êtra sppliqué sans atermoiements, maie la président e été contreint de le renforcer, mois après mois. La programma don des suppressions de postes d'agants aédentaires sera d'aillaura plus importente que prévu puisqu'alle concernere, entre fin 1992 et fin 1994, quelqus

555 emplois, Les engagements pris par la direction de la CGM il y a un en et les aides financières de l'Etet (qui en eont la contrepertie) auront d'un côté comma de l'autre été tenus : miee en placa d'un plan de filialisation et de partenariat (c'ast-à-dire un début de privatisation) en sept entités couvrant aussi bien le traitement informatique des données, ls regroupement des agencas portuaires ou l'exploitation des lignes, vente d'actifs non meritimes et non stratégiques (entrepôts frigorifiques, immeubles notamment), réductions d'emplois et dotation publique, varsée en trols cétepes», de 780 millions de francs

Menées sans coup férir, ces opérations chirurgicales n'ont cepandant pas suffi. «L'objectif officiel du retour à l'équilibre des comptes à la fin de 1994 est toujours, eujourd'hui, le mot d'ordre, et le nouveau gouvernement ne l'e pas remis en cause. Mais lorsqu'on l'avait énoncé il y e un en, personne ne pensait que les difficultés de l'environnement inremationel aeraiant si grandaa ar si durablas, C'ast pourquoi il feut accentuer les mesures de réduction des coûts. On note tourefoie quelquee élémento encou-

rageants : hausse du dollar, donc de nos recettes internationales, et léger redressement escompté des teux de fret sur certaines lignes importantes pour nous, par axemple l'Extrême-Orient où nous sommes associés avec la hoilandais Ne⊴lloyd et le malarsien MISC . analyse Enc Gully.

Le pavillon des Kerguelen

Sauf muracle ou catastrophe, le président de la CGM table sur un déficit prévisionnel en 1993 de 400 à 450 millions da francs, soit plus que prévus. Mais moins scutefois qu'en 1992 ; 733 millions de perre consolidée pour un chiffra d'affaires de 7,4 milisids. L'objectif sera donc quasi impossible à atteindra l'en prochain, mais l'essentiel, indique-t-on dans l'entourage de Sernard Bosson, est que le plan de redressement continue à être

Dans l'immediat le stratégie d'Eric Giuily est orientée dens trois directions :

 La poursuite de la politique de désengagement, eu coup par coup et selon les opportunités, d'actifs qui n'ont pas d'intérêt maritime immédiat. Depuis un an ces ventes ont repporté 420 millions de francs à la trésorerie du groupe qui escompte, dens las dix-huit mois qui vienneni, continuer à vendre des participations ou des filiales (at pourquoi pas une affaire de négoce de bananes en Allemagne?) pour 420 autres

 La réduction des coûts de gestion de la florre de cargos de l'entreprise. La flotte sous pavillon nacional a été réduite de 23 à 19 cargos, non sans mouvements sociaux parmi les équipages. D'autent que la CGM vient d'être autorisée par Bernard Bosson à arborer le pavillon plus écodire à utiliser, si effe le souhaire, à bord de certains de ses navires, des marins étrangers, en l'occurrence viernamiens ou polonais (t). Pour les syndicats de manns et d'officiers, c'esi la fin d'une époque et le déboulonnage d'un tabou juridique qui, il y a vingt ans, avait conduit au désarmement, dans le déchirement, du paquebot France, eu Havre, Jeanves Legouas, administrateur élu du personnel (CFDT), est en tout cas formel : « Sr Bernard Bosson n'admer pas ou'il puisse y avoir sur les navires CGM des équipages 100 % français et s'il ne

propose pas un plan social aussi

avantegeux que celui des

dockers, il y aura un grave confii:

Ce nouveau régime d'arme-

nomigus des Kerguelen, c'est-à-

meni, qui progressivemen: s'étend à l'ensemble de la florte française (sauf pour les transports de passagers) et euquel ont recours la quasi-totalité des grands armateura occidentaux, se traduira par le dispantion de queique 200 postes de trevail supplémenteires et par une économie de 50 milhons. Mais il n'est pas question, confirme-t-on aussi bien dans l'entourage du ministre qu'à la direction de la CGM, de l'introduire pour l'heure sur les lignes de Corse et d'Afrique du Nord, qui, miees à part les enicroches evec les dockers de Marseille, toument bien. Un nouveau paque bot-ferry destiné à remplecer le Napoléon va d'ailleurs prochaine-

 La recharche de pertaneire Isl. C'est la dossier le plus « politique ». Le gouvernement ne pareit pas particulièrement pressé de mettre en vente une société dont l'echeteur ou le partenaire privilégié devra prendra à sa charge un passif très lourd, tandis

ment être commandé par la

Société netionale Corse-Méditer-

que l'État ne pourra raisonnablement escompter empocher beaucoup d'ergent de la cession. Il est d'ailleurs quasiment impossible. étant donné l'endessement et le déficit de la CGM, d'en évaluer aujourd'hui la valeur. D'autant que le gouvernement Balladur a. par rapport a son prédécesseur, sensiolement modifié la philosophie de la privatisation du groupe. Il est favorable à un partenariat ou à une vante globale [2] plutôt qu'à des « regroupements-associations » à géométrie vanable, cu encore à ce que certains onr appelé des « ventes par sppartements ».

Le seul armateur qui, à ce jour, a fair connaître son intérêt pour la CGM est le groupe Bolloré qui avait déjà, il y a trois ans, mis la mein sur Delmes-Vieljeux Mais le branche maritime da Bolloré est elle-même en déficit. Le gouvernement a exprimé le vœu que I'on aboutisse à une solution française qui ne braderait pas les intérets de l'Etat dans la CGM. En ce milieu d'été, même si la CGM n'est pas sur la liste des quatre premières entreprises privarisables. Bemard Bosson commence à emanifester de l'impatience de n'avoir été saisi officiellement d'aucun schéma de rapprochemanr et da l'agacament de voir les protagonistes jouer au chat et à la souns ».

FRANÇOIS GROSRICHARD

(1) Le décret et l'arrêté devraient paraitre incessamment au Journal offictel. Sous le statul d'immatriculation des Kergucien, le cout d'exploitation des navires, y compris l'allégement des charges sociales remboursées parielle-ment par l'Etat, peut être réduit de monié par rappon au pavillan métro-

(2) Selon la procedure de la vente de gre 1 gré - comme pour la cession de la Banque Hervei au CCF - et non selon la procédure de l'offre publique de venie (OPV).

COMMUNICATION

POINT DE VUE

Les nouveaux chemins du pluralisme

par Jean Martin

chaque prisa de contrôle d'un journal par le groupe Hersant, il est de bon ton de manifester qui une émotion, qui une indignacion, voira d'engegat une poursuite. Le rachat des Dernières Nouvelles d'Alsace n'a pas échappé à la tradition. Aprèo plus de vingt ennées d'une tella routine, émaillées de rocambolesques procédures, de promesses politiques non tenues, de réformes légales avortées ou bafouées, il est temps que le doute finisse par s'emperer des esprits. La recherche de nouvalles solutions s'impose pour que, tabous et chimères balevée, la plurelisma, valeur consensuelle, devianne une réalité consacrée. Plus de concentration pourrait paradoxalement y contribuer. Aujourd'hui, il Importe probeblement moins de se demander si le groupe Hersent est une nouvelle fois « en avance d'une loi » que de savoir si nous sommee en reterd d'un système de garantie du plurelisme.

L'approcha ciaselque du plurelisme par l'entreprise et le droit de la concurrance est un échec. C'est le cas en France qui, depuis trente ans, se donne an spectacle : chaqua loi sera contournée, violée, puie changée pour régularieer. C'eet ainsi que depuia 1986 una loi fixe à 30 % le seuil autorisé de la concentration des quoddiens. Cette disposition n'e été insérée qu'après que le Conseil constitutionnel eut censuré le première version de la loi qui ne prévoyait eucun disposiof de protection du pluralisme. Avec. ou evant, le prise de contrôle des DNA, le seuil aet-il dépassé, ae damande-t-on? Mais n'est-ce pas plutôt la bataille qui est dépassée?

Dans eucun paye les systèmes légaux n'ent bien fonctionné. Plus fermes, ile sont bafoués : les ltaliane ont adopté una loi qui a contraint Silvio Serlusconi à sa séparer d'Il Giornele, aussitôt recheté... par son frère. Plus réqulataurs, ils sont perméables. Rupert Murdoch e été contraint de se séparer du New-York Post lors du rachat d'un réseau de télévision à New-York. Mais Is FFC, autorité de régulation eux Etats-Unis, ne l'autorise-t-elle pas à en reprendre le contrôle... pour le sauver?

N'est-ce donc pee le principe méma des dispositifs anticoncentrevon qui est en cause? Fondés sur la droit de la concurrence et lee ràglas du merché, comment pourreient-ils appréhendar lae valeure et les objectifs attachés eu pluraliema ? La limita du syetàme est là : les seula critères économiques et quantitetifs sont inopérents. Le plurelisme culturel et de l'information ne peut se confondre avec des parts de marché l

Des protections indispensables

lle n'epportent aucuna réponsa lorsqua les journaux, comme c'ast souvent le ces en province, sont en position de monopole. L'existence da radios ou da télévisions locales s'est révélée impuissanta à rétablir le pluralisma. Qu'an earat-il en cas da privatisación des sta-tions régionales da France 3? La prease, qui na peut en être ebsente, jouere un rôle principal, meis avec quelle gerentie pour le pluralisme dans ce cas de monopola accru? Aucune réponse non plus lorsque le médie est Intégré dans un empira industriel ou finencier dont les intérête eutres que ceux de l'information peuveni êtra plus grands et donc influencer les choix informationnels.

Les limites de nos systèmes sont de plus en plus patentes et pesantea. Si la droit est dépassé

par le droit et par les faits, si les rècles sur la concantration n'apportent pas de réponse effective et que, de plus, ellas sont suscepobles de faire obstacle eu développement nécessaire des croupes de communication, n'est-il pas temps d'eutres voies? Le temps presse avani que les grandes manœuvres ne se déploient et que les situetions ne scient ecquises, eux niveaux européen et international.

La diversité des situations appelle une pluralité et une moduladon des moyens. Les dispositifs anticoncentración na doivent pes êtrs ebendonnés, melgré leur insuffisance. If n'ast pae question d'ebsoudre par avence le groupe Harsant. Toutefois, ils ne sont qu'un procédé parmi d'eutres. La modernisation du dispositif frençais est indispensable et devrait s'inapirar das modèles anglosaxons : un système de régulation doit se substituer au trop rigide et pertiel oystème de règlementation. Un principa devrait être clairement poaé : la concentration ne paut erre eutorisée qu'en contrepartie d'obligadons da pluralisme.

Cartains dispositifs, notamment ceux qui aont destinés à associer la public et la pluralité das membres d'una communauté, sont parfois ragardés comma contribuant eu pluralisma et à l'indépendenca. Certaines expériences dens la presse française et étrangère, pour es canaux locaux du câble, s'inscrivent dans cette perspective. Ils pourraient àtre ancouragés.

L'inadeptation du régime des eides publiques destinées à favori-ear la pluralité das titree imposa une réforme. Qui croit encore à une différence entre le Figaro et l'Aurore? Pes même la direction qui présente les vœux de la rédacl'Aurore, en oubliant de changer le nécessaire soit-elle, est bien fragile nom du journal. La fusion, plus ou moins complète, des rédactions de divers journaux du groupa Hersant, au Havre, à Lille ou à Lyon suffit pour s'en convaincre. Par eilleurs, eppartient-il à l'Étet de subventionner les magazines légars ou de jardinega, etc.?

La distribution de l'aide directe à la presse a d'ailleure merqué des évolutions. Les règles de l'égalitarisme et de la neutralité sont sages mais sommaires. Le plurelisme Impose d'âtre sélectif. Il est positif de consteter que les demiera gouvernemanis, et tous récemment encore, n'ont pas hésiré à franchir le pas at à bousculer ces tabous. Si une telle voie n'est pes à l'abri du fait du prince, les geranties peuvent àtre parfaitement trouvées : les comités de aages et autres institutions de régulation fons l'effaire dens bien d'autres domeines, eu moins eussi sensibles pour les libertés, par axemple la génétiqua. Pourquoi devrait-on être moins décidé à la confluence de l'économique et du pluralisme pèce humaine?

Le rôle du journaliste

Maia la meillaura régulation na relàva-t-elle pes d'abord de calui qui est an charge de l'information, le journaliste? Puisque l'entreprise se révèle un garant imparfait du pluralisme, pourquoi ne compier que sur ella? La journaliste, cet autre acteur essentiel da la liberté de l'information, n'a-t-il pas natursllement vocation à y concourir? Encore convient-il da lui reconnaître cette responsabilité et de le doter d'un statut qui fui permette pleinement da l'assumer. Sa seule « conscience », salon l'extion du Figero aux lecteurs de pression de le profession, sussi

fece aux multiples dépandances qui le sollicitent, comme salene ou comme personne privée. Des protections et gerantiee sont indispensables, pour lui mais surtout au nom du droit du public. Sa liberté a pour ressort sa responsabilité.

La déontologie se doit de consacrer l'une et l'autre. Loin d'être un carcan, elle peut constituer eujourd'hui la meilleure garentie de se liberté. Mais, curieusement, la profession n'e pas encore voulu se saisir de l'outil et projetar ce qu'elle pouveit en faire pour la liberté de l'information et de le profession. Una protaction edéquare or effectiva en serait le corollaire. Tel n'est pas le cas aujourd'hui. La clause de conscience es de cession est d'une application de plus en plus relative du fait des concentrations et de le structuration en cascada des groupes. Ce n'ast d'ailleurs que le drois de partir, evec des indemnités de licenciement.

La défense du pluralisme ne peut se conatruire sur des restricilons au développement des entreprises de communication at des résistancas à l'internationalisation. Curieusa conception du pluralisma qua celle qui signifierait l'ebsence da la Franca sur la scène euroacteur majeur l'Existence de grands groupes pourrait ne pas evoir pour prix le régression du pluralisme, pour autent que l'on s'impose anfin d'innover et d'exiger des contrepanies. Le refus de cette logique nous plonge, hélas l. rolus aurement dans la régression.

➤ Jaan Martin ast avocat, chargé d'enseignement è l'université Paris-Dauphine, professeur è l'Institut d'études politiques de Paris.

VIE DES ENTREPRISES

Suite à une enquête ouverte en septembre 1992

19 La Manda a Javel 30 miller 1003

La COB transmet au parquet le dossier Random

La Commissioo des opérations de Bourse (COB) a décidé de terre le dossier Random, une entreprise de distribution informatique sur laquelle cllc avait ouvert une enquête le 21 septem-bre 1992. Cette enquête portait principalement sur l'information comptable et financière disfusée par la société.

Le «gendarme» de la Bourse qui, à l'époque, n'avait pas pré-cisé les motifs de l'ouverture de l'enquête, a souligné que plusieurs montages financiers menés par Random semblent « s'être faits au détriment des actionnaires minoritaires ». Selon la COB, ces agissements paraissent « susceptibles d'être appréciés au regard des dispositions visant l'abus de biens sociaux, l'abus de pouvoirs et la diffusion d'informations fausses ou trompeuses ».

Random avait eréé en juin 1990 une filiale, Cbrome, détenue pour partie par certains dirigeants du groupe. Chrome avait par la suite acquis des partieipations que détenait déjà Random puis lui en avait revendu la plupart un an après, à leur prix d'acquisition, aprés en avoir perçu des dividendes et avant qu'elles ne fassent l'objet de provisions dans les comptes du distributeur infor-

Pour son dernier exercice complet, en 1991, Random avait subi une perie de 44 millions de francs sur un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs. Deux des anciens alliés de la société, l'anglais Computa Center et l'allemand Compunet, avaient repris en octobre dernier une petite par-tie de ses activités (180 emplois sauvés sur les 750 que comptait Random avant son dépôt de bilan). Random a été coté sur le second marche jusqu'en avril

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les rédacteurs du Monde s.

* Association Hubert-Beuve-Méry *

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

1 038 F

1 890 F

Durée choisie: 3 mois

imprimerie du « Monde » 12. r. M.-Gimsbourg 94852 IVRY Codex

6 mois

Nom:

Adresse :.

Le rachat de Medco par Merck and Co.

La distribution devient la cible des géants de la pharmacie

Les groupes de distribution pharmaceutiques sont de plus en plus courtisés. Coup sur coup, deux énormes accords ont été annoncés mercredi 28 juillet. L'américain Merck and Co, I'un des tout premiers laboratoires mondiaux, vient de mettre 6 milliards de dollars soit une bagatelle de 35 milliards de francs - sur la table pour s'of-frir le grossiste Medeo. De leur côté, les britanniques Wellcome et Glaxo ont annoncé avoir conclu chaeun une alliance au niveau mondial avec Warner-Lambert, un autre distributeur américain.

La distribution pharmaceutique est devenue le terrain de vastes batailles. Il y a quelques semaines, l'allemand Gehe prenait, à l'issue d'une bagarre boursière homérique, le contrôle du répartiteur français; OCP. Une opération de concentration elassique. Désormais, les grands laboratoires entrent dans le' jeu, qu'ils lorgnent sur le marché prometteur de l'automédicamentation (les médicaments vendus sans ordonnance) ou qu'ils espèrent, sous la pression des programmes nationaux de maîtrise de dépenses de santé, mieux contrôler leurs coûts en mettant la main sur leurs

Le 28 juillet, Wellcome et Glaxo, deux grands noms de la pharmacie britannique (le premier a mis au point l'AZT, utilisé dans le traitement du sida, le second a bâti son succès sur le Zantac, un anti-ulcéreux), ont jeté les bases d'une intégration future entre producteurs et distributeurs de médicaments, en signant chacun un accord d'alliance avec Warner-Lambert, le distributeur américain, spécialiste de l'automédicamentation. Wellcome et Warner-Lambert envisagent de créer une société commune, baptisée Warner-Wellcome Consumer Health Products, chargée de développer et de vendre des produits

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros embres du comité de direction :

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapaz LEMONDE

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Voie normale-CEE

1 560 F

1 an 🛘

ABONNEMENTS

1, place Hnbert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur dema ode.

Pour vous abonner, reavoyez ce bulletlu accompagné de votre réglement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

a LE MONDE » (1985 – pending) is published daily for 3 392 per year by « LE MONDE » 1, place is declared and the officer Metry – 94852 byy-say-Seine – France, Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mathematical effices. POSTPAS-TER: Send address changes to 1045 of NY Box 1918, Champlain N.Y. 12919 – 15/8.

POUR is addressmant sources are USA

[INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Int. 3/30 Pacific Avenue Suite 404 Varginin Beach, VA 23451 – 2983 USA

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à

formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS

1 123 F

2 086 F

6 mois □

Code postal:

Pays:

Prénom:

Le Monde

une version «allégée» de l'antiviral Zovirax (1 milliard de dollars de ventes en 1992), utilisé dans le traitement de l'herpès.

Parallélement, Glaxo forme une autre société commune avec Warner-Lambert, qui, elle, commercia-lisera une version soft de son antiulcéreux Zantac. Délivré sur ordonnance dans sa version classique, le Zantac est l'un des médicaments les plus vendus au moode (près de 15 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1992).

Le jour même, un autre ténor de la pharmacie, l'américain Merck

35 milliards de francs de Medeo. l'un des plus importants grossistes des Etats-Unis, qui alimente en médicaments quelque 1 500 fonds de santé (91 millions d'ordonnances par an). La transaction doit être bouclée à la fin de cette année et recevoir l'approbation des autorités fédérales ainsi que celle des actionnaires de Medco. Merck a expliqué l'intérêt de cette opération - extrêmement coûteuse - par la nécessité de contrôler au mieux les marges de la distribution.

Les pertes se sont creusées au premier semestre

Nouvelle détérioration des résultats de Bull

Le redressement de Buil tarde à venir. Même si les mesures récemment annoncées par Bernard Pache, pdg du groupe informatique, n'ont pas encore eu le temps de faire sentir leurs effets, qu'il s'agisse de l'accord conelu entre Zentih Data System et Paekard tion des effeetifs (6 500 suppressions d'emploi), la situation n'est guère encourageante. Bull a vu ses pertes se creuser au premier semestre 1993, selon un communiqué diffusé mercredi 28 juillet.

Sur les six premiers mois de l'année, la perte opérationnelle du groupe atteint 1.98 milliard de francs contre 1,68 milliard lors de la même période de l'année précédente. Le ebiffre d'affaires accuse, dente. Le courte d'arraires accuse, lui aussi, le coup. A 12,5 milliards de francs, il recule de 9,4 % par rapport au premier semestre 1992.

L'activité micro-informatique est encore à l'origioe de la détérioration des comptes, coofirme-t-oo au sein du groupe. Zenith Data Systems aurait enregistré une augmentation en volume de 50 % de ses ventes au premier semestre 1993. Cette progression est, semble t-il, encore insuffisante pour donoer à Zenith la taille critique suffisante pour résister à la guerre

Bull s'attend à une amélioration en fin d'année 1993 en raison de l'alliance passée avec Packard Bell. Reste que ces résultats tombeot mal. Le groupe informatique qui négocie actuellement sa recapitalisation doit présenter un plan stratégique très attendu aux pouvoirs

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

D L'IRI donne son fen vert à la scission du sidérurgiste public Italien Ilva. – L'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle) a donné son autorisation pour que le groupe sidérurgique public Ilva se scinde en deux sociétés en vue d'une privatisation d'une partie du secteur, a annoncé récemment le premier groupe italien. La scission se fera en fonction de deux pôles d'activités : d'une part les laminés des forges de Tarente (sud) et Novi Ligure (nord-ouest), et d'autre part les laminés spéciaux de Terni (centre). Cette décision fait suite aux remarques de la Commission européenne qui, le 8 juillet, a estimé que les aides accordées par l'Etat italieo au groupe liva n'étaient pas compatibles avec les traités européens. La CEE demande une réduction de la production d'acier de l'ordre de 3 millions de tonnes. L'IRI indique que les mesures annoncées devraient répondre aux exigences de Bruxelles.

D ABB remporte un contrat Indien de 1 200 millions de francs. – La division transports ABB du groupe helvético-suédois Asea Brown Boveri a passé un contrat de 1,2 milliard de francs avec le ministère indien des Chemins de fer. L'accord prévoit un transfert technologique pour la constructioo de locomotives pour trains de passagers et de marchan-dises ainsi que la fourniture de trente locomotives, dont seize seront livrées finies et quatorze comme produits semi-finis. Le contrat sera largement financé par l'Asian Development Bank. Les livraisons et le traosfert de technologie interviendront entre le milieu de 1995 et la fin de 1996.

INVESTISSEMENT

CarnaudMetalbox va nuvrir nne filiale en Chine. - Le groupe franco-britaonique CarnaudMelalbox, numéro un de l'emballage en Europe (plus de 30 000 salariés dans 150 usioes implantées dans 30 pays), a annoncé, mardi 27 juillet, la Chine, à Guangzhou (Canton), pour la production et la vente d'emballages métalliques représentant un investissement de 200 millions de francs. Cette future société est une jmint-venture détenue à 85 % par CarnaudMetalbox Asia Ltd, 10 % par le groupe chinois Yue Xing Group, et 5 % par la société de Guangzhou Economie and Technology Development District Constructioo Corporation. La société va construire une usine dans la zone de

développement économique de Guangzhou, fabriquant des boites boissons, des boîtes alimentaires, des aérosols et des boîtes de peinture. Ses elients seront les sociétés déjà implantées dans la région, comme Campbell Soup, Heinz, ICI, Nestlé, et Procter and Gamble. Il s'agit du troisième investissement en l'espace de six mois effectué dans cette région Asie Pacifique par Carnaud-

CAPITAL

□ Kingfisher détient 98,23 % dn capital de Darty. - Le groupe de distribution britannique Kingfisher détient, directement et indirectement, 98,23 % du capital de Darty (distribution d'électroménager), à l'issue de l'offre publique d'échange (OPE) simplifiée lancée sur cette société, a annoncé mercredi 28 juillet la Société des Bourses françaises Kingfisher avait lancé son offre publique d'échange en juio après avoir acquis la quasi-totalité du capital de la Financière Darty, propriétaire de 95,3 % de Darty.

Le Monde

Edité per le SAFL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourre, géram directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Guilu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1869) Jacques Feuver (1969-1982) André Laurens (1962-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

76501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: 40-65-25-98

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY

94852 NYP-SUR-BEUNE CEDEX

Tél.: (1) 40-55-25-25

Télécopieur: 49-60-30-10

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 29 juillet 4 Attentisme

La Bourse de Paris res ment inactive jeudi 23 juillet, dans l'at-tente des résultate de la réunion du conseil central de la Bundesbank. En rapli de 0,39 % eu début des transac-tions, l'indice CAC 40 n'effichait plus, tions, l'indice CAC 40 n'emenait plus, une heure plus tard, qu'un retard de 0,15 %. A la mi-joumée, lea valeurs françaises réduissient leurs pertes et ne perdalent plus que 0,01 %.

Au lendemain de la balsse de 7,15 % à 8,95 % des opérations de refinance-ment de le Bundesbank, une beisse des seux directeurs de la banque centrale silemente (escompte à 8,75 % et Lom-bard à 8,25 %) était déjà inscrite dans les cours, selon les opérateurs parisiens.

La seule question en suspens était l'ampleur de la beisse de ces taux, et sa réparcusion sur les taux français. Jeudi, sprès l'apaisement des tensions eu sain

du SME consécutif à l'assouplissement de la Sundesbank, les taux du marché monétaire se détendaient notablement. Le layer de l'ergent au jour le jour tendait vers les 10 % contre 10,25 % mer-

La rendance restait alimentée par les prises de bénéfice après le retrait du marché des investisseurs ayant acheté le marché français lors des tensions sur les changes, dans l'espoir d'un flottement de la devise et d'une baisse rapide des

En havese, dans des volumes assez Stroits, 8P France (+3,88 %), CICA (+3,18 %) at Péchinay immenational. En repii, Olipar (-4,85 %), Sodensi (-3,04 %), Berger SA (-2,83 %).

NEW-YORK, 28 juillet 4 Repli

Wall Street a reculé modérément mer-credi 28 juillet, principalement en raison de la publication de résultata transatriels contrastés aux Etats-Unia. L'indice Dow contrastés aux Etate-Unia. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e fini à 3 553,45 points, en balasa de 12,01 points, soit un repli de 0,34 %. Les échanges ont éré ectifs avec queque 270 millions d'actions traitées. Le frombre de titres en balase a légèrement dépassé calul des valeurs en hausse ; 1986 contra 818, siors que 687 titres cestalent inchangés.

VALEURS	COURS DU 27 juillet	COURS DU 28 juillet
Alone ATT ATT Bording Chase Manhattan Bank De Pent de Namoura Essenea Kodak Soion Ford General Bledtric General Bledtric General Motora Goodyser Ethi IIT Mobil OF Pilor Schlumberger Towno UAL Corp. sm-Allegie Ueited Tech. Yéssingloosau Xérea Corp.	72 1/2 84 1/4 38 5/8 32 46 3 3/4 51 1/4 55 1/4 42 1/4 45 7 7/8 72 7/8 135 3/4 84 3/4 195 3/4	73 5/8 63 7/8 93 1/2 91 5/8 47 1/4 42 3/8 85 1/2 87 3/4 47 47 47 3/8 63 3/8 63 3/8 63 3/8 64 5/8 138 3/4 64 5/8 138 3/4 148 5/8 148 5/8 1

LONDRES, 28 juillet 1 Progression fait mardi, le conseil des organismes de prêts immobiliers a appelé à une baisse des taux d'intérêt britanràques, indiquant qu'elle serait le bienvenue aur le merché immobilier. Selon le Conseil, le nombre des expropriations e beissé de 11 % eu premier semestre en Grande-Bretagne per rapport à la mêtre période de 1992, signe que le pire est possé.

per lee espoire d'une baiese des taux d'intérêt ellemande susceptible de déclencher une diminution du loyer de déclencher une diminution du loyer de l'ergent dens d'eutres peys d'Europe. L'indice Footsie des cent
grandes valeurs e ciduré en hausse
de 4,8 points, soir 0,1 %, à
2 884,2 points. Ses geins ont été
réduits en fin de séance par l'ouverturs
an baisse de Wall Street. Le volume des
transactions s'est sensiblement scru,
passant de 857,2 millions de titres
échangés la veille à 870 millions.

restalent inchangés.

L'ennonce d'uns hauses plus forte que prévu (3,8 % contre 1 %) des commandes de blens durables en juin aux Etats-Unie s inidalement provoqué une remontés des taux d'intérêt è long terme, ce qui s pesé sur Wall Street. Ces taux ont toutefols reculé ensuite quand les opératurs ont réalisé que le hausse des commandes était due principalement à une prograssion de 15,1 % dens les transports. Si on exclur ce secteur, les commandes n'ont prograssé que de 0,3 %.

USX, premier groupe sidérurgique américain, et le febricant d'ordinataura Digital Equipment ont annoncé des résul-tats financiers moine bons que prévu.

Les espoire d'une baiase des taux d'intérêt allemends, voire britanniques, ent été elimentés per une réduction plus forts que prévu du teux de prise en pension de la Bundesbank.

Par ailleurs, tout comme la Confédéra-tion de l'industrie britannique (CBI) l'avelt

TOKYO, 29 juillet **1** Forte hausse

La Bourse de Tokyo e clôturé en forte hausse jeudi 29 juillet, l'indice Nikkei enregistrant, au tenne des échanges, un asin de 627,27 points, soit 3,18 %, à 20 468,85 points. Les transactions ont porté sur quelque 350 millions d'actions contre 180 millions la veille.

elle marché a tout d'abord été dooé per des echate des fonds d'investisse-ment», s noté Takstochi Heshizume de Ysmelchi Securities. « Puis le sentiment s'est amélioré, les investisseurs com-mençant à svoir une idée plus précise des intentions du prochain gouverne-

ment de cosition», e-t-il ajouté, Certains opérateurs ont également expliqué que le cote a bénéficié des espoirs d'une belses des taux directeurs allemands.

VALEURS	Cours du 28 juillet	Cours do 29 juillet
Allocation Bridgescone Conon Trig Benk Honde Motore Messechie Beacht Libertolish Hiery Sorry Corp. Toyota Motors	1 340 1 250 1 340 2 480 1 330 1 300 644 4 380 1 836	1 390 1 270 1 360 2 510 1 380 1 320 882 4 580 1 860

CHANGES

Dollar: 5,8540 F Le dentschemark est stable à 3,4050 francs, jeudi 29 juillet eu 3.4050 francs, jeudi 29 juiller eu cours des premiers échanges entre banques, contre 3.4046 francs lors des échanges interbancaires de mercrédi soir. Le dollar monte très légèrement à 5,8540 francs contre 5,8475 francs dens les échanges interbenceires jeudi snir (5,8665 francs cours Benque de France).

FRANCFORT 28 juillet Dollar (en DM)... 1,7240 1,7205 TOKYO 28 juillet Dollar (ca yens) .. 186,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29 juillet)...... 9 15/16 - 10 1/4 % New-York (28 juillet) ... _. 294%

BOURSES

27 juillet 28 millet (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 549,42 548,75 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 998,11 1 989,53

27 juillet 28 juille ... 3 565,46 3 553,17 LONDRES findice « Financial Times ») 27 ivillet 28 ivillet 100 valeurs 2 879,40 2 884,28 30 valeurs 2 277,30 2 277,70 Mines d'or 225,50 229,80 Foeds d'Ebst 97,94 98,47 FRANCFOHT
27 juillet 28 juillet
1 845,23 1 833,91 TOKYO 28 juillet 29 juille Nikkei Dow Jones... 19 829,58 20 456,85 Indice general....... 1 622,28 1 669,85

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	<u>IMPTAN</u> T	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U	5,8490	5.8516	5,9270	5,9340	
Yes (100)	5,5039	5,5084	5,5781	5,5878	
Eco	6,6105	6,6125	6,620t	6,6290	
Destschemark	3,4045	3,4955	3,4176	3,4224	
Franc suisse	3,8091	3,8731	3,9054	3,9133	
Livre sterling	3,0039	3,8695	3,6559	3,6633	
Pescta (100)	0,/401	8,7461	8,7980	8,8127	
Terre (Tan) merubbanan	4,1868	4,1913	4,1490	4,1073	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U	3 1/16	3 3/16	3 1/8	3 1/4	3 7/16	3 9/16
Yes (100)	3 1/8 8 3/8	3 1/4 8 1/2	3 1/16 7 13/16	3 3/16 7 15/16	3 706	3 1/8 7 5/16
Destschemark	6 15/16	7 V16	6 3/4	6 7/8	6 5/8	6 3/4
Franc Saisse	4 3/4	4 7/8	4 9/16	4 11/16	4 1/2	4 5/8
Live italienne (1000)	9 7/16	9 11/16	9 3/8	9 5/8	9 3/16	9 7/16
Peseta (100)	12 7/8	14 1/8	5 7/8	12 3/4	5 3/4	11 3/8
FRANC FRANÇAIS	9 5/16	9 13/16	8 3/16	8 13/16	7 5/16	7.3/4

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des de

BOURSE DE PARIS DU 29

Obligations

Hors-c

IL RE

3 X 27

34

: 12 Marché des Changes

Actions

1

Page indicatifs

6.5043 3/1,4003 3/1,479 3/1,779 2,4103 1,7803 1,7803 2,4003 1,7804 4,5703 4,5704 4,5704 4,5704 4,5704 4,5704 4,5704

及 和 概 数

MARCHÉS FINAN

PARIS 23 - 11 L Attentine

Secretary and the secretary of the second secretary of the second second

• Le Monde • Vendredi 30 juillet 1993 21

MARCHÉS FINANCIERS

	BOURSE	DE PARIS I	OU 29 JUILL	ET	Liquidation : 2 Taux de repor		Cours relev CAC 40 : -0,31	és à 13 h 30 % (1983,28)
Charles and the second	Compos- sados (1) VALEURS Cos prio	tes Berning &		Règlement me			Compensation (1) VALEUPS	Cours Demier % traces. Cours
In the party of the second of	5491 EDF-GDF-3% 548 1060 B.K.P. (T.P) 171 1000 Cr.Lyotomic(T.P.) 790	05 1800 -0,50	LEURS Coms Deroise % praced. coms +-	Compositations (1) VALEURS Comparison (1)	Service 5 Compan- coets + Strice (1)	ALBERS Cours Dernier cours	*- 3: (531	940 901 -6,95 219,50 78,90 -2,95
The same of the sa	2031 Renard (T.P. 20/ 2180 Khuna Poulenc(T.P. 21/ 1072 Saira Sobain(T.P. 10/ 1000 Thomson S.A. (T.P. 10/	90 2290 +0.46 439 Dessenti-An 86 1875 -1,61 308 Dessenti-Se	4000 3979 -0,73 4000 455 -0,65 etro 1 235 234,90 +2,73 1545 535 -0,65	399 1948 Most Vacce 30 475 1950 Sect Burde 1 C48 340 Martin Rechette 30 132 Martin Rechette 3245	E SAE - 124 TE Sport	345 1380 - 45152 4521		57 5630 - 0.18 517 511 + 0.21 55,30 250,40 + 0.06 72,25 73,95 + 2.21
AND AND AND STREET S. SOLD ENGINE	750 Ar Liquido 1	66 644 : 0.31 500 Degresses 55 157 +0.25 36 Degresses 50 157 +0.25 36 Degresses	6 Cd 1 575 574 -0,19 8 +2.43	132 Matra-Rachetta I	TO THE STATE OF SHEET	701 490 473 701 311.61 277.5	- CAT	289.10 201 + 4,12 173 122,50 = 2,51
And the part of the last of th	2900 Aisse Super (Ny) 1 28 336 Aispi 1 3 530 Aispi 1 5 1350 Ava 1 5	50 2849 -0.64 275 DAAC (Delete 8 349,80 +0.52 550 Deletes Franci 89 566 -0.51 116 Symectron 1	## 1 271 278.50 - 218 ## 276 558 19.55 ## 12 115.25 11.07	97 Modferen 1	E 98.50 022 555 Thomson 6	21 224 2351 162 59 1642 231,43 229 585 592	+132 52 15 m has Comp	安島 前 ・2.39 で正 62 ・6.15 415年 417年 ・6.28 455 456
NEW YORK	55 Bad Equipement 1	57,10	ss) 1	458 Nordon (Ny) 1	C TC -12 TE DE PART	25' 25' 25' 25' 25' 25' 25' 25' 25' 25'	0 +455 96 Appen Meet Perser 0 -1.95 950 Name Appen -0.95 057 On 1	53.55 94.50 - 1,15 192.75 192.50 - 1,27 192.75 127 - 2,75
The second of th	134 Barque Colbert C1	65.70 149.90 + 3.31 = 30 Et Aquesino 20 610 - 1,61 925 Et Seno5 1 30 1180 - 1,67 345 Erap-Et CPr	415.90 414.90 -0.34 	75 Pechaey CP 1	125 -147 900 UST - 1254 -145 415 United 1 2552 -152 85 Valed 1.	\$40 550 412 472 900 895	-1.5 20 Program:	1570 122 -051 76.75 775.25 -077 95 72.25 -1.42 12.50 12.52 -1.12
BT menuton and	560 [BNP. Cl] 2	23 1224 +0.02 175 Esselor lett 1 31.50 130 -1.14 270 Esselor lett 1	75.7 75.3 -0.26 57.20 49 -3.11 00P 1	720 Proud-Proteones1 52 710 Plastic-Orm Ltyl 1	55 - 54 25 Valores 55 - 54 25 Va Serge 75 - 52 35 Worms & 1	189,83 191 21 32 34 276 341	+ 1.07 35 Fronte Bandis 1	250
STORES OF CHARLES P. M. C.	2420 Sengram 241 556 Sen Marche (Auf 1 55	10 2408 -0,41 52 Euro Destuy 54 550 +1.08 570 Euro PSCS	1 1500 1854 +1.31 1 58.20 56.70 -2.58 WW 564 570 +1.06	795 Primagez 1	30 -136 139 Angari	945 950 142,90 144 Barnek 1 154 156 4	0.52 30 (2-74) 5-41	51 54 +254 55 12 -251 1425 1412 -673
Selected St. S. St. St. S.	55 (8SN) 55 1270 Casel + 1 125	10 113 36 Eurotusvei 58 653 -0,58 700 Fibraccia M 58 1210 -334 130 Finestei 1	1010 1025 1,49 1930 39,55 1954 edits 706 710 1928 123,50 121,10 -1,00	750 Redoutn'S ALai 1 747. 179 Remy Contreau 1 1225 450 Revellex COMB 1 362 145 Prone Paulett A 2 147	E 32 : -1.28 275 A77 :	Express 1	2 -229 55 (Sepainterpross)	25 53 -25 27 4 62 767 766 62 387 766 63 387 766 -53
Temple of the second of the se	270 Carretour 1	\$5,40 184,50 -1,02 255 Fives Lide 1 10 216 - \$550 From against 15 2884 -0,72 1860 Galeries Left	351 352 +0.25 18d 1 - 4588 4580 -2.23 1991 - 1580 1700 + 1.15	27 Rockette (La) 1	E. 3425; -117 32 Beens Ear 52 , -254 8E BASE1 512 -15 208 Beyer I	1ancer 1	-525 705 General	25 25.50 - 4.73 15.00 12 - 5.60
Spiresbur das un v	104 Casino Guich ADP 1	X.50 104.20 -0.29 330 Gascogra (i 22 662 - 1700 Cas Example 22 234 +0.86 995 Geographysion	14xd)1 1625 1670 +2.14	163 Sade (Ny) 1	SG - CSF SG Character	Abbul	6 -285 Et Tectorist.	225 223 - 0.55 83 - 0.525 - 0.02 27.70 - 35.20 - 0.53 579 - 120 - 0.17
Martin Service	205 Cagid ILyl 1	11 215 +1,93 E15 Groupe De 1 12,50 31,95 -1,53 C5 GTM-Entrep	70 SA 653 629 + 2.16 24 Color 647 622 - 2.16 058	1706 Saleman (Lyr) 1700 250 Saleman (Nyr) 1 254 1720 Let 1 1700	702 - 100 Ce Seep 1 325 1 - 223 3490 Deepsche 1 125 1 - 125 1340 Breatner 1	Sant 1	0 -125 25 unafertrage i	270 717.65 +2.65 576 624.16 +3 1225
Reference is not provide the second of the s		7,40 86 -1,60 C Havas 1	saagae 1	\$40 Sampquet Nel 1	25 Europe 10 6 10 15 - 20 25 Europe 10	1	-442 % (Lecter Beep)	230 2650 -2.6 222 2650 -2.2 23 25 1252 -0.15
Man water a second seco	1840 Chargeurs 1	33 1032 -0,30 1/3 taxxob.Pher 31 304 +1 160 ingenion 1. 35 490 -1,16 18520 tra.Meriesz	147 147 161 152 -1.86 101.1 13640 10550 -0.25	400 CER	C2 - SE	/firsts 1 77,90 71 1 76,90 179,1 268,50 255	-1.07 S.C. Damba Copper 1	56 56 -132
Manage lights meables frames using the said fact and	314 Cicleots Fr.Pmrs B	2 375,20 -1,78 1516 Jean Lafath	515 515 1.08 + 1.08 1.08 1.18 1.18 1.18 1.18 1.18 1.18	15 September 2015 Sep	TEXT - LET ES Freegald 1	11 409 359,6 11 3270 339,6 20. 70,40 71,5 20. 15,25 15,7	0 +15	= = =
LONDRES 1 Progressin	285 CGP Papiars Ly 1	17 — 675 Latinal I 19 295 Latinge Cop 19 1334 + 2,69 114 Lagardera (1	pee 1 396 297 +0.25 MARS) C7 113,60 1123,60	520 511.41	(20 - 1.5) 95 General B (25 - 26) General M 473 (- 5.2) 435 General M	ecolo: 1		
A STATE OF THE STA	1990 Confe E Granus 1 100	6 1943 -1,51 25 Lebos 1 4,10 407 +0,72 400 Legrand 1		805 Societe Gale A1 617 44 Societto (18) 1	5 42: -22 4 Guitness F	27.30 36.9 2-1 38.30 24.6 21 29.5 20.5 20.5 29.5 20.5 29.5	6 = 6,75 1 - 1,44	
A separate service of the service of	tras Crasic Matiemal 1 178	3 1270 +1,35 ±53 Legris inclus 0 447 +1,59 900 Locundus 1	174.90 151 +3.45 923 920 -0.23	107 Sogenal (N ₁ 11		dard 1 45 73	10,64	<u> </u>
Markly with the case of the ca	ualitane % % ds	Compta	· · · · · ·	MALERINE CARES Because	- Emission	7t-a	ion) 28 juillet	Emission Racket
physical de State (Ac 4 at 4 a	Obligations	Scia 2	PALEURS pric. coers	pric. coms	VALEURS Emission Frais incl.	23928 + Francis Pierre	127.53 119.39 Péncute	Frais incl. not
And beignants of the Call to t	Emp. Fort 10,175.79 9,705 CNA 95,492 CB 113,50 2,121	Бл. Мед. Рапз	AEG. AG	Gères Kubota Corp 2,90 24,55 Noranda Mines 90 55	ATST-12 252.52 ATST-12 772.56	7809.30 France-Regions	1212,75 1177,53 Poste Crossance	607354 E66141 + 7347930 7347930 + 1160364 18332.55 + 111,17 116,07
The state of the s	EDF 8/2 52 CT 111.75 2,615 Emp Eint 8/37/53-57 99,88 0,214 Em Eint 13,4%63 CA 161,90 8,077	FIPP 149 - 2896 - Funciore (Cle) 595	Alcan Atomirum 115 — 175 — 199 — 199 Arbed 175 —	Givesti Prv	Artica, Court Territe	2360,56 Frustilrance ection C 23962,81 Frustilrance action O 1161,54 GAM Rendement	209,36 294,25 Pro-Associations 200,25 195,46 Proficies	27721,56 32721,56 1007,05 921,45 143,29 145,55
The military of the property o	En. Part 10.25% 85 CA 109 3.907 UAT 9.002 11207 CA 113,83 6,184 UAT TMB 01/90 CA	France LARD	Asturience Mines	Robeco	Attent France 486,13 1736,85 Acres of August 1736,85 Acres of Au	484,03 Gestulon	16927,33 16927,32 Perstact	177,06 169,52 5634,23 5579,10 • 1205,49 1183,01 1050,12 1002,50 •
TONYO T Promise	0AT 01 TAE CA	Seumont 2	C.J.R. SPA	Sense Group Pic 20.20 SKF Akoehotaget	Are Scott Ferma	8399.05 Indica	1143,65 1126,94 • St Honoré Bors du Tr . 1645,99 1645,93 St Honoré Invest 164 45 104,19 • St Honoré Patrique	12424,14 12422,03 + 852,84 815,12 + 784,22 742,67 +
A Company of the Control of the Cont	CEPME 8.5% 88 CB 107.01 0.852	B.F.C. 2 450 450 Groupe Victoirs 1408 216 219 Immobility 2 445 447	First Ord	10ray Ind	Ass Except 125,55 Ass Inscinents 127,59 Ass 5,67 135,22 Ass 5,67 151,34	131,70 Intercels	112227,10 199922,05 St Honde Real	16579,54 16513,19 ◆ 1979,95 1973,95 13254,64 13092,78 1545,64 1545,64
Me de Communication de la	CEPME 9% 92-06-TSR	Immobanque Z	Goodyear T.S. R.Cy 240 Honeywell tro. 250 – Johannesburg Coos. 60,10 –		Acc Calmide Min U.Se . 189 81 Acc Premis Agents 125,59 Acc State On Sele . 155,30 Acc Valence Pet . 138,50	155.25 Jetmepargne	725.71 229.00 Scanden Scanden Standard Scanden Standard Scanden Scanden Standard Scanden Scand	752,32 742,19 2847,65 2647,55 745,54 724,80 1357,25 1340,44
AND DESCRIPTION OF THE PERSON	CRH 0.5% 07-88 CA	1000	Hors-cot	te (sélection)	Cadence :	1067,42 Lianglus	1164,55 1141,75 Scar 5,000 2277,83 2304,95 SJ Est 616,55 596,62 Silvatrette	476,07 462,33 1565,03 1515,45 729,91 729,57
A THE PROPERTY OF THE PARTY OF	CRH 9,5% 92-92 CB	Machines Bull Z	Bque Hydra Energia	Lecteurs Monte+ * 23;	Corporation 2574.06 Corporation 7575.51 Corporation 1549.77 Corporation 1514.10	6967,09 Linter Portelauli	730,54 770,43 • Sharm. 130,55 137,65 137,65 140,74,20 140,720,720 Sharmone 75111,72 75111,72 S.M.L	250,57 430,51 ◆ 222,11 271,56 525,59 512,50 ◆ 1229,50 1153,69
The state of the s	Financial 5% 50 C1 115.42 0.134 Financial 5% 50 C1 115.42 0.134	Nanigation (Nie)	Brasseries Marot	Paris France	Company	2907.81 + Mone.J	40219,11 40219,11 Soperatrance C	120078 127527 125540 1221,96 34748 347.24
CHANGES BOURSE	PTT 11.2% 85 CB/ 118.4S 6.794 SNCF8.8% 67-83C1 110.6G 4.267	Origny-Desvroise	C6H Cogerhor eth."	SACER	Crest Victor Comp. 741,01	741.01 Natio Court Terms	185341 105624 Segreter Segr	1543.50 1513.63 565.13 625.55 2271,25 7255.59 • 10233.19 10472.65 • 11625.36 11286.47
Baller & ESAL F T	VALEURS Proc. Cours	Paris Orleans	CEAC. 75,85	SEPR *	Cred Man Equilibrium 227,27	271,19 Netto Ep. Crosspance 1 1307,15 Netto Ep. Obligations 1121,57 Nation-Ep. Retraire 1 1526,73 Netto Ep. Tracor 1	1999,93 1545,40 State Street Art. From 216,67 210,87 St. Str Act. Japon	11625,36 11296,47 12511,56 15952,20 14622,54 13929,05 ◆ 12222,84 12051,22
75. 22. 32.	Actions	Prorotdes CI 631 549 Publicis 2	Konstel Pairhood 75,10		7	921,92 Nato Eperg Veleurs Nato-Francische	495,87 433.57 Stratégie Actions 1111,35 1081,61 Stratégie Rendement 1329,15 1282,50 Techno-Gan	918,66 823,23 1604,71 1554.20 6263.32 5028,77
And the way of the state of the	Arbel 2 286 286 Bains C. Monaco I 960 940	Raugier	Second ma	rche (sélection)	Empir 123.75 Em Captalsaum 286.3 Em Esparatr 53646.99 5	125.55 Natio-Inter	7761,09 1713,95 Thesare	762.78
2.25	B.Hyperb.Europ	Salms du Meli 2	Boiron (Ly) 2 /	Immobilisted 27	153,83 1	153.05 • Natio-Perspectives	1212.22 1150.36 11.34.0	5427,10 5416,68 124,68 124,68 1350,96 1257,03
The second secon	BTP (In cie) 2 31,50 31,60 Cambodge 840 356,50 356,50	S.I.P.H	CREAM Parts IDF 1	Moles 156.50 783.77 N.S.F. Schkum Ny 2 650 6		2701.25 ◆ Matto Sécurité	1253.61 1253.01 Universe	627,46 612,16 1255,99 1254,62 259,81 259,81 1492,71 1456,30
Top to	CBC 2 300 314 CESF (Exc.Sa.Fri) 525 -	Softweet Softweet	CPF	TFI-1	Eperge Associate	404,79 Obi-Asperanous	180,63 177,95 University Obligations	2798.22 2059.10 2276.19 2273.93 5435208 59222.42 245.28 224.16 +
The state of the s	Carages Holding	Sovabal	Creeks 111.30 250 Daughis OTA 240 250 Devaoliny 2 1110 1110 1110 1110 1110 1110 1110 1	Yves St Laurent 1 770 170	### Cest rep 6894.67 #### So Abrile 1192.40 ####################################	6504.87 + Oblig, mes caté	207.42 207.41 1629.13 1677.51 14417.03 14417.02 •	= =
Trans.	CLTRAM [B]	Tour Eillel 250 250 Uffner Coirreth 1357 1363	Edward Rolland 101		Facesar 15155.19	1251,87 Draction	1649,07 1600,07	
	CRC Un. Euro. CIP 1	Viniprix	Europ Propulsion 2 20 225 Financer 155 160 G.L.H. S.A 655 670 Gravograph 150 157,50 Georgia 2 800 250 L.C. 225 271		France Colombia	277,17 Patrimonie Retrage	252,04 247,10	
MARCHE NTERSANCAIRE DES DES	Marché de	es Changes	Marché libre de l'or	LA BOURSE SUR MINITEL	Matif (Marché à terme	international de Fran	ice)
	Cours Indicatifs Cours préc.	Cours 28/07 Cours des billets 28/07 achat vente	Monnaies Cours Cours et devises préc. 23/07	36-15		28 juille	rt 1993	
	Exist Unis (1 usd) 5,8795 Ecu. 6,6340 Allomappe (100 dm) 341,4600 Belgique (100 F) 16,4795	5,8665 5,65 6,15 6,6155 340,9800 331 351 18,4580 16,05 17,05	Or fin len kngml	TAPEZ LE MONDE	NOTIONNI Nombre de contrets		CAC 40 A TER Volume : 32 09	
الالاور	Betgique (100 F) 15.4795 Pays-Bas (100 ft) 303,7100 Italia (1006 Eres) 3,6615 Denemark (100 krd) 87,8900 Irlande (1 leg) 9,2450	303,2300 293 3,6530 3,45 3,95	Piáca Suissa (20 f) 421 421 Pr) ca Latine (20 f) 421 412 1 So suerah	PUBLICITÉ	Cours Mars 94	Sept. 93 Déc. 93	Cours Juillet 93 Août	93 Sept. 93
TAUX DINTERET CES ELAD	Brece (100 drechmes) (Z.4805	8,2365 7,30 6,65 8,7410 8,45 9,20 2,4785 2,69 3,09	A ice 30 dellers		Dernier 122,40 Prècédem 122,38		Dernier 1986 200 Précédent 1995 201	0 2010,50 0,50 2022
1 - 1 d	Suisse (160 8) 387,0700 Suisse (100 kms) 73,0400 Norvège (100 km) 80,0300 Autriche (100 sch) 48,5190	387,1000 374 394 72,5500 68 77 79,7400 75 84 48,4510 47 50	Pièce 10 forms 438 444 RÈGLEMENT		ABREVIATIONS		SYMBOLES	
	Espagne (100 pes) 4,2555 Portugal (100 esc) 3,4100 4,5826 4,582	48,4510 47 50 4,1755 4,05 4,65 3,3550 3,10 3,90 4,5707 4,45 4,90 5,5623 5,36 5,66	Lundi : Pourcentage de variation 31/ Mercredi : Data palement dernier co Vendredi : Quotiti	12 Mardi : Montant du cou,ton upon Jaudi : Compansation	E = Sordeeux L = Lilla Ly = Lyon M = Marseille Ny = Nancy Ns = Names	K coupon détaché - •	on - sans indication catégorie 3 - 4 vale droit détaché - 4 cours du jour - 4 co 1 offre réduite - 7 demande réduite - 8 c	urs précédem
Section 1997	Japon (190 yens)		ASIMILAL Y MARKE		,			J
and the same of th			•					

Centre

10 to Monda a found on tulling soon

Georges-Pompidou Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.L.j. sf mar, de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h

Acquisitions du Fonds national d'art contemporain.

PHOTOGRAPHIES. Galena du forum Jusqu'au 13 septembre. 9ANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHO-TOGRAPHIES DE PATRICK 9ARD. DOMINIOUE 80ZO. Un regard. Geleries contemporainee. Jusqu'au

LES FAUTEUILS DE MATISSE. Ateller des enfante. Juequ'au 5 eeptembre. ICI PARIS (EUROPE). Eepace consultation vidéo. Jusqu'au 30 septembre. MARTIN KIPPENBERGER, CLOSKY, WOLFGANG STAEHLE. Galeries

EMANUELE LUZZATI. Scénogrephe. Grand foyer. Jusqu'au 30 août. MEUSLES ET IMMEUSLES, Deeign et erchitecture, les nouvelles acqui-eitions. Forum. Jusqu'au 13 eeptem-

MALCOLM MORLEY. Geleries

NOIR DESSIN. Salle d'art graphique, 4• étage. Jusqu'au 26 aeptembre. ON CONNAIT LA MU6IQUE. Michel Orliange, Cantre d'information du Cci. Jusqu'au 6 septembre.

PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE 9RI-CAGE. Meguy Marin May be. Petit foyer. Jusqu'au 31 août. REVUE VIRTUELLE N. 7, LE VIRTUEL EN QUESTIONS. Galeries contemporaines. Juequ'au 19 septem-

GERRIT THOMAS RIETVELO, Galerie du Cci. Jusqu'au 27 septembre. TRAITS D'IMPERTINENCE. Le desein d'humour de 1914 à nos jours. Salle d'actuelité. Jusqu'au 6 esptem-

Paiais du Lauvre

Porte Jaujerd - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.I.J. sf mer. de 9 h à 17 h 15, un lun. sur deux et tous les mer. jusqu'à 21 h 15. ANTONELLO DE MESSINE, LE

CHRIST A LA COLONNE. Pavillon de Flore. Entrée : 35 F (dcket d'emrée su muséel. Jusqu'eu 9 août. LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS-O'ŒUVRE OE LA PIERPONT MOR-GAN LIBRARY, Pavillon de Flore.

Entrée : 35 F-(biffet d'entrée du musée). Jusqu'au 30 août. Musée d'art maderne

de la Ville de Paris (40-70-11-10). T.I.j. sf lun. et fêtes de 12 h à 19 h, eam., dim. de 10 h à ROSERT COMSAS. Du aimple eu double. Jusqu'au 12 septembre. NIKI DE SAINT PHALLE. Jusqu'au 12

JEAN POUGNY (1892-1956).

Entrée : 35 F. Jusqu'au 22 eoût. **Grand Polais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. EN ROUTE M. LARTIGUE. (44-13-17-17). T.I.j. sf mar. et mer. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Juequ'au

Galerie nationale du Jeu de paume

Place de la Concorde (42-50-69-69). T.I.j. sf lun. de 12 h à 19 h, sam. et dim. de 10 h à 19 h, mer. juequ'à TAKIS, Entrée : 35 F. Juequ'au 17 octobre.

MUSÉES

ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugrard (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 21 août. ALBUM OE VOYAGE. Oes ertistas

en expédition au peys du Levant. Mueée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi

(42-22-23-82). T.I.). sf mar. de12 h 30 à 18 h, eem., dim. et jours fériée de 14 h à 18 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au L'AOUARELLE AUJOURD'HUI. Elfe Abrehemi, Devid Levins, Gottfried Salzman, Sem Szafran, Musée-galerie

de le Seite, 12, rus Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. af dim. et joure fériée de 11 h à 18 h. Juequ'eu 25 septembre. **PARIS EN VISITES**

VENDREDI 30 JUILLET «Le quartier chinois et see lieux de

culte a, 11 heures et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasmer).

«Les machineries de la tour Eiffel» 15 hsures, pilier nord, buste de Gustave Effel (P.-Y. Jaslet). «L'hôtel de Tavannes et les jardine des hôtels de Verengaville et Ame-lot », 15 heures, 217, boulsvard Saint-Germain (D. Bouchard).

«Hôtels et jardins du Maraie. Place des Vosges», 15 heuree, eortle métro Saint-Paul (Résurrection du

«Les mystères des templiers», 15 heures, église Seinte-Elisabeth, 195, rue du Temple (Perie et son

netional dee Invalidss, sells de l'Arsenal, piece des invelidee (44-42-37-72) T.Lj. de 10 h à 18 h. Entrée : 32 F (prix d'entrée du musée). Juequ'au 15 seprembre. LES ATELIERS OF PASCIN ET OF

ARMES ET ARMURES DES MONT.

MORENCY. Muaée de l'armés, Hôtel

SES AMIS. Musée de Montmartre. 12, rue Cortot (49-09-91-11). T.I.J. sl lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12 septembre.

8A9AR SUR SON 31. Helle Saint-Pierre, muséa en Herbe, 2, rue Ronsard (42-58-72-89). T.I.), af lun. de 10 h à 22 h, sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 7 novembre.

LE CACHET DE L'ART FAIT FOI, PHILIPPE LOUISGRAND. L'étoffe des héros. Musée de la Poste, 34, bd de Vsugirard (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 inillet

CHAGALL ET SES TOILES. Jerdin d'Acclimatation, musée en Herbe, bois de 9oulogne, bouleverd des Seblone (40-67-97-66). T.l.j. de 10 h à 18 h. Ateliere t.l.j. à 15 h, réservetion au 40.67.97.68. Fermé du 9 au 22 août. intrés : 13 F, ateller : 15 F. Jusqu'au

CONSULTATION URBAINE, AUSTERLITZ-SALPÉTRIÈRE. Pavillon de l'Arsenal, 21, bouleverd Morland (42-78-33-97), T.I.J. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jua-qu'au 28 août.

CROIX ET TOTEMS. Musée d'Art naif Max Fourny - halle Saint-Pierre - galerie, 2, rue Ronsard (42-58-72-89), T.I.j. af lun. de 10 h à 22 h, mer. et dim. de 10 h à 19 h.Entrée fibre. Jusqu'au 12

DE SELLEVILLE A MARSEILLE. VISA-VILLES. Percours sonore Cécile Le Prado - Msison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Projection de Selleville Lumière et En remontent la rue Vilin, du mer. au dim. et mar. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 septembre.

OE PISSARRO A PICASSO. Sibliothàqus Nationale, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.I.j. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'su 15 ceptembre.

MARCEL GROMAIRE. Cernets 1911-1983. Sibliothagus Nationale, galerie Colbert, 8, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet. KRÉMÈGNE. Pavillon dee Arts, T.l.i. sf lun. et jours fériée de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'eu 5

MA QUÊTE D'ARCHITECTURE. Pavilloo de l'Arsenal, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97). T.I.j. sf lun. de 10 h 30 à 19 h 30, dim, de 11 h à 19 h. Juequ'au 28 août.

CHARLES MARTIN, Musée d'art natif Max Fourny, Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-58-72-99) T.Li. of lun. de 10 h à 22 h, mer. et dim. de 10 h à 18 h. Emrée : 22 F. Jusqu'au 1-r août. MARWAN. Sibliothàque Nationale, galerie Colbert, 9, rue dee Pstits-Champe, 2, rue Vivlenne (47-03-81-26). T.I.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 28 août.

MIYASI, ART COURTOIS DU JAPON ANCIEN. Musée estionel des Arts eelatiques - Guimat, 6, pl. d'léna (47-23-61-65). T.I.J. sf mar. de 9 h 45 à 18 h. Entrée : 32 F (comprenant visite du muaée). Jusqu'eu 16 eoût. OBJETS D'USAGE ET DE GOUT DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU XIX-. Un elbum de decains. Musée des Arte décoratis, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.1, sf km. et mer. de 12 h 30 à 19 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'eu 16 août. PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS.

Pavillon de l'Arsenel, rez-de-chaussée, 21, boulevard Moriend (42-76-33-97). T.I.i. ef lun. de 10 h 30 à 19 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'eu 18 décem-

PEINTURE DES ABORIGÈNES D'AUSTRALIE. Musée netionel des Arts efriceins et océenlens, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jus-

LA RENAISSANCE OE LA MODE

qu'eu 15 novembre.

ITALIENNE. Florence, le Sala bianca 1952-1973. Mueée des arts de le mode et du textile - Peleie du Louvre, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au LA RÉPUSLIQUE DANS SES MEU-SLES. Les ennées 25 à la Menufac-ture de Seguvsis. Musée des erts

décoratifs - Palais du Louvre, 107, rue ds Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 19 h. Entrée : 30 F. Juequ'eu 29 eoût. LES ROIS SCULPTEURS. Art et pouroir dene le Gressland camerounais. Musée nationel des Arts efriceine et océeniens, 293, av. Deumeeni) (44-74-84-80). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, eem., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Juequ'eu 31 décembre. LE SALON DE LA PHOTOGRAPHIE. Les écolss pictorielistes en Europe

et aux Etats-Unis vsrs 1900. Musée Rodin, hôtel Siron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. sf lun. da 10 h à 17 h 45. Entrée : 26 F. Jusqu'eu 26 **CENTRES CULTURELS**

ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot

(40-70-01-65). T.i.j. sf dlm. et lun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h, Jus-

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

PIERRE SURAGLIO, COMMANOE PUBLIQUE OF LA VILLE OF PARIS. Pour la chepelle Seint-Symphorien. Chepelle Saint-Symphorien, entrée de l'églies 5aint-Germein-dee-Prés, 3. place Seint-Germsin-des-Prés (42-76-67-00). Ouverture permanente de la chapelle les mar. et jeu, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

TONY CATANY. Espace photographi-

que de Paris, nouveau forum des Helles, place Carrée - 4 à 9, grande galerie (40-26-87-12). T.I.j. sf lun. de 13 h à 19 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 août. JEAN COCTEAU ET LE MYSTÈRE.

Hôtel de Ville - salon d'sccueil, 29, rue de Rivoli (42-75-40-66). T.I.j. sf lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'eu 16 octobre. LES CDULISSES DE L'OPÉRA. Opére de Paris Gamler, bibliothèque-musée, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.I.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F (comprenant la vieite du théâtre). Jusqu'au

DO NOT DISTURS, RÉVES D'HO-TELS. Photographies, Polaroïds et deseins de Charláile Couture. Fnac Forum dee Hallas, espace rencontrea, niveau - 1, porta Lescot (40-29-27-45). T.I.J. ef dim. de 10 h à 19 h 30. Jusu'au 11 eeptemb

EDITIONS TALLER JESUSA. Centre culturel du Mexique, 119, rue Vieille du Temple (44-61-84-44). T.I.j. de 10 h à 18 h, sam. ds 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 14 eoût. L'ÉGYPTE AU XIX. SIÈCLE. Institut du monde arabe. 1. rue dee Fossés-Saint-Sernard (40-51-38-38). T.J.j. sf

lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jus qu'au 26 aeptembre. SEAMUS FARRELL. Détour de chent. Carré des arts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée château (43-65-73-92). T.l.j. sf lun. et mar. de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Entrée : 5 F (prix d'entrée du parc) Jusqu'eu 5 septembre.

LES FONTAINES DE LA PLACE DE LA CONCORDE. Hôtel de Crition, 10, place de le Солсогde (44-71-15-00). Т.І.ј. 24 h eur 24 h. Jusqu'au 15 août. FORMES ET COULEURS. Sculptures

de l'Afrique noire. Fondation Dapper 50, ev. Victor-Hugo (45-00-01-50) T.I.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mercredi). Jusqu'au 15 GERMINATIONS VII. Centre Wallo-nie-Bruxellee à Peris, 127-129, rue Saint-Merun (42-71-28-16), T.I.J. sf

lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. DANIEL GRAFFIN. Eapace Acier immauble Ile-de-Frence (49-00-62-47). T.I.j. af aam. et dim. de 9 h à 19 h Jusqu'au 31 août. MARTHA HELLION, Centre cuiturel du Mexique, 119, rue Vieille-du-Temple (44-61-84-44). T.J., de 10 h à 13 h et

de 14 h à 18 h, sem. de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'eu 14 août. IMAGES TISSÈES D'EGYPTE. Tepisseries de l'eteller Wissa Wassef. Ind titut du monde arebe, 1, rue des Foeaés-Saint-Bernerd (40-51-38-38). T.l.j. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F.

80R0 IVANOIC. Paris Art Center, 36, rue Felguière (43-22-39-47). T.l.j. sf dim., lun. et joure fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 4 septembre. DANIEL KNODERER. 150 reliures. bliothàque historique de la Ville de Paria, hôtel de Lamoignon - 24, rue Pavés (42-74-44-44), T.I.J. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 12 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet.

MARSEILLE-MARSEILLES. Maison

de le Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.i.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Juequ'au 26 septembre. MARWAN. Institut du monde arabe galerie d'ert et d'essai, 1, rue des Fos-sée-Seint-Bernard (40-51-38-38), T.Lj. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août.

permettent une miss en place efficace :

Réservez-le pour le lendemain.

NOTRE AMÉRIQUE LATINE. Le Monde de l'art, 18, rue de Paradis (42-46-43-44). T.I.j. ef dim. de 13 h à 19 h 30, lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au

13 août. PARIS 13., 1750-2000 : LE OUAL. LA GARE, LA SISLIOTHÈQUE. Ché de chantier de la Sibliothèque da France, 139, qual de la Gera (44-23-03-70). T.I.), de 10 h à 17 h, ven., sam., dim. de 10 h à 18 h. Jua-qu'au 30 eoût.

LES SECRETS PERDUS DE LA FAÏENCERIE DE GIEN. Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde (44-71-15-00), T.I.j. 24 h eur 24 h. Jusqu'au 28 août.

GALERIES

ASSALON. Gelerie Croueel-Robelin 9ama et Jean-René de Fleurieu, 91, quai de la Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juillet.

ROGER ACKLING. Galerie Leage-Salo-mon, 57, rue du Temple mon, 57, rue du Tem (42-79-11-71). Jusqu'au 30 juillet. GIJL, DELEU, PANAMARENKO & CO. Galerie Catherine et Stéphane de Seyrie, 10, rue Charlot (42-74-47-27).

Jusqu'au 31 juiller **9ROTO, CAMPANO, PLENSA, SICI-**LIA. Gelerie 9arbaro et Cie, 74, rue Ouincampoix (42-72-57-35). Jusqu'au

ALAN CHARLTON. Gelerie Durand-

Deezert, 28, rue de Leppa (48-09-82-23). Jusqu'au 31 juillat. NARCISSE DAHIM. Au Domboulette, 6, rue Geoffroy-l'Angevin (42-77-27-07). Jusqu'au 31 juillet. GERARDO DICROLA, Galerie Thorigny. 13, rue de Thorigny (48-87-60-65). Jusqu'au 31 juillet. DUCHAMP, PICASIA, MAN RAY. Gelerie de l'Etoile, 22, rue Dumont-d'Urville (40-67-72-99). Juequ'au

L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Œuvres eur papier d'Alacos Fassianos. Gala-rie Le Hune. 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 31 juillet.

ARSHILE GORKY. Quarente dessins inédits de 1931 à 1947. Galerie Marwan Hoes, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Juaqu'au 20 octobre. JEAN NOUVEL. Quelques meublee Plan Venise, 28, rue de Venise (42-77-64-88). Jusqu'au 30 eeptem-

L'ORAGE, UNE HISTOIRE DE RATRICK CORILLON, EDDA RENOUF. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 30 juillet. SALON DE MUSIQUE, SUITE DE PRINTEMPS, PARTITIONS ET NOTATIONS. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Saine (43-26-72-51). Jus-qu'eu 31 juillet.

CYTWOM9LY. Galerie Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 8 septembre. VIENNE 1993, Gelerie Géreld Piltzer.

78, avenue des Champe-Elyeées (43-59-90-07), Jusqu'eu 31 juillet. JEAN-MICHEL WILMOTTE, PRAHA 1993. Galerie VIe, 4-6-8, cour du Commerce-Saint-André (43-29-39-36). Jusqu'au 30 juillet.

Périphérie 8IÈVRES. Art nouveeu et photogrephie. Musée français de le photogra-phie, 78, rue de Peris (69-41-10-60). T.l.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Entrée : 15 F. Jusqu'au 5 septembre. CLAMART-MEUDON. Ferle, Abseion. Fondation Jeen Arp. 21-23, rue

sem., dlm, de 14 h à 18 h et eur ren-

dez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'eu

sensibles et ouvert un numéro vart gratuit que l'on peut appeler lorsque le journal manque.

Achetez le Monde, si possible, chez le même marchand de journaux tous les jours.

Trois conseils pour ne pas manquer *le Monde* cet été

L'été, la mise en place du Monde en quantité suffisante chez les marchands de journaux est rendue difficile en raison des déplacements de

vacances. Dans le souci de mieux vous servir, nous avons installé un système de télésurveillance des points de vente estivaux les plus

De votre côté, lorsque vous restaz au mêma androit, vous pouvez nous aider en observant quelquas pratiques simples, les saules qui

◆ Si vous préférez recevoir votre journal par la poste, abonnez-vous. C'est possible, même pour quinze jours seulement. Pour profiter de l'abonnement vacances, tapez 3615 LEMONDE code ABO, ou appelez le (16-1) 49-60-32-90.

ouvert 24 heures sur 24 (du 5-7 au 29-8) et nous ferons parvenir le Monde au marchand insuffisamment approvisionne

Si, malgré tous nos efforts, vous ne trouvez pas votre journal, appelez gratuitement le numéro vert : 05-40-14-31 réservé à nos les

LA COURNEUVE. Art grendeur nature, Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, O'Loughlin. Parc départementel de La Cournsuve, entrée Taple vert evenue Weldeck-Rochet. Juequ'eu 31 octobre.

LA OÉFENSE, Différentes netures. Vision de l'ert contemporain. Galerie de l'Esplanede, place de La Défense (49-00-17-13), Jusqu'eu 26 ssptsm-

ÉCOUEN. Le Décor du châteeu d'Ecquen à travere les dessine d'erchitactes. Du XIX. siècle. Musée netionel de la Rensissance, château (39-90-04-04). T.I.j. st mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 août.

ÈLANCOURT. Architecture rurele à Saint-Quentin-en-Yvelinee. Les grendes fermee du plateau en 1900. Centre culturel de la Commanderie des Templiers de le Villedieu, c0 58 (30-50-82-21). T.I.j. de 14 h à 18 h. Exposition fermée du 2 au 15 août. Jusqu'au 26 eeptembre.

FONTAINEBLEAU. Tapieseries des Gobelins au château de Fontaine-bleau. Musée national du château de Fonteinebleeu (64-22-27-40). T.I.j. sf mar. de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 30 F. Jusqu'eu 13 sep-

IVRY-SUR-SEINE, Christine Davis, Michel Jecquelin et Carte blanche à Daniel Dobbels. Centre d'ert contemporain, 93, av. Georgea-Goanat (48-60-25-09), Jusqu'au 1- soût. JOUY-EN-JOSAS. Azur. Fondation Certler, 3, rue de le Manufacture (39-59-46-46). T.l.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre.

LEVALLOIS-PERRET, Francisco Infante-Arana. Le Base, 6 bis, rue Veranieud (47-58-49-58). Jusqu'eu I 1 septembre.

MEAUX, Jochan Gerz, Musée Bossuet, pelais épiscopal (64-34-84-45). T.I.j. of mar. et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20

MEUOON. Le Salon de la photogra phie. Les écolss pictorielistes en Europe et aux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, villa des 9rillante - 19, ev. Auguste-Rodin (45-34-13-09). 5em. et dim. de 13 h 30 à 19 h. Jusqu'au 26 septembre.

MONTREUIL. Le Mouvement populeire de le Révolution française à aujourd'hul. Musée de l'histoire ivante, 31, bouleverd Théophile-Queur (48-70-61-62). T.I.j. sf lun. de 14 h à 17 h, sam, de 14 h à 19 h, dim, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 octobre.

PONTOISE. Otto Freundlich et ses emis. Musée Tavet, 4, rue Lemercies (34-43-34-77). T.l.j. st mar. de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 eoût.

SAINT-OENIS, Fenosa, Sculpture, Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 août.

SAINT-OUEN-L'AUMONE. Dixièms Selon du livre. Abbaye de Maubuia-Richard-de-Tour (34-84-39-10). Mer., ven., sem. de 10 h à 18 h, dim. da 14 h à 18 h. Jusqu'au 1= septambre.

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

AU 9ÉNÈFICE OU DOUTE. (*) Film américaln de Jonethen Heep, v.o. : Ciné 9eaubourg, 3^e (42-71-62-36) ; Ciné 9eaubourg, 3• (42-71-62-36); Geumont Heutsfeuille, 6• (38-68-75-66); George V, 8• (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: 8retagne, 6• (36-65-70-37); Paramount Dpére, 8• (47-42-56-31; 38-85-70-16); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59; 39-65-70-84); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95; 35-65-70-45). Miletral 14• (39-95-70-41) 70-45); Mistral, 14 (39-85-70-41); Le Gambetta, 20 (46-38-10-89; 38-

8IG MAN. Film britannique de David Lelánd, 7.5. Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-39); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43); Le Balzac, 8 (45-81-10-80) ; Sept Parnassiena, 14. (43-20-32-20). CŒUR SAUVAGE. Film américain de

Tany 8il, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-09-57-57 ; 38-85-70-83) ; George V, 8- (45-92-41-49 ; 39-65-70-74) ; v.f. : Paremount Opéra, 8-(47-42-59-31 ; 36-65-70-18) ; UGC (47-42-03-31; 30-03-70-18); 03C Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58; 38-95-70-84); UGC Gobelins, 13* (45-91-94-95; 39-85-70-45); Lee Montpamoe, 14* (36-65-70-42).

KALAHARI. Film américain de Mikael KALAHARI. Film américain de Mikael Salomon, v.o.: Forum Horizon, 1v (45-08-57-57; 39-85-70-83); Gau-mont Hauteleuille, 8v (36-68-75-55); UGC Normandie, 8v (46-63-16-16; 38-65-70-82); v.f.: Fex (le Grand Rex), 2v (42-39-83-93; 38-95-70-23); UGC Montparnasse, 8v (45-74-94-94; 36-95-70-14); UGC Lyon Bastille, 12v (43-43-01-59; 36-95-70-94); UGC Gobelins, 13v (45-61-94-85; 38-65-70-45); Mistral, 14v (36-65-70-41); UGC Conven-tion, 15v (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepter II, 18v (36-65-

70-47) ; Pathé Wepler II. 18: (36-68-20-22).

PANIC SUR FLORIDA SEACH. Film

sméricain de Joe Dante, v.o. : Gaumont Les Haltes, 1- (39-68-76-65) :

pour découvrir

le monde

mont Hautefeuille, 6. (36-88-75-55); Gaumom Ambassade, 8-(43-59-19-08; 38-68-76-75); Gaumont Pernasse, 14 (36-68-75-55) v.f. : Gaumont Opéra, 2 (36-68-75-55); Gaumom Gobelins bis, 13-(39-68-75-56); Gaumom Alésia, 14-(39-98-75-55); Montpamasse, 14-(36-68-76-56); Gaumom Convention, 15• (38-88-75-56); Pathé Wepler, 18• (36-68-20-22).

ROI BLANC, DAME ROUGE. Film russe de Serguel Bodrov, v.o. : Reflet Médicis II (ex Logos II), 5- (43-64-

SIDEKICKS. Film eméricain d'Aaron Norris, v.o. : Gaumom Merignan-Concorde, 8- (36-88-75-56) ; v.f. : Gaumont Les Halles, 1 (39-98-75-55); Gaumont Opéra, 2 (39-88-75-55); Gaumont Opera, 2° (39-88-75-55); Gaumont Gobelins, 13- (39-68-75-55); Gaumont Alésia, 14-(36-68-75-55); Montpernasse, 14-(39-88-75-55); Gaumont Conven-tion, 15- (36-68-75-55); Pathé Weplsr, 18- (38-69-20-22); Le Gam-

bette, 20 (48-39-10-96; 39-95-71-44). LE SYNOICAT DU CRIME 2. (7)

50-50 ; 39-68-75-56).

de Harold Ramis, v.o. : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57 : 38-95-70-93) ; UGC Damon, 9* (42-25-10-30 : 36-65-70-89) ; UGC Biarritz, 9* (45-92-20-40 : 36-65-70-81) ; UGC Opére, 9- (45-74-85-40 ; 36-86-70-44) ; La Bastille, 11- (43-07-86-70-44); L3 Bastille, 11- (43-07-49-60); Sept Permassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montepermasse, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); Les Nation, 12- (43-43-04-67; 39-85-71-33); UGC Gobeline, 13* (45-61-94-95; 39-65-70-45); Mistral, 14* (36-65-70-41); Pathé Clichy, 18* (38-88-20-22). Le Monde

METEO RADCE enter to i grandle bei jam der en ing in en unter in nes som en ing i unstern an unes som unteren 1. Fas der James Des Che 22 6-74 Franch welle fem con e tale. In era un persona De maines ente er erfere ten manermant menanaris des Paul Elad Mans Caerry web (1986) Top: whi at a fulfill at an Dorsey 4 fare n Later : de la Brandy e à la Table de l'Arthus apparatiques PRÉVISIONS POUR LE 31 Film Hongkong de John Woo, v.o. : Gaumont Kinopanorame, 15- (43-06-UN JOUR SANS FIN. Film américain

IMPÉRATURES maximu - mini CA-1553 1 12 ALTS TUC or to 28-7-1885 3 6 Tomost 1980 FRANCE

MÉTÉOROLOGIE

B -----2 learnes universal coordand, c'est toble pour le learnes en été , heure légale seoles 1 hours de le bonnes tichli arec la support technique a

St. Monde SANS VISA

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 JUILLET A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET 1993

1

TEMPS PREMI LE VENDREDI SO JUILLET 1993 VERS MICH

Emotions

C'ÉTAIT bien elle. On avait peine à en croire ses yeux, mercredi soir sur France 2, mais c'était bien elle. Elle, l'intransigeante, l'indomptable, l'irréductible. Elle qui avait eu le culot de faire la guerre toute seule, au bout de la planète, pour quelques îles inhospitalières et l'honneur de son drapeau. Elle qui avait même tenu têta à Jacques Chirac. Il fallait se rendre à l'évidence : c'était bien la légendaire due. Dame de fer et, pour la première fois, elle pleurait...

Certes, Margaret Thatcher pleurait comma on pleura dans les salons de thé anglais : du coin de la paupière, surtout pas davantage et sans doute moins que les mères des grévistes de la faim irlandais

qu'elle avait naguère laissés mourir. l'église de la Madeleine, l'ennemi Balladur en balade en banlieue. Le Mais cela suffisait amplement pour antime d'Herve Bourges, Robert-démoir la thèse xénophobe, long- André Vivien, député RPR du Valdémoîr la thèse xénophobe, longtemps soutenue outre-Manche, de-Martie, qui témoigna que le selon laquelle cette femme-là n'avair sas de cœur ên la voyant sortir son mouthoir, on avait presque enve de lui faire la bise. Elle ne faisait pourtant, dans cetta émission consacrée aux femmes politiques, que pleurer sa gloire per-

Aux obsèques de l'ahomme de bétons, diffusées en privé par TF1. personne, c'est étrange, ne nous fut montré pleurant. Il avait pourtant beaucoup d'amis si l'on en juge par la foule qui assistan à ses funéralles, il y avan même, parmi les éminences rassemblées en

défunt evait « la pêche », et ce cher Enrico Macias, qui témoigna qu'il avait aussi edu cœur». Mais il est vrai que, dans les grandes familles, on n'exhibe pas sa douleur, surtout quand la mort vient ponctuer la glorre.

pas dans les décombres de Saut-Jean-de-Latran, saccagée par les nouveaux Barbares. Sans doute est-il mieux placé que quiconque pour mesurer la vanité des constructions humaines...

Le pape, lui non plus, ne pleurait

C'était donc une soirée triste. Soudain, à l'écran, apparut Edouard

Seme-Samt-Dents, On le vo même bavarder avec quelques-uns des habitants de ces llots lointains. Il semblait ravi. Selon TF 1, ses interlocuteurs l'étaient aussi : «Cela fait plaisir a disait un reune Noir. Selon France 2, ils ne l'étaient guère : un actre jeuna Noir soutenzit que M. Salladur faisan e du cinéma ». Ce jugement-là éran assurément excessif. M. Balladur semblait sincère quand il a eu ce cri du cœur : . On voit ici des choses dont on lation était même drôlement émouvente...

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télèvision sont publiès chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :
> signalé dans « le Monde radio-télèvision » ;
= Film à éviter ;
= On peut voir ;
= Ne pas manquer ;
= El Me pas manquer ;
El Me pas manque

Jeudi 29 juillet

TF 1

LEGENDE

S BASOUBILE

TO FELARCES

MIASSIX COURTES ECLARCES

OU COLMEN

IIIII OU BRUNE

* NEIGE

AARSES

≥ OMGES

Sur le Sud-Est et en Corse, le soleil sera

Sur le rests du pays, le temps ss dégradera avec beaucoup de nueges et

des orages écieteront au sud d'une ligne Bordeaux-Strasbourg. Ils pourront être

Les températures minimises front dis

13 degrés à 15 degrés su nord et 16 degrés à 19 degrés au sud.

Les températures maximales avoisine-

MARRAKECH... 44 27 D

MEXICO 23 14 N MILAN 29 MONTREAL 37

NEW-DELHI 36 28 NEW-YORK 34 23

NEW-YORK 34 PALMA-DE-MAJ 29

SÉVRLE 42 SINGAPOUR 32 STOCKHOLM 20

SYDNEY ____ 17 11 C

T

empête

___ 33 17 D

_ 22 16 D

zeige

PERIN______RIO-DE-JANEIRO_

TOKYO TUNIS 33 VAESOVIE 19

YEUSE

0

OTPE

VIEWE

P

encore prédominant.

form sur le relief

Sur le Sud-Est et en Corss, il fera beau. L'sprès-midi, de la Bretagns à la Normandie, des éclaircies apparaîtront.

Les températures maximales avoisine-ront 23 degrés à 25 degrés au nord et 26 degrés à 29 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

ÉTRANGER

ESTANBUL 29
JERISALEM 37
LISBONNE 35
LONDRES 24
LOS ANGELES 22
LUXEMBOURG 13

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

At Monde SANS VISA

MADRID.

D

degage

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

Couvert

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Valous extrêmes relevées entre le 28-7-1993 à 18 houres TUC et le 29-7-1993 à 6 heures TUC

PARIS-MONTS.

PERPICNAN_

PORTS A PITER

B

brume

ST-ETTEANE

A

2Verse

COSTI ME AUX 2 PANTALONS à partir de 1790 F DAVID SHIFF Clah des Der Paris-S., 13, rue Royale ouvert du mardi au samedi, de III h a 18 h

20.45 Feuilleton:

Les oiseeux sa cachent pour mourir. De Darvi Duke (4º épisode). Meggie doit se rendre à l'évidence : Raloh, ordonné évêque, est toujours l'amour de sa vie... Reddfusion.

22.30 Série : Les Dessous de Pslm Beach. Coupes ou rasoir. Double meurtre dans les beaux quartiers.

23.25 Séria : Oans la cheleur de le nuit. L'Héritage des deux sœurs.

0.15 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.45 Documentaire : Notre tělévision. De Pierre Tchemia. 3. Les jeux sont faits. Des jeux d'hier à ceux d'aujourd'hur.

21 40 Documentaire : Les Inventions da le vie. De Jean-Pierre Cuny, 3. Le Prédateur des prédateurs. Les proies ont aussi des moyens de

22.05 Téléfilm : Le Gàchie. De Franco Rossi (1º partie). Intrigues à Florence, à la Belle Epoque. 23.35 Journal et Météo.

23.55 Megazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

15.30 Série : Hewaii, police d'Etat.

18.55 Série : Premiers baisers. 19.25 Série : Hétène et les garçons

20.00 Journal, Météo et Trafic infos.

20.45 Feuilleton : Les Grandes Marées. De Jean Sagols (4 épisode). Des vérités qui font mai.

22.25 Magazine : Coucou, c'est nous!
Présenté par Christophe Dechavanna.

Chapeau melon et bottes de cuir.

Les mailleura moments.

15.25 Séria : Les deux font la paire.

19.20 Jeu : Que le meilleur gsgna plus.

20.45 Série : Teggart. Los Diamams. La flic écossais sur la pisto d'un violeur.

23.40 Concart : Michel Jonasz au Zánith. Enregistré en novembre demuer (reciff).

16.30 Variétés : 40- à l'ombre. En direct d'Arcachon Avec Jean-Pierre Mader, la Luna, Bruno Marnan.

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

pas comme les autres (19-épisode).

L'Encyclopédie audiovisuelle. 4. Kafka, de Sbig Rybczynski. Incursion dans l'univers de l'auteur du Pro-cès à l'aide d'effers spéciaux très élaborés.

FRANCE 2

17.30 Magazina : Giga.

18.30 Série : Riptide.

22.30 Documentaire ;

23.20 Journal et Météo.

FRANCE 3

20.05 Feuilleton: Une famille

20.35 Jeu : Hugodélire.

20.45 Magazine : Thalassa. La Baie du Dragon.

15.40 Série : La croisière s'amuse.

16.25 Jau : Une familla en or.

16.55 Club Dorothés vacances.

TF 1

18.05 Série : Chips.

23.45 Série :

FRANCE 3

20.45 Cinéme : Les Oents de le mer 2. &

22.45 Journal et Métèo.

23.15 Cinema : La Maison de Jeenne. Film français de Magalı Clémenı (1987) 0.40 Continentales.

CANAL PLUS

20.35 Cinéme : Le Prince de Pennsylvanie. Film américain de Ron Nyswaner (1988).

22.05 Flesh d'informations. 22.10 Cinème : Arachnophobie. Film américain de Frank Marshall (1990) (v.o.).

0.00 Cinéma : L'Avare. = Film italien de Tonino Cervi (1990) (v o.)

ARTE

20.40 Soirée thématique : Champs de bataille.

champs d'honneur? Documentaire :

Mémorial, voyage au no man'a lend. Séne de Manfred Hulverscheidt |et à 22.00, 22 55, 23.40, 0.15). La terre entière est-elle devenue un champ de bataille ou bien les champs de bataille sont-ils devenus des zones géométriques où rombent des missiles de grande portée ?

20.50 Téléfilm : Culloden. Le fameux film de Peter Watkins qui remit violemment en question l'interprétation légendaire de cette balaille.

22.10 Documentaire : Verdun 1916. Déroulement de la bataille.

23.10 Oocumentaire:

Réflexions sur Stalingrad. Stalingrad est devenue un mythe. Pour-quoi : Avec des témoignages de survivants.

20.30 Drametique. Les fumées bleues, de Jean-Pierre Kremer (rediff.).

21.30 Profils perdus. Oscure Borteghe (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

FRANCE-CULTURE

23.50 Documentaire : Stratégie mortelle.

M 6

20.45 Téléfilm :

22.20 Série :

Des filalounes à la guerre du Golfe.

La Panthère contre le crime.

Une équipe de super-combattants su sem de la secte des Panthères.

La Misson de tous les cauchemars. A 22.25. L'Aigle des Carpaies; A 23.20, Le Gardien des abysses.

De Brian Trenchard-Smith.

Un secret msl gardé : le Journal intime. 3. Autour d'Eric et Roland. 0.05 Ou jour eu tendemain.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 6 septembre 1992 lors du Festival de Berlin): Les Fresques de Piero della Francesca, de Martinu; Pons coeii, de Slavicky; Symphonie nº 6 en ré majeur, de Dvorsk, par la Philharmonie Ichè-que, dir. . Jiri Belohlavek.

22.00 Concert idonné le 4 mai à Radio-France) ; Concert (donné le 4 mai à Radio-France):
Trois chansons basques, de Durey; Les
soirées de Peurograd op. 55. de Milhaud;
Deux poèmes chinois, de Roussel; Six poésiss de Jean Cocteau, ds Honegger; Cinq
poèmes de Maix Jacob, de Poulenc; Poème
du journal intime de Léo Latil, de Milhaud;
Les Animaux et leurs hommes, de Sauguet;
Six chansons françaisss. de Tailleferre;
Chansons gaillardes, de Poulenc, par Florence Katz, mezzo-soprano, Jean-François
Gardeil, baryton, Billy Edi, piano.

0.35 Bleu nuit, Festival de Montpelher.

Vendredi 30 juillet

21.50 Magazine : Faut pas rêver. Portugal : Ollé Tourada : Afrique du Sud : les derniers murs des Ndebele ; France : le royaume des menteurs du Gabion. 22.40 Journal et Météo.

23.05 Feuilleton : Pavillons lointains. De Peter Ouffel (5- épisode). 23.55 Continentales.

CANAL PLUS

15.45 Cinéma : Le Marin des mers de Chine. □ Film de Hongkong de Jackie Chan (1986) 17.40 Cenaille peluche.

En clair jusqu'à 20.35 18.30 Série animée : Batman.

18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.35 Téléfilm : L'homma

qui racontait des histoires. De Rainer Boldt. D'oprès un roman de Paincia Highsmith. 16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.40 Série : L'Equipéa du Poney Express. 22.05 Sport : Athlétisme. Réuruon de Gaiteshead

22.55 Flash d'informations. 20.00 Journal, Journal des courses et

23.00 Cinèma : L'Arme absolue.
Film sméricain d'Eric Karson (1988).

ARTE

 Sur le câble jusqu'à 19.00 17.00 Documentaira : Genèse 17.45 Documentaire : Tout est mort, je le sais (rediff.).

18.10 Documentaira : Récital final (rediff.).
19.00 Magazine : Rencontre.
Sonia Rykiel/Pierre Troisgros.
19.30 Documentaire :

Ilse Bing, photographe,
D'Antonia Lerch.
La photographe puive silemande parle de sa
vie. Une vieille dame active...
20.30 8 1/2 Journel.

20.40 Magazine : Trangit.
De Daniel Leconte. Reportage : La Sécheresse du silence ; Revue de presse : Invité : Miquel Angel Estretta.

21.30 Magazine : Festivals d'été. Les meilleurs moments du Montreux Jazz Festival.

23.05 Documentaire: Musica Sarda.
Polyphones d'hommes, joutes poétiques
chantées, bars, fétes, petits banquets.

0.15 Occumentaire: Tarra X. A l'ombre du soleil ince (rediff.).

M 6

13.55 Megazine : Oestination vacances. 17.05 Variétés : Multitop. 17.35 Série : Rintintin Junior.

18.00 Séria : O'Hara. 19.00 Série : Oeux flics à Miami.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Magezine : Capital. 20.45 Téléfilm : Passions troubles.

20.45 Tenerum Assistant d'une journaisse, ex-mannequin.
22.25 Série: Mission impossible.
23.25 Megazine: Emotions.

23.55 Megazina : Les Enquêtes de Capital, Les circuits de la viande.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le Rythma et la Ralson. L'orgue Hammond. 5. Orgue ou synthéti-seur?

seur?

20.30 Radio archives.
Au luxe, à l'excellent et à l'exquis.

21.32 Musique : Black end Blue. Les discothèques de Betsy Jolas et Antone tilouz.

22.40 Les Nuits magnétiques.
Un secret mai gardé : le Journal imime, 4.
Sur l'adolescence et le Journal aujourd'hut.

Du jour au lendemain. Dans la bibliothè-que de... Jacques Stemberg.

 Musiqua : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 1- mars à Rome) : Concerto pour guitare et cordes en ré majeur, de Vivaldi ; Concerto pour flûte et cordes an ré mejeur, de Bocchérini ; Concerto pour guitare et cordes nº 1 en la majeur, de Giuliani, par I Virtuosi di Santa Cecilia, dir. Sergej Djacenko; Nerciso Yepes, guitare.

22.00 Concert (en direct de Montpellier) : Messa di Giona, Le Villi, de Puccin, par le Chœur des Operas du Rhin et de Montpellier, l'Orchestre philharmonique de Montpellier, dir. Osvid Robertson; sod.: Katle Ricciarelli, soprano, Gabnel Sade, téner, Eduard Tume-gnian, baryson. Wojtek Smilek, besse.

0.35 Bleu nuit, Festival de Montpelier.

FRANCE

AJACCIO 25 16 D
BIARRITZ 25 17 N
BOROBRAIN 32 16 D
BOURGES 29 13 D
BOURGES 29 13 D
CHERBOURG 17 15 C
CARR 21 14 D
CHERBOURG 17 15 C
CARREOURG 17 15 C
CARREOURG 17 15 D
BURN 21 15 D
CHERBOURG 21 15 D
CHERBOURG 21 16 D
BURN 21 15 D
CHERBOURG 21 16 D
BURN 21 17 D
CHERBOURG 21 16 D
CHERBOURG 21 16 D
BURN 21 17 D
CHERBOURG 21 16 D
CHERBOURG 21 10 D

MAN THE AND THE PARTY OF THE PA THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY.

.

I CLEANE

Marie Carrier Land Control of the Carrier Carr

A Contract of the contract of

Appropriate to the state of the

Marie Totale Totale Acceptance Ac

Freihand union.

PRET SUF SUS.

JOHN SAUDERY L.

Special School Co.

BOD BERTS 1 1 11

18.54

- 174 C

California de

4 47 11

400 to

in na lar la Co de

THE WAY

41.15

Taken the C

-c.s-. Tueb -8- ---

\$ 25 5.

540 C 42 5 17 1 والأخير

100 A.T .

45. 2.

Saran B as "

Station The Division in

owner for 2 . . .

20874-948-4 11 1111 1 11

Godan ent da franza

Billion began a participation of the control of the

Addinguis Merchanita

新花型盘线图 28

-

Section in the second

Company of the second

min Transfer Cont. Indian or

Marie Park

3 4 # W # 1 4 4 ..

Total Man

* 10 T W 10 10 10 10

2.2.4

*** * . ****

1 L 45

1004

Secretary Secret

d.

. 4 Y- 1841 Frai

A NET THE LAND

40 KH 16

. . .

3.0000000000

34178

504PF

LES FILMS VOUVEAUX

Æ

O FRANCE

Vendredi: puageux au nord, orageux au sud. — Le matin, le ciel sera
màs nuegeux de la Bretagne aux Pays de
le Loire jusqu'au Pes-de-Caleis. Des Charentse à l'Ile-de-France jusqu'aux

te Lore jusqu'au rentse à l'ile-de-France jusqu'aux rentse à l'ile-de-France jusqu'aux Ardennes, le soleil brillere lergement. De l'Aquitaine au Massif Central jusqu'à le

Franche-Comté, le clei se vollera. Les nuages deviendront menaçants des Pyrénées au sud Messif Central svec quel-

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

THE PARTY OF THE P

**

Le Monde

Après la mise à l'écart de M. Barannikov par Boris Eltsine

Le retour du ministre de la sécurité est exigé par le Parlement russe

de notre envoyé spécial

Alors que Nikulaï Glouchko a été charge, mercredi 28 juillet, de remplacer à titre provisoire Viktor Barannikov, limogé la veille du poste de ministre de la sécu-(ex-KGB), le présidium du rité (ex-KGB), le présidium du Parlement russe, jugeant « snns vnleur juridique » la mise à l'écart du ministre, a exigé sa réintégra-

Si le Kremlin ne revient pas sur sa décision, ont averti les diri-geants du Parlement, les députés, actuellement en vacances, se réuniront en session extraordinaire. Le présidium avait aussi demandé l'annulation de tnutes les limites mises à l'échange des roubles émis avant 1993 : ces derniers devront être démonêtises progressivement et, en attendant, tes magasins devraient les accepter sans aucun plafond.

Une opération de routine

Ces deux «décisions» illus-trent, si le besoin s'en faisait encore sentir, l'état épouventable des relations entre le Parlement, de plus en plus contrôlé par les conservateurs communistes, et la présidence russe. Le « jeu » est simple : il suffit, en effet, que l'un prenne une décision pour que l'autre la déclare nulle et non ave-

ministre de la sécurité, le Parle-ment s'est même fondé sur un accord, mis au point en décembre avec le gouvernement, mais que les députés avaient, eux-mêmes, décleré caduc en avril. Quant à Boris Eltsine, il a, déjà, signe un nouveau décret sur les privatisations, remplaçant et élargissant celui qui avait été annulé par les députés il y e quelques

Cette interminable guérilla rend impossible toute politique économique sérieuse. Quel homme d'affaires étranger sérieux voudrait investir dans un pays où chaque loi peut être annulée du jour au lendemein, plongeant la popula-tion dans les plus grandes incertitudes? Seules, les rumeurs semblent maintenant avoir force de loi. Dernière en date : avant de prendre sa décision sur le retrait des roubles, le président de ln hausse (31,4 % au lieu de 30,6 %).

SUR LA ROUTE

DES CROISADES

ÉTRANGER

gapour

tage du sida.....

aition janonaise.....

10. - Iznik «l'oar Norre-Sei-

Le conflit dana l'ax-Yougoslavie et

les pourpariars da Genève....... 3

En Italie, la président Scalfaro sou-

ligne que le tarrorisma n'arrêtera ni

la justica ni la réforme daa Institu-

Le conférance de l'ASEAN à Sin-

M. Hosokawa candidat da l'oppo-

larael : l'acquittament da John

Israel poursuivra son offansive au

La réforme das universités 7

Aprèe la retrait de tests de dépis-

Le comité interministériel des villea

at le déplacement du premier minis-tre en Seine-Saint-Denis....... 8 at 9

LE MONDE DES LIVRES

• Keren Blixen et ses doubles

L'axil et la mémoire e Gare à Mrozek e Anatomie d'un dendy e Le cœur de Milerépe e Melraux

chez la reine de Saba e Enquête :

e Esseis : Rodineon et laa

benque centrale aurait eu une rencontre, secrète bien entendu, avec le chef du Parlement Rouslan Khasboulatov, et l'ancien vice-président Alexandre Routskol, tous deux opposants farouches à Boris Eltsine. Une rumeur qui renforce ainsi la thèse du complot mené, à l'occasinn de l'« affaire du rouble», par les conservateurs contre le chef de

Les chiffres donnés mercredi par le vice-président de la banque centrale Arnold Voiloukov prouvent, en tout cas, que le retrait des anciens roubles de la circulation aurait pu n'être qu'une npération de routine, comme cela se passe souvent dans d'autres pays, si elle avait été, politiquement, préperée avec sérieux. Selon ces chiffres, sur les 6 300 milliards de roubles actuellement en circulation en Russie, seulement un peu plus d'un milliard avaient été imprimés avant 1993.

Etant donné que Boris Eltsine, en élargissant les modalités de la mesure, avait décrété que les billets de 10 000 roubles, imprimés en 1992, restaient valables, il ne resteit donc qu'à demander l'échange de 300 milliards de roubles, soit moins du vingtième de la circulation fiduciaire.

□ Augmentatinn dn nombre dea

détenus dans les prisons en 1992. -

La population carcerale a eug-

menté de 0,5 % entre le le janvier 1992 et le le janvier 1993, passant de 50 122 à 50 352 détenus, dont 2 080 femmes. Le rapport ennuel

de l'administration pénitentiaire,

pour la première fois publié par la Documentation française, précise qu'il y avait, au 1st janvier 1993, 28 879 condamnés et 21 473 pré-

venns dans les prisons. Le pourcen-

tage des prévenus était en augmen-

tation: 42 % au lieu de 40.5 % en

1991. Le taux de détention était

très stable en métropole evec 1.15

condamnés était de 31,9 ans et

l'âge moyen des prévenus de 3t,1 ans. Parmi la population car-cérale la part des étrangers était en

Le Festival d'Avignon : Journal de

Nijinski ; Rosenerantz er Gulldens-

Arts: Geudier-Brzeeka, eculpteur

Clnéma : Panie sur Florida Beach,

Bruxelles et laa attaques contre le

systèma monétaira européan ... 18

Les difficultés de le Compagnie

cible des géants de la pharmacia. 20

Vie das antreprises 20

Point de vue : « Les nouveaux che-

mins du pluralisme », par Jaan Mar-

Services

COMMUNICATION

Abonnaments.....

Expositions.....

Mots croisés

-Demain dans « le Monde »:

Foz-de-lquecu, ville brésilienne de deux cent milla habitants, avec

une porte aur le Peraguay et une sur l'Argentine. See chutes, une ettraction mondiale, sont une mine de devises. Lire également : une sélection de livres.

«Sans visa»: Foz-de-Iguaçu, des chutes en or

Météorologia

Annonces classées

Radio-télévialon 23

La télématique du Monda : 3615 LEMONDE

3815 LM

Le numéro du « Monde »

daté 29 juillet 1993

a été tiré à 451 726 exemplaires.

SOMMAIRE

CULTURE

rem sont mortz.....

EN BREF

JOSÉ-ALAIN FRALON

Une étude de l'INSEE

400 000 personnes cumulent un emploi et une retraite

Pour y vnir clair dans le débat. récurrent, sur le cumul emploi-re-traite, strictement limité depnis mars 1982, t'INSEE s'est livré à une analyse dont les résul-tats, nécessairement imprécis, ont tété rendus publics, jeudi 29 juillet (INSEE Première, n° 273). Au total, sur les 9,2 millions de retraités de 1990, 400 000 continueraient de travailler, soit environ % d'entre eux.

Mais encore faut-il distinguer les situations. Parmi ces personnes qui cumulent une pension et un revenu, pas forcément salerial, 60 % exercent une activité indépendante. Ce sont pour la plupart ides agriculteurs, souvent âgés, qui compensent ainai la faiblesse de leur retraite, et des membres de professions intellectuelles supérieures qui effectuent des missions d'expertise ou de conseil.

Par ailleurs, certains retraités au nombre de 100 000 - âgés de moins de soixante ans ont, statutairement, le droit de percevoir une pension de retraite et de pratiquer une deuxième activité profession-nelle, le plus souvent de salarié. Il s'agit de militaires, de cheminots, de mineurs, etc. qui, par profes-sion, partent à la retraite très tôt et peuvent entamer une seconde car-rière. A tel point que 95 000 de ces « eumulerds » sont parvenus à bénéficier d'une retraite du régime général, en plus de celle obtenue au titre d'un régime particulier.

Ces derniers sont relativement jeunes. Ceux qui cumulent un jeunes. Ceux qui cumulent un emploi et une retraite représentent 58 % des retraités de moins de quarante-cinq ans, et 23 % de ceux qui sont âgés de quarante-six à cinquante-cinq ans. Environ 50 000; dépendaient du régime des fonctionnaires militaires et 20 000 du régime des fonctionnaires civils. Près du tiers d'entre eux nnt encore des enfants à charge.

Globalement, on peut donc considérer que la situation de cumul reste le fait d'une minorité. L'INSEE fait aussi observer que, parallélement, en raison dn chômage et des préretraites, tou-jours en 1990, seulement 40 % des 700 000 qui ont fait valnir leurs droits à le retraite et liquidé leur pensions exerçaient encore une

Quant à savoir si la poursuite d'activité par ces 400 000 per-1 sonnes a un effet négatif sur le; volume d'emploi disponible, rien n'est moins sûr. Dans l'agriculture, il n'y surait pas on peu d'embauches en contrepertie d'une retraite effective de ceux qui conti-nuent à travailler. Aussi, au mieux, le nombre de postes libérés serait-il inférieur à 200 000, en supposant que les retraités de moins de soixante ans soient en mesure de subvenir à leurs besoins avec leur

☐ L'ancien député aocialiste Chris-

tian Pierret a été mis en examen dans le cadre d'ene nffnire de fausses factures. - Christien Pierret (PS), maire de Saint-Dié et ancien député des Vosges a été mis en exemen au début du mois de juin pour recel d'abus de biens sociaux, par le juge d'instruction parisien Jacqueline Meyson, dans le cadre d'une affaire remontent à 1985. M. Pierret, directeur général du groupe Accor, est soupçonné d'avoir bénéficié de fausses factures payées par le febriquent de rétroviseurs Cîpa à son profit, via le bureau d'études Ingéniérie déveent externe (IDEX) et l'Association nouvelle pour le dévelop-

pement des Vosges (ANDEV). Ces détournements de fonds, évalués à

moins de deux millions de francs,

ont été découverts en 1986 lors de la feillite de le Cipa. O Quatorze mois de détention pour Erle Petetin. - Condamné pour s'être opposé physiquement à la construction du tunnel routier du Somport (Pyrénées-Atlantiques), Eric Petetin vient de se voir notifier, dans sa prison de Neuvic-surl'Isle (Dordogne), la durée totale de sa peine. Par le jeu des révocations de sursis, Eric Petetin devra rester en prison jusqu'eu 1" août 1994, soit quetorze mois de détention, qui s'ajoutent eux trois mois purgés en 1992 et à une amende de

400 000 francs.

□ Les Enfants de Dian : in ennr d'appel de Lyon confirme que trente-trois enfants doivest être remia à leurs parents. - La cour d'appel de Lyon a confirmé, ven-dredi 23 juillet, que trente-trois mineurs vivent avec leurs familles eu sein de la communauté des Enfants de Dieu de Condrieu (Rhône), devaient être remis à leurs parents. Les enfants, issus de sept femilles différentes, avaient été placés le ! 1 juin à la Cité de l'enfance de Bron (Rhône), eprès l'interpelletion de leurs parents et leur mise en examen pour «excita-tion de mineurs à la débauche». Tous les enfants avaient été autorisés à rejoindre leurs parents quelques jours plus tard, sur décision du tribunal de grande instance de Lyon. Le 22 juin, le parquet evait fait eppel. Les juges de la cour d'appel ont confirmé les décisions des megistrats de première instance, estimant que le denger couru ne justifiait pas cette sépa-

□ Football: la France bat la Russle (3-1) en match amlcal. -L'équipe de France de football a remporté le match amical qui l'opposait, mercredi 28 juillet à Caen, à une sélection russe par trois buts à un. Ce sont trois joueurs Français évoluant à l'étranger qui ont merqué les buts de la rencontre : Frenek Sauzée (dix-septième minute), Eric Cantona (vingt et unième minute) el Jean-Pierre Papin, sur penalty (trenteSelon un sondage BVA

M. Balladur continue à bénéficier d'une large popularité

Seion le dernier sondage de l'ins-titut BVA pour *Paris-Match*, effec-tué du 15 eu 20 juillet auprès d'un échantillon de 992 personnes agées de dix-huit ans et plus, publié par l'hebdomedeire dans son numero daté 5 août, la cote de populirité d'Edouard Balladur augmente de 2 points, avec 61 % d'opinions fevorables, contre 59 % en juin (les opinions défevnrables passent de 25 % à 24 %). En revanche, la popularité du président de la Répu-blique, qui était en progression constante selon cet institut, perd I point, avec 45 % d'opinions favora-bles contre 46 % en juin (les opi-nions défavorables passent de 47 %

A l'exception de Michel Barnier, qui conserve 70 % de « bonnes oplnions», tous les membres du gon-fnits de l'ection gouvernementale, puisque 55 % d'entre eux se disent mécontents « de la façon dont la France est gouvernée ».

A l'exception d'Edouard Balladur, Raymond Barre, Pierre Méhai-dur, Raymond Barre, Pierre Méhai-gnerie et Jean-Marie Le Pen, qui gagnent chacun I point, la baisse de confiance est générale pour les w personnalités », de gauche comme de droite. Jacques Chirac perd 2 points (34 % de confiance), Valéry Giscard d'Estaing en perd 6 (31 %), Philippe Séguin I (35 %), A gauche, Micbel Rocard n'a plus la confiance per de 12 % de confiance per de 22 % de 22 % de confiance per de 22 % de que de 27 % des personnes interrogées (moins 5), Jacques Delors celle de 44 % (moins 2), la chute la plus spectaculaire étant celle de Bernard Tapie, qui perd 9 points pour se fixer à 23 %.

de notre correspondant régional

Jean-Pierre Bazin, délégué géné-ral du RPR aux fédérationa,

conseiller régional des Pays de la Loire, e été désigné pour gérer pro-visoirement le fédération de son mouvement dans les Alpes-Meri-

times, dont les instances diri-

geantes ont été dissoutes le 23 juil-

let (le Monde du 25 juillet). En

attendant la nomination d'un secrétaire départemental, il sere

chergé d'organiser de nouvelles

élections internes, prévues pour

Après une première réunion de

travail avec l'ensemble des anciens

secrétaires de circonscription, mer-credi 28 juillet, à Nice, M. Bazin a

indiqué qu'il aure pour tâche.

fin septembre ou début octobre.

A l'occasion du chassé-croisé des vacanciers

La modulation des tarifs autoroutiers est controversée

Lors des grandes migrations esti-vales, la Société des autoroutes du nord et de l'est de la France (SANEF) a mis en place une modu-fation des tarifs autoroutiers, pour inciter les eutomobilistes venant du Nord à emprunter l'A26, qui passe par Reims, plutôt que l'A1, qui passe par Paris, pour aller vers le littoral méditerranéen.

Réalisée les 9 et 10 juillet, l'expérience sera reconduite, pendant vingt-quatre heures, à partir du ven-dredi 30 juillet à 14 heures, journée classée «rouge» en Ile-de-France et «orange» en province, avec des pre-mières difficultés dès 15 heures aux sorties de la capitale. Il s'agit, selon Michel Amilhat, directeur général de la SANEF, de «faire connaître 1/26, dont l'ouverture, en juillet 1922, nvait été occultée par la grève des routiers » et d'« évitet nux conduc-teurs les embouteillages de la région

Les utilisateurs de l'A26 payent 26 F de moins que le tarif normal (soit 182 F eu lieu de 208F), ceux qui empruntent l'A1, 1t F de plus (soit 183 F eu lieu de 172 F). S'il affirme son soutien au principe de la modulation tarifaire, Jean Fournier-Périlhou, directeur général de l'Au-tomobile Club national (ACN), met

en cause l'intérêt d'une opération qui «n'n fait gagner que I F aux gens qui ont emprunté l'A26, puisque le trajet de Lille à Lyon leur n coûté 182 F au lieu de 183 F par l'AI». Il invite « les 96 % d'automobilistes, qui ne pouvaient faire autrement que de prendre l'A1 pour aller à Paris, à se faire rembourser les 11 F de majoration » et demande à la SANEF de haisers le tarif de l'A26 d'au moins «baisser le tarij de l'A26 d'au moins 37 F sans augmenter celui de l'Al » pour les journées des 30 et 31 juillet.

Onze millions d'antomobilistes sont attendus ce week-end sur les routes françaises, pour le chassécroise des vacances. Les centres d'information routière conseillent de ne pas prendre la route samedi 3t juil-let, journée «très difficile» sur l'ensemble du réseau. Les secteurs les plus touchés risquent d'être le cou-loir Saône-Rhône et les grands axes en directinn de l'ouest, du sud et du sud-ouest de la France. Le dimanche 1er août est classé « rouge ». Dès 7 heures, des encombrements sont prévus sur tout le territoire. Le retour à la normale n'interviendra pas avant lundi 2 août en fin d'après-midi.

Le concert de Jean-Michel Jarre au Mont-Saint-Michel

Embouteillages au pied de l'Archange Dàe 18 heuree, mercredi la circulation à Pontorson, à une 28 juillet, des embouteillagee

étaient algnalés eur le route menent eu Mont-Saint-Michel (Manche). Permi lee 60 000 apectateurs attandue eu premier concert de la tournée européenne de Jaen-Michel Jarre, nombre d'automobilistes devaient petlenter dene des « bouehons » qui a'étendalent sur plusieurs kilomètres.

L'axe unique menant au Mont était saturé, formant un eul-deaee. Des eutomobilistes décideient elors d'abendonner leur véhicule sur la bes-côté, pour pied. En fin de solrée les autorités du centre de coordination routiàra choisissalent de berrer

dizalne de kilomàtras du site. Des spectateurs, venus de loin, ont sinsi dû repartir chez eux eens pouvoir edmirer les lumièree eur l'Archenge, das imegae sur un écren géant at entendra une centaine de chorietes, d'un concert-show qui a duré une heure quarante-cinq, et cul s'est echevé par un feu d'ar-

Dans ce lieu chargé d'histoire et de mémoirs le concert de Jean-Michel Jarre, dont l'initiative revient eu conseil général de la Menche, e marqué le lananniversaire du débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944. - (Corresp.)

Dans l'église de la Madeleine

Les obsèques de Francis Bouygues

Seuls les quelque deux mille invités de la famille Bouygues ont pu assister, mercredi 28 jnillet en fin de matinée, dans l'église de la Madeleine, à Paris, eux obsèques de Francis Bouygues, fondateur du premiar groupe mondial du bâtiment et de traveux publics, décédé le 24 juillet. Parmi eux, une dizaine de ministres, dont le pre-mier d'entre eux, Edouard Balledur, le président du Sénat, René Monory, le directeur du cabinet de François Mitterrand, d'aneiens ministres comme Jeck Lang ou Beroard Teple, Jacques Chirae, maire de Paris, président du RPR et des ambassadeurs de nombreux pays africains et arabes, où le

groupe Bouygues est très actif. Le monde des affaires était fortement représenté evec Jean-Luc Lagardère, patron de Metra-Ha-chette, ou Yvon Gattaz, aneien président du CNPF, celui du cinéme aussi – Francis Bouygues evait fondé récemment la société de production Ciby 2 000 – evec

aussi, en liaison avec le délégué

général aux élections, Yves Les-

sard, et en concertation avec les

parlementaires RPR des Alpes-

Maritimes, de préparer les investi-

tures pour les prochaines élections

« Nous n'avons pas de plan pré-

établi et nous voulons prendre notre temps, nous a précisé M. Lessard.

Tout est possible, y compris que

notre tête de liste aux élections

municipales de Nice, en 1995, soit Christian Estrosi [président démis-sionnaire de la fédération et député

des Alpes-Maritimes]. » Le nom de

Jacques Toubon, ministre de la culture, avait été cité, la semeine

dernière, comme possible candidat

du RPR è la mairie de Nice.

Un responsable national du RPR

va gérer la fédération des Alpes-Maritimes

Gérard Jugnot, Alain Delon ou les cinéastes Émir Kusturica ou David

Le milieu de l'eudiovisuel était largement représenté avec les vedettes de TF1, chaîne acquise par Francis Bouygnes en 1987 -Claire Chazal, Patrick Poivre d'Arvor, Anne Sinelair, Micbel Drucker..., - meis aussi ies PDG des cheines concurrentes, Herve Bourges (France-Télévision), André Rousselet (Canal+) et Jean Drucker (M6). De nombreux collabora-teurs de Bouygnes, identifiables à l'insigne orange du groupe épinglé au revers de la veste, assistaient aussi à la cérémonie.

La fermeture à la circulation de la place de la Madeleine et des rues y conduisant a créé quelques embouteillages, peu usuels fin juillet à Paris. Des hauts-parleurs installés à l'extérieur de l'église retransmettaient la cérémonie, retenant, sous une pluie fine, pendant trois heures, quelques centaines de personnes, massées derrière des barrières métalliques, badauds pour la plupart, touristes étrangers ou employés des bureaux environ-

Comme ce mélomane ettiré par les échos du Requiem de Gabriel Fouré et « venu voir avec ma collè-gue ce qui se passait». Un retraité qui avoit « travaillé plus de vingi ans chez Bouygues » ou une vicille dame, ectionnaire du groupe — « J'ai même assiste à une assemblec générale au siège de Saint-Quentin-en-Yvelines. C'était un homme exceptionnel. » - faisaient partie des rares personnes venues pour l'occasion et qui n'evaient pu pénétrer dans l'église, interdite à ceux qui n'avaient pas de cartons d'invitation et, notamment, aux journalistes, excepté ceux de TF1.

Après la cérémonie, un impressionnant cortège de fourgonnettes couvertes de fleurs et de Renault-Espace, transportant les proches, a accompagné la déponille mortelle de Francis Bouyges pour une inhu-mation familiale au cimetière de

La Banque wcs émissaires

------- 4.------ WS det als are in these CHEST TO THE PARTY AND SOURCE THE AND WAR SEC 3-7 45 - 4747964 Mil affectant tourse for ert is que des pouce école Stor A premiere was Tab 2 10 2073:1 5834974 68 Adg En na rédussant ses l'un MININ CONCERNATE IN A BARRA. prisident le z dogmatique en Seniasinger, et aus

gi ce graupe de a pentit cos régionales and prédèct starèts allemands à curus de ine la stabilité du personne uni à lutte contre l'inflettes è ime du SME Lectureme effe TENTE SURE & . OF GOOD OR IN tatout la Buntadan Augit déce les marine is, plus gera ratements du monde

-lo-sax - Deceme manicular mile: Intermitate le « Financial has a que seule una forta THE SE CIUS OF THE CONCERNA mands our power as possible April 183 1875 LONE PROPERTY premait aux pays européens intestion is France by I East te de réduire le loyer de l'artetez eus. ist cependant trop teche d'atle la responsabilité de la calac tale à la « Buba » ou aux apéangio-saxons, voire à le

as kndonienne. Depuis suplos dernier, la banque currer trande fait son devoir. Elle s Poi une politique constante de tre de ses taux d'arcirée. A se tique des petits per, on pour-Zil ast vrai, préférer calle du and bond on awant. Owners seem Siteurs financiers, cui se peut sempecher de vouloir autour-les l'éclatement d'un système leux de change fixes fot pes tionent la dévaluation de selle tiele devise) et de spéculer sur importament des actorités idiaires. C'est la joi du men-

ESME, ce système qui sense adiasaccier un projet écono-les (une recuraie unique) à une fision pelitique (l'unité sero-me), est en crise, car il s'est a alimenté par une université a alimenté par une visitable pective. Le doute autour de la de en œuvre du traité de Mana-bit - pourtant ratifié par les des - s'est généralisé, Mais le est aussi la victime d'un Tonnement international particarché des changes, qui est le la fluide et le plus a dérégulé si le plus a dérégulé si le plus a dérégulé si la distinu des mouvements de la plus a sur le statut a sur le st anaux a, avec le développement l'informatique et des sélécomareations, conduit à un marché fonctionne pratiquement lections aont extremement des et peu contrement peu de la rigidité - avec une de sur les transactions per de la contreme per les transactions per les transa

même où il affecte te se prividgiant des mesones apres à sociages le trésonesse des entre-prises et donc à éviter de nom-breux dépôts de hitse. Le modé

a Los conflits du Proche-Orient

Israeliem et Palestiniem out comun cier fin octobre 1991 à Madrid, On qui tiet le mérire d'enteur après e am de froid glaciaire, trainmet en le L'invasion du Kowelt par l'Irak en a vus par la guerre de Cloffe put chang 1450 encept le Mention au Proche dam Husacin, toujours au pouve continue de déflat l'ONU. Le Libre re send twee-traverse use given come De morabreux problèmes desamates De nombreux pressents qualities populations qui à des richesses de sous-soi. Au sommaire des rids de l'agle le de privatisations, dis assales de point.

en Espague, les Alectrons au Cambres minables négociations de GATI Japon, la révision de la Constitution correction des varietiers authoris bac, les supercoupes de foosball.



timple pourrait peut-ècre pourrait peut-ècre de la spéculation.